LES PRISES D'OTAGES AUX PAYS-BAS

« Nous roulons rentrer ches nous et y vivre libres» déctarent les jeunes nationalistes moluguois LIRE PAGE 24.



Fondateur: Hubert Beuve-Méry Directeur: Jacques Fauvet 1,50 F

Allemagne, 1 Pm; Particus, 11 Sci.; Sengue, 13 fr.; Carada, 5 0,65; Darmark, 3,56 kr.; Espagne, 30 pte.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grace, 20 dr.; Iras, 45 ris; Italie, 30 l.; 15aan, 175 pt.; Luxembung, 13 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bax, 1 fl.; Particus, 15 esc.; Subis. 2,25 kr.; Suisse, 1 fl.; B.S.A., 85 cts; Yenguslavie, 10 c. dis.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 6207-23 Paris Tél.: 246-72-23

le président Neto

annonce une sévère

répression

Le calme est rétebli à

Luanda après l'écbec, ven-dredi 27 mai, de la tentative

de coup d'Etat déclenchée par

une fraction du Mouvement

papulaire pour la libération

de l'Angola IM.P.L.A.I (- le

Monde - du 28 mail. Le

cauvre-fen reste meintenu

Les forces lidèles au chat de l'Etat

avaient repris, vendredi en début

d'après-midi, le cantrôle de le radio

nationale accupée depuis plusieurs

M.P.L.A. - lavorable à M. Nito Alves

recemment exclu du comité central

du mouvement. - Le rébellion est

écrasée », annonçait aussitôt Radio-

Dans deux déclarations prononcées

vendredi, à quelques heures d'inter-

valle, M. Neto a accusé des « èlé-

ments tractionnistes - d'être à l'orl-

gine des événements de Luanda,

qu'il a qualifiés d'« extrêmement

graves, car des hommes sont morts ».

- Ces tractionnistes, a-t-il a oulé.

n'ont pas hésité à tuer leurs cama-

rades et laurs compairiotes. [l est

confirmé qu'ils n'hésitent pas a

uliliser la violence, le recisme, le

tribalisma et le régionalisme. Nous

en avons la preuve. Le président

Neto a assuré que des « camarades »

avalent disparu el qu'il Ignorait leur

sort. Il a poursuivi : « Je pense que

notre peuple va comprendre les rai-

sons pour lesquelles nous allons agir

avec une certaine dureté contre ceux

qui sont en relation avec ces événe-

MM. Nilo Alves el Jose Van Dunem

avalent été exclus pour « traction-

eucune indication sur le sort de ces

(Lire page 3 l'article de RENE LEFORT.)

deux personnalités.

Nato a ensuite rapperé que

Luanda.

dans la capitale angolaise,

Un sérieux avertissement

La tentative de conp d'Etat qui vient d'échouer à Luanda n'a rien da sarprenant sur le continent griginal parait être le rôle jaué par les soldats cubains assoclés au rétablissement de l'ardre. Alars qn'il s'engage dans l'imbroglia éthiopien. M. Fidel Castro voit ses militaires et conseillers devenir l'ultime rempart du régime angolais eantre la subversion intérieure utilisant des slagans d'extrème ganche. En tonte bypathèse, l'Angola - et peut-être demain d'autres nations africaines — vait non seulement sa sécurité extérienre mais ses querelles internes arbitrées par une puissance extérienre en cantinent

Cette alde etzangere cansentie an nam de l' a internationalisme proletarien » a permis de pallier les déficiences et les faiblesses d'un régime aux prises avec de gigantesques problèmes. Le départ massif des Pertugais d'Angala, démantelant brutalement une écunamie relativement dévelappée. e'est ajonté aux destructions nées d'une guerre qui a pravoque l'exode d'un sixieme de la papu-

L'écanomie angolaise est dans taurnent rarement eu tiers de leur capacité, tandis que le pays dait Importer 90 % des denrées alimentaires commercialisées. Les prode paisson sur les marchés l'a canstaté le chef de l'Etat en personne : « Il n'y a même plus d'être terminée, et la présence de

En outre, la gaérilla est loin d'être terminée et la présence de vrès de quinze mille cambattan's t techniciens cubains n'a pas ermis d'en venir à baut. Le pré-'dent Neta ini-meme a recemient assigné camme « táche priataire » aux militants du M.P.L.A.

d'acherer la libération du tertoire ». Enumérant les provinces lans lesquelles la production est normale, il n'en recensalt que six sur quinze, excluant en particulier le platean central, grenier traditiannel du pays, au l'UNITA fait tuajants régner l'insécurité.

Sur une toile de fand aussi sombre. le canp d'Etat mauqué de Luanda constitue un sérieux avertissement puur le président Neto. Les partisans de M. Nito Alves, explaitant un mécontentement grandissaut dans la popnlation, notamment dans les fanbourgs de Luanda, ant pn pendant plusleurs mais renfarcer leurs positions avant que le M.P.L.A. se sente assez fart pour réagir vigoureusement et exclure ics « fractionnistes » de son camité central, provoquant du même coup l'affrontement arme.

Arbitre si respecté qu'accun à la radic, le président angulais s'entendra sans dante à nouveen reprocher par ses cullaborateurs d'avoir jané trop laugtemps la carte de la conciliation et d'avoir laissé ainsi la crise aboatir à une épreuve de furce.

Le M.P.L.A. ne parvieut pas à sortir de la périade de flattement qui accompagne souvent l'arrivée an ponvoir des guérilleros et leur confrontation avec les problèmes de l'Etat. Tire à bne et à dla, le monvement ne pent imposer son antorité. M. Neto se proposalt recemment de le transformer en véritable « parti d'avant-garde « pour retrouver le soutien populaire et faire face aux « menaces » qu'il dénauce sur ses frontières après le rétablissement de la situation an Zaire par le général Mabnin et ses allies. En declaraut. après l'échee du coup d'Etat. que des événements semblables « paurraient se reproduire». le président angolais ne dissimnle pas la gravité de la situation.

UN DOCUMENT DES ÉGLISES DE NAMIBIE DÉNONCE LE « RÈGNE DE LA TERREUR » DANS LE PAYS

Live nos informations page 3.1

Après l'échec du coup d'État en Angola Les pays du dialogue Nord-Sud ont trois jours pour réussir

credi 1" juin, les ministres des affaires étrangères ou de l'économie des vingt-sept pays membres de la conférence sur la coopération économique internationale (C.C.E.I.), plus connue sous te nom de « dialogue Nord-Sud » - à saroir sept pays industrialises (Australie, Canada, Espagne, Etats-Unis. Japon, Suède et Suisse) et la C.E.E., ainsi que dir-neuf pays en vaie de développement (Algérie, Arabie Saaudite, Argentine, Brésil, Cameroun. Egypte, Inde, Indanésie. Irak. Iran. Jamaique. Mexique. Nigéria. Pakistan. Pérou. Venezuela, Yougoslavie. Zaire et Zambie). qui sant les plus grands producteurs et les plus gros consommaleurs d'énergie et de matières premières du globe — ront procéder à Paris, avenue Ktéber, d la cloture de leurs travaux. dont touverture au début de l'année 1976 arait été le résultat d'une initiatire diplomatique heureuse de la France.

Après les alloculions du secrétaire générat de

rappelons-le, de la crise provo-quée à la fin de 1973 par les pays petrollers de l'OPEP lorsqu'ils décidérent, eu lendemain de la guerre du Kipoour, de relever le prix du prêt ole, M. Kissinger tenta, en répanse, d'organiser un front des cansommateurs d'énergie, pour imposer aux producteurs de pétrole une attitude plus concliante. M. Giscard d'Estaing craignant les dangers d'une confrontation sans merci entre producteurs et consommateurs. recommanda une autre voie, celle de la coopération. Le 24 octobre 1974. Il proposa une conference tripartite « au sommet » entre quatre pays producteurs de pètrole et six pays consommateurs itrois industrialisés, trois pays en vole de développement. En dépit de la résistance que dans chaque camp les « durs » opposèrent à cette proposition, celle-ci devait petit à petit s'imposer, après toutefois que les pays industrialisés eurent accepté pays industrialisés eurent accepte qu'au problème qui seul les intéressait, celui de leur ravitaillement énergétique, soit lié celui du développement. Est conférence de décembre 1975 à Paris dona le mandat à quatre commissions de rechercher, en tenant compte des orogrés accomplisant dans d'automatique des orogrés accomplisants dans d'automatique de la complete de la complete des orogrés accomplisants de la complete de la c

l'ONU, M. Kurt Waldheim, et de M. Louis de Gutringaud, ministre français des affaires étran geres, et les exposes introductifs des deux co aresidents de la conférence, M. Guerrero (Vene zuela) pour les Huit et M. MacEachen (Canada, pour les Dix-Neuf, les ministres commenceron l'étude des conclusions auxquelles ont abouti les quatre commissions de la C.C.E.I. (énergie. matières premières, déreloppement, questions /inancières et qui sont contenues dans un document de cen quarante-sept pages.

Les deux co-présidents passent le week-end établir la liste des plus importants désaccords, en rue d'aboutir d un choix final par les ministres. Le résultat, qui dépendra largement de M. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat américain, restera en suspens jusqu'à la dernière minute.

Il est exctu, en tout cas, que le dialogue Nord-Sud puisse être prolongé.

Le dialogue Nord-Sud est ne, deveit être eppelée à ratifier un du « brut » avelt pourtant eu appelons-le, de la crise provo- an plus terd — c'est-à-dire cus que l'union des pays en voie uée à la fin de 1973 par les pays en décembre 1976 — ces arrange- de dévelappement et l'arme du constituatent, le moyen d'emener les pays riches à réformer le système économique Au debut de 1976, le dielogue Nord-Sud paraissalt donc bien s'engager. Préalablement à son ouverture, les ministres des affaires mondial.

Mais l'effort des Dix-Neuf,
dans ce sens, restait vain. Les
pays industrialisés, obsédés par
leurs difficultés économiques et étrangères des pays en vale de développement adaptalent à

Manille, en février, une charte qui metteit l'eccent sur les deux revendications fondamentales du tlers-monde : « un programme intégré » assurant l'indexation des matières premières sur les prix des produits manufactures savec la création d'un Fonds commun chargé de coordonner le financement des stocks régulateurs): l'annuiation de la dette publiques des pays en vole de développement les plus pau-vres et la consolidation, pour vingt-cinq ans au moins, de la

L'arme du pétrole

Sur ces deux points, comme sur d'autres, on a assisté tout au long de l'année 1276 à un véritable de l'année 1276 à un veritable dialogue de sourds. Les pays industrialisés réclamelent avant tout des garanties concernant tres instances liternationales (C.N.U.C.E.D., ONUDI, Banque mondiale) des « errangements » pays en voie de développement dans les divers dommaines. Une nouvelle conférence ministérielle pour qui la hausse massive

divisés sur les remèdes à adopter, ne falsaient aucune proposition novetrice, espérant l'éclatement du front de leurs partenaires. A la veille de la conférence finale. les vingt-sept membres de la C.C.E.L étalent donc obligés de constater qu'ils n'avaient guère avancé. Cette conférence risquait donc, en échouant, de compromettre dangereusement le climat des relations entre pays riches et pauvres. Les Etats-Unis, meneurs du jeu économique et financier dans le monde renaint cier dans le monde, venalent d'ailleurs d'élire un nouveau pré-

d'ailleurs d'élire un nouveau président, aux vues plus larges et
généreuses que ses prédécesseurs.
On convenait donc d'ajourner
de cinq mois la conférence, pour
laisser le temps à LL Carter de
préciser son attitude.

Lorsque les interlocuteurs se
sont retrouvés, le 29 avril, les
Dlx-Neuf nourrissaient pour la
première fais de sérieux espoirs.
Les Neuf européens, y compris
l'Allemagne fédérale, jusqu'alors
réticente, s'étaient mis d'accord,
en avril, sur un programme de en avril, sur un programme de soutien relativement novateur. Le président Carter avait déclaré, aux Nations unies, que «les Etats-Unis [étalent] prêts d examiner dans un esprit positif ou ouvert la népociation d'accords pour sta-biliser les prix des matières premieres, y compris l'établisser mieres, y compris l'établissement d'un fonds commun...» « Je crois aussi, ajoutait-il, que les pays en voie de développement doivent acquérir une participation plus active dans le processus global de prises de décisions écono-miques...»

JEAN SCHWOEBEL

(Lire la suite page 21.)

Les banques américaines relèvent leurs taux d'intérêt

Déficit record de la balance commerciale

Réagissant à la politique de renchérissement du loyer de l'argent menée par les autorités monétaires des Etats-Unis (le système de reserve fédéral), un grand nombre de banques commerciales américaines ont, vendredi, pour la deuxième fois en quinze jours, relevé leur - taux de base » d'un quart de point pour le porter à 6,75 % lle taux correspondant pour les banque a françaises est de 9.60 %1.

74.8

La déficit record de la balance commerciale 12,62 milliards de dollars au mois d'avrill est accueilli avec sang-frold par l'administra-tion, qui exprime au contraire sa satisfaction au sujet d'une nouvelle progression pour le même mois de l'indicateur de conjoncture.

La hausse du layer de l'argent à court terme se confirme aux Etats-Unis alars que les taux à long terme restent stables. Plusieurs banques commerciales, dont Citibank et la Chase Menhattan Bank ont, vendredi, augmenté à nouveau d'un quart de point leur « taux de base » appelé - prime rate - (celul qu'elles consentent à leurs clients ayant la meilleure signature), pour le porter de 6.5 % A 5.75 %. Il y a deux semaines, le vendredi 13 mal le « prime rate » zvait déjà été augmenté d'un quart de point, après une assez longue période de siabilité qui durait depuis le début de l'année. C'est, en effet, au cours des premiers jours de jan-vier que les banques, qui avalent, pendent queiques semaines, ramené elignées our le taux de 6,25 % pratiqué per la majarité de le profession depuis le 13 décembre 1976. Le nouveau taux de 6,75 % est celul qui étalt en vigueur au mois d'octobre de l'année demière.

A Washington, l'edministration Certer e presque immédiatement exprimé sa désapprobation, par la bouche du directeur du Budget, M. Bert Lance.

PAUL FABRA. (Lire la suite page 22.) .

ment familial qui regroupe en une seule prestation les allacations sulvantes : salaire unique Imajare au non), allacation de la mère an foyer (mejarée au non), allacatian de frais de garde. Reprenant les critiques et suggestions des syndicets, de l'Union nationale des assaciations familiales (UNAFI et de la Caisse nationale des allocations familiales ICNAFI, l'apposition —

L'Assemblée nationale dait examiner, mardi mals aussi le R.P.R. - tentera d'améliorer un 31 mai, le projet de loi instituent un complétexte uni. sous cauvert de simplification et d'améliaretion, de meure d'une portée très limitée. Jean-Jacques Dupeyroux, directeur du département du droit du travail de l'université Paris-Assas, évoque ci-dessous les lacunes de la politique familiale sulvie ces dernières années, avant d'analyser les conséquences probables du nouveau projet de loi.

La politique familiale à la dérive

I. — Sortir de l'abîme

Par JEAN-JACQUES DUPEYROUX

Il faut voir les choses en face. N'en déplaise aux chantres gran-diloquents de la natalité, dans les milieux madestes, la perspective d'une naissance ne peut que sus-citer les plus vives appréhen-sions : souvent même, elle sera ressentie comme une catastrophe. Car rien de sérieux, en dépit de tant de discours, n'est fait pour protèger de facon efficace la mère et son enfant. Bien au contraire.

Déja, dès le départ, la salariée apprehende genéralement d'an-noncer le futur évènement à son emplayeur : que la réaction soit exaspèrée au fataliste, elle pren-dra rarement l'allure de félicitatians sincères et servira toujaurs d'aliment aux mêmes considéra-tians générales, même si les congès de maternité représentent un absentéisme moyen inférieur aux congès de aki des cadres supérieurs... La réaction patronaie pourra même prendre la forme

d'un licenciement pur et simple. Et quoique le Code du travail frappe de nullité un tel licencte-ment, jamais les tribunaux n'osent ordonner la réintégration. S'II y a conflit. l'intèressée devra souvent plaider pendant plusieurs années pour obtenir une indemnisation qui ne compensera évidemment pas la perte immédiate de son amploi. Conserve telle que son emploi. Conserve-t-elle ce dernier, rien ne sera amenage, dans la quasi-totalité des cas. pour tenir compte de son état : jusqu'à la date de son congé — six semaines avant l'eccouchement — elle subira parfais deux a i rois beures quotidiennes de transport et travaillera dans les memes conditions qu'auparavant, conditions qui peuvent être tout à fait cantre-indiquées pour sa santé et celle de son enfant. Ré-sultat : 10 % de naissances prématurées : combien d'handi-

(Lite la suite page 21.)

AU JOUR LE JOUR

Le Robinson de l'Élysée

Pour fêter le troisième anniversaire de son septennat. M. Giscard d'Estaing a choisi de risiter les quatre cent trente-deux habitants de l'ile de Houat, en Brelagne, Pentêtre le chef de l'Etat. qui se degage de plus en plus des contingences quotidiennes en prenaul du recut par rapport l'histoire immediate. sent-il en communion de

cœur et d'esprit avec les insulaires. Peut-être rève-i-il en secret d'une petite ile dont il cerait le Robinson et où Vendredt apprendrait à lire arec application sur les pages faunies par les tempéles de Democratie française.

Mais cette ile, n'est-ce pas deja l'Elusée!"

BERNARD CHAPUIS.





CHEMISES PULLS LUNETTES

CRAVATES

ROLES INVERSÉS AUX ÉTATS-UNIS

Les suffragettes du petit écran

an assiste aux Etats-Unis, cette véri-toble dichotomie, cette différence rodicale de genres au sens grammatical, entre le grand et le petit ècran. Sur l'un, tout s'inscrit au masculin et sur l'autre — ca, on le soit mains — au féminin. Valla des onnées qu'on s'interroge, qu'on s'étonne : le cinémo américain est entièrement conçu en fonction des hommes. Sur, por, et pour les femmes, rien. Redford, de Niro et Nicholson, voilà les stars des temps modernes. Pourquoi ?

Difficile à expliquer. Ce gul l'est mains, c'est la place qu'ont prise, en revanche, les femmes à la télé Les trois grandes chaînes rivales ne se préoccupent qu'accessoirement de la production. Etolées à la vitrine de l'écran, les émissians ne sont là que pour appôter le chaland. Ce qu'on se dispute en effet, c'est une clientèle très réduite, très spéciale, celle des annonceurs. Eux, n'achètent que des acheteurs. Traduisez : des téléspectateurs : de préférence des téléspectatrices. Et pas n'Importe lesquelles : pour foire prime sur le marché, il faut ovoir entre dixhuit et quaronte-neuf ans, l'age d'ar de la consommation. Avant, après, on n'a pos ou on n'a plus les moyens de dépenser pour soi

et pour les siens. Or, le meilleur moyen de séduire quelqu'un, homme ou femme, c'est encore de s'intéresser à lui et de

Curieux, ce phénomène auquel lui tendre un mirair encadrant son reflet, si possible un peu flatté. Résultat : une télévision unique ou monde, une télévision ignorée du reste du monde, pourtont inondée de vicilles séries, made in U.S.A.; une télévision où Jean-Pierre Elkabbach s'appellerait Barbara Walters et Jacques Chancel, Dinah Shore; une télévision où l'on dirait Madame le commissaire å Maigret.

> (Lire page 11 l'article de CL Sarraute.)

> > LUNDI

COURSES A SAINT-CLOUD

LE PRIX JEAN DE CHAUDEMAY ET CONTROL OF THE PROPERTY OF

. .

250.000 france un gagnost Aux portes de Paris, l'hippodron de SAINT-CLGUD est DESSERV DIRECTEMENT par de très nos

The state of the s

PROCHE-ORIENT

Israël

CHEF DES « LIBÉRAUX » DU LIKOUD

M. Erlich demande à M. Dayan de renoncer au portefeuille des affaires étrangères

De notre correspondont

Jérusalem. — La direction du
Likoud devait se réunir, dimanche
29 mai, sous la présidence de
M. Menahem Begin, au siège du
parti Hérouth, pour réexaminer le
problème de l'attribution du portefeuille des affaires étrangères à
M. Moshe Dayan.

C'est dans une atmosphère tendne et dans un climat de suspiciou que se rencoutreront des
dirigeants politiques qui, douze
jours plus tôt, fétaient leur victoire commune. Devant le siège
du Hérouth, et eu divers endroits
on attend en effet des manifestations de familles des soldats tués
durant la guerre de 1973, « victimes, selon les communiques à la
pressa di « général des mehdalim » (négligences) dont on veut
faire un ministre ». M. Simha
Erlich, chef de file du parti lléral et numéro deux dn groupe
Likoud, est moins réserve dans
ses propos qu'au début de l'affaire
Dayan et reconnaît désormais
publiquement qu'il a été mis devant un fait accompli par M. Begin. Il se sent moins tenu à la publiquement qu'il a été mis de-vant un fait accompli par M. Be-gin. Il se sent moins tenu à la discrétion, après la réunion de jeudi soir de la direction de son parti, où l'initiative du président du Likoud a été condamnée avec une rare violence.
Le chef des libéraux a suggéré,

vendredi, pour mettre un terme à la crise, que M. Moshé Dayan renonce au portefeuille que lui a offert M. Begin. La réponse lui a été donnée le soir même, par

tilité d'une partie de l'opinion.

Ces propos u'étaient pas faits pour apaiser la colère des libéraux, qui out immédiatement réagi avec vigueur. M. Erlich a aussitôt déclaré : « C'est intolérable, cet homme se moque (le terme hébreu étant bien plus fort) de l'opinion publique, » Pour M. Arieh Dulzin, à qui avait été promis le ministère des affaires étrangères, faire entrer M. Dayan dans un cabinet du Likoud équivant à trahir les électeurs, qui « ont clairement signifié le 17 mai qu'ils ne noulaient plus des responsables des négligences de 1973 ». De toute évidence, les libéraux De toute évidence, les libéraux paraissent peu disposés à la moin-dre concession.

ANDRE SCEMAMA.

Les résultats définitifs des élections du 17 mai

	1.5	73	15	77	
Inscrits	2 03	4 478	2 236 293		
Votants		1.098		1 726	
Exprimés		6 855		7 820	
Nals		4 243		3 906	
Nombre de suffrages nécessaires			1		
pour nu siège		5 668	8 14 173		
	Volx	Stèges	Volu	Sièges	
LIKOUD (Héronth, parti libéral et					
Laam) MAARAKH (parti travalitiste et	473 309	39 (a)	583 968	43	
Mapam) DASH* (Monvement démocratique	621 183	51 (b)	430 023	32	
pour le changement)			202 265	15	
PARTI NATIONAL RELIGIEUX	130 349	30	160 787	12	
FRONT UU RAKAH (Front démo- cratique pour la paix et l'égalité	130 373	10	100 101	10	
HADASH)	53 353	4	80 118	· 5 (e)	
FRONT DE LA TORAH (rassemblant Agoudat Israël ot Poalei Agoudat					
Israël)	60 012	5 (d)		_	
AGOUDAT ISRAEL*	-		56 632	4	
SELOMZION	- 1		33 947	Z	
SHELLI .	_	_	27 281	2	
POALET AGOUDAT ISRAEL	_		23 571	1	
ARABES AFFILIES AU PARTI TRA-					
VAILLISTE	48 961	3	24 185	1	
MOUVEMENT DES DEORTS 'CIVI-					
QUES (RATZ)	35 023	3 (e)	20 621	1	
FLATTO-SHARON •		_	(f) 35 949	1	
PARTI UES LIBERAUX INDEPEN-					
DANTS	56 560	4	20 384	1	
MOKED (Maki et nonvelle ganche					
isračlienne)	22 147	1 (g)	_	_	

(*) Formations n'ayant présenté de candidats qu'en 1977.

g) En fin de législature, le Likoud comptaît trente-six députés, à la tite de l'adhésion de M. Hillel Seldel (indépendant libérail et de la défec-tion de MM. Benyamin Halevi, Shmuel Tamir et Arba Nof passés au Dash, et du général Arik Sbaron, fondateur du Shlomzion b) En fin de législature, le Maarakh comptait quarante-ueuf dép ja suite de la démission en 1975 de M. Ariah Eliav, qui devait m liste du Shelli, et en 1977 de M. Mordekhai Ben Porat

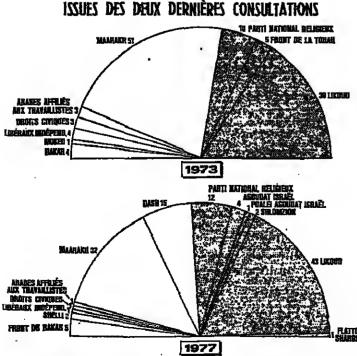
c) Le parti communiste Eakah o présenté en 1977 une liste dite du « Front démocratique pour la paix of l'égalité » (Hadashi avec des représentants d'une branche des « Panthères notres » et d'autres organisations de gauche juives et arabes.

d) Les deux composantes du Front de la Torah ont présenté en 1977 listes séparées.

f) Pigurant seul sur la liste. M. Flatto-Sharon avait obtenu asses suffrages pour faire élire deux députés. L'excédent a été réparti au pro-les voix obtenues par les outres formations.

g) M. Meir Pall, l'unique député du Moked (alliance conclue en vue des élections de 1973 entre le Maki (le P.C. pro-sioniste qui a depuis lors cassé d'exister) et le Siah (la nouvelle gauche israéllanne), a été éiu en 1977 sur la liste du Shalii (Paix et Egalité pour Esraél), nouvelle formation dirigée par M. Arié Eliav, ancien secrétaire général du parti travalliste.

LA COMPOSITION DES CHAMBRES



(En grisé, les formations dont le programme exclut toute concession territoriale en Cisjordanie.)

EUROPE

Union soviétique

Le présidium du Soviet suprême a approuvé le nouvel hymne national

De notre correspondant

Moscou. — Si l'Union soviétique n'a pratiquement plus de chef de l'Etat (M. Podgorny u'a pas été « démissionné », vendredi 27 mai, par le présidium du Soviet suprême, mais il est clair qu'il u'exerce plus aucume fonction), elle est assurée, en revanche, de conuaître bientôt son uouvel hymne national. Le présidium du So v let suprême a en effet approuvé, lors de sa sessiou

dium du So v l et suprême a en effet approuvé, lors de sa sessiou de vendredi, la musique et les paroles du uouvel hymne.

Intitulé l'Union inviolable des Républiques libres, l'ancien hymne avait été composé en 1943, à la demande de Staline, pour rem placer l'Internationale qui faisait fonction d'hymne soviétique depuis 1917. Depuis la mort de Staline, il avait un inconvénient majeur : il était impossible de le changer car il exalte non seulemeut la « Grande Russié », mais, bien sûr, Staline lui-même, « qui nous n élevés dans la fitiélité nu peuple, qui nous inspire dans notre travail et dans nos exploits ».

ans notre travail et dans nos exploits s.
L'idéologue en chef du régime, M. Michel Sousiov, a été chargé de contrôler la mise à jour de l'hymne national. Si la musique ue dolt être que très légèrement adaptée, les paroles, dit-on, ont

M. PASTOUKHOV EST NOMMÉ PREMIER SECRÉTAIRE DEZ KOWZOWOTZ

Moscou. — Le comité ceutral des Komsomols a désigné, veudredi, un nouveau premier secrétaire de l'organisation de la jeunesse pour remplacer M. Tiajelnikov, cinquante et un ans, nommé récemment chef de la section de propagande au comité central du parti communiste. C'est l'un des adjoints de M. Tiajelnikov qui a été choisi : M. Borls Pastoukhov, quaranté-quatre ans, qui exerquarante-quatre ans, qui exer-cait, depuis 1964, les fonctions de secrétaire du comité central des Komsomols, M. Pastoukhov, qui est Moscovite, a fait toute sa carrière aux Komsomols: avant de travailles à l'organisation cande travailler à l'organisation cen-trale. Il avait été, en 1958, pre-mier secrétaire des Komsomois pour le district Baumann de Moscou, puis premier secrétaire pour l'organisation des Komso-mois de la capitale. Il est également membre suppléant du comité central du parti commu-uiste depuis 1966. — J. A.

été considérablement modifiées. Le nouvel hymne, qui devrait être publié incessamment, a été défi-

Le uouvel hymne, qui devrait être publiè incessamment, a été définitivement approuvé par décret par le présidium dn Soviet suprême et eutrera en vigueur le 1º septembre prochain.

Le projet de nouvelle Constitution, qui ne sera publiè que le 4 juin, n'a été approuve, en revanche, que a dans ses grandes lignes », et devra être adopté par le Soviet suprême, au cours d'une session extraordinaire prévue pour le mois d'octobre. Ainsi, la nouvelle Constitution sera en place pour les fêtes du soixantième anniversaire de la révolution, le 7 novembre 1977.

On ignore encore quand exactement l'Union soviétique aura un nouveau chef de l'Etat. Deux hypothèses ont cours à Moscou : le 16 juin prochain, date de l'ouverture de la session régulière d'été du Soviet suprême, ou octobre, quand le Soviet, réuni en sessiou extraordinaire, adoptera la nouvelle Constitution.

JACQUES ALMARIC.

gouvernement à approuver la dé-cision du Conseil européen du 20 septembre 1976 sur l'élection

du Parlement européen au suf-frage universel, et adopté par le le conseil des ministres le 18 mai, a été déposé, mercredl 25 mai, sur le bureau de l'Assemblée natio-

uale; le texte du projet a été publlé, ce vendredi, par les ser-vices de l'Assemblée.

ARTICLE PREMIER. — « Va la décision du Conseil constitu-tionnel du 30 décembre 1976, est autorisée l'approbation des dis-

positions annexées à la décision du Conseil des Communautés euro-

péennes du 20 septembre 1976 et relatives à l'élection des repré-sentants à l'Assemblée des

Communaute: européennes au suf-frage universel direct, dont le texte est unuexé à la présente

ART. 2. — « Toute modifica-tion des compétences de l'Assem-

PUBLICATION DU PROJET DE LOI

SUR L'ÉLECTION DU PARLEMENT EUROPÉEN

Le Conseil de l'Europe définit le statut des travailleurs européens migrants dans les dix-neuf États membres

Le Conseil de l'Europe vient de rendre public le texte d'une convention européenne adoptée le jeudi 26 mai à Strasbourg, défi-nissant le statut des travailleurs migrants des dix-neuf Etats membres, à l'exclusion des immimembres, à l'exclusion des immigrès en provenance d'autres pays.
Cette convention reconnaît aux
ressortissants des dix-neuf Etats
— où qu'ils se trouvent dans l'un
de ces derniers — un traitement
an moins aussi favorable que
celui des natiouaux, dans tous les
domaines relatifs nux conditions
de vie et de travail. Toutefois, ce
nouveau texte, onvert à la signanouveau texte, onvert à la signa-ture et à la ratification des Etats membres, n'entrera en vigueur que trois mois après que cinq d'entre eux au moins l'auront ratifié. Ce délal de trois mois jouera également pour les pays qui ratifieront ultérieurement la convention.

Aux termes de cette conven-Aux termes de cette conven-de la session régulière Soviet suprême, ou octo-nd le Soviet. réuni en extraordinaire, adoptera ille Constitution.

JACQUES ALMARIC.

Aux termes de cette conven-tion, qui remplacera de uombreux textes partiels, le travailleur mi-grant ayant obteuu un emploi — que ce soit sur demande nomi-native ou par l'intermédiaire d'un service officiel — devra être muni d'nn coutrat de travail à son

départ, et ll lui sera fourni une information appropriée sur le pays d'accueil. En cas de recrutement collectif, les frais de voyage ne pourront incomber au travailleur. En cas de retrait du permis de travail et de séjour. l'immigré de l'Europe « grand format » bénéficiera d'un droit de recours effectif. En matière de logement, de formation et d'éducation, de sécurité aociale, de fiscalité, de garantie de l'emploi, d'exercice des droits syndicaux et de participation à la vie de l'entreprise, le travailleur migrant bénéficiers d'un statut analogue à celui des nationaux, tout en conservant les avantages acquis, ou en cours d'acquisition, dans son pays d'origine.

[Certaines dispositions de cette convention marquent nn progrès, commo celles qui favorisent les regroupements familiaux, où in France a joué un rôlo d'initiatenr. D'antres dispositions se situent nettement en retrait par rapport à celles qui sont eppuquées aux travaillenre intra-communantaires dans les neuf pays de la C.E.E. C'est le cas notamment pour l'obligotion faite aux ressortissants des dix-neuf Etats du Consell de l'Europe de disposer d'un contrat de travail des avant leur installation dans un antre pays. S'il n'est pas justifiable, en droit, d'invoquer une convention plus restrictive pour diminner les ovantages acquis, na pent-on crain-dre que certains gouvernements, sece on chômage, se retranchent « politiquement » derrière la régle-mentation des « dix-neuf » ? An Consell de l'Europe on falt observer, en revanche, que rertains articles de la convention vont plus ioin que la protection actuelle en cas de chômage, pnisqu'il est accordé nn délai de cinq mois (au lieu d'un mois seion les textes communautaires) après la période d'un an durant laquelle le permis de séjour reste suilde. I

■ La commission de la C.E.E. a décidé de transférer son bureau d'Amérique latine de Santiago-du-Chili à Caracas. Un fouctionnaire sera toutefois maintenu dans la capitale du Chili. Officiellement, la raison est d'ordre technique. Caracas étant

presse de ces compétences, les outrepasserait en fait. »

Le projet de loi relatif au mode d'élection (scrutin proportionnel à l'échelon national et à la plus forte moyenne) des représentants de la France à l'Assemblée européenne, adopté par le conseil des ministres en même temps que le premier, a été également publié ce vendredi. Mais la date de sa discussion par l'Assemblée n'a pas encore été fixée, alors mieux situé géographiquement en Amérique latine. Toutefois, per-sonne ue doute à Bruxelles que, par ce geste, la commission a voulu protester coutre la politique

Le projet de loi autorisant le l'Assemblée au suffrage universel direct, qui n'aurait pas fait l'ob-jet d'une autorisation de ratifijet d'une autorisation de ratifi-cation ou d'approbation suivant les dispositions des traités de Paris et de Rome, et qui, le cas échéant, n'aurait pas donné lleu à une révision de la Constitution conformément à la décision du Conseil constitutionnel du 30 dé-cembre 1976, serait de nul effet à l'égard de la France. » Il en serait de même de tout acte de l'Assemblée des Commu-nautés européennes qui, sans se fonder sur une modification ex-presse de ces compétences, les outrepasserait en fait. »

reste valide.]

blée des Communautés européen-nes, telles qu'elles sont fixées à la date de signature de l'acte por-tant élection des représentants à la juin prochain. des des droits de l'homme au Chili. De uombreux membres du Parlement européen avaient du Parlement européen avaient demandé ce transfert. — (A.F.P.)

A TRAVERS LE MONDE

Allemagne fédérale

• 17456 IMMIGRANTS venant de pays socialistes out été accueillis en R.F.A. an cours du premier trimestre de 1977 dans le cadre du « rassemble-ment des familles » de souche allemande, annonce la Croix-Rouge; 8319 d'entre eux ve-naient de Pologne, 2847 de Roumanie et 1720 d'U.R.S.S. — (A.F.P.)

Australie

. M. MALCOM FRASER, PRE-M. MALCOM FRASER, PRE-MIER MINISTRE AUSTRA-LIEN, a quitté Singapour le vendredi 27 mai pour un voyage d'un mois en Italie, Grande - Bretagne, Belgique, France et R.F.A. Il se rendra e ne ui te aux Etats - Unis. M. Fraser s'est arrêté à Sin-capour pour y responter le gapour pour y rencontrer le premier ministre, M. Lee Kuan Yew. — (Reuter.)

Brésil

• UNE CENSURE ACCELEREE publiés à l'étranger, a annoncé vendredi 27 mai le ministère brésilien de la justice. Le coutrôle sera fait par des fonctionnaires de police. — (A.F.P.)

Cambodge

● L'AMBASSADE DU CAM-BODGE A PEKIN a remis à l'ambassade de France à Pékin une « note de protestation contre les informations pu-bilées dans la presse française affirmant qu'un million de personnes oni été massacrées par les khmers rouges » depuis la prise de Phnom-Penh, le 17 avril 1975. La note ue dément pas formellement les massacres mais dénouce « la rage frénétique et inhumaine » avec laquelle la presse fran-caise « diffame » le Cambodge.

Canada

 M. PIERRE ELLIOTT TRU-DRAU, premier ministre fédé-ral, et son épouse Margaret ont décidé de se séparer, indique un communiqué publié vendredi 27 mal par les rervices du premier ministre. M. Trudeau aura la garde des trois enfants. Le premier ministre avait épousé Margaret Sinclair, fille d'un ancien mi-nistre, le 5 mars 1971, à Van-couver (Colombie britannique). M. Trudeau est âgé de cinquante-sept ans et son épouse de vingt-huit. — (A.F.P., Reuter.)

Chili

 LE GOUVERNEMENT DE SANTIAGO a rappelé son atta-ché militaire à Bonn, le colonei che militaire à Bonn, le colonei Christian Ackerknecht, a an-nonce, le 36 mai, le ministère ouest - allemand des affaires étrangères. Dans les milieux politiques de R.F.A., on estime que cette mesure a été décidée en raison d'une grave suspicton dont cet officier était l'objet : des réfuglés chillens l'avaient en effet accusé d'être respon-sable des lortures matiquées en enet actuse de retre respon-sable des tortures, pratiquées sur des centaines de prison-niers politiques, alors qu'il dirigeait la prison de Ranca-gua, après le coup d'Etat du 11 septembre 1973. — (A.F.P.)

Corée

• LE RETRAIT DES FORCES
TERRESTRES AMERICAINES NE METTRA PAS
EN DANGER LA SECURITE
DE LA CORRE DU SUD »,
a affirmé, vendredi 27 mai,
avant de quitter Séoul, M. Philip Habib, sous-secrétaire américain aux affaires politiques.
Après leurs entretiens avec
les dirigeauts de Séoul,
M. Habib et le général George
Brown, chef de l'état-major
interarmes, se sont rendus à interarmes, se sont rendus à Tokyo, où ils ont donné des apaisements aux autorités japonaises sur les consequences de la décision américaine. Pour sa part dans les co-

lonnes de sou quotidieu officiel. Rondong Sinmum la Corée du Nord a réaffirmé, vendredi, qu'elle « n'avait pas l'intention d'envahir le Sud ni de régler par les urmes la question de la réunification ». — (APP... API...

Espagne

• TROIS MILITANTS BASQUES DE LETA, MM. Jose Javier Esnal Arrizabalaga, Santiago Urcelay Zabalets et Jose Antonio Calparsoro Artola, ont Madrid. 50 kilos de dynamite ont été saisis, apprend-on de même source. — (A.P., Reuter.)

Etats-Unis

■ LE GENERAL JOHN SIN-GLAUB, qui a été relevé de ses fonctions en Corée du Sud à la suite de ses déclarations hostiles à la politique de M. Carter de retrait progressif des troupes américaines, a été nommé, vendredi 27 mai, chef d'état-major de l'armée de terre. Le général Singlaub re-joindra sou poste à Fortterre. Le général Singlaub re-joindra sou poste à Fort-McPherson, près d'Atlanta (Georgie), le 27 juin, et aura autorité sur les deux cent quatre-vingt-douze mille hom-mes de l'armée de terre sta-tionnés aux Etats-Unis ainsi que sur les quatre cent onze membres de la Garde natio-nale. — (A.F.P., UPI.)

UN CINQUIEME ENTRETIEN
TRILEVISE EN TRE L'ANCIEN PRESIDENT RICHARD
NIXON et le journaliste britannique David Frost sera
diffusé cet automne aux EtatsUnis. L'émission sera uotamment consacrée à le « coupure »
de dix-buit minutes qui affecte
une des bandes magnétiques une des bandes magnétiques de la Maison Blanche sur laquelle était enregistrée une conversation entre M. Nixon et son collaborateur M. Haldeman, le 20 juin 1973, trois jours après le cambriolage du Watergate.—

Grande-Bretagne

• M. MARK HOSENBALL, le journaliste américain expulsé pour e raison de sécurité » de Grande-Bretagne sur ordre de M. Merlyn Rees, ministre de l'Intérieur, est parti, vendredi 27 mai, pour New-York, L'an-27 mal, pour New-York. L'an-cleu employé de la C.I.A. Philip Agee, dont l'expul-sion avait été annoncée eu même temps que celle de M. Hosenbail, partira le 3 juin pour les Pays-Bas. La décision du gouvernement britannique d'expulser MM. Agee et Hosen-ball avait fait l'objet d'une vive polémique certains milleux vive polémique, certains milleux accusent le ministère de l'in-térieur d'avoir agi sur pression de la C.I.A. — (A.F.P., Reu;er

été arrêtés à Bilbac, alors qu'lls préparaient un attentat, a an-uoncé vendredi 27 la police, à unuel du parti nationaliste annuel du parti nationaliste écossais (S.N.P.) à Dundee. Ils out fait adopter le principe de loyauté envers la reine, même en cas d'indépendance de l'Ecosse. La majorité des délégnés con la majorité des même en cas d'indépendance de l'Ecosse. La majorité des délégués ont rejeté par un vote à main levée une motion proposant un référendum sur la monarchie, et out accepté que la reine demeure le chef de l'Etat au cas où l'Ecosse accéderait un jour à l'indépen-dance. — (A.F.P.)

Italie

LE PHILOLOGUE CARLO SALINARI, professeur de littérature italienne et doyen de la faculté de lettres de l'université de Rome, est décèdé à l'âge de cinquante-sept ans. M. Salinari était membre du comité central du parti communiste. — (U.P.I.)

Irlande du Nord

● CINQ HOMMES ont été inculpes vendredi soir 27 mai à Belfast du meurtre, le 15 mai dernier, du capitaine de l'armée britannique Robert Nairac, enlevé et exécuté par l'IRA « provisoire », de l'aveu même de l'organisation extrémiste. Le corps du capitaine Nairac n'a cependant pas été retrouvé. — (A.F.P.)

Suède

LA FEDERATION SUEDOISE
DES PILOTES DE LIGNE
demande que le pirate de l'air
qui a détourné, jeudi 25 mai,
un aviou des lignes intérieures
soviétiques sur Stockholm no
solt pas autorisé à rester en
Suède (le Monde du 28 mai).
Dans un communiqué publié
vendredi, la Fédération estime
on aucun motif, qu'il solt reliqu'aucun motif, qu'il solt reli-gieux ou politique, ne justifie que le droit d'asile soit accordé à un pirate de l'air. — (A.F.P.)

Zaīre

O LE PRESIDENT MOBUTU SE LE PRESIDENT MOBUTU SE rendra le 14 julu prochain au Maroc en visite officielle, a annoncé, vendredi 27 mai, à Rabat, M. Nguza Karl I Bond, ministre zalrois des affaires étrangères et vice-président du consell exécutif. — (A.F.P.)

fre drise politica

mer in designature constitute de l' Militaria de la principa del principa de la principa de la principa del principa de la principa del la principa del la principa de la principa del la principa de la principa del la in functionalisate this properties grouped producted & disk managements for both parties and posterior beautiful for the product of the produ Still the gotoeptrotte de provide tu: many arquire When part itties

bearts abraited An interest force of the section of project for the sections of the sections of the section of the project force of the project force of the project force of the project force of the section of the se

THE BRANCE.

AMMINIA

F 137 40

MPLA.

district.

ia frunt. La in Habirton

..... In annually.

otte graftiger

d the fidee elie tellmegt

Attention of the second

1.00 P. 1017.FR Contracted States

ent dis organisme

ZŃ

antitent 透達

the control of the co

in a lefte tonge » for help 1870, this Alvie too

fin licin 1876, 1876 Arms for al month of the control of the contr

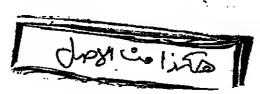
DIPLOMATII

Il Vance et Gromyko ze rencentrerent deux fois avant l'automas

fen. mir ine genn die tenente & Steine in the state of the paper. Security of pressure of the process of the security of the sec Armet & gerrene & Barth Berriet

AND AND IS TO MAKE A MARKET The State of the s

At any state of the second sec



Une crise politique et sociale ouverte depuis l'indépendance

s'exclamait, en octobre 1975, un ministre de l'actuel gouvernement angolais devant un groupe de hauts dirigeants du M.P.I.A. Il ne en désignant inlassablement à la rencontra qu'un silence approba-teur. Le « problème » est déjà ancien. Pourquoi a-t-il débonché sur une tentative armée de coup d'Etat?

Le Canseil de l'Europe définis le p

transfer to be

2

7.5

4 77

No.

Angelon and process of the second and the second an

t m. min

gradie . . .

green with the second

in things .

4. Ann. -

-9-1

THEM DO PROJET DE LOI

M WE PARLEMENT EUROPEEN

\$ 9 11 to 16 1 16

des tros gilleurs enropéens migne

dans les dix-neuf Étals membre

Table 19 and the control of the cont

Cottal of the

Coard & Be

100

Italie

d'Etat?

Quelques mois après la chute de M. Caetano à Lisbonne, les quatre cent mille habitants des bidonvilles de Luanda, les « mu-ceques », durent s'organiser afin de se protèger contre les attentats et les assassinats perpétrès par des commandos d'extrême droite.

Des milles d'auto-défense se for-The second of the second of th Des milices d'auto-défense se forpes minices d'auto-delense se lor-mèrent tandis que le MPLA traversait sa crise la plus grave, marquée par une doable scission. Certes, la popularité du mouve-ment, fruit de plusieurs années de travail clandestin et de propade travail elandestin et de propagande, subsistait, mais, faute d'un
encadrement sérieux et de consignes précises qu'une direction
désemparée était incapable de
fournir, le « pouvoir populaire »,
dans les bidonvilles, s'affirmait
de façon de plus en plus autonome. Tout en se reconnaissant
dans le M.P.L.A. il en ignorait
largement les objectifs, les analyses et les méthodes. Cette autonomie est à l'origine de la crise.
A l'époque, le M.P.L.A. commence par exalter ce « pouvoir
populaire », que condamnent le populaire», que condamnent le F.N.I.A. et l'UNITA. Attitude qui s'explique alsément. Si la popue'explique aisement. Si la population n'avait pas supporté, pra-liquement seule, le poids de la bataille de Luanda, le MPLLA, dont les dissensions internes evalent falt fondre les effectife militaires, aurait été incapable de chasser ses rivaux de la capitale appelier et d'être ainci mieur angolaise et d'être ainsi mieux placé qu'eux pour revendiquer la légitimité nationale lors de l'indélégitimité nationale lors de l'indé-pendance. Dans l'euphorie de la victoire, auquel le «petit peuple » des bidonvilles sait qu'il a pris une part décisive, les relations entre le «pouvoir populaire» et la direction du mouvement sont idylliques. En quelques mois, pourtant, le divorce est consommé à propos du partage des fruits de la victoire.

in déception

des plus painves

Les flusions sont grandes.
Faute d'une formation politique et économiques élémentaire, victimes de la surcentère souvent démagogique à laquelle les mouvements se sont invês pour rameuter leurs troupes, les habitants des emugeures sont convainers dans leur immense majorité, que la proclamation de l'indépendance leur ouvrira les portes d'un Eldorado. Très vite leur déception est amère.

Dès le début de l'été 1975, des groupes de militants d'extrême ganche, souvent venus du Portugal commencent à montrer du doigt, aux plus démunis, le responsable du maintien de leur misère : la direction du MP-La. Celut-ci, inquiet du moral de ses arrières dans une capitale qui reste sa place-forte, décide alors la créptes dans la capitale qui reste sa place-forte, décide alors la répression, pourtant très modérète cu égard à la situation d'amatique du paya, dilapide une grande partie du crédit dont jouissait le partie de la situation d'amatique du paya, dilapide une grande ve cu égard à la situation d'amatique du paya, dilapide une grande ve cu dirige au crédit dont jouissait le partie patie du crédit de nouve le condurait à nouve le partie du crédit dont jouissait le partie patie de la partie de la participation élections les plus virulentes et dirigé les attaques les plus d'ure condurait à nouve le partie du crédit de l'était les déclars le croupe de la partie de la part

gramme un marta, n gavanse en désignant inlassablement à la vindicte populaire le responsable de tous ses maux : la petite bourgeoisie. An sommet de sa puissance, il n'héstie pas, avec des precautions de langage qui ne trompent personne, à attaquer les principaux lieutenants d'Agostinho Neto : Lucio Lara, seuttaire général du MPLLA, Carlos Rocha, ministre de l'économie, Iko Carreira, ministre de la défense, tous trois métis, tout en évitant de s'en prendre au président lui-même que sa popularité rend intouchable.

Or la cible, bien visible, est loin d'être irréprochable, Le groupe est composé en grande majorité de métis, et ceux-ci, pendant la lutte de libération et à l'égard du pouvoir colonial, ont

à l'égard du pouvoir colonial, ont eu une attitude souvent très ambigué. La communauté métisse, ambiguà. La communauté métisse, d'un niveau culturet très supérieur à la moyenne, semble appelée à combler, dans l'appareil d'Etat comme dans les entreprises, le vide laissé par le départ des Portugais. Le « petit peuple » noir se sent frustré de voir lui échapper des emplois qu'il espérait bien occuper et qui vont à des hommes souvent peu sourieux

des hommes souvent peu soncieux du bien public.

Tandis que la direction du MPLA se heurte à d'immenses difficultés, le contraste entre la misère où s'enfoncent les bidon-

misere où s'enforcent les bidon-villes et l'aisance croissante d'una classe de « nouveaux riches » ne cesse de s'accuser. Ce conflit, mal défini, et confusément exprimé, prend une très forte connotation raciale.

Fort du soutien des amuceques» de la capitale, Nito Alves gagne, dans le courant de l'année 1976, de nouveaux appuis loin d'être négligeables. Le bureau politique, en le nommant ministre de l'ad-ministration interne (et non de l'intérieur), avait réussi, lors de l'intérieur), avait réusei, lors de la formation du premier gouver-nement, à lui soustraire toute autorité sur les forces de police. Il place toutefois ses partisans à tous les postes importants de

de tenter le tout pour le tout ? Il adresse au comité central une violente diatribe, connue sous le nom de « lettre rouge », qui n'a jamais été publiée. Il y aurait très durement attaqué la poll-tique de la direction du mouve-

politique, supprime le ministère de l'administration interne et celui de l'information, tenn per Joeo Felipe Martins, un de ses chands partisans. Nito Alves se retrouve simple commandant. C'est le début de la fin. La police secrète est épurée, certains de ses fidieles arrêtés dès la fin de l'année 1976. Est-ce alors qu'il décide de tenter le tout pour le tout ? dirigeants. Parallèlement, il aurait mis sur pied an sein din Mouvement et des forces armées des
réseaux clandestins, d'où l'eccusation de « fractionnisme » porté à
son encontre pour justifier, le
21 mai dernier, son expulsion du
comité central et du M.P.L.A.
Cette éviction donne le signal du
coup de force. On ignore si Nito
Alves était en liberté lors de son
déclenchement et le sort qui lui
était réservé. RENÉ LEFORT.

PORTRAIT .

Nito Alves : l'enfant chéri des bidonvilles noirs

Timide fusqu'à paraître emprunté dans les cérémonies atticielles, Nito Alves se métamorphosait dès qu'il salaissait un micro ou un porte-voix pour, des heures durant, haranguer sea partisans. Il retrouveit elors loute son assurance, jouait à merveille de se papularité et sevourait longuement les eppleudissements qui salusient tous ses effets : Il se savait l'enfant chéri des leubaurge de Luanda.

C'est là qu'il naît, voici une trentaine d'années, à une date inconnue, comme des pans en-Vers de se biographie. Après des études primaires, il ne tréquente le lyche que quelques années et rejoint très jeune la lutte de libération en s'engageant dans le guérille eux portes mêmes de le capitale, dans le massil des Dembos qui constitue le « première région politicomilitaire ». Les conditions du combat y son1 dramatiques. Depuis 1961, une seule colonne, venue du Congo-Brezzaville en traversant clandestinement le Zaite, a réussi é approvisionner queiques centaines de guérilleros en armes et en munitions. Traqués dans des montegnes inaccassibles, les survivents n'ont qu'une préoccupation : tenir. Nito Alvee, per son courage et de remarquebles telents d'organisaleur, fecilità cette aurvia et gravit en quatre ans tous les écheione pour terminer la guerre comme commissairs politique de

te conneissent, meis l'héroisme de la résistance, qu'il dirige, en-

tre dans la légende. Remarque lors de la contérence interrégionale des cadres de septem-bre 1974, véritable congrès d'un M.P.L.A. débarrassé de ses de factions, il occupe dans la hiérarchie du mouvement une place al élevée qu'il est tout naturellement coapté au sein du bureau politique pour prendre le poste laissé vacent par Joaquim Ka-pange, assassiné par l'UNITA pendent l'élé 1975. Il le cumulera evec celul de ministre de l'administration interne jusqu'au

début de se disgrêce, sensible D'un naturel très renfermé, Nito Alves semble ne s'être jamais htégré su groupe des « chets historiques » du M.P.L.A. qui, pour la plupart, evaient tréses ou vécu en exti dana une capitale européanne, il se seveit moins cultivé et ne se séparait jamais de quelques classiques de le littérature marxiste. qu'il dévorait dès qu'il disposait d'un instant. Les eutres dirigeante partagaient le souvenir des crises inlernes du M.P.L.A., des reletions ambiguês avec les pays où ils evalent leurs bases, des tantetives toujours recomqu'eu cœur de l'Angole. Il se senteit, lui, un combettent = de l'Intérieur ». Mais, surtout, Nito Alves, Noir des bidanvilles, attendait de l'indépendance autre chose que cette - société des mètis - qui lui avait é16 átrangère. Est-ce une revenche Reres sont alars ceux qui mel comprise ou le soit de pouvoir qui le conduisil à sa perte?

Namibie

Un mémorandum des Églises dénonce le « règne de la terreur »

De notre correspondante

Vienne. — M. Peter Katjavivl, secrétaire pour l'information de l'Organisation de peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO), a exposé à la presse, en marge de la rencontre Mondale-Vorster à Vienne, le contena d'un mémorandum rédigé par les représentants des Egises catholique, luthérienne et anglicane de Namible. mible. C'est dans « l'intérêt de la

C'est dans « l'interet de la communauté noire et blanche » que nous avons rédigé ce mémorandum, déclarent ses signataires, en dénonçant le comportement des autorités sud-africaines à l'égard de la population noire de Namibie : « La terreur règne sur ce peuple et se manifeste notament par de nombreuses arresment par de nombreuses arres-iations arbitraires, des détentions d'une durée indéfinie et des tor-tures. » La situation est encore plus grave dans le nord de la Namible, où sont présents des

milliers de soldats sud-africains.
assure le document : « Ces soldats s'acharnent sur la population locale. Le moindre doule sur la présence ou le passage de guerilieros provoque de sevères perquisitions dans les moisons, tandis que leurs habitants sont battus, pendus par les bras durant des heures ou même soumis à des clectrochoes dans les prisons. Le mémorandum soullime, d'autre part, que le peuple noir montre e très peu de sympathie s'à l'égard des pourpariers de Windhoeh entre Blemes et Noirs modèrés, car « ces représentants Windhoeh entre Bloncs et Noirs modérés, cur « ccs reprisentants ne sont pas considérés comme représentatifs du peuple namibien ». « L'Amérique et les outres pays occidentaux, poursuit le document, perdront teur prestige s'ils essaient uniquement de sauvegarder leurs intérêts économiques sans montrer d'intérêt pour le peuple, » — A. R.

Maroc

Les coopérants français arrêtés vont être expulsés

la sureté intérieure de l'Etat seraient prochainement expulsés. Le texte précise : « L'arresta-tion d'éléments étrongers se liurant, en liaison avec l'extérieur. lurrant, en liaison avec l'exterieur, à des activités portant atteinic à la streté de l'Etat a conduit à la découverte d'un réseau de soutien constitué par des jeunes enseignants français employés aux services de la coopération. Ce réseau assurait notamment l'hébergement des éléments sub-rersits leur tournissait des dorneorgement des elements suo-versifs, leur fournissait des do-cuments d'identité français, éla-borait leur matériel de propagande et servait de relais avec l'extéet servait de relais avec l'exté-rieur. Trois des sept coopérants qui ont été arrêtés ont reconnu devant les représentants consu-laires de la France leur impru-dence coupable, déclarant avoir agi sans discernement. Les pou-voirs publics marocains ont bien voulu croire en cette bonne foi. > Déterminées à poursuivre avec la plus grande rigueur toutes les menées untinationales mais dési-reuses d'éviter la détérioration des relations avec le pays ami qu'est la France, les autorités

Le ministère marocain de l'intérieur a publié vendredi soir Gilles Gauthier. Luc Verwaerde, enseignants; Alexandre Ruiz, préparateur dans un laboratoire pharmaceztique à Casablanca, et alain Barbieri, ingénieur géologue. Ce dernier a été relâché après vingt-quatre heures de garde à vue. Les six autres sont toujours aux mains de la police. L'un d'entre eux, M. Jean-Pierre C'un d'entre eux, M. Jean-Pierre Charles, ancien président de l'Association générale de l'éducation nationale (AGEN), qui regroupe au Maroc les adhérents du SGEN-C.P.D.T., n'a toujours pas pu recevoir la visite d'un représentant consulaire français. M. Gauthalie de revenable des la lieuther en lieuther e thier, en revanche, dont le lieu de détention était reste secret pendant phisieurs jours, a pu ren-contrer, vendredi 26 mai, en début d'après-midi, le consul de France

d'après-midi, le consul de France à Casablanca.

L'AGEN a diffusé ce samedi matin un communiqué dans lequel elle a estime positive la décision d'expulsion ainsi prise dans un but d'apaisement. Elle espère que la réalisation en sera effective et rapide. Elle demande au gouvernement français d'assurer dans les meilleures conditions la réintépration des enseignants en

les meilleures conditions la réintences untinationales mais désireuses d'éviter la délérioration des relations avec le pays ami qu'est la France, les autorités marocaines ont décidé de s'en tenix à l'expulsion de ces coopérants. Les sept Français mis en cause dans le communiqué sont uniqué sont MM Jean-Marc Champeaux, Berdenus ne seraient pas libérés à l'expiration des délais légaux de garde à vue, qui sont de douze jours.

Algérie

M. BOUTEFLIKA S'INTERROGE SUR LES « DESSEINS INAVOUES » DE LA DIPLOMATIE FRANÇAISE

(De notre correspondant.) Alger. - M. Bouteflika, mi-Alger. M. Souterins, mi-nistre algèrien des affaires étran-gères, s'est longuement interrogé, dans une déclaration publiée vendredi soir 27 mai à Alger, sur les « ruisons obscures » et les « desseins inavoués » d'une di-« desseins mavoues » d'une di-plomatie française qui met im-plicitement en cause l'Algérie après l'attaque de Zouérate par le Front Polisario. Il a déploré l'attitude « inamicale de certains

l'attitude a inamicale de certains responsables français 3. Le ministre a réaffirmé que son gouvernement ne dispose toujours pas d'informations concernant les six Français disparus à Zouérate. Il a également réltère la proposition de l'Algérie de faciliter, le cas échéant, les contacts entre le gouvernement français et les responsables du Polisario.

français et les responsables de Polisario.

Rappelant le soutien que l'Algèrie accorde au Front Polisario, M. Boutefilka a relevé ironiquement eu passage, à propos des dernières déclarations de M. de Guiringaud, « qu'on ne peut que s'étonner de tant d'ejforts intellectuels destinés à découvrir ce qui est connu » (1).

A cet égard, il a souligné que l'affaire « du Sahara occidental demeura inscrite à l'ordre du jour de l'ONU et de l'ONU. A et constitue un sujet de préoccupation d'autont plus sérieux que l'intervention étrangère se projue à l'horizon ». — (Intérim.)

(1) M. de Guiringand avait notamment déclaré, le 25 mal, à TF 1:
« Je constate que le chej du Front
Polisario, M. Lamine, a donné une
conjérence de presse en territoire
algérien, aux environs de Tindouj.
C'est en Algérie qu'il a montré à
un certain nombre de journalistes
plusieurs centaines de prisonniers
détenus par le Polisario. L'Algérie
journit douc à M. Lamine, au Polisario, un appui logistique, les
mogens de jaire de telles conjérences. Certains affirment que l'Algérie lui journit aussi les mogens
de mener son combat. » (Le Monde
du 27 mai.)

DIPLOMATIE

MM. Vance et Gromyko se rencentrerent deux fois avant l'automne

Seint-Simons-leland (A.F.P.). — Recevant les journalistes à la station eu début du mois.

Avant d'arriver à Saint-Simons-Simons-leiand, vendredi 27 mai, M. Carter e indiqué que deux rencontres étaient prévues avant la mi-septembre entre le secrétaire d'Etal,

Island, M. Carter avait passé neut heures à bord du sous-marin nuciéaire Los Angeles.

comtres étaient prévues avant la misse soptembre entre le secrétaire d'Etal, M. Vance, et le ministre soviétique des affaires étrangères, eu sujet de la fimitation des armements stratégiques (SALT).

Les Soviétiques veulent eurout fimiter (e rayon d'action du missile sméricain Cruise — a dit M. Carter de raignent pas tellement qu'il soit installé é bord de sous-merins. « Quant à nous, ce qui nous préoccupe — a-t-il poursuivi. — c'est le nombre des puissants missiles soviétiques SS 18 (1). « M. Carter dans le propositions fail tes en mais par le lement le se soviétiques SS 18 (1). « M. Carter dans les propositions fail tes en mais par le lement le se soviétiques SS 18 (1). « M. Carter dans les propositions fail tes en mais par les soviétiques SS 18 (1). « M. Carter dans les propositions fail tes en mais par les soviétiques SS 18 (1). « M. Carter dans les propositions soviétiques SS 18 (1). « M. Carter dans les propositions fail tes en mais par les modernes », c'est-à-clire essentialiement le SS 18, sotent limités à cent dinquante examplaires.



"Business minded" ou l'esprit d'entreprise

aussi précise, aussi rigoureuse qu'un contrôle de gestioo.

-son cadran à aiguilles vous permetde voir l'heure. à tout moment, en un clin d'œil.

matiquement. -la mise á la date aux chan-

seau horaire). Les aiguilles

tournent toutes seules, la

date se synchronise auto-

ZENITH QUARTZ

au poignet du responsable.

Ouartz.

"Business minded" et Zénith

Qui se ressemble s'assemble,

17 modèles de 1379 F à 2081 F. Exclusivement chez l'horloger-bijoutier.

PREMIÈRES ANNÉES DU SEPTENNAT

M. Giscard d'Estaing: la France est plus libre et plus ordonnée que je ne l'ai trouvée

A l'occasion du déjeuner qu'il e à faire prendre pour de la fai-offert eux membres du gouverne-ment, vendredi 27 mal, à l'occa-manifé. sion du troistèma anniverseire de son installation à l'Elysée, M. Va-lèry Giscard d'Estaing e déclaré : lery Giscard d'Estaing e déclare:

« Cst anniversaire, comme chaque année, est pour moi l'heure
des compt es qus je dois à ma
conscience et oux Fronçais qui
m'ont choisi. Je tro u vaie une
França troudiée et divisée, je l'ai
gardée en paix. Il n'y a pas eu
de moi 1975, de mai 1976, ni de
mai 1977. Les Français ne se sont
ni battus ni déchirés.

les personnes àgées, les handico-pes, les chômeurs ont vu l'adop-

pes, les commeurs ont ou tracep-tion d'une législation avancée. n Notrs législation civile a été modernisée, en même temps que les excès du désordre et de la por-nographie étaient éliminés. Les hommes au cœur dur ont cherchs

 M. Valèry Giscard d'Estaing est arrivé samedi 23 mai, à 2 h. 15. à l'aéroport de Hyeres-Palyvestre en provenance de Lorient.

En compagnie de Lotreit.

En compagnie de son épouse et de deux de sesnefantsLDAIINN de deux de ses enfants, le président de la République a immédiatement pris la route pour Bré-gançon à bord d'un DS 19 qu'il conduisalt lui-mème. Il résidera au fort jusqu'au lundi 30 mai.

 M. Roger-Gérard Schwart-zenberg, détégué général du Mou-vement des radicaux de gauche, a déclaré jeudi 26 mai : « M. Gis-card d'Estaing verse dans l'autocommémoration et l'autosatisfac-tion. L'hôte de l'Elysée ressemble au petit rot de Bourges domine par ses grands féodaux. Trois ans par ses grands jeodaux. Trois ans après l'élection présidentielle, aucun des grands suzerains de la majorité ne fait plus confiance à M. Giscard d'Estaing pour conduire celle-ci. Les habits neufs du président Giscard d'Estaing n'auront fait illusion que trois ans. Déjà, MM. Barre et Chirac murmurent comme ches desermurmurent comme chez Ander-sen : « Le roi est nu.». Triste

M. BASSI ENTREPREND DE FAIRE CONNAITRE LES IDÉES DE LA MAJORITÉ

M. Michel Bassi, adjoint de M. Jean-Philippe Lecat, porte-parole de l'Elysée, doit quitter prochainement ces fonctions pour prendre la tête d'un organisme chargé de faire connaître les idée de la majorité dans le perspective des élections législatives. Cet orcanisme, constitué en association à but non lucratif (lol de 1901) et intitulé « Association pour la démocratie », cherchers à atteindre directement les électeurs par des lettres, des documents divers, l'achat d'espaces publicitaires et même la diffusion d'émissions de

Le journaliste Alain Trampo lieri, de France-Inter, accrédite à l'Elysée depuis juin 1974, partici-pera à l'animation de cet organisme. Ses fonctions é France Inter dolvent prendre fin cette semaine. Alain Trampolieri n'exclut pas d'ére candidat aux élec-

 M. Roymond Barre a réuni. vendredi eprès-midi 27 mai, eu ministère de l'intérieur, tous les préfets de métropole. A l'ordre da jour de cette réunion, é laquelle participalent également M. Christtan Bonnet, ministre de l'intérieur, M. Christian Beullac, ministre du travail, M. René Monory, ministre de l'industrie, du commerc eet de l'artisanat, et M. André Rossi, ministre du commerce extérieur, figuralent notamment la ettuation économique et financière, amsi que les problèmes de l'emploi.

CIÓTUTE de la 13º QUINZAINE D'ISRAEL Ambasssdeur d'Israël eo Fran JEUDI 2 JUIN 1977

do 17 h 30 à 21 h Rencontre avec des écrivains qui dédicaceront leurs livres : Boger ASCOT - Roland BACRI -Boger ASCOT - Roland BACRI Bobert BADINTER - Jean BLOT Jacques DEROGY - Daotel GELIN PATRICK GIRARD - Christiao JELEN - Joseph JOFFO - Jacques
LANZMAN - VICtor MALKA Clara MALRAUX - Jacques NANTET - Zoé OLDENBOURG - Christiao PINEAU - Léop POLIAKOV VIGAI SEPHIHA - Léopoid UNGER Chude VIGEE -

Claude VIGEE.
Avet ta collamoration du Servico
Technique pour l'Education (STE)
Centre Commonactaire,
19, boulevard Poissonnière,
75602 PARIS.

» Face à la crise économique, ta

France a tenu le coup. Votre action, monsieur ls premier ministre, et celle de votre gouverne-ment, a endigué t'inflotion, amé-liore l'équilibre suférieur, stabilisé lo monnote. Il tui reste mainte-nant à faire sortir lo Fronce de la crise

la crise.

» Il faut maintenant rendre à la politique françoise la dimension de l'avenir. Le poids des difficultés quotidiennes, nées de la crise, a fait trop oublier les chances de la France et l'aspiration de son peuple.

» Les chances de la France sont grandes, sans doute les plus grandes en Europe. Les conditions en sont simples : l'unité, la rai-

en sont simples : l'unité, la rai-eon, l'acceptation du réel. A nous

eon, Vacceptation au reet. A nous de les créer par notre persuasion et notre effort.

» Quant à l'aspiration, elle est celle des tibertés et de ta justice. Les libertés, je les garantirai en toute circonstance. La France peut avoir la fierté d'ètre aufourd'hut un des props les plus libres. d'hui un des pays les plus tibres du monde. En même temps, cs qui niesure le progrès d'une so-ciété, c'est l'adoption des libertés, de l'ordre. La France est plus libre et plus ordonnée qus je ne l'ai

» Il faut répondre davantage à l'aspiration de justice. La crise économique compliquait la tâche, en diminuant le montant des resen titulitation des res-sources à répartir. Mais il faut aller plus loin. L'année 1977 sera celle des personnes âgées et des familles.

POINT DE VUE

E renouvellement de l'Assem-

vreiment les questions qui se posent

à le France, et dont beaucoup detent

M. Giscard d'Estaing.

ou à peu près de l'élection de

Ne perione pes de la réforme de

conlestations successives de citoyens

Infantilisés, ni de le défense de notre

économie défiée par l'investissement

étranger, minée par notre dépen-

dan. en matiéres premières, flouée

per l'infletion importée, ni même de

le réforme de l'entreprise. Ces

grandes questions demandent un

grand élen et le long terme; nous

Non, Il est des questions immé-

dietes qui engegent é long terme

notre devenir et dont on ne débet

qu'é le seuvette : le nature et le

doctrina de notre défense netionele

- en dépit des mequilleges budgé-

taires et des diecoure contradio-

tolres; le natura de le doctrine de

notre coopération politique et écono-

mique avec nos voisins - en dépit

de l'obsolescence du traità de Rome;

le nature et le doctrine de le moder-

nisetion économique de la France

- en dépit des euccessifs mono-poles qui e'installent depuis deux

ou trois ans chez nous par volonté

ou aboulie de l'Etat, dans la plupert

der au grand jour que des respon-

sables élue eur des choix clairs et

non pas négetifs, des responsables

disposant de tous les pouvoirs consti-

tutionnels, Or. M. Giscard d'Estelno

gerde --- refoulé --- pour programme

secret, celul du premier tour de

l'élaction présidentielle, qu'il a étà

ensulte contraint par les événements

puis par eoucl de ees alliés se disant

gaullistes, d'abandonner ou de ramet-

tre. Ce programme est le révision de

nes institutions : ecrutin propertion-

nsi et régime présidentisi, alignement

etlantique et européen, la France

étant jugée par l'internationale blen-che du selzième errondtssement

Le président de la République, en

trole ans. e commie assez de Ispsus

préférences « départementalistes »,

eur ses reletions evec ses premiers

ministres, eur notre potentiel

nucléaire et son utilisation, et assez

montré sa taiblasse dans les négo-

clatione - au sommet - pour qu'on

ne pulse douter de ce qu'il eouhaite

et que cependant il na feit pes...

élections législetives, l'ampisur ou

l'exiguité de sa victoire, les divisions

d'aulourd'hui el les cleirs-obscurs

seront recondults. Dans la majorité

comme dans l'opposition, on n'en

est plus qu'eux « pactes de bonns

condulte = ... La majorlié eortante

n'est qu'une coalition : elle n'e pes

le République ectuel et une partie

de M. Giscard d'Estaing. Sa victoire

ne peut que reconduira et accentusr

la politique des compromis, nullement

Qual que soil le vainqueur des

comme périmée.

De ces questions, ne peuvent déci-

des branches Industrielles.

ne les avons pas actuellemenL

blée nationale, qu'il elt lieu en

mars ou avani, ne réglere pas

» Je ferai de la France, au tra-vers des péripéties dont elle émaille son histoire, un exemple

de justice et de liberte.

» Pour cela, il faut que vous apparaissiez comme des hommes de progrès libérés des routines et du poids du passe et partageant en projondeur t'idéal commun des Français.

» Au bout de l'effort en cours, il

» Au bout de l'effort en cours, il faut placer la conjiance et l'espoir. La France réussira parce que je sois qu'elle reut les tibertés et la justice, et parcs que le monde a besoin de la France. »

Le premier minlstre, après M. Giscard d'Estaing, s'est adressé également aux convives. « Pascal, a-t-il reppelé. distinguait les grandeurs d'établissement qui s'attachent à certains Etats et à certaines fonctions, et les grandeurs naturelles qui sont kées aux deure naturelles qui sont lièes aux « qualités réelles et effectives de t'homme. »

« Aux grandeurs d'établisse-ment, a-t-il dit, nous devons des respects d'établissement, c'est-à-dire certaines cérémonies extérieures. Pour les respects naturels, qui consistent dans l'estime genérale, nous ne les devons qu'aux grandeurs naturelles. Les ministres et le premier ministre ap-portent à M. Giscard d'Estaing à la fois les respects d'établissement et les respects naturels. > Des quarante membres du gou-

vernements, six étalent absents è ce déjeuner. Trois ministres : MM. de Guiringaud, d'Ornano et MML de Guiringaud, d'Ornano et Haby, ainst que trois secrétaires d'Etat: MM, Jean Médecin, Pierre Christian Telttinger et Olivier des casiers à homards, crabes et eutree crustacés, dont il se fait

Anticiper l'élection présidentielle

Por BERTRAND

FESSARD DE FOUCAULT

geuche tant le polds des faits et

l'evantege de l'opposition é les

conserver eont devenus évidents.

attentisme qui, depuie des mois,

vide les caleses publiques et pri-

vées, et de le permanence de

M. Giscard d'Esteing à l'Elysée. bien

décidé à loua les compromie pour

restar, et donc à tous les jeux de

Le leu de le France estait tout

eutra el M. Glacard d'Estaing remet-

tait en cause eon mandet présiden-

tiel, non per quelques propos de der-

nière haure our objurgetion de

M. Chirac en mars prochein, mels de

le manière le plus cielra en démis-

sionnant pour se représenter en

même temps qu'il dissoudrait l'Assemblée netionale. Tout le monde

y verrait plus clair, y compris le

Dans le melorité, ce serait enlin

l'union et des électione sur le nom

du président eortant, de nouvesu

candidet, ou blen l'effrontement eu

premier tour, non plus dene les

au pisd du mur, le chaf de l'Etat y

gegneralt d'avoir écarté pour long-

temps le candidatura impudente de

L'opposition de geuche - si elle

a eutant le vant en poupe qu'on peut

le croire - pourrait gagner d'un eeul

coup toue les pouvoirs nécessaires à l'eccomplissement de son pro-

gramme; elors que le renouvelle

ment de l'Assemblée nationale eu

terme d eson mendet, puis eprès une

période de crise, une élection prési-

dentielle distincte du scrutin légis-

latif risqueralent de ne lui faire

gagner une manche que pour perdra

La clartà ne seralt pas qu'inetitu-

tionnelle : président et majorité enfin

élus sur le même nom et eur le

mame programme. Elle eeralt surtout

politique : le nouvelle combinaison

eureit cinq ane francs devant elle,

alora que le elmple ranouvellement

de l'Assemblée nelionale, en 1978.

e'il tourns blen pour le majorité.

verra commencer une course de trola

ane pour l'Elysée é nouvesu ouvert

l'été législative en même temps que

présidentlelle, mettrait fin eux atten-

tismes et eux précautions ; les ambi-

tions devraient se révéler ou se

récuser ; les thèmes seraient clairs ;

il n'y surait sucun artifice pour

l'élacteur, qui ne pourrait plus es-

pérar le contrepoids de l'Assemblée

contre le président comme en 1974

comme peut-êtra l'en prochain; il

eprès une Assemblée élue à geuche

contraignant un peu plus tard à la

démission un président alu à droite.

Toul seralt en question en même

La cempagne, el elle était d'ici

la seconde.

еп 1981.

été élue eur la nom du président de ou du président contre l'Assemblée

seulement d'entre elle se réclamera n'y eureit plus de délai de réflexion

Déjà, ecrutin mejoritaire et défense temp., et des questions concrètes

nucléaire ont été ecceptés par le comme les propositione constitu-

eon ancien pramiar minietre.

dons et dene les couldrs. M. Chirac

président de la République.

combine et de division, eurloul si

nouvelle mejorité est élroite.

LE VOYAGE DU CHEF DE L'ÉTAT A L'ILE DE HOUAT

«La France exagère ses différences» déclare le président de la République

Houet. - Georges Pompidou, evant d'âtre âlu président de le Répu-blique, et M. Pierre Messmer, é!aient venus à Houat, mele c'éteit le première fois, vendredi 27 mai, que le

petite île du Morbihan accueillait un chef d'Etat L'événement se serail produit plus tôt — le 8 février dernier — si les conditions météorologiques n'avaient alors rendu ITIE Ineccessible & M. Giscard d'Esteing, qui visitalt le Bretagne.

Les Indications fournies aux Houataie, à l'occasion de ce nouvseu rendez-vous, précisaient qu'il s'agissalt d'une • visite amicele • pour lequelle le diecrétion la plus etricte atalt couheitée.

Cee coneignes ont étà pertiellement respectées. Si les journalistes atalent là, il n'y a eu que peu de assister peu avant 20 heures à l'etterrissage de l'hellcoptère présidentiel, précédà de celul où avalent pris plece deux des trois jeunes lycéens Invités à passer une semaine eu peleis de l'Elysée, M. Giscard d'Estaing, qui précède son épouse et ses deux plus jeunes entents, Jecinthe et Louis-Joschim, e e t accuelli par le maire. M. Joseph Le Hyeric, qui présents ses administrés eu chef de l'Etat. Celui-ci

tionnelles du président Lortant ou

de l'opposition candidale devreient

étre exposées eu fond ; Il en serait

de même pour l'élection européenne,

pour le politique Industrielle, pour

Que la consultation soil en même

temps présidentielle, alore la vérité

socialistes, peut-être à le veille du

pouvoir, sera vérifiée, alors l'im-

prévu peut eussi eurgir puisqu'il est

des candidetures à l'Elysée qui ne

se réclament ni de le mejorilé ni

de l'opposition el qui, s'arrangeani

éventuellement de n'importe quelle

composition du Perlement pulsque

leur programme sereit bien eu-delé

de toue ceux des actuels ténors

brouilleralent les certes pour à nou-

veau donner un horizon à le France..

Dissoudre l'Assemblée netionele et

anticiper en mame temps l'élection

présidentielle dans les semaines qui

viennant seraient à l'evantege de fout

le monde, MM. Chirse et Mitterrand

partie prouveralent Isurs alliances ou

leura défiances ; ce e e rait eussi

l'avantage de la France, qui en 1974

vota par eurprise, surprise du décès

prémeturé de Georgee Pompidou

de maguillages publicitaires et d'hafe

tants condages, en corte que l'alec-tion fut bien plus l'appleudissement

du mellieur parcours de huit ee

maines que le réflexion sur le

plus capable pour sept ens... Ce

seralt enfin l'evantage de celut qui

seut peut décider de cette double

Le discours de M. Giecard d'Es-

taing trouveralt une torce qu'il n'e

encore jamale eue : « Je dissoue

eujourd'hul l'Assemblée nationele. La

majorité y est divisée. See membres euront à choisir l'union pour les orien-

tattone que je proposs eu pays ou

leur propre programme, dont le ne

disceme les grandes lignes que par

calcul electoral contr emol. Quant

eux oriantatione que le luge essen-

tielles, j'el décidé — pulsqu'elles

sont contestées et travesties - de

les défendre moi-même en vous de-

mendant de me confirmer dens ma

tâcha en màm etemps que vous choi-

sirez les députés qui m'y aideront ;

je remete donc eu pevs mon mandat

confiant qu'il me le randra dane

l'élection présidentielle dont le cam-

pagne commence eujourd'hul. Le

gouvernement que le n'el voulu que

de gestion demeure en place et sa

mission ne change pas. Quant à

l'opposition, si elle psul conquérir

le mejorité de vos auffreges, elors

qu'elle prenne toutes les responsa-

bilités à la tête de l'Etat comme eu

Parlement. Pour moi, sane plue être

entouré de et brigue des uns, de la

supposée mejorité des sutres, je veux définir ma tâche eprès en avoit, pen-

dent trois ans, éprouvé le difficulté. »

SI, là-dessus, M. Giscard d'Estaing

est réélu, il l'eura été en toute

conneissance de ceuse, lul de se

cherge, les Françaie de ses capaci-

et immédiate épreuve...

le politique de défense...

De notre envoyée spéciole exp!iquer l'utilisation, et en troisièms lieu à le mairie où, sur le livra d'or tout neuf il écrit : - Tous mes vœux

's bonhaur et le prospérité des Houateie. • Tous les Houetais sont là, ou esque. Il e étà, en effet, dàconsaillà de feire venir les anfants de moins de six ans, qui - ne esront pee oubliés par le suits », a-t-on everti. Il y e eussi ceux qui se retueent é psrticiper à cetts » kermesse -, ceux qui veulent ne rien avoir é devoir à quiconque, même eu président de la République. Comme cs Houatais, qui explique : - Ce n'est pas tent une question politique que de principe. - ti est vrai que la politique, lci, cele se résume eux 198 volx que M. Giscard d'Estaing aveit recueilles au

second tour de l'élection présiden-

tielle de mai 1974 et eux 24 voix

de Houat. Il exprime ensuite sa conviction qu'une » grande partis ds l'avenir de le Francs - repose sur la mer, dont il précise qu'elle fera l'objet d'une politique perticulière. Abandonnant le eujet de praoccupation numéro un de son auditoira. M. Giscard d'Estaing prend un ton plus personnel. Il évoque le » eon!imant de solifude » à quoi le pousse sa fonction : « On e àloigns de le vis femilière, quotidienns... - Le raison de sa venue ? Etre aussi près que possible des » praoccupations » des - convictions - des Frençais. Quant

portera son concours pour le finan-

ement de l'écloserie de homerds

à le division de la Fronco, le chel de l'Elat le juge - sacessive - : - Elle tait du mai à la Frence - ; - Le Frencs est un pays qui exagère ses différences et s'attaiblit », lance-t-il. Après les discours, les chansons, la tradillon est respectée. Avent de quitter Houet, M. Giscerd d'Estsing



(Dessin de KONK.)

obtenues par le leeder de la geuche. Dans le restaurant qui domine le petit port où sont emerrés, pevolsés et éclairés le quasi-totalilé des vingtmuit bateeux de pêche de l'île (vingt-cinq « caseyeura » et trois ligneurs »). Le premier piel est servi : eraignée à l'encienne, dont le décorticage e mobilisé quelques jeunes du contingent. Entre le cofin meunière et le noix de veeu forestière. M. Giscard d'Estaing e toul le loisir de s'informer des conditione de vis des marins-pecheura et des difficultés de l'île. Le temps des discours viendra après le nâteeu d'elgues. Le melre d'abord, qui ne menque pas d'évoquer le situetion spécifique de ses concitoyens flois et pēcheurs, le manque d'emplois

pour les jeunes et les femmes. Aprés avoir assuré que l'île connatt une sorte de renaissance depuie vingt-cinq ans », le président de le passe dans le tente, où, fsute de plece dens le restaurent, les plus leunes evalent trouvé place, v compris Françoise, la fille du maire, oul se merielt le lendemain. Deboul sur un tabouret, le président de la République déclare souheiter que tous les jeunes Houalels et Houetalsee « pulseent trouver (dans leur lie) des conditions d'existence modernes st avoir le nivesu de via qu'ils sou-haitenf -. Moine timides que leurs perents ces « leunes Houetais, ces jeumes Bratons, ces jeumes Frencals », comme leur lance le chef de l'Etat, réclement aulographes sur eutogrephes. Un détour per le culeine pour remercier, et, evec près d'une heura de ratard eur le prooramme. l'hélicoptèra e'envole emportant les homarde et les lengoustee offerts par les pêcheurs, et un plet à poieson en falence de Quimper, don de le population.

ANNE CHAUSSEBOURG.

République annonca que l'Etat ep-

Le R.P.R. et son président, M. Jacques Chirse, ont de longue date annoncé qu'ils seralent prèts à entrer en campagne électorale avant l'automne. Cette détermination sera notamment illustrée, dès avant la fin du mois de juin, par la diffusion d'un petit livre d'une centaine de pages résumant les objectifs du Rassemblement pour la législature à venir. Une plaquette dénonçant le programme commun de la gauche sera également éditée, accompagnée d'une sorte de dictionnaire analytique et critique.

Jend 2 juin, M. Chirac présentera le rapport du R.P.R. sur la santé des Français, contenant des propositions sur la recherche médicale la Sécurité sociale et les par la diffusion d'un petit livre

médicale, la Sécurité sociale et les problèmes hospitaliers. Le lendemain il présidera une « Fête de l'été » à Colombes (Hauts-de-Seine), municipalité dirigée par le P.C., où il traitera du programme commun et de la « logique com-muniste ». Le 11 juin, à Lille, il pariera surtout des problèmes sociaux, de l'emploi et de la participation.

Les structures locales et nationales du mouvement seront mises nales du mouvement seront mises en place au cours du mois de fuin. Le 4, siégeront à travers tout le pays les conseils régio-naux, qui désigneront leurs représentants eu comité central.
Le 12 juin se réunira pour la première fois le congrès du mouvement, instance créée par tes statuts du 5 décembre et qui compte environ mille cinq cents

Ce congrès étudiera le pro-blème de la participation dans l'entreprise.
L'empressement evec lequel le

tés, MM. Chirsc et Mitterrand -R.P.R. se prépare sux prochaines échéances politiques et électorales evec des lalants littéraires inégeux... - rédigaron) leurs Mémoires, S'il ne redigatori leurs Mémoires. S'il ne l'est pas, le France, enfin, vérifiera el le gauche, c'est le changement.

In doit pas être considéré, indiquent les responsables de la tour literview avait été accordée il y montparnasse, comme une « prol'est pas, le France, enfin, vérifiera

Le R.P.R. va intensifier son activité vocation » à l'égard des entres formations de la majorité. Il n'en demeure pas moins que le mou-vement gaulliste est bien décidé e poursuivre avec une intensité accrue, dans tous les domaines, la mise en place d'un dispositif qui vise à témoigner de son originalité et de sa « personnalité ».

M. CHIRAC DÉPLORE LA MAUVAISE PRESSE QU'IL A A L'ÉTRANGER

Dans une interview accordée é France - Amerique, hebdomadaire new-yorkais de la communenté française des Etats-Unis, M. Jacques Chirac déplore que les partis de l'opposition, ses adversaires eu sein de la majorité et la presse française, en général, donnent de lui, à l'étranger, une mauvaise image. Il dénonce notamment l'attitude, à son égard, de MM Michel Poniatowski et Jean Lecanuet, e qui avaient l'ambition, dit-il, sans en avoir manifestement les moyens, d'apparaître comme les nouveaux dirigeants

d'une majorité ».
Interrogé sur les sondages
d'opinion, le président du R.P.R. affirme que ceux-ci n'ont « strictement aucune valeur >, mais déclare que, « dans l'état actuel des choses, la majorité semble avoir perdu la majorité ». Il explique cette évolution non par l'attrait du programme commun de la gauche, mais par la décep-tion qu'inspirent, selon lui, le président de la République, le gouvernement et les partis de la

CORRESPO

M. Chevenemen

M mades hanged charge on microsci in debine de M. College include a felia made de la di-cie de questa de los especies commonses de la compensation entre an proposition comments.

Mitterrand: les relations

et d'un premier ministre

. . .

.. ... 612; ×

化化学性 揮集的

د ننین د . .

4.1 2424 TE

re Ante

الترابع وسراء

e gran Terr.

ME PURE TO PROPERTY.

最大的 は 後に で サイ

desired all a finerental AND THE PERSON

Andreas of Mariana

The light the title ber

-

MENTERS AND STREET -

Bearing in the second ** ***** ** ** **

and the series built

我们"妈,"第二年至年出年

Baucha France &

the minghes by the

Machine estimate

market distant

Retigen midterfregeffige.

Au . wer 🖘 🖎

EINING AS MANAGEMENT

· 11.10 1 中心中心 计磁性数据 11.10 中国的 11.10 11.

· The Thirt was the Control of the C

and the same of the state of the same

The state of the s

The second of th

the figure was to be a second and the second

and the new rooms are seen the frequency of the second

The second of th

the first through the last through the same of the sam

The state of the s

The state of the s

The first control of the part of the second second

And the state of t

A STATE OF THE STA

All and intrade

THAT PLACE ALES

1. 4

2.5

gra ii di Catal

26 1930 (13)

The tree was the second of the second of the second

The proof of the state of the s The sense of the principle of the sense of t

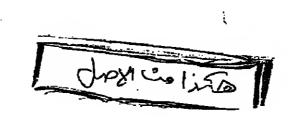
The second of th The state of the s A CONTROL OF THE PROPERTY OF

I There was the Burney agree The second and second Andrew Server Server a goode Agree of the Control of the Control

> CALA DE SOL « ARGINTIME

- Court - Fire Hattle Mother Will The same of the sa ANTHATION THE RESERVE

AVEC LA PARTICIPATION DE



the state of the s

罗斯温度

12 . . .

--

£ 4- 25: 40

16 mm

report -

Company of the

· - - -

k 40 = ----

nce exagere ses différences Maria la marialent de la Republique ÷ ÷----

M. Mitterrand : les relations du président de la République et d'un premier ministre de gauche seront difficiles

M. Valéry Giscard d'Estaing a indiqué à la télévision britannique que l'alternance an pouvnir - ne pent pas joner normalement en France en raison de l'alliance de l'opposition avec les commi-Talliance de l'opposition avec les communistes » («la Monde » du 28 mai). Dans une interview accordée à l'hebdomadaire le Point » du 30 mai, M. François Mitterrand revient sur cette questinn en reconnaissant que, dans l'hypothèse d'une victoire de la gauche, tes relations entre le premier ministre, chargé d'appliquer le programme commun, et M. Giscard d'Estang seront difficiles. Même si te premier itang seront difficiles. taing seront difficiles. Même si te premier secrétaire du P.S. vent croire que ces difficultés paurrant être surmantes.
l'éventualité d'une crise institutionnelle ne pent être écartée, surtont dans la président da la République n'envisage pas de quitter ses fonctions

M. Mitterrand apporte u annu avec

le P.C.F. Il confirme qu'il n'entend pas discuter du contenu du programme com-mun, ce qui irrite les communistes et a conduit le bureau politique du P.C.F. à lancer une campagne dans le pays ten-dant à faire pression sur le P.S. pour qu'il revoie sa position. Cette évolution est d'autant moins probable que, bien qu'il n'en laisse rien paraître afficiellemant, le premier escrétaire du P.S. a très mai supporté la publication par les communistes du chiffrage du programme commun. La fermeté de M. Mitterrand s'exprime

sur un autre aujet, celui de la composition d'un éventuel gouvarnement da gauche. Fidèle à la position qu'il avait déja adoptée en avril 1974. M. Georges Marchais envisage une répartition des portefeuilles par tiers entre les trois partis signataires dn programme com-

Au cours de la campagne présiden-

taing dn 19 mai 1974, M. Mitterrand s'était borné à indiquer que le gouvernement de gauche comprendrait des représentants de toutes les formations soutenant sa candidature et donc du P.C.F. Il précise à présent que les nro-positions de M. Marchais ne le satisfont pas, laissant ainsi entendre que le P.S. compte bien tirer argument de sa suprématie probable quant au nombre des députés lors de la répartition des porte-feuilles ministériels.

Le premier secrétaire du P.S. confirme enfin que, si, lors du congrès de Nantes, le CERES apparaît en progression par rapport aux 25 % qu'il avait recueillis an 1975 à Pau, la direction du P.S. se considérera comme - partiellement désavouée -. Une démission de M. Mitdans cette hypothèse.
THIERRY PFISTER. terrand na pourrait donc être écartée

Dans l'interview qu'il a accordée eu Point. M. François Mitter-La majorité, accadlée por ses propres échecs, cherche à se ras-surer et se jobrique un scénario : suter et se jobrique un scénario : celui des divisions de la gauche. Du coup, une partie de la presse dramatise ce qui est un débat normal entre trois partis diférents qui ont besoin de discuter pour déjinir ce qui leur est commun, avant de réléguer au second plan ce qui les sépare. Les difé-

M. KANAPA : le président de la République dévoie la polifique de la France.

M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du P.C.F., e'est étonné vendredi 27 mai des décla-rations du président de la Répu-blique au Figaro selon lesquelles la zone franc ne resisterait pas à a zone franc ne resisterait pas a la zone franc ne commun et l'alde au pays du tiers-monde ne pourrait s'accroître, M. Kanapa a dénoncé cette « charge grossière contre le pro-gramme commun e, cette « agita-tion de bas étage ». Il a ajouté :

ton de ous étage n. Il a sjoute :

a On est porté à penser que
c'est là une manière pour M. Giscard d'Estaing de se dérober aux
les siennes en ce domaine. C'est
les siecageont les possibilités d'une
les paccageont les possibilités d'une
large coopération de la France
avec des pays comme l'Algérie,
en développant la collaboration
les avec l'Afrique du Sud raciste, en
l'abstitutemenant multiairement dans ... historvenant militairement dans .. . ce les affaires intérieures du Zuire. ... en subordonnant supec le tiers-monde à la poli-tique de redéploiement des grands groupes privés, abaisse et dévoie la politique de la France.

rences entre socialistes et communistes ne vont pas disparaitre comme par enchantement! La campagne qui s'est déroulée au cours de ces derniers jours pour convaincre l'opinion qu'il y avait crise à gauche s'est appuyée sur l'affaire du chiffrage des propositions communistes pour l'actualisation da programme commun, à la veille de mon face-à-face télévisé avec M. Barre. !...) s Ce n'était pas très gènant. Il ne s'agissait, je le répète, que de l'estimation par le parti communiste de ses propres propositions. Cela n'engageait pas le parti socialiste. Certies, l'initiative du P.C. à ce moment-la permettoit loutes les interprétations. Mais je rences enire socialistes et commu-

toutes les interprétations. Mais je ne me laisse pas conduire par mes humeurs. (...)

» Le P.S. tient ses comptes à jour, et n'ira pas au gouvernement à l'aveuglette, Je chiffrerai le à l'avenglette, Je chiffrerai le programme commun lorsque la majorité publiera en même temps que nous ses prévisions, et fera le bilan de ses promesses, Songez qu'elle n'a établt aucun chiffrage du VII. Plan. Je ne vois pas pourquoi la gauche serait la seule à devoir se soumettre à cette obligation. obligation s M. François Mitterrand s'est

d'autre part porté garant de la loyauté, des partis de gauche, « Une fois signés, a-t-il dit, nos accords ont été de part et d'autre En ce qui concerne l'actualisa-tion du programme commun, il estime qu'il convient de parvenir à un accord sur le calendrier d'epplication et sur la reforme des structures gouvernementales. A ce sujet, il précise, en réponse à M. Marchais, qui préconise une répartition par tiers des porte-feuilles ministériels entre les for-

sant l'égalité entre les portis, quelle que soit leur représentation parlementaire, avec un nombre égal de ministères pour chacun, c'était le contraire de la propor-

tionnelle.

— Et vnus l'acceptez ?

— J'en doute. En tont cas, cette — J'en doute. En tont cas, cette discussion n'aura pas lieu avant que l'on connaisse le résultat des élections législatives. Les électeurs décideront. Bien entendu, la composition du gouvernement n'a pas à coller au millimètre près à la proportion des députés de chaque parti. Attendons mars 1978. e

Interroge sur ses rapports éventuels avec M. Giscard d'Estaing en cas de victoire de la gauche en 1978. M. Mitterrand indique:

« Quand le premier ministre se trouve issu, comme M. Chirac, d'une famille différente à l'intérieur de la majorité, les relations sont déjà difficiles, on l'a vu! Elles le seraient plus encore arec un premier ministre de gauche chargé de mettre en ceuvre une politique nouvelle. On n'a pas assez insisté sur le fait qu'en appicant M. Chirac, leader de la principale formation de la majorité, au poste de premier ministre M. Giscard d'Estaing, minoritaire M. Giscard d'Estaing, minoritaire dans sa majorité, avait porté un coup très dur aux institutions aont du se réclamalt. Mais le depoir des hommes politiques responsables est de savoir dominer les situa-tions qui se proposent à eux. » An sujet de ses rapports avec la minorité du P.S. (le CERES), il

« Si la minorité était en pro grès sensible, cela voudrait tout simplement dire que la direction du parti await été plus ou moins désavouée, et cela poseroit un problème politique évident. !...]

importante que celle qui s'annonce. 2 Sur la force de dissuasion nucleaire. M. Mitterrand pre-

« Les soctolistes sont tradition-nellement très sensibles à un certain nombre de données philosophiques et morales qui leur joni rejeter lo bombe atomique. Pour la majorité d'entre eux, ce qui compie, c'est le desarmement et la sécurité collective. El puis, il y a ceux. dont fe suis, qui sc demondent si l'arme nucleaire n'est pas notre ligne Maginot : on se croit abrités, protégés... Nous demanderons au prochain congrès de confier o une instance quali-fiée le soin d'avancer dans ce

domaine. »
Après avoir qualifié d' « opèrette » le débat entre MM. Barre et Chirac pour savoir qui est le chef de la majorité, M. Mitterrand souligne :
« J'agis comme si tout restatt à jaire. La droite dispose de moyens considérables. Elle détient les principour médies. Et elle se

les principoux médias. Et elle se servira sans scrupule de toutes les armes psychologiques. L'ex-ploitation de mon emission face à Raymond Barre est à cet égard typique. Quelque idée qu'on ait de la qualité de mes interventions — tout débat me laisse sur ma — tout débat me laisse sur ma faim — fai respecté ceux qui m'écoutaient. Pajoute que, pour atteindre certains secteurs de l'opinion qui cherchent encore leur voie, je me suis imposé une ligne à laquelle je me suis tenu — sans doute plus qu'il ne fallait. Enjin je ne cache pas que mon tythme de vie politique est sévère, exige beaucoup de moi. De là à se rabatire sur l'hypothèse que je serais atteint d'un mal « mystérieux », il y a tout de même un jossé! Ma santé ne dépend pas de moi. Si clle était mauvaise, je mations signataires du programme
commun:

a Cc qu'il a défendu, l'autre
soir, à la télévision, en préconiproleme pointique évitait. L'... jusse mui. Si clué était mauvaise, je
d'avoir la confiance de ses militants au moment d'aborder une
proleme pointique évitait. L'... jusse mui. Si clué était mauvaise, je
d'avoir la confiance de ses militants au moment d'aborder une
le taire? Je n'ai pas à m'étendre
phase oussi délicate et oussi davantage sur ce sujet.

LES REPRÉSENTANTS

DE TROIS ASSOCIATIONS

DE RAPATRIÉS

RECUS AU SIÈGE DU P.S.

Coups de tête radicaux

Cette foie its ee sont battus. Vendredi eorès-midi, au parti radical, M. Didler Bariani, élu quelques houres plus tôt secréteire général, e Insuguré ses lonctions en administrant deux coups de tête à M. Gérard-Mene de Ficquetmont. Ce militant était de ceux qui, depuis le matin. contestaient bruyemment les nouveaux dirigeants de la place de Valois Lors du précédent congrès, il evait revendiqué l'honneur d'être le Jean-Pierre Chevènement du perti radical,

Pauvre M. Gérard-Merie de Ficouelmont ? Et oauvre parti

tt est vrai que tout eu long de cette journée, la tonsion n'avait cessé de monter. Dès l'ouverture de la réunion du comité directeur les adversatres de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber avaient attaqué, dé-nonçant les irrégularités qu'. selon eux, evaient entaché précédant congrès, s'opposant é ta participation aux Instances dirigeantes des représentents du Centre républicein (certt - trère né d'une solssion et revenu au bercail)

Finalement, vingt - deux des quetque quatre-vingt-quinze présents avelent quitté le salla pour ne pas participer à l'élection du bureau et du secrétaire général Parmi les sortante, fort orollyes en critiques sur les méthodes amployées en la circonstance par le direction : M. Gabriel Péronnet, président d'honneur, et aussi M Jean-Claude Colli, anclen vice-président, délégué aux énergies nouveltes. Deputs longps on n'eveit pae entendu de tels éclats placa de Valois,

Ce n'ételt rian à côté de ce qu'on ellatt entendre l'eprès-midi. Una dami-douzeine d' « oppositionnets - s'étaient méléa eux journalistes avec l'intention da perturber te déroulement de la contérence de presse du président du parti. Lis y parvinrent

Gelmement, M. Servan-Schreiber alla au bout de son propos. Mais sa voix élait à tout instant couverte par les « Vous mentez I », « C'est feux I », « In-

ventions / -, criés per ses advergaires. Certeins l'apostrophalent carrement, se dressant tace à lui. d'autres préféraient ontrotenir le chahut par des huees et des eitliete. Il y avoit tà MM. Bernay, président de la lédération de t'Eura (et auteur d'une assigna-tion de M. Serven-Schreiber devant lo tribunat de grande Instance de Paris), Alain Joissains (Bouches-du-Rhône), Amè-Grasset (Paris) et qualques autres. A pelno entendit-on te prosident du perti qualitier de - cepitale - ta déclaretion dans laquelle M. Barre avait ostimé quo la majorité ne devait pas A poine l'entendit-on indiques ou'il ne répondrait à la lettre de M. Chirac, et à la proposition de pacte mojoritaire qu'aprèe avoir consulté te bureau du parti. A peine comprit-on quo les radicaux avaient l'intention d'actualiser leurs - réponses eux aspirotions des Français ».

Ouant à M. Etlenne Deltly - qui comptait naguére parmi les opposante loe plus détermines au député de Mourthe-el-Mosetla - It fut carrément insuité par ses enciens compagnons d'armes quand ceux-ci l'entendirent prendre la délanse du président et expliquer que les bulletins manquant lors du dernier vote du congrés avaiont simplement été - oubliés - dans les - reports -, mals que s'ils modifielent te résultat linat c'étatt en augmentant l'écart an taveur

Au fond de la salle, immédiatament après la « conférence », la désordre était à son comble. On se prenelt au veston, on se traitait de . R.P.R. .. Très excité, M. Francole Garcta déléque nationel dapuls le matin, annonçeit que - crac / - 11 y aurait des exclusions. . Une charratte, disait-il, une pleina charatte ! -M. Barlani approuvait. C'est à ca moment-là qua M. Gérard-Merle de Flouelmont voulut faire de l'ironie face au nouveeu secréteire général : des - charrattes - au parti radical L., II Insista un peu trop... - N.-J. B.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Kiffer pose de nouveau le problème de la sidérurgie lorraine

M. Jean Kiffer, député réformateur de la Moselle, est revenu en termes vifs, vendredl 27 mai, au cours de la séances de questions orales de l'Assemblée nationale, sur les conséquences de la crise de la sidérurgie en Lorraine. « Il semble maintenant, a-t-il dit, qu'on exploite une certaine résignation de la population pour mener une action insidieuse pour mener une action insidieuse tendant à inciter les travailleurs à fuir vers d'autres régions sidé-rurgiques. Si le gouvernement n'intervient pas vigoureusement, des dizaines de milliers de travailleurs et de codres vont quitter la Moselle.

M. Claude Coulais, secrétaire d'Etat suprès du ministre de l'industrie, a rappelé, en réponse, les mesures annoncées au cours du débat qui avait eu lieu sur ce sujet, à l'Assembtée nationale, le 19 avril.

19 avril.

« En cc qui concerne l'aspect social du dossier, a-t-il poursulvi. les représentants patronaux ont présenté aux représentants des salariés des propositions sur lesquelles ces derniers devront faire connaître leur position le 3 juin, ou, en tout cas, aux environs de cette date. S'il est normal que les aégociations en cours se déroulent négociations en cours se déroulent dans un cadre paritaire, le gou-vernement n'en suit pas moins leur déroulement avec attention et il a précise que leur but devait être de réduire le plus possible le nombre des travailleurs licen-

Les épouses d'artisans Répondant à une question de M. Loic Bouvard (réf. Morbihan) sur le statut des épouses d'arti-sans et de commerçants, M. Cou-lais a indique que les consulta-

tions menées par le ministère de

M. Pierre Mauger (R.P.R., Ven-dée) a rappelé au gouvernement que M. Michel Durnfour, lorsqn'il était ministre délégué aux finances, avait accepté de mettre à l'étude l'extension sux retraités de l'abattement de 10 % de l'impôt sur le revenu, pour frais pro-fessionnels, dont bénéficient les

lessionnels, dont beneficient les salarlès.

M. Pierre Bernard-Reymond, secrétaire d'Etat, a déclare : « Le gouvernement a l'hobitude de tenir ses promesses. Il s'était engagé à mener une étude mais n'orait pris aucun engagement sur le fond.»

 Au Sénat, sur l'initiative de M. Jean Colin (centriste), séna-teur de l'Essonne, un groupe de travail a été constitué pour étutravall a été constitué pour étu-dier les nuisances engendrées par le bruit et les moyens d'y remé-dier. Une onarantaine de séna-teurs ont donné leur adhésion à ce groupe qui s'attachera à coor-doner et à faire progresser une législation souvent morcelée et inefficace.

sident du Front national, a pré-sident du Front national, a pré-conisé jeudi soir 26 mai, à Tou-louse, au cours d'une réunion publique, le regroupement de a toutes les forces hostiles à l'union de la gauche, sans que cela implique leur adhésion à un quelconque programme de gou-vernement ». — (Corresp.) vernement ». — (Corresp.)

Au tribunal administralif

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES DE BASTIA ET DE CALVI SONT ANNUALIES

IDe notre correspondant.)

Nice. — En suivant les conclusions présentées à l'audience du
20 mai par le commissaire du
20 mai par

nistratif de Nice, présidé par M. René Romeuf, a annule vendredi 27 mai les élections municipales de Bastia. La requête en annulation d'un électeur, M. Ange-Pierre Agostini, ne contenait pas moins de dix-neuf griefs. Le commissaire du gouvernement n'en avait retenu qu'une, mais essentielle : le défaut de présentation des pièces d'identité indispensables dans quatre bureaux de vote totalisant 3868 électeurs.

Or, si on annulait tous les bulletins de ces électeurs, ta liste de M. Zuccarelli, radical de gauche, conservait certes la majorité absolue, mais elle n'obtenait plus le quart des suffrages des inscrits nécessaires au premier tour. Cette liste avait en effet obtenn 7250 voix sur 11773 votants et 21584 inscrits. C'est donc ce motif d'annulation qu'a retenu le tribunal. Le tribunal a également annulé les élections municipales de Calvi, remportées par une liste d'union condulte par M. Kavier Colonne tindépendant de gauche). En estimant que le fait d'ordonner l'évacuation du public, présent dans la salle avant la fin du dépouillement, entachait le scrutin d'irrégularité, même si les membres de l'unique bureau de vote, les scrutateurs, les candidats et leurs délégués étaient présents.

• Le tribunal administratif de e Le tribunal administratif de Pottiers a prononcé l'annulation de l'élection de plusieurs conseillers municipaux dans trois communes du département de la Vienne : à Cherves (trois invalidations), à Mîrebeau (une invalidation) et à Béruges, où le tribunal a invalidé le conseiller eln maira — (Cortesp.) ėln mairo. — (Corresp.)

CORRESPONDANCE

M. Chevènement et l'emploi

Chevenement (P.S.) sur l'e actualisation du programme commun e (le Monde du 30 avril) :

Le leader socialiste nous avertit : il ne faut e'illusionner sur la création de postes dans la fonction publique, il faut aussi éviter le gonflement des emplois tertiaires, c'est-à-dire ceux qui sont demandés aujourd'hui par une majorité de chômeurs. Qu'y a-t-li de neuf dans ce constat? Rien.

Pour les solutions, je dois dire que M. J.-P. Chevènement fait preuve d'upe grande honnèteté en préconisant des mesures déjà mises en place par le gouvernement. Il nous dit qu'un des axes de création des emplois doit être l'amélioration des conditions de travail dans les activités productrices. Cette politique, il faut le rappeler, c'est la politique de revalorisation de travail manuel. Et puisqu'il faut que tes Français voient que dans ce domaine le projet socialiste est en retard sur la réalité, disons les faits.

M. Chevènement écrit que
l'amélioration des conditions de travail demande une transformation des installations qui peut
prendre plusieurs années. » Nous
le savons si bien que nous avons
créé l'Agence pour l'amélioration des conditions de travail
(ANACT), dont le conseil d'administration comprend les parte-

M. André Burgos, chargé de mission au cabinet de M. Stoleru. secrétoire d'Elat, nous écrit au sujet de l'article de Jean-Pierre projets de transformation des Chevènement (P.S.) sur l'« actua-Au nom du groupe parlementaire socialiste, M. Alain Savary, député de la Haute-Garonne, et M. Gibert Sénès, député de l'Hérault, ont reçu, jeudi 26 mai, au slège de leur parti, en compagnie de M° Jacques Ribs, rapporteur spécial du P.S. pour les problèmes des rapatriés, les représentants de trois associations, MM. Viard et Ottaviani pour l'Association nationale des Français d'Afrique du Nord et d'outremer, M° Trape et M. Perez pour le Front national des rapatriés, et M. Le Solleu pour le Rassemblement national des Français rapatriés d'Afrique du Nord.

Au cours de cet échange de vues, les représentants du P.S. ont notamment réaffirmé qu'ils souhaitent « le vote rapide d'une nouvelle loi d'indemnisation fondés sur l'abolition de toute grille, lo révision des modes d'évaluation

Les mesures propaséee par M. Chevènement pourraient faire l'objet soit de décisions ou de l'objet soit de décisions ou de recommandations du gouvernement, soit de negociations entre le patronat et les syndicats. Merci
pour ce conseil que nous n'avons
heureusement pas attendu, car
la loi sur le repos compensateur,
celle sur la retraite à soisante ans
pour les travailleurs exerçant des
mètlers pénibles ne seraient pas
encore votées. Quant à la recommandation ou à la négociation
paritaire, il semble que M. Chevènement soit peu informé de la
vie sociale de notre pays.

L'accord d'avril 1976 dans le

vie sociale de notre pays.

L'accord d'avril 1976 dans le bâtiment et les travaux publies, eur les salaires des travaux publies, eur les salaires des travailleurs de cette branche, celui de mars 1975 sur l'amélioration des conditions de travail, la dernière convention d'avril 1977 dans le textile, signée par l'ensemble de a syndicata, montrent que la France change sans avoir besoin du programme commun. C'est tellement vrai, que les tenants de ce programme s'essouffient à rattraper le temps. Actualiser ne signifie pas préparer l'avenir.

Heureusement qu'il y a aujour-

Heureusement qu'il y a aujour-d'hui en France des hommes et des femmes qui, loin des tribunes démagogiques, realisent ce que d'autres promettent.

Ceux qui veulent bien ouvrir les veux s'en apercolvent

GALA DE SOLIDARITÉ

«ARGENTINE RÉSISTE» AVEC LA PARTICIPATION DE : CUARTETO CEDRON - PACO IBANEZ - LOS MATUS - GEORGE MOUSTAKI - XAVIER RIBALTA JUAN SOSA - QUILAPAYON - LOS INDIANOS - CHANGO

FARIAS GOMEZ ANIMATION : DANIEL GELIN 2 JUIN - 19 H. - A LA MUTUALITÉ 24 rue Saint-Victor

Organise le Centre Argentine d'Information et de folidarité Billets en vente aux 3 FNAC et su CROUS

des sur traobition de toute grille, lo révision des modes d'évaluation les plus infustes, sans toutejois que le règlement des dossiers puisse en soujfrir, l'odmission de la preuve, par tous moyens, des peries subies et une revalorisation des indemnités tenont compte de la dépréciation monétaire ».

UNE MISE AU POINT APRÈS L'ÉMISSION TÉLÉVISÉE ZUR TEZ HYBKIZ

M. Ahmed Kaberseli, président du Mouvement d'assistance et de défense des rapatriés musulmans d'A.F.N., c'estimant mis en cause d'A.F.N., e'estimant mis en cause par les propos formules par MM. Said Leffad, président de l'Union nationale des musulmans français, et Ali Mejaoui, secrétaire général du parti des musulmans français, au sujet du débat télévisé consacré, le 17 mai, par Antenne 2, aux problèmes des Antenne 2, aux problèmes des harkis, et reproduit en nos colonnes (le Monde du 2t mai), invoque son droit de réponse et nous adresse une mise au point dans laquelle il affirme notamment que son organisation, « qui consacre ses efforts, depuis bientôt dix aus, à l'insertion des musulmans français dans la communauté nationale, ne peut laisser tel ou tel se poser en seul et unique champion de la cause qu'il défend ».

~ (PUBLICITE) ~

Sulte de la liste des signetetres de l'Appel pour l'Amnistie totale en Espagne et la fin de la répression, paru dans « le Monde » du 24-25 avril :

Peut BRUN - Yves PRAS Jeneaignant) - Françoise HERVE - J.-F.
MANCIET - Front progressiste (J.-P. NICOLAS) - José-Menuel AGUILAR
DE BEN (économiste) - Union progressiste (Serga KRINSKOSKI) M. LARIBE (professeur) - Yves TALMONT (Journeliste) - Isabelle
MARMANDE - Joëtte at Alain GAMA (psychietres) - Vincent EBLE
(droit) - Mme N. Boedatla - M. et Mme DUTIN - Henri CHANSON Ntote et Michel GAULT - Claude BOURDET (Journeliste) - J.-P.
PALLAIN (professeur) - Patrica CHAIROFF (Journeliste) - J.-P. PALLACIB
(professeur) - Sylvein BERTRAND - E. HEUTTE - Yves HEUTE
M. DUNAIGRE - J. LAGRANGE - Annie BESSON - Nicole QUILLERAULT - M. Th. DA ROLD - J.-P. GUILLERAULT - Alex RANCHIER Paulette RANCHIER - Geneviève REMOUE - Céctle NICHEZ - BONNIAU - Cerlle DURANEL - P. MILLON - ARTTUMONT - C.N.T. (Contederacional del trabajo) - Roland DUMAS (avocat).

Continuez à envoyer vos signetures et votre aide eu CtSE, 198, rue Saint-Jacques - 75005 - Tél. : 325-56-80 et 81.

Libres opinions —

BIENTOT

DEUX MILLE OBJECTEURS INSOUMIS

par PIERRE GROULADE (*)

UAND it est tempe pour un jeune de partir é l'ermée, quand la décidé qu'en eucun cas il n'effectuera un service militalie,

cience), plusieura choix semblent e'oftrir :

de le gendarmerie. Mais pour combien de temps ?

(le futur objecteur e un mois pour laira sa demande).

de cette même vilte en 1972).

l'egitetion entimilitariste.

eppliquée eux objecteurs.

ne concernent que ceux-ci ?

l'armée est à le lois juge et partie ?

et les effectetions eutoritaires qu'il impose?

que ce soit pour des reisone politiques, « philosophiques ou

1) Il peut viser le réforme et tout tenter pour cele, mais contrai-

2) Personne ne peut t'empêcher de quitter le pays, de e'exiler

3) Il peut eussi, s'il en eccepte toutes les conséquances, se

déclerar insoumls. Auquet cas II encourt le risque de deux années

d'emprisonnement, eystématiquement appliquées per les tribunaux

militaires eux insoumie, qu'ils le soient pour motif politique ou

4) La lot l'autorise, et c'est ici que je voulais en venir, é

Or il y a. sujourd'hui, en France mille huit cents abjecteurs

Le etatur accordé en 1963, à la suite de le grêve de la feim

demander le etetut d'objecteur de conscience, si toutefois il est

Informé da l'existence de ce dernier et dans un délai suffisant

Insoumts à t'affectation autoritaire qui leur est imposée par décret

(dit de Brégançon, parce que aigné per Georges Pompidou eu fort

de Louis Lecoin et du mouvement d'opinion qu'elle e euscité, a

toujours été un compromis entre, d'une pert, le volonté des pouvoire

euccessifs de rédulte le portée politique de l'objection de conscience

et d'autre part, la lutte continue des objecteurs contre les restrictions

faitas eu statut. Ainsi l'intransigeance du gouvernement en 1972 le

conduisait à décréter l'Interdiction de tout drott démocratique à

l'encontre des objecteurs. Il les rameneit de cette manière é une

situation d'appelé eu service nationat eyant devoir d'obéir eeton

une discipline militaire. (Mêma ai, en 1968, grâce à leur lutte, tes poursuites dont ils issaient t'objet et qui étalent instruites par tes

sation, face é une contestation croissante du service militaire et

de l'armée, et evant tes grandes manifestations lycéennes de 1973

contre le loi Debré, le pouvoir voulut donner un coup d'errêt à

casernes, Jamale, depuis longtemps, te contestation n'étett epparue eussi crument. Depuis lors, elle n'a lait que se développer meigré

la répression. Quant eux objecteurs, leur nombre s'est maintenu, et

lle ont mené un mouvement d'insoumiseion et une dynemique de

lutte inégalée jusqu'à cette époque. Faut-il reppeler qu'ils ont été,

aux côtés des insoumie totaux et de certaines organisatione, tes

« fere de lence » de le campegne contre les tribuneux militaires, où

d'insoumission ? Pourquoi une vingtalne de comités de lutte d'objec-

teurs se sont-ils constitués et luttent contre le décrat de Brégançon

d'expression, de réunion et d'orgenisation, droits inetiénables de

point justifie à tui seul notre acte de désobéissance civile. Dans tes faits, chaque objecteur est affecté eutoritairement à l'Office nebonel des eaux et forêts, à un bureau d'alde sociale ou au secrétariat d'Etat à le culture. Il y effectue un service bénév concurrençant une main-d'œuvre selariée etors que, d'après la C.G.T., Il y eurelt, à l'heure actuelte, un million trois cent quatre-vingt milla

chômeurs. Des sections et lédérations syndicates ont d'ores et déjà

protesté contre cet état de fait, soulignant le politique entisociete

déneturent le statut des objecteurs, dont l'interdiction de dévoiler

les erticles de loi s'y rapportant (article L 50) n'est qu'un aspect

Nous acrivions plus haut que le pouvoir assimileit les objecteurs

décrat de Brégençon merque une volonté de mise eu pas de

à n'importe qual appelé eoumis aux servitudes militaires. En cela,

l'ensembla de le leunesse. Il constitua una offensive contre le

principe même de l'objection de conscience, contre le principe même

d'une opposition, qu'elle soit religieuse, philosophique ou politique,

eu cervice militaire. Les objecteurs cont concidérés comma « affectés de détensa « et à ce titre doivent renoncer à tout libre choix de

quelque nature. En effet, l'àtat de dâfense tel que le définissent les

ordonnances de 1959 est un état permenent : Il justifie la réquisition

« en cas da iroubles « de tout citoyen sur son lieu da trevail, chaque travailleur est alora passible, e'il quitte son traveit, des tribunaux

Ce qui est en question à cheque procès d'objecteur insoumis, c'ast l'expérience dont ces antimilitaristes cont l'objet d'un service

La lutte des objecteurs insoumis contre le décrat de Brégancon

et les affectations eutoritaires touche eu problème d'embrigaden

mais dont la fonction idéologique d'embrigadement est identique à celle du service ermè. Quele magnifiques cobayes d'un service civique

civil parà de toutes les vertus de dévouement et da désintéresse

Comment ne pas comprendre, elore, que les restrictions qui

Pourquol dix-huit cents objecteurs sont-lie en situation tilégale

Je n'insiste pas sur ce décret qui nous prive de tous les droits

que individu qu'aucune raison d'Etat ne peut nier. Ce premier

Confronté à l'eugmantation des demandes de statut et leur politi-

Force est de constater qu'il n'e fait que l'exacerber. Dans tes

juridictions militaires furent alors confiées à le justice civile.)

rement à une idée reçue la réforme n'est pas una panacée. Elle

gerde, melgré sa fréquence, un ceractère merginel, sinon réservé à

evant l'Incorporetion, écheppant einsi provisoirement eux recherches

(les seutes que tolère le loi sur l'objection de

PER CHONOR

ET LE SERVICE CIVIL

Bonn. — Les jeunes Allemands pourront choisir entre le service militaire et le service national militaire et le service national.
Le Bundestag a adopté, le vendredi 27 mal, un projet de lni
eupprimant le « test de
conscience » auquel étaient soumis, jusqu'à présent, les nbjecteurs. La loi entrera en vigueur
le 1° juillet prochain.
Ce test, qui devait permettre
à une commission d'examiner la
profondeur des convictions des
jeunes refusant de porter les
armes, était devenu selon le mi-

armes, était devenu, selon le mi-nistère de la défense, une véri-table loterie. Il favorisait les jeunes gens cultivés, habitués à c'exprimer aisément. Les jeunes qui n'ont été ni incorporés, ni appelés et qui ne veulent pas faire leur service militaire, devront elmement en avertir par écrit leur centre de recrutement. Pour les eppelés et les soldats déjà sous les drapeaux, le « test de conscience « est maintenu mais les décisions de la commission seront susceptibles de recours

devant les tribunaux La durée du service civil (dans les services sociaux, les hôpitaux, les eaux et forêts, etc.) est fixée à dix-huit mois contre quinze mois pour le service militaire. En 1976, le nombre des nhjecteurs de conscience a été de 40 618, et le ministère de la défense l'estime le ministère de la generat i esqua-à 37 000 pour cette année. Le gou-vernement fédéral s'est réservé le droit de rétablir le a test de décret. conscience » par simple décret au cas où les besoins de la défense nationale l'exigeraient. Mais pour l'instant la Bundes-wehr n'a besoin que d'un appelé

sur deux. L'opposition chrétienne-démocrate a vivement critiqué cette loi, qui aboutit, selon elle, à sup-primer la conscription. Elle a l'in-tention de porter plainte devant la tribunal conscriptions.

DANIEL VERNET.

(Publicite) Pour conjuguer vacances

PLACEMENT SUR

EN SUUSSE tement confortable dans une belle région touristique au climat salubre.

Capitol minimum FS 35.000 Discretion assures. Renselgnements, tocation, vente; Jean MAISTRE, Case postale 15, CH-1968 Evolène ÉDUCATION

LE XX' ANNIVERSAIRE DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'INTERPRÈTES , d'interpres le

Traduire exporter pour

L'Ecole supérieure d'inter- autre monde. Les techniciens onl prêtes et de traducteurs (ESIT) de l'université de la Sorbonne nonvelle (Paris-III) (1) a preanisé à l'occasion de son vingtième anniversaire, les 25 et 26 mai, deux - tables rondes - sur le rôle de l'in-terprète dans le monde moderne et sur celui du traducteur, particulièrement au sein de l'entreprise. L'accroissement des échanges internationaux facilite le dévelopnement de la traduction technique et offre de nouveaux débouchés. Mais les traducteurs techniques, de formatinn littéraire, sont souvent mal intégrés au monde industriel

SI I'on yeur exporter, il feut traduire. Appels d'ollre, devis, modes d'emploi, brochures... le traducteur lechnique est l'un des agents princloaux de la commercialisation d'un produit à l'atranger. Ce rôle n'est cependant pas toulours reconnu.

- Traduttora traditore - le profession se remet mai des prélugés de l'opinion publique. Les traducteurs sont un peu des laissés-pour-compta. Si, par exemple, dans certains tests d'ambauche, on répond « oul » é le question - elmeriez-vous taira de le traduction? - cele signifie: manque de créalivité.

> Venir à bout du « jargon-maison »

Les traducteurs techniques prennent néanmoins leur place dans la production. Its sont assermentes. Il faut qu'on ait confiance en moi pulsqua l'al rédigé dans leur fengue, las lettres d'embaucha de nos directeurs è l'étranger. Je connais donc leur seleire », explique un traducteur d'une grande société française. Sur piece, les traducteurs assuren une rapidité d'exécution - on paut avoir è treduire en vingt-quatre heures, un appei d'offre de plus de cent pages «. Et surtout, ils sont les seuls à pouvoir se familiariser evec le « Jargon-maison » et à... en venir é bout. « Les techniciens ne sevent M. Sollner, chel du bureau de traduction de Siemens-France, notre rôle, consiete d'abord é mettre leur texte d'aplomb et parfois à traduire effectivement ce qu'un euleur aureit voulu écrire. »

Ces - tinguistes - nouvezux vanus dans l'entreprise appartiennent é un méthodotogie de le traduction poriant

quelques difficultés à les considérer comme des leurs. - J'at au beeucoup de mai à me faire prendre eu sérieux «, avoue M, Michel Bucher, traducteur technique é le Télémécaniqua electriqua. - le traducteur c'est un reveur pensent les techni-cians -. C'est ainsi que Seini-Gobain e pu supprimar il y a quelques années son bureau da traduction pour conller le travait à ceux de ses techniciens qui connaissalent une langue étrangère. Ces temps sont révolus, mais le traducteur technique, qui est cependant un dipièmé da l'enseignement supérieur, est mal à l'aise dens l'entreprise. Mai payé, mai considéré, sans perspectives de promotton, il ne songe partois qu'à changer d'emploi. li cherche ee Diece dans les organigrammes : tantôt rattaché à le direction, tantôt ou service commercial, aux services des reletions

C'est dens les entreprises les plus dynamiques et les plus importantes que tes - linguistes - perviennent le plus aisément à teire vatoir taur utilié. Chez Siemens, en Allemegne, le bureeu de traduction regroupe près de deux cents personnes. Une banque de données terminologiques programmées sur ordineteur est à our disposition.

publiques...

En France, la traduction est rarement considérée comme une priorité de le production. La situation du traducteur e'en ressent : des travaux à exécuter à te demtére minute, la recherche du plus offrant. On felt appel à des cebinets de traduction qui - cessent - les prix. Certeins pratiquent des tants deux fols moins élevés que ceux des berêmes de te Société française des Iraducteurs 45 F au tieu de 90 F la page da version (1).

> La nostalgie de la littérature

Le seul débouché des traducteors reste cependant t'entreprise. « O ne peut vivre exclusivement de la traduction tittéreire », dit Florence Herbulot, qui vient de traduire des France environ - tirant donc l'essen tiel de leurs ressources de le traduction technique. L'Ecole eupérieure d'interprétes et de traducteurs ectivité (2). Elle enseigne une

essentiallement sur le domaino tech nique. - La traduction littéraire n'es qu'une technique de traduction parm d'autres » effirme una treductric chargée d'enseignement à l'ESIT Certains, pourtant, laissent appa raitre un hau de nostalois, comme s pour eux. la traduction tittéraire éta la vraia noblesse du métier. « , n'en al lamais tait vraiment, mai c'est ce que l'aurais einé tairo . reconneit un traducteus technique cependant blen inséré dans so

Le matentendu, si Iréquent evo les techniciens, vient peut-être e partie de tà : te traducteur techniqu n'est souvent qu'un traducteur litté raira étouffé. On le croirait, an tou cas. é votr l'insistance evec laquell tes responsables de l'ESIT or demandé, au cours de la « tabl ronde - du 26 mei, que les traduc teurs techniques obliennent des pro motions comme tous les autre techniciens, qu'ils puissent mêm devenir P.-D.G... - Mol., Feima tradult des textes techniques, jaime c. métier -, a rectifié un encien élève L'échec, eu cours des années & des recherchas eur les machines traduire prouve assez que cette pro fassion ne peut se passer de hommes. Pourquol ne les satisfe rait-elle pas pleinement?

CHRISTIAN COLOMBANI.

(1) 1. rue de Courcelles, 7500 Paris, (2) Centre universitaire Dauphini place du Maréchai-de-Lattre-de-Tas signy, 75118 Paria, L'écote recrui-après deux ou trois années d'Un' algny. après c versité.

A PROPOS DE LA JOURNÉE **D'INFORMATION** SUR LE « TRAVAIL MANUEL A L'ÉCOLE»

M. Stoléru, secrétaire d'Etat précise, au sujet de la journée d'information sur le « travail manuel à l'école s, qui aura lleu le 1" juin, porte Maillot lle Monde du 28 mai), que, « si des invita-tions ont été transmises par le: chefs d'établissements aux ensei-gnants qu'une telle manifestation

» M. Stoleru tient à rappele que sont invités toutes les per sonnes intéressées par cette nou sonnes intéressées par cette nou velle orientation du système édu cutif et, en particulier, tous le professeurs et parents d'élèves e qu'il espère que seront nombreu les lecteurs qui répondront à cett motitation. Ont d'allieurs été invrités officiellement les syndicat d'enseignants et les fédération de parents d'élèves.

UN NUMÉRO DES « CAHIERS DE L'ANIMATION » SUR LES JEUNES ET LA TÉLÉVISION

Hait millions de Jeunes, Agés c quinze à vingt-cinq ans, regarder la télévision un peu plus de trei: heures par semaine. Chillre considi rable, supérieur au temps que par sent les adultes devant leur récei teur, mis à part les retraités et le femmes au foyer. Qu'a-t-ou fa pour en ther parti ? Pas grand chose — en tout cas en France, lit-on dans le double numéro qu exent aux jeunes et à la télévision

Rares sont les éducateurs commencer par les enseignants des jeunes téléspectateurs. Plus ram . encore sont les émissions qui tien : uent compte des préoccupations : de la seusibilité de ce public part, culler. Et pourtant les longs dev loppements que ces « Cablers ' consecrent aux recherches menér-en France et à l'étranger prouver-que la télévision « peut devenir u agent actif de loisir, d'éducation :-

Les éducateurs auxquels s'adress en premier lien ce unméro seron Atre déroutés par cette accu mulation de points de vue et d'expt riences à laquelle manque une syn dans les coulisses d'émissions pou enfants les aideront à mieux utilise dans leurs activités ee qu'un de

* Les Cahiers de l'enimation no 15-16, premier semestre 1977, 30 I Institut national d'éducation popu-laire, service e des publication 78160 Mariy-le-Rol.

. Marie 4

13 have

والزرجه عيزة

er dette a

THE RESERVE

A .ide mil

CALLET IN ...

4 Charles

4.5

- 421r41.

the Dieter

··· vin :::4:1:

**** 414:1

्या क्षाप्त विक

appropri de « Madame le ministre »

the feether of a state of

in Lorens

mants qu'une telle manifestation intéresserait, l'information paru dans les journaux précise bien que, contrairement à ce qui a ét indiqué, cette soirée est ouvert l'IPIIION de succionate par de la tous et qu'il suffit pour obteni une invitation de téléphoner a le un conflit dans une froitation de téléphoner a soir le un conflit dans une froitation de téléphoner a soir le un conflit dans une froitation de teléphoner a soir le un conflit dans une froitation de lecteurs du Monde le une francombre de lecteurs du Monde le montieurs de lecteurs du Monde le montieurs de lecteurs du Monde le montieurs de le lecteurs du Monde le montieurs de lecteurs du Monde le montieurs de lecteurs du Monde le montieurs de le lecteurs du Monde le montieurs de lecteurs du Monde le lecteurs du Monde de moniteurs-éduc

in matrix correspondent

Crule upo to ave. Lagre .matteure or inulance : . allde inter de CAUSES HE i lit interitte des ... durer des in ant do eller e depuis quel-The state of plane

A. Athense

de l'eneemble da le jeunesse et des travallieurs. C'est en cela qu'ella rejoint le combat contre le militarisation croissante du système capitaliste at qu'elle en est pertie prenante. C'est dans ce cadre que les comilés de lutte des objecteurs (CLO) tiennent leura deuxiè assises les 27, 28 et 29 mel, et c'est pour toutes ces raisons que le nombre d'objecteure insoumis, à le suite de l'incorporation de juin,

POLICE

dépassere les deux milte. (*) Directeur du journal Objection, organe des comités de tutte

eux « teiseés-pour-comple » du progrès.

a Aucune mutation dans l'intérêt du service n'a été pour
l'instant décidée à l'encontre de
deux fonctionnaires de police du
commissariat d'Argenteuil (Vald'Oise) », déclarait-on, vendredi
27 mai, au ministère de l'intérieur
eprès les informations publiées
dans le Monde daté du 28 mei.
Faisant état d'a un noident au
commissariat central d'Argenteuil », le ministère indique qu'une
enquête à été ouverte par l'inspection générale de la police naa Aucune mutation dans l'inpection générale de la police na-tionale et que le rapport à venir

PRÉCISIONS SUR DES MUTATIONS « pouvant conduire à des mesures administratives à l'égard de M. Pierre-Yves Préneron et de Mme Annie Van Duynslaeger » respectivement secrétaire général et secrétaire générale adjointe du eyndicat C.G.T. des inspecteurs et enquêteurs de le région parisienne, a ceux-ci ont été invités à consulter leur dossier ». Après quoi, est-il encore précisé, a il seru décide s'il y a lieu de classer l'attrice ou de l'accomment l'affaire ou de prononcer une mulation dans l'intérêt du ser-vice ».

1977: LE TRAVAIL MANUEL ENTRE A L'ECOLE. VOS QUESTIONS ET LEURS REPONSES

le Ministre de l'Education et le Secrétaire d'Etat à le condition des travailleurs manuele communiquent :

Traditionnellement, le système éducatif et culturel français accorde une priorité excessive à la parole sur le geste, à l'abstraction sur l'expérience. Il tend à rejeter le travail manuel comme valeur éducative.

Aussi la France est-elle un des rares pays modernes où survive un antagonisme entre le travail manuel et l'école. La réforme du système éducatif, telle que l'a définie la loi d'orientation de 1975, qui sera appliquée à la rentrée 1977, et la revalorisation du travail manuel, ont en commun ce souci majeur : réconcilier le travail manuel et l'école.

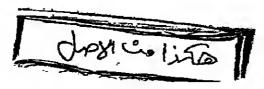
Cette réforme, qui implique un profond changement des mentalités et des habitudes, concerne tous les enseignants, tous les parents.

Cest à leur intention que M. René HABY, Ministre de l'Éducation et M. Lionel STOLERU, Secrétaire d'Etat à la Condition des Travailleurs Manuels, organisent UNE GRANDE SOIRÉE D'INFORMATION ET DE DIALOGUE, le mercredi 1º Juin, de 17 h 30 à 23 h 30, dans le grand auditorium du Palais des Congrès, Porte Maillot à Paris.

une soirée d'information et de dialogue mercredi l'Juin C.I.P. Porte Maillot.



Des invitations à cette soirée peuvent être obtenues en écrivant au Secrétariat d'Etat au Travail Manuel, 127 rue de Grenelle. 75007 Paris ou enteléphonant au 567.55.44 P.59.68,58.86,59.67.



The water of the

#F A.

بديد ولاية

TE TO A

**** ·

Park Species

1140-1 2

New York Live

選を確認で、ことが

المالية المجالة المجالة المجالة

No.

State of the second

والموطو ومؤ

James Agent

francisk trees

A 1715 - 110

1254 177

Sand San Street - -

delegation and the

A ...

and distributed for

المعاري

i, Ar

March Later Co

Electrical and

garage and a

* *

MALESCO LT

(19 th⊴ +±2)

Calomnie. C. L'université de Vincennes réagit aux attaques de Mme Saunier-Seité

Le bureau du conseil de l'université de Paris-VIII (Vincennes) a réagi vendredi 27 mai aux propos tenus la veille devant le Senat (le Monde du 28 mai) par Mme Alice Saunier-Seité, qui avait traité : université de « ville interdité où se finit conservement interdite où se tient ouvertement un marché des stupéfianis » et reproché aux e communistes de pouloir faire de Vincennes l'exemple parjait de gestion et de domination da parli sur les enseignements supérieurs >.

« Fidèle à l'image qu'elle a tou-curt donnés d'elle-même, e Fidèle à l'image qu'elle a toujours donnés d'elle-même.
Mme Saunier-Seité s'est comportée en provocatire, écrit le
bureaa du consell. Comment se
jait-il que, si la drogue la préoccupe tant, ni elle ni aucun de
ses collaborateurs n'ait pris la
peine de prendre le moindre
contact officiel ou officieux avec
les responsables de l'université?
Comment explique-t-elle que, jusqu'à la veille de sa déclaration
jracassante, les forces de police
s'étaient abstenues de la moindre
action visant à arrêter à l'extérieur de l'université des trafiquants dont les allées et venues
ne pouvaient leur échapper? La
réponse est claire, c'est le ministre de tutelle qui organise ellemême la provocation et la cam-

3.7

""" = 5 S

CHRISTIAN CEN

100

. .

L NI DE DE LO

7 4778

A 15 1 1 1

(NAT 25 a

NOR

....

pagne contre une des universités françaises. >

Répliquant à l'expression de « braderie intellectuelle » utilisée par le secrétaire d'Etat à propos de Vincennes, le communiqué rapde Vincennes, le communique rappelle qu'a un rapport des experts
du secretariat d'Etat aux universités à conclu: 1) que l'université
avait largement rempli les missions que lui avait assignées le
gouvernement; 2) qu'on n'y délivrait pas les diplômes plus libéraiement qu'allieurs; 3) que certains aspects de l'expérience
(notamment l'ouverture aux salariés) devruient être étendus à
d'autres établissements ».

« Calomnie encore que la pré-sentation de Vincennes comme un jief des groupements gauchistes et du parti communiste », ajoute le bureau, qui précise que « l'épentail oureau, din precise que a repenunt politique y est, au contraire, très large » et que « le conseil comporte des représentants aux opinions politiques très diverses ainsi que des élus n'ayant pas d'engage-ment politique ».

Le commanlqaé conclut : « Mme Saunier-Seilé s'est, une jois de plus, comportée comme le secrétaire d'Etat contre les univer

Les purges de «Madame le ministre»

Est-ce parce que cette fole l'ennée universitaire e'achève dans une atmosphère de paisible ardeur au travall, ou blen est-ce parce que Jecques Chancel e le don de ramener avec lui le sérénité ? Toujours est-il que, en une heure de « Radioscopie », vendredi 27 mal, « Mme le ministre - Alice Saunier-Seité n'eut lamele à enfaurcher see grande chevaux pour répondre eux attaques ou pourfendre l'opposant. Pour une fois, elle n'avalt pas d'adversaire, maie un hôte attentif, ettentionoé, qui ne manque pas de saluer au pessage son « courage »

Rassurée par la cordialité du tête-à-tête, Mme Saunier-Seité a pu se livrer sur les ondes telle qu'elle veut être : rompue à tous les combats, leconnée par les épreuves, aussi bien professionnelles que familleles, en un mot

femme d'ordre - d' « organisation -, comme elle prétère dire. Son combat, c'est de mettre un terme eu « lemps du mépris » dani souffre l'Univerité... « de-puis le Reneissencs ».

Limage de l'Université est mauvelse dana l'opinion. Le secrétaire d'État se fait fort, par une reprise en main énergique, de lui redonner son éclat. Comment donc? La réponse est esquissée lorsque Jacques Chancel lui demande polirquol son Image à elle, Mme Saunier-Seité, est si mauvaise dans les milieux universiteires : « Le médecin qui administre des remèdes amers est forcement détesté. . Ainsi c'est cele : puisque l'Université est malade, il faut la solgner, avec force clystères, purges et saignées. Comme su temps de, Moliere. - R. C.

En Lozère

La création de sections syndicales provoque un conflit dans une école privée de moniteurs-éducateurs

De notre correspondant

Montpellier. — Depuis une dizaine d'années, avec l'agrement du ministère de la sante, une école de moniteursédacateurs pour l'enfance inadaptée est installée en Lozère, à Saint-Rome de-Dolan: village dn causse de Sauveterre, à proximité des gorges du Tarn. La durée des études y est de deux ans. Les promotions annuelles sont de quarante élèves. Dapuis quelques mois l'incertitude plane sur soa avenir.

L'école est gérée par l'associa-tion Pierre-Monestier, d'obédience religieuse. Les enseignants sont payés grâce à une subvention du ministère de la santé et les élèves regoivent une bourse du minis-tère de l'agriculture.

L'isolement, l'inadaptation des bâtiments à leur tonction et le tarissement du recrutement des tarissement du recrutement des religieuses nvaient peu à peu conduit la congrégation à envisa-ger de reconvertir les installations en colonies de vacances ou en illeux de séminaires et de réulons.

lienx de séminaires et de réunions.

En 1976, une divergence de viesurgissait entre l'association gérante de l'école, soule titulaire de l'agrément ministériel et la congrégation, sur les méthodes d'enseignement. La directrice, sous une grande douceur, et la compétence sout réconnues, avait laissé se créer parmi le personnel et les élèves des sections syndicales C.G.T. et C.F.D.T.

Cette divergence de vues sans

cales C.G.T. et C.F.D.T.

Cette divergence de vues, sans en être la cause essentielle, mals s'ajoutant aux difficultés, a déterminé l'association Pierre-Monestier à ne plus assumer la gestion de l'école à partir de la rantrée prochaine. Une l'ettre signée de la directrice, de l'administratrice de la congrégation, et de M. Nogaret, secrétaire d'une nouvelle association socio-éducative de promotion (ASEP), adressée au préfet de la Lozère, indiquait alors que des négociations étalent engagées en vue de transfert des actions de formation d'adultes de l'association Pierre-Monestier à l'ASEP, dont le siège est à Marvejols.

municipalité, que préside M. Gil-bert de Chambrun (union de la gazche), mettait à sa disposition des locaux scolaires inoccupés.

Les premiers contacts pris dans ce sens entre sœur Claude et le maire de Marvejols remontalent maire de Marvejois remontaient à janvier dernier. Le conseil municipal, à l'unanimité, y compris la voix de M. Jules Roujon, sénateur (P.R.), confirmiat le 4 avril l'accord du maire. Le conseil municipal es ti malt ce transfert conforme aux objectifs du contrat de pays d'Aubrac en cours d'élaboration et de nature à préserver l'emploi.

Le transfert de l'école auxait

l'empiol.

Le transfert de l'école aurait recueilli l'avis favorable des services compétents : direction régionale de la santé publique du Languedoc-Roussillon et direction de l'action sanitaire et sociale au ministère de la santé et de la Santé spelale. Sécurité sociale.

Securité sociale.

Les difficultés paraissaient donc aplanies. Cependant, on faisait état de pressions exercéts, à l'échelon administratif, par l'Association départementale de l'édircation permanente (ADEP), qui est l'expression de l'enseignement libre en Lozère, sur la congrégation de Saint - Rome - de - Dolan, afin qu'elle ne donne plus son accord au transfert.

Une autre association d'obé-

accord au transfert.

Une autre association, d'obédience religieuse, fondée à Saint-Chély-d'Apchér, serait prête à se substituer à l'association marve-joiaise. L'administration préfectorale indiquait, pour sa part, que le dossier était en cours d'étude, conformément aux règles applicables en l'espèce, et que les délais de transmission seraient parfaitement normaux. Après avoir attendu quelques semaines à Mende, le dossier a été transmis effectivement à la préfecture de région de Montpellier à la fin de cette semaine.

ROGER BECRIAUX.

nouvelle association socio-éducative de promotion (ASEP), adressée au prétet de la Lozère, indiquait alors que des négociations étalent engagées en vue da transfert des actions de formation d'adultes de l'association Pierre-Monestier à l'ASEP, dont le siège est à Marvejols.

Cette lettre signalait aussi le bander de l'école de la protection acciale. — (Corresp.)

Les ravisseurs de M. Revelli-Beaumont réclament toujours 150 millions de francs pour le libérer

Dans une lettre publice vendredi 27 mai par le quotidie a milanais « Corrière della Sera «, M. Luchino Revelli-Beaumont, directeur général de Fiat France, anlevé le 13 avril, accuse les dirignants de la société italienne de l'avoir abandonné et de ac rien faire pour obtenir sa libération. « Aujourd'hui, je suis seul, rien faire pour obtenir sa liberation. « Aujourd nul, je suis seul, isolé, abandonné comme un citron pressé et jeté au rebat par la firme pour laquelle j'ai travaillé durant tant d'années -, déclare-t-il dans ce message — photocople de la lettre envoyée à son épouse — qui a été troavé, ainsi que la photographie le représentant et le tract publiés dernièrement par les journaux parisiens, dans un bar milanais.

Malgré l'envol à plusieurs jour-Maigre l'envol à piusieurs jour-naux, à huit jours d'intervalle, de photographies représentant M. Luchina Revelli-Beaumont dans la pièce qui lui sert de pri-son, maigré le message émanant du a Comité pour la unité socia-liste révolutionnaire » (sic.), l'en-maite sur l'enjuèrement du direcquète sur l'enlèvement du direc-teur géaérni de Fiat-France piétine. Qui sont les ravisseurs? Combien sont-ils? Agissent-ils pour une organisation politique? Où détiennent-ils leur prisonnier?

Où détiennent-ils leur prisonnier?

Aucune réponse ne peut encore être apportée à toutes ces gaestions. Une seule chose est sure : les auteurs de l'enlèvement veulent de l'argent, beaucoup d'argent. Dès les premiers jours qui ont suivi le rapt devant le domicile du cadre de l'entreprise Flat, 183, rue de la Pompe, à Paris (164), ils ont réclamé une somme de 30 millions de dollars, soit environ 150 millions de francs, et n'ont jamais modifié leurs exigences, en dépit du rerus de la direction de la firme lta-llenne de payer une telle rançon.

Piusieurs contacts ont été éta-

Plusieurs contacts ont été éta-blis par téléphone par les kidnap-peurs avec la personne qui leur sert d'unique intermédiaire pour les tractations, le fils de la vic-time, M. Paolo Revelli-Beaumont, les appels ont été toujours très brefs et, le plus souvent, assortés de menaces de mort. Mais chaque fois Fiat a fait la sourde oreille,

GASTON RICHARD

EST CONDAMNÉ

A LA RÉCLUSION

PERPETUELLE

De notre envoyée spéciale.

ne voulant pas créer un précé-dent. L'entreprise turinoise dé-ment même catégoriquement, contre toute vraisemblance, que le contact ait été établi. Devant cette intransigeance, la famille de la victime a tenté de proposer de réunir le montant d'une rançon qui, bien évidemment, est loin d'atteindre la somme demandée, mais en vain.

La situation est donc pratiquement bloquée: chacun attend: la famille, la police, les ravisseurs. Afin de relancer l'affaire, ces derniers ont donc envoyé aux journaux des photographies de M. Revelli-Beaumont et prétendent agir au nom d'un groupe révolutionnaire. Mais, pour la police, tout cela « n'est que littérature sans importance». La preuve en est, selon elle, que le message qui fait état d'un jugement ne mentionne même pas de condamnation. Ces documents ont été saisis et examinés à la loupe, mais, d'après les enquêteurs, ils ne permettent en aucune manière de remonter la filière. « Il n'y a pour l'instant aucune possibilité d'intervention». La situation est donc prati-

Les trois maoïstes arrêtés refusent de s'expliquer sur les armes qu'ils détenaient

dans la nuit du 12 au 13 mai à Paris, MM. Michel Lapeyre. Frédéric Oriach et Jean-Paul Gérard, et trouvés porteurs d'armes ayant été atilisées pour plusieurs attentnts mortels, ont reconnu appartenir aux Noyaux armés panr l'autonomie populaire (NAPAP) («le Monde» du

a Nous avons adhèré au NAPAP, ont déclaré à la police les trois militants, parce que nous arons conscience qu'il faut passer à l'action, » a Toutes les organisations de gauche et même d'extrême gauche, ont-ils ajouté, se contentent d'indiquer aux masses prolétariennes ce qu'il faut jaire pour transformer la société. [...] mais sans résultots tangibles [...], eans prendre de risques pour montrer l'exemple. [...] Nous, nous avons décidé de passer à l'action directe pour ouvrir la voie à une véritable révolution, ». Tous trois se sont contentés a Nous avons adhere au NAPAP,

Tous trois se sont contentés de faire une profession de foi révolutionnaire et ont refusé de répondre aux questions des poli-ciers sur l'origine des armes trouie message qui fait état d'un jugement ne mentionne même pas de condamnation. Ces do-cuments ont été saisis et examinés à la loupe, mais, d'après les enquêteurs, ils ne permettent en aucune manière de remonter la filière. « Il n'y a pour l'instant aucune possibilité d'intervention ».

Le problème est donc clair. Les ravisseurs veulent de l'argent et Fiat ne veut pas leur en donner. Chacun campe sur ses positions. A la brigade criminelle, on ne cache pas qu'on compte sur un pourrissement de l'affaire.

M. H.-R.

Les trois jeunes gens arrêtés ans la nuit du 12 au 13 mai 1975. a Nous nous expliquerons paris, MM. Michel Lapeyre, rédéric Oriach et Jean-Paul truction, en présence de nos avocats a ent-ils déclaré. Les trois militants révolution arress a y a n t. été atilisées. naires avaient - ils l'intention d'accomplir des attentats contre d'autres individus et notamment d'autres individus et notamment coatre un policier, M. Robert Marquet, qal avait tue, le 29 novembre 1972, un algerien, Mohammed Diab, eu commissariat de Versuilles, comme l'attesternient les documents trouvés au domicile de M. Frédéric Orlach? Connaissaient-ils M. Christian Harbulot, soupconné par la police d'être l'auteur du meurre de Jean-Antoine Tramoni et qui est toujours ea fuite?

« Il existe des témoins »

Dans une lettre manuscrite, datée du 20 mai et publiée, vendredi 27 mai, par le journal Libération, M. Christian Harbu-lot déclare: Je ne suis ni l'honme qut a tiré sur les flies le 3 mars à Alfortville (qui nurait été selon la police une première tentative d' a exécution » de Tramoni), ni même l'un des membres du NAPAP auteur de l'exécution de l'assassin de Pierre Overney. Dans ces deux affaires, ajoute-t-ll, il existe des temoins qui peuveni prouver mes affaires, ajoute-t-il, il criste des temoins qui peuvent prouver mes affirmations. La brigade criminelle a déjà vérific mon alibi à propos du 23 mars 1977, date à laquelle je me trouvais à Lyon depuis plusieurs jours. Cinquestemoire peuvent le confirmer temoins peuvent le confirmer. Une scule personne a été enten-due dans les locaux parisiens de

due dans les locaux parisiens de la brigade criminelle. Les flies se sont contentés de dissimuler ce témoignage-clé au juge d'instruction chargé de l'enquête, » M. Harbulot parle ensuite de a magouille policière » dont il est victime et indique ; « Mon cas et celui des trois autres inculpés marquent le début d'une pratique délà rodée en Allemagne et en Italie à partir de la criminalisation de la luite des classes... » Les trois militants du NAPAP, anciens membres de la gauche

Les trois militants du NAPAP, anciens membres de la gauche prolétarienne puis de l'organisation maoîste La cause du peuple, seront vraisemblablement confrontés dans le courant de la semaine avec MM. Henri Savouillan, Maurice Marais et Egbert Slaghuis, actuellement écroués à la prison de Fleury-Mérogis sous l'inculpation de complicité d'assassinat pour la meurtre de Jean-Antoine Tramoni.

Joachim Peiper officiellement mort.

Le tribunal de grande instance

Rennes. — L'avocat général Forcade, avec l'aide de Shakes-peare, Cicéron, Balzac, Camus, Mollère et Catherine de Russie, avait soutenn la preméditation et requis contre Gaston Richard, cinquante-sept ans, meurtrier de sa femme, la réclusion criminelle à perpétuité. La cours d'assises de l'Ille-et-Vilaine, présidée, dans un certain désordre, par M. Guy Cardineau, n'à pas reconnu la MORTE A VIENNE certain désordre, par M. Guy Cardineau, n'a pas reconnu la préméditation. Elle a tout de même condamné, vendredi 27 mai, à la réclusion criminelle à perpé-tuité, Gaston Richard, président d'une U.E.R. à la faculté de Rennes, spécialiste d'une science qui ne fait pas encore bien scrieux, rationaliste militant qui a parfois l'air d'oublier qu'il a a parfois l'air d'oublier qu'il a tué une femme, sa femme.

L'avocat de l'accusé. M. Henri Garnier, a tenté de démontrer que son client avait un cœur et une intelligence en cr. — dédaignant les immenses perches que lui avaient lancées les experts psychiatres avec leurs étonnements devant cette personnalité aussi complexe, M. Garnier a demandé, à l'ombre de cette épouse, d'intercéder pour l'homme qu'elle a aimé jusqu'à en mourir — ce qui était osé. On a cublié l'individu bien déséquilloré du premier jour pour faire le procès de sa situation sociale et de son image.

Il n'est peut-être pas inutile de noter que le public nostalgique des mises à mort, qui se presse parfois dans les cours d'assises, a applandi le verdict.

FRANÇOISE BERGER.

CATASTROPHES

UN ALYOUCHINE D'AEROFLOT S'ÉCRASE A LA HAVANE

Spixante-six morts

Un flyouchine-62 d'Aeroflot assurant la liaison Moscou-La flavane s'est écrasé au sol, vendredi 28 mai, alors qu'il é apprétait à se poser sur l'aéroport de la capitale cubaine. Les dix membres d'équipage et cinquante-six passagers ont peri. Il y a un survivant.

vivant.

On ignore encore les causes exactes de l'accident. Selon cereractes de l'accident. Selon cer-taines sources, l'apparell avait un de ses quatre moteurs en feu lorsqu'il parvint à proximité de La Havane. L'agence cubaine Prensa Latina annonce, pour sa part, que le pilote, géné par l'épais brouillard, aurait heurté une ligne à haute tension.

Le charge d'affaires de la Guinée-Bissau à Cuba, M. José Carlos Schwartz, et un autre membre de cette mission diplo-matique, M. Domingo Costa, figurent parmi les victimes. — (A:F.P., A.P., Reuter.)

FAITS ET JUGEMENTS

de Vesoul a dressé officiellement l'acte de décès de l'ancien colonel SS Joachim Peiper, mort dans l'incendie de sa villa, à Traves (Haute-Saône), dans la nuit du 13 au 14 juillet dernier. Le tribunal note dans son juge-

Alertés d'urgence par un eppei léléphonique, les sapeurs-pom-piers de Vienne (Isère) ont découvert, jeudi 26 mai, au cœur d'une cité H.L.M. tout eutre chose que ce qu'ils pensaient y trouver. Dans set appertement. un F 3 du quartier Sainl-Eloi, derrière le banalité des mure el du sile, par-delà l'indifférence au voisin des foules urbanisées. c'est une fois encore une affaire pitoyable, l'histoire sordide d'un

Un homme les avait eppelés, quelques Instants auparavant. Son épouse, disait-il, vanalt d'avoir une crise cardiaque. En talt, lorsqu'ils arrivarent, les espaura - pompiers découvrirent dans une chambre le corps nu et sans vie d'une femme, étendue sur une palliasse infame posée sur le sol, perpendiculairement à un lit sans taches. La femme étalt marte depuis quelques heures et, disalmulée sous un pansement souillé, elle avail à l'un des coins une blessure affreuse, celle d'une tumeur cancéreuse éclatés, gangrénés, pas eoignés. .

melheur caché.

Puis, ayant cru entendre des pénétrérent dans une autre place. minuscule, eveugle, la pièce noire des chaufie eaux inesthétiques et des balajs. Là, Il y avait une jeune fille, seize ans, nue elle eussi, allongée eur le sol, gisant dans ses excréments. Plus tard, on epprendre que is malheureuse jaune fille étalt mongolienne. Sur cette affaire, las autorités eu courant bien avant la mort de le mère se talsent. Perce que le père, ce fonctionneire à la retraite, ce monsieur tiré à quatre épingles - qui dire eux policiers ; - Je connais mes droits, je suis licencié en droit, j'ai touché les allacetions de nan-scolarisation pour ma filla e, — fut en cette ville une sorte de natable ? Parce que la mère, cette femme morte sans soins, comme une bête sur se palliasse, fut, en son temps, inscrite au barreau? C'est tellement plus simple : parce qu'il n'y e rien d'autre à faire quend le maiheur caché est devenu le malheur fou, que se taire et tenter, en dauceur, d'agir à sauver ce qui peut être encore sauvé. « La justice n'a donc pas été saisle officiellement », explique-f-on à Vienne. - P. G.

per, mais il estime que ales pré-

ment qu'il n'existe pas de preuve

absolue du décès de Joachim Pei-

per, mais il estime que ales pre-somptions sont suffisamment fortes pour qu'il soit possible de le considérer comme certain ». L'acte officiel de décès dressé par le tribunal devrait notam-ment permettre à la veuve de l'ancien nazi de percevoir les primes d'assurance-vie que ce der-nier avait souscrite.

nier avait souscrite.

Les fausses factures de Bavonne.

L'affaire des fausses factures de la Côte des Basques a connu son épilogue jeudi 26 mai devant le tribunal de grande instance de Bayonne. Liée aux projets de consolidation des falaises de Biar-titz elle avait défravé la chroritz, elle avait défrayé la chronique en 1973. M. Jean Sinai, inculpé à cette date pour des escroqueries s'élevant à 430 000 F pour des abus de conflance se montant à 205 000 F, a été

montant à 205 000 F, a été condamné à quatroze mois de prison avec sursis et 5 000 F d'ameade.

En 1969, M. Jean Sinal faisait son apparition à Biarritz en tant que « délégué » d'um bureau parisiea, le SEDIM. -proposant un projet grandiose d'amènagement des falaises de Biarritz II trompa de nombreuses personnalités (ainsi qu'um bureau d'études biarrot dont le P.D.G. devint ensuite son compilice) en établissant localecomplice) en établissant locale-ment des factures « gonflées » que le siège parisien de la SEDIM lui réglait. — (Corresp.)

Engins incendiaires

à Toulouse.

Trois engins incendiaires (cocktails Molotov) ont explosé vers 22 heures, dans la nuit du 26 au 27 mai, à Toulouse (Haute-Garonne), sans causer de gros dégâts. Deux de ces engins ont été lancés contre l'Agence nationale pour l'emploi et une agence de travail temporaire; le troisième, qui n'a occasionné aucun dommage, a été jeté contre les grilles d'une porte secondaire de la Salle du Sénéchal, rue Rémusat, dans le centre de Toulouse, alors que M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, teneit une réunion. Un correspondant anonyme a revendiqué les trois attentais au nom d'un u groupe révolutionnaire. nom d'un « groupe révolutionnaire Michel Garcia » dans un appel téléphonique au quotidien la Dé-pêche du Midi. — (Corresp.)

• Mme Françoisc Giroud a été entendue jeudi 26 mai pendant plus de deux heures par M. Bernard Hatoux, premier subsitut, chef de la 5° section du parquet du tribunai de Paris. Ce magistrat continue l'enquête préliminaire sur la plainte en usurpation de fitre, déposéc le 9 mars contre l'ancien secrétaire d'Etat à la culture, par six médaillés de la Résistanes (le Monde du 10 mars). Résistanes (le Monde du 10 mars).

• Une banale affaire (suite et fin). — M. Luis Maria, l'ouvrier portugais poursuivi pour rébellion et oatrages envers la police. après qu'il eut de son côté porté plainte pour violences, a été condamné le 26 mai à quinze jours d'emprisonnement avec sursis par la quatorzième chambre correctionnelle de Paris, qui a condamné, d'autre part, à huit jours avec sursis M. Manuel Domingues pour outrages (le Monde du 15 mai).

L'EXPERTISE BALISTIQUE

Pour établir que des armes à feu ou des munitions ont servi à perpetrer un meurtre. les experts s'efforcent de déceler les caractéristiques propres aux armes et à leurs projectiles. Les dimensions et l'inclinaison des raies des balles sont les plus faciles à établir. L'inclinaison des raies peut être comparée aux rayures que portent les canons des armes. Outre les marques que portent les balles. les traces creuses que le percuteur imprime dans les amorces sont un autre moyen d'identification, L'identification repose sur le recouvrement de ces caractéristiques générales et de caractéristiques particulières à chaque

C'est le repérage de ces anomalies ou particularités qui permet l'identification. Après la saiste d'armes et le ramassage de balles et de douilles, des tirs dits de comparaison permettent eventuetlement de recréer les caractéristiques initialement observées. Des microscopes comparateurs et mensura-teure sont utilisés pour assurer la précision des exa-

CORRESPONDANCE

Le CIDAS

et Albert Spaggiari

Aa nom du CIDAS (Centre italien de documentation, d'actioa et d'études), et de son président. M. Alessandro Uboldi, M. Patrick Devedjian, avocat, usant du droit de réponse, nous écrit, à propos de l'article publié dans le Monde du 18 mai et intitulé « Le camdu 18 mai et initiulé a Le cam-briolage de Nice et l'évasion d'Albert Spaggiari — Qui veut encore retrouver a Bert » ? »; Il est inexact que le CIDAS ait un quelconque rapport avec une prétendue association qui s'appellerait Catena, ou avec M. Spaggiari il est inexact que M. Spaggiari ait d'une manière ou d'une autre mis en cause le CIDAS. Ces allégations ont déjà donné lieu à un procès confre un journal italien et à une ins-tance contre un hebdomadaire français. Le CIDAS se réserve français. Le CIDAS se réserve donc de poursuivre le journal le Monde.

L'ECOLE. ISTIONS REPONSES

AL MANUEL

information inlegue IP Porte Maillot.

A Company

A STATE OF THE STA

Grenuble. — Les huissiers de justice sont inquiets. Ils l'ont dit, justice sont inquiets. Ils l'ont dit, mercredi 25 mai, au garde des secaux. M. Alain Peyrefitte, venu à Grenoble poursuivre es tournées des « popotes » et présider l'ouverture du congrès annuel de cette profession. Cette prèsence en elle-même a été saluée comme un petit événement, puisque depuis sept ans aucun ministre de la justice n'avait cru devoir assister à un congrès d'huissiers.

ter à un congrès d'huissiers.

Cela a été souligné avec quelque emphase par M René Duquenne, président de la chambre nationale: « La présence physique du chef est indispensable à la conjiance de toute troupe au combat et c'en est un que nous menons dans notre modeste secteur contre l'un des aspects du mai de la fastice, lui-même partie du mai français: la dégradation de l'autorité de la chose jugée et du respect dù à la loi et à la fonction de justice. Nous avons eu trop souvent le sentiment d'y être laissés seuls. La profession qui se présente à vous n'est pas malade. Pas encore. Elle a surmalde. Pas encore. Elle à sur-pécu à toutes les vicissitudes de l'histoire. Elle les connaît. Mais elle ressent en ce moment un malaise, matériel certes, mais sur-

cette morosité, ces inquiétudes, ce sournois a mai de justice », fils de l'omniprésent mai français, dont les huissiers, a travailleurs du concret », ont fait état. M. Alain Peyrefitte s'est employé, le 25 mai, à les balayer.

M. Alain Peyrefitte, en plus de cette garantie de sauvegarde, s'est donc attaché à fournir une série de gages aux congressistes qui, pendant deux jours, ont débattu sur le thème a un nouvel auxiliaire de la justice pour un nouveau droit des poursuites ». Après avoir rappelé à ceux qu'il haptise les a agents de l'efficactié de la justice », la modernisation actuel, les huissiers de justice ont de leur statut, e conformément à vos souhaits, entérinée par le dévos souhaits, entérinée par le dé-cret du 14 août 1975 », le ministre a annoncé que de nouvelles mo-

difications étaient eu cours d'éla-boration à la chancellerie portant sur la création d'un système d'inspection, une meilleure asso-ciation des jeunes huissiers à la vie des chambres locales et sur un

« l'aval de la chancellerie à la création, au sein de la chambre nationale des huissiers, d'un serimportantes »; la transmission au ministère de l'économie et des finances d'un projet de décret une commission supérieure des tarifs

premiere, l'enfort de continuation plus vaste à effectuer envers les débiteurs de bonne foi, afin d'éviter de recourir à l'exécution forcée. Enfin, si ce recours est inévitable, l'octroi aux huissiers de pouvoirs suffisants « pour mettre en échec les maneuvres des débiteurs maneuvres des débiteurs maneuvres des suppositions des constitutes

PIERRE GEORGES,

PRÉVISIONS POUR LE 23 I

Le temps est venu d'être clair estiment les curés de Paris

Retour de Rome, où îl sut avec mentretien « très chalsuneux » avec Paul VI, le cardinal François Marty, archevêque de Paris, a réuni tous les
turés de la capitale la 27 mai, nour les consolter sur l'attinde à adopter dans l'affaire le Saint-Nicolas-du-Chardonnet après la réponse faite le
2 mai par l'abbé Ducand
de la pastorale que vous réulisez avec beaucoup de charité et de fermeté. Dites-moi si je peux vous aider en paroles ou en actes, a Prié de dire s'il n'avait pas pensè à demander au pape d'excommunier.

Mgr Marcel Lefebvre, il a répondu vivement : « Certainement pas » lec cardinal 2, au confraire, insisté sur le fait qu'il ne fallait pas polémiquer, mais s'efforcer à un revail silencieux dans les parolsses. un entretien « très chalsu-reux • avec Paul VI, le cardinal François Marty, archevêque de Paris, a réuni tous les curés de la capitale la 27 mai, pour les consalter sur l'attitude à adopter dans l'affaire de Saint-Nicolas-du-Chardonnet après la réponse faite le 22 mai par l'abbé Ducaud-Bourget aux questions posées par le cardinal le 5 mai.

RELIGION

« Depuis que je suis à Paris, je n'avais jamais senti une telle cohérence du presbytérium, une telle qualité de la communion de tous, une telle entente dans la jidélité missionnaire. » Cette re-marque du cardinal Marty, faite à la conférence de presse quie à la conférence de presse qu'il organisa à l'issue de la réunion organisa à l'issue de la réunion des curés de Paris, trouva un écho dans la plupart des réactions de ceux qui avaient participé, pendant plus de trois heures, aux débats, en assemblée et en carrefours, sur les dispositions à prendre vis-à-vis de l'abbé Ducaud-Bourget, des quatre mille traditionalistes qui réquentent Saint-Nicolas-du-Chardonnet et des catholiques du diocèse, qui ont droit à la « clarification ».

Dans un bref communiqué, les curés de Parls ont « désapprouvé unanimement l'attitude de M. l'abbé Ducaud-Bourget et des fidèles qui le suivent au risque de se metirs ainsi en dehors de la communauté de l'Eglise ». Ils ont également « réaffirmé leur constante communion avec leur archesque pour metire en œuvre archevêque pour metire en œuvre le concile Vatican II, travailler à Pévangélisation de tous les Parisiens et à la réconciliation de tous les chrétiens ».

De son côté, le cardinal Marty a précisé que les propositions des curés des paroisses seront étudiées par son consell, qui doit se réunir mardi prochain.

Commentant son voyage à Rome, le cardinal a déclaré que le pape, qui l'a longuement reçu, lui avait dit : « Je vous remercie

METEOROLOGIE

DÉBUT DE MATINÉE

Pour sa part, l'abbé Pierre Bellego, curé de Saint-Séverin-Saint-Nícolas, présent à la réunion, a annoncé que tous les chrétiens nou violents du 5° arrondissement invitaient leurs frères à se réunir invitaient leurs freres a se remnir dans une prière silencieuse sur le parvis de Noire-Dame de Paris, les mercredi 1st, jeudi 2 et ven-dredi 3 juin, de 18 h. à 23 h., pour « exprimer publiquement par trois soirées de jeune et de silence, combien cette situation est dou-loureuse pour leur joi et leur espé-

Sur le plan juridique, enfin, l'appel fait par l'abbé Coache contre l'ordonnance de référé du 1° avril, stipulant que les occupants de Saint-Nicolas devaient quitter les lieux, doit être examiné le 1° juin, mais déjà le 27 mai une délégation de cinq paroissiens, porteurs d'une pétition signée par plus de mille personnes, s'est rendue à la préfecture de police pour demander l'application imédiate de l'ordonnance. donnance.

L'occupation de Saint-Nicolas dure depuis trois mois maintenant et l'abbé Bellégo et ses parois-siens commencent à se demander siens commencent à se demander s'ils retrouverous un jour la possession de leur église. Pourquoi ces atermotements? A quel niveau se situe le blocage? Au ministère de la justice, on affirme que l'exécution de l'ordonnanace ne dépend plus de lui. Comme l'ont déclaré les curés de Paris: a Après une longue période de patience, le temps est venu d'être clair, a

ALAIN WOODROW.

CARNET

Mariages

— Mme Jean - Louis Demetz, nós Danielle Rouault, et M. Yves-Marie Heude font part de leur mariage, célébré dans l'intimité à l'église Saint-Eustache, le 28 mai 1977. Leur union a été bénie par l'abbé Georges Heude. 12, rue Montmartre, 15001 Paris.

— Paris, Gour-les-Usiers. Mme Robert Fernier, M. et Mme Jean-Jacques Pernier

M. et Mme Jean-Jacques Fernier et leurs enfants.
M. et Mme Michel Vedat, leurs enfants et petits-enfants.
M. et Mme Yves Fonts (lire Fons) et leur fille.
M. et Mme René Fernier.
Et les familles Fernier, Legendre, Vidal, Jelstrupp, Guinchard, Demenge, Lafille, ont la douleur de faire part du décès de

t la douleur de laire parcès de M. Robert FERNIER,
artiste peintre et écrivain,
officier de la Légion d'honneur,
médaille militaire,
croix de guerre 1914-1918,
chevalier des arts et lettres,
conservateur

chevalier des arts et lettres,
conservateur
du musée Gustave-Courbet,
membre de l'Académie des sciences,
des lettres et des arts de Besaucon,
isur épour, père, grand-père, artièregrand-père, besur-frère, parent, allié
et ami, survenu dans sa quatrevingt-deuxlème année, le 27 mai 1977
à Gour-les-Usiers.
Les obsèques auront lieu le mardi
31 mai, à 15 heures, en l'église de
Goux-les-Usiers (Doubs).
Le présent avis tient lieu de fairepart.

chiteau de Byans. 25320 Gour-les-Usists. 1, rus Charvin, 75018 Paris. 95, rus Jouffroy, 75017 Paris. 37, rue Gounod, 92210 Saint-Cloud.

Les Amis de Gustave Courbet ont le douleur de faire part du décès de leur président-fondateur, M. Robert FERNIER,

conservateur du musée, naison natale de Gustave Courbet maison natale de Gustave Courder
à Ornana.

Les obsèques auront lleu la mardi
31 mai, à 15 heures, en l'églisa de
Goux-les-Usiers (Doubs).

[Robert Fernier, né à Pontarier
(Doubs) en 1995, evait étudié à l'Ecole
des beaux-arts, il e longuement séjourné
dens les pays de la France d'outre-mer
— en Afrique notamment, où il e beaucoup peint — avant de rejourner en
France, où il e créé la musée GustaveCourbet à Ornans, dont il est devanu le
conservateur.

conservateur.

Peintra exposant tisns les salons traditionnels (les Artistes francals, les Indépendants), Robert Fernier evait pour
violon d'Ingres, la littérature. Parmi-ses
ouvrages, « le Douhs » et « Gustave
Courbet peintre de l'art vivant » furent,
le premier en 1960, le second en 1959,
couronnés par l'Académie francalse.]

— Le président, le bureau, le conseil d'administration, le conseil scientifique et le personnel de l'École des hautes études en sciences

sociales, ont le regret de faire part du décès accidentel de Mune LAMING - EMPERAIRE, survenu le 15 mai 1977 à Curitiba

(Brésil). (Le Monde du 27 mal.)

Mine Roger Lessel,
M. et Mine Joël Lessel,
M. Alain Lessel,
M. Charles Lessel,
M. Jean-Guy Vermont,
Tous les parents et alliés,
font part du décès de
BL Roger LESSEL,
survenu à Cannes, le 25 mai 1977,
dans sa cinquante-sirième année.

survanu a Cannes, le 25 mai 1977, dans as cinquante-sirième année. L'inhumation sura lieu au cime-tière de Bagneux-Parisien, le mardi 31 mai, à 11 heures, à la 66° division, où l'on se réunira. 8, evenue Adrien-Hebrard, 75016 Paris.

Les collaborateurs représentant le personnel et attachés commer-ciaux des Etablissements Solina, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprou-ver en la personne de M. Roger LESSEL, lene président-directeur général.

lenc président-directeur général. Les ebsèques auront leu le mardi 31 mai, à 11 heures, au cimetière de Bagneux.

- Mme Jacques-Charles Petit, son épouse,
Le capitaine de frégate et Mme Jean-Pierra Petit,
M. et Mme Michel Moreau,
M. et Mme Hubert Flahault,
M. et Mme Rorbert Petit,
M. et Mme Bernard Petit,
M. et Mme Prançois Grimmeisen,

ses enfants,
Dominique et Nicolas Petit,
Pascale et Frédérique Moreau,
Goillaume, Lastitia, Thierry
Soiène Flahault,
Bénédicte Petit,
Pietre-Emmanuel Petit,
Valèrie Grimmelsen,
ses petits-enfants.

ses petits-enfants,
Mme Jacques Dubois et ses emfants,
M. et Aime Philippe Le Bris et
leurs enfants,
Mille Edmès Crivelli,
Mme Marie-Claire Petit,
Les familles Mariaud de Serres et
Andreau!

Andreani,
ont la douleur d'annoncer le décès de
M. Jean-Jacques FETTE,
contrôleur civil honoraire,
de l'ordre

contrôleur civil honoraire,
officier de l'ordre
de l'ordre
de voissam Alacuite,
chevalier de la Légien d'honneur,
ancien secrétaire général
de Syndicat des affinetirs de France,
survanu la 25 mai 1977, dans as
solvante-douziame année.
La cérámonie religieuse sura lieu
le mardi 31 mai, à 10 h. 30, en
l'égiles Saint-François-de-Salas, 5, rue
Brémontier, Paris (17°).
Lé présent syls tient lieu de fairepart.

 Mms le docteur Gold-Sichel,
 M. et Mms Jacques Benhamou,
leurs enfants et petits-enfants,
 M. et Mms Paul Chambadal, leurs M. et Mme Paul Chambadal, leura enfants et petita-enfants, M. et Mme Victor Gold, ses sceur, beaux-frères, belles-sceurs, neveux et petits-neveux, Et sa fidèle Antonia, font part du décès de M. Robert SIGHEL, chevalier de la Légion d'honn croix de guerre 1914-1918, médaille militaire,

croix du combattant volontaire croix du combattant volontairs de la Résistance 1939-1945, chevalier du Mérite social, survenu le 26 mai 1977, dans so quatre-vingtième année. Réunion au cimetière Pantin-Parisien (entrée principale), le mardi 31 mai, à 16 heures.

21, avenne de la Marne, 92600 Asnières.

Les membres du consell, Les adhérents du Syndicat profes-sionnel des entrepreneurs d'asphalte et d'étanchéité, Et le directeur de l'Office des

- hime Georges Desvignes et ses snfants, très touchés par les témol-gnages de sympathie et d'amitid qu'ils ent reçus lors du décès de M. Georges mesvignes, prient tous ceux qui se sout asso-ciés à leur peine de trouver ici leurs plus sincères remerciements. Blenfaisance

Communications diverses

Visites et conférences

VISITES GUIDEES LT PROMENADES. -- 9 h., plure de la Concorda, face grille des Tuileries, Mme Pennes : « L'ehbaye bénédictine de Saint-Benoît-sur-Loire ».

IS h., mètro Temple, Mme Allaz : « Du carreau du Temple à la plus vieille maison de Paris »,

IS h., gare de Marly-le-Roi, Mme Bonquet des Chaux : « Louis XIV et Marly ».

IS h., cî, rue Saint-Antoine, Mme Guillier : « Hôtel de Sully ».

IS h., devant Saint-Gertals, Mme Lemarchand : « Le Marais de Francoise d'Auhigné ».

IS h., gare de Robinson, Mme Pajot : « La vallée aux Loups ».

IS h., 2, rue A.-Pascal, Mme Saint-Girons : « L'ancien château de la Muetta et l'O.C.D.E. ».

IS h., 50, rue des Francs-Bourgeois, Mme Vermeersch : « Palais Soublse et hôtel de Rohan ».

CONFERENCE. -- IS h. et 17 h., 13, rue Etienne-Mercel : « La méditation transcendantale et la normalisation du système nerveux » (entrèe libre).

LUNDI 30 MAI

VISITES GUIDRES ET PROMENADES 15 h., métro Cité universitaire. . Mme Guillier : « Les plonniers de Mins Guillier: « Les plonnières de l'écologie ».

L'S h., 45, rus Saint-Dominique, Mine Lamy-Lassaile: « Les hôtels du Crédit national et leurs jardins ».

L'S h., 1, rus Saint-Louis-en-l'île: « Les hôtels du Crédit national et leurs jardins ».

L'S h., 1, rus Saint-Louis-en-l'île: « Les hôtels de l'île Saint-Louis » (A travers Paris).

L'S h., entrée, boulevard de Ménilmontant : « Les tombes célébres du cimetière du Père-Lachaise » (Connaissance d'étie et d'ailleurs).

L'S h., 93, rus de Rivoil, M. Paul Elby-Hennion : « Le ministère des finances » (Connaissance de Paris).

L'S h., 92, averus Denfert-Rochenes » (Les jardins secrets de la rue d'Enfer » (Mine Ferrand).

L'S h., Louvre, porte Earbet-de-Jouy : « Les Romains sous Titus » (Elistoire et Archéologie).

L'S h., 2, rus du Mont-Cenis : « A travers le vieux Montmarke » (Paris et aon histoire).

travers le vieux Monumartre » (Paris et son histoire).

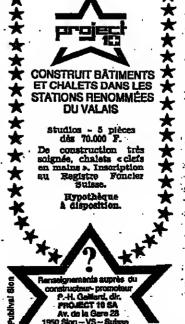
15 h. 15, 12, rue Duphot : « De 1s, maison de Robespierre aux couvents et clubs de la rue Saint-Honoré » (Mme Barbier).

15 h. 30, arrêt l'Ermitage, eutobus 158 A, Saint-Germain-en-Laye-La Défense, Mme Pennec : « Le château de Monte-Christo ».

CONFERENCE

15 h. 13, rue Etjenne-Marcel : « Méditation transcendantale et expérience du calme intérieur » (entrée libre).

Cédez à la tentation : retournez...



es cerisiers en fleur

4 4

tions came in before the confidence GUNTAMETTE SE LIMBONE

Tibulità divisi Especialis Author pe Francisco dis ." Council mit breiter berregen affente. Entrefreitelleter.

stanc s'importer à course des multiple des The state of secretary, has dead access and secretary and secretary and secretary and secretary and secretary secret To your days in red-my name, savage die andmis

bi-scatoda per l'autra.

recte, de fision entienative at arithmes,
phierorie de natidae qui maine achi-

constructed from the archard phiscontains of a least transportation persons.
Notationally the Steen of the

The terminate court and of the relationship

The second second of the secon Comme de droite qui verte reture execut plan, se lett, service seuse (COM) partete de l'industria en repre comme de mais e mais e mais e le

de la company and the second

AU CONGRÈS DES HUISSIERS A GRENOBLE

De notre envoyé spécial . . aménagement du régime des sociétés civiles professionnelles. Autres décisions annoncées :

vice chargé de centraliser les dossiers de recouvrement de créances de certaines entreprises

rieure des tarifs
Enfin, après avoir engagé les
huissiers de justice à continuer
l'effort de modernisation du langage, M. Alain Peyrefitte a évoqué « la réjorme des voies d'exécution » en avançant trois idées
essentielles : la nécessité de distinguer le déhiteur de bonne foi et ceiui de mauvaise foi, le tenant « de l'insolvabilité organisée, ca fléau » contre lequel le garde des sceaux déposera un projet da loi. Seconde idée, découlant de la première, l'effort de conciliation

de pouvoir samanta un accurres des débiteurs enclins à se soustraire aux décisions de justicas.

Autour de ces idées, bien accueillies semble-t-il dans le contexte politique et économique débattu pendant deux jours, avec pour objectif l'organisation d'une grande profession de l'exécution qui, selon leurs vœux, grouperaît les huissiers de justice, les commissaires-priseurs et les syndics de faillite, et viendrait compléter le triptyque de la justice: le juge, la grande profession de la représentation (avocats), et cette nouvelle grande profession de l'exécution.

SITUATION LE 28-5-77A O h G.M.T.

Le Monde

Sarvice des Abonnements
5, rue des Ridiens
75427 PARIS - CEDEK 09
C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 108 F 195 F 283 F 370 F

TOUS PAYS ETRANGERS .

198 F 375 F 553 F 730 P

FTRANGER

I. - RELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

135 F 250 F 365 F 480 F

IL - TONISIE

173 F 325 F 478 F 630 F

Par voie aérienne Tarif sur demande.

Les abonnés qui poient par chèque postel (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chique à leur demande.

Changaments d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés aont invités à formuler laur demande une sanaine au moins avant leur départ.

Veuilles svoir Pobligeance de fidiger tous les noms propres en apriales d'imprimerie.

Joindre la dernière Jerroi à toute correspon

AUJOURD'HUI

Ailleura l'air sec. d'origine tique. Ailleurs, l'air sec. d'origine continentale, persisters. Dimanche 29 mai, de la Manche occidentale sux Pyrénées, le temps sers très nuageux et brumeux, evec quelques faibles piules temporaires. Celles-ci auront lieu principalement sur les régions pyrénéennes en début heure et le dimanche 29 mai à 24 heures :
Nos régions de l'Ouest et du Sud-Ouest saront sous l'influence de masses d'air humide dirigées par les hautes pressions du proche-Atlan-

Service national

RECENSEMENT DES JEUNES FRANÇAIS NÉS ENTRE JULLET

ET SEPTEMBRE 1959 Le ministère de la déjense

Les jeunes gens nés eu juillet, août et septembre 1959 sont tenus de se faire recenser à la mairie de de se faire recenser à la mairle de leur domicile au plus tard le 31 juillet 1977. Cette démarche peut être effectuée par les intéres-sés eux-mêmes ou par leur repré-sentant légal; elle peut être faite dès le mois de juin pour ceux qui craignent d'en être empêchés au mois de juillet.

Une brochure relative au choix de la date d'appel, aux dispenses, reports, stc., est donnée dans les mairies au moment du recense-

Ceux qui n'ont pas satisfait aux obligations de rencensement sont exclus du bénéfice du report spécial d'incorporation au-delà de vingt-trois ans (candidats à l'aide technique ou à la coopération, scientifiques du contingent, mé-

decins, pharmaciens, dentistes, vétérinaires). Ceux qui, nés avant le le fuillet 1959, auraient omis ou négligé de se faire recenser, doivent se faire connaître d'urgence à la mairie de leur domicile pour régulariser

de journée, puis sur la Bretagne et is Cotentin.

Ailleurs, le temps demsurers ensoleillé, à l'exception de quelques unages sur la Cerse et l'extrême Sadhet, où de rares oudées sont possibles.

Samedi 23 mal, à 8 heures, la pression etmosphérique réduite an nivean de la mer était, à Faris, de 1021,8 millibars, solt 786,4 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au ceurs de la journée du 27 mai; la second, le minimum de le nuit du 27 au 23): Ajaccio, 21 et 11 degrés; Elarritz, 15 et 13; Brest, 18 et 9; Coam, 20 et 7; Cherbourg, 17 et 9; Clermont-Farrand, 18 et 8; Dijon, 22 et 10; Grenoble, 14 et 6; Lille, 22 et 10; Lyon, 18 et 9; Marsaille, 23 et 15; Nancy, 19 et 6; Nantea, 23 et 9; Nice, 20 et 15; Paris - Le Bourget, 22 et 13; Reunes, 22 et 8; Strasbourg, 20 et 5; Tours, 22 et 8; Strasbourg, 20 et 5; Tours, 22 et 8; Strasbourg, 20 et 5; Anathens, 25 et 19; Berlin, 18 et 7; Bonn, 22 et 8; Bruxelles, 21 et 9; files Canaries, 23 et 18; Copenhague, 19 et 10; Ganère, 20 et 7; Lisbonne, 24 et 13; Londres, 21 et 9; Marcold, 24 et 9; Mosev, 20 et 1; Rome, 21 et 9; Mosev, 20 et 1; Rome, 21 et 9; Mosev, 20 et 1; Rome, 22 et 8; Palma-de-Majorque, 22 et 11; Rome, 23 et 12; Stockholm, 22 et 13.

Sont publiés au Journal officiel du 28 mai 1977 :

DES DECRETS • Relatif au statut particulier du corps du personnel supérieur des directions régionales et dé-partementales des affaires sani-taires et sociales;

Journal officiel

• Relatif aux conditions de nomination et d'avancement dans les emplois de directeur départe-mental et de directeur régional des affaires sanitaires et sociales. GUY BROUTY.

PROBLEME Nº 1774 VII VIII x

MOTS CROISÉS

HORIZONTALISMENT

I. Familier à ceux qui composent. — II. On y trouve des
fraises en toutes saisons (pluriei); Grecque. — III. En tolle;
Peu précis. — IV. Symbole; Fin
de participe; Roi. — V. Garantit
l'authenticité d'une citation; Ne

Horizontalement Etage. — XV. Diest; Suisses (allusion aux Grisons).

Verticalement Verticalement

1. Agressivité. — 2. Lavoir;
Ecural. — 3. Or; Goret; Bé! —
4. Ume; Te; Rituels. — 5. To
(reliquaire); Derrière; Cet. —
8. Oise; Ae; Nio. — 7. Crime;
Gentilles. — 8. Rémi; Dacter;
Emu. — 9. Vélo; Si. — 10. Tente;
Antes. — 11. Etiers; Oubliées. —
12. Riom; Rareté. — 13. Bu; Ai;
Relèveras. — 14. Etaler; Soues;
GS. — 15. Légères; IXS; Née.

HORIZONTALEMENT

fait pas un pli quand la coupe est réussie. — VI Retranchaient. — VII D'une blancheur éclatante. - VIII. Est proverbialement pro-mis à une fin de carrière majesmis a time to tartier angles tueuse; Fiante. — IX. Voyagent au ralenti; Abréviation commerciale. — X. Pronom'; Prélat français. — XI. Souvent peu raisonnable quand elle est puré.

sonnable quand elle est pure.

VERTICALEMENT

1. S'opère à chaud; En Belgique. — 2. S'attaque à une charpente; Mérita le bâton. — 3. Préfixe; Capitale étrangère. — 4. Craint les passages cloutés; Puits sans margelle. — 5. Apprise; Trouve facilement des admirateurs. — 6. Mit le paquet; Sans sucun effet; En hausse. — 7. Possessif; Fait que certains dorment debout. — 3. Colora; Déplaças un bouton. — 9. On peut se reposer sur eux les yeux fermés; Bande.

Sointion du problème n° 1.773 Solution du problème nº 1773

Hortzontulement

I. Floutocrate; Bel. — II. Armoire; Et; Ute. — III. Av; Simonie; AG. — IV. Gog; Demi; Té; Aie. — V. Rłote; Verrier. — VI. Errera; De; Si!; Ré. — VII. Régala; Or. — VIII. Sot; Economes. — IX. Réuni; Tu; Lot. — X. Venir; Ténébreux. — XI. IC; Tenir; Slaves. — XII. Tutu; II; Ires. — XIII. Er; Ecole; Neer. — XIV. Able; Rms; Etage. — XV. Diest; Suissesse

Et le directeur de l'Office des asphaltes, ont la douleur de faire part du rappel à Disu, dans sa solvaute-troisième année, da M. Robert TAUSSAT, ancien élève de l'Ecols des arts et métlers, médaille d'honneur du travail, chevalier des Palmes académiques, espitaine de réaerve, président du Syndicat professionnel des entrepreneurs d'asphalte et d'étanchéité, président de l'Associetion curopéenne de l'asphalte.

La cérémonie religieuse a eu lieu le

de l'asphalte.
La cérémonie religieuse a eu lieu le samedi 28 mai eu l'église Netre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, rus de l'Annonciation, 75016 Paris.
Cet avis tient lieu de faire-part. Remerciements

- La quinzième Grande Kermesse-Vente, organisée par la féération de Paris du Secours populaire français, se déroulera du 31 mai an 4 juin, 8, rus Proissart, à Paris (75003). La manifestatiou est organisée eu profit des vacances de l'enfance défavorisée,

— M. Jean Favler, directeur géné-ral des Archives de France, e pré-sidé à la distribution des prix du concours des historiens de demain, dent le sujet était les premiers che-mins de fer. Le premier prix e été accordé à Mile Jacquelina Wicker, selze ans, du lycée de Strasbourg.

DIMANCHE 29 MAI VISITES GUIDEES ET PROME-

** SUISSE **
VALAIS
VOTRE BONNE ÉTOILE POUR UN INVESTISSEMENT SÜR



puis ouvrez une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon.

The second secon



Monde aujourd'hui

UNE FEMME A SA FENÊTRE

ADOPTION

AUL et Danielle ont le joie de vous annoncer l'arrivée à leur toyer de Flora, âgée de six mois. - Parioie des enfants se loignant sux parents pour te même information. Depuile peu d'années, le - carnet - du Monde et d'eutres journaux e'est enrichi de la rubrique - Adoptions - sous celle des « Naissances «.

Ces petites annonces d'état civil mondain marquent pariols l'évolution des mœurs. A . Naissances : précisément, on e pu lire récemgrands-parents, Mme Cécha jeur Ille, ont la jole de voue annoncer le naissance de Christian, le... - Ainsi la mère célibataire et parains, eu grand jour des faire-part de joie.

L'edoption ? Ses drames, trop ráels, parent la première page des journeux quand le mère « naturelia -, comma on dit, ravandique soudain l'abandonné élevé par des parente qui se sentent - et que le plue souvent l'enfant ressent comme las « vrais « Enlèvements. sulcides ou maurtres auréolent einsi l'edoption d'une menace qui ne raccourcit pas les listes d'attente des candidets adoptante.

Voici queiques années, l'ai publié dans un hebdomadaire téminin te récit d'une apprentie coffeuse de

l'avouer, elle accepta qu'un médecin tui - achète - le fruit de sea entrallies légalement, par un couple en mal d'enfant. La «fabricante» a passé les demiers mois dans une maison où siles étaiant une douzaine de donneuses d'enfants, comma 11 y e das donneurs de sang : anonymes et dépossédées. Ce récit valut à l'hebdomadaire une ruée par lettres et visites de candideis à l'adoption, désespérés par une trop longue

attente, qui demandalent... l'edresse de l'atrange obstétricien. lis vouialent «echeter» eux aussi un enfant sans traces, un enfent qui lettre n'e flétri cet incroyable marché. Queiques mois plus tard, deux

ou trois scandeles identiques ont prouvé qu'en France, en Allemagne, et allieurs, s'étalent montés ainsi des officines et même des « import-export » de bébés fort coûteux. Una enquête euprès des organismes officiele d'edoption m'a démontré le croissante pénurie de petits êtres à « prendre », Je connais pluaieurs couples qui sont eliés chercher dans l'Orient lointain le

nouveau-né, dont le peau indique au premier regard qu'il n'e pu être crés par ceux qui l'élèvent. C'est souvent la mort d'un bébé el le désespoir de la mère qui ont poussé à cette colution. Je me rappells, sur les pelouses d'un domaine de grands bourgeois écielrés, quetre filles et garçons, trois clairs, el un fonce, à l'éclatante vitalité, à la joie évidents, qui serrait sans le savoir dans es menotte le gros un autre ménage, une petite Orien-

diagnostics

sur la France

PIERRE VIANSSON-PONTE

tale, enfant unique, règne cans per tage. Elle va sur ses dix ans, et déjà ses Occidantaux de parents s'effarent de sa précocité, émer-

veillés, inquiets, permissifs.

Comment cae dérecinés de l'amour parental vivront-ils, plus tard, leur différence ? J'évoque evec Jole une réusalte acquise : une Antillaise et un Français ont élevé dans l'hermonie une demi-Antiliaise désormale jeune fille, équilibrée, gale et pielne de l'essurance d'être simés... Els e eu assez tard le - secret de sa nalesance -, vers qua celd e't to ans xie up pola

DOMINIQUE DESANTL (Lire la suite page 16.)



CRIME

Les pâtés de sciure

TERRE, ciel, enfer. Sur le trottoir, au pied de la tour 44. des fillettes ont tracé une marelle et soutillent de case en case. Dimanche banal à Vénissieux Les enfants du quartier des Minguettes jouent, les adolescents font tourner leurs motos, les pères bichonnent leurs autos. Sur un stade sans herbe, deux équipes sans moyens jonent

un match sans spectateurs. Plus loin, dans un champ encercié

par les immeobles, des forains

mentent un chapiteau. Le nou-

veau cirque de Paris - trois

aura speciacle. Dimanche banal d'un grand

ensemble, ni pire ni pluz séduisant que les autres : un ensem-ble d'immenses tours grises ou marron eleir portant en chiffres verts enormes leur identification. Des rues rectilienes aux noms portant témoignage de la couleur politique de la munieipalité. Des centres commerciana disséminés et formés en carres. Une église ultra-moderne. Bref, la grisalite d'une citédortoir, maigré les efforts réels,

d'espaces verts, de parcs, de terrains de jeu et d'eventures pour les enfants. Les tours sont trop grandes, les arbres trop petits.

Au 44 du boulevard Lénine dans cet immeuble dont les piliers, les arbres, portent dessinés à la craie les cœurs des amours adolescentes, un crime a été commis, l'autre jeudi. Un crime en forme de coup de folie ou de cri de haine.

Lui a quatorze ans, un gamin encore, un « pilon », disent les Lyonnais, l'âge encore des partles de foot qu'il disputait tous les soirs au sortir de son école. Un gamin sage, un peu tête de Turc, un peu secret, rapportent ses camarades, que l'on trouve tétant leurs cigarettes à l'écart des regards parentaux ? Un e petit royou, de la mauvaise graine », violent, hargneux, bagarreur, affirment ces adultes avec l'air de n'avoir jamais connu que lui ? Qui sait.

Elle, la petite fille, evait six ans. Encore bébé — « elle faisait pipi dans sa culotte » - et deià. grande fille - e elle partait de chez elle et allait se promener à des kilomètres ; d'ailleurs, tout le monde la connaissait ». Myriam la sauvageonne courait les grands ensembles à la recherche d'un compagnon de Jeu, d'une occasion de rire.

« On n'aurait jamais cru»

Lui l'a rencontrée jeudi 12 mal vers 16 heures, peut-être evant. La petite Myriam était à 2 kilomètres de chez elle. Et il lui a dit, tres probablement : e Tu piens jouer ovec moi, je connais un endroit où on sera bien tranquille. » Cet endroit, c'était l'appartement au onzième étage de la tour 44. Un appartement vide que le jeune garçon avait habité, puis saccage nn apparte-ment évacué après qu'il y eut creve une conduite d'eau, obligeant les pompiers à y répandre un matelas de sciure.

Les deux sont montes, et c'était en effet un beau terrain de jeu que cet appartement où l'on pouvait faire des pâtés de sclure. Myriam a joué un moment avec son seau et sa pelle. Puis le garcon l'e fait venir sur le balcon. à claire-voie : il l'a fait monter sur une petite marche, sans doute pour lui faire voir quelque chose, et, quand elle s'est pen-chée, il l'e fait basculer.

Les policiers ont cru d'abord à un accident, puis, très vite, au terme d'une enquête presque enfantine, ils ont pu arrêter le meurtrier d'une petite fille qui avait de la sciure dans ses san-

Le meurtrier de l'avenne Lénine a expliqué : « Je hais mes parents, mon père surtout. Je hais la société. Jai voulu me venger. » Les parents, séparés, sont entendus, le père surtout, parce que son fils a lancé de graves accusations contre lui. Le a pilon » meurtrier a été écroué et ses camarades, entre deux jeux, disent : e On m'aurait

PIERRE GEORGES.

ÉCOLOGIE

Communication &

Visites et ante

WE BOX W.

* SUISSEN

17.42

11. THE PARTY ...

Les cerisiers en fleur

B. UCOLIQUE: « Derrière co mar, des cerisiers en fleur. Pour combien de temps? Réaliste: « Gaspillaga : votra boson nous fatt... » Angoissé : « Ardéchois, vous leisserez-cous couler dans le béson? » Féroce : Plus de eue, plus de Rhone, plus a Ardeche ; vive Berlin! >

Poète et prophète l'écologiste de service était en verve ce matin-le, quand il s'est escrime avec sa bombe à peinrure sur le parapet qui court le long de la descence de Servières, sur la large et belle ropte récemment retracée dons les méandres assouplis conduisent des monts du Vivarais à la vallée du Rhône. Sinistre paraper de béton armé

encore tout frais coalé, large d'un demimètre, trois fois plus hant, masse gristone où ressortent pour seuls morils Soudain, la vue - superbe - sur

la vallée, le fleuve, la chaîne des Alpes, se dévoile à l'auromobiliste au-dessus d'un fesqueot priservé de l'ancien maret dont les pierres ocre font corps svec le sol. Maret discret, trop discret, condamné pour impuissance contre les fonceus, les enragés qui, à leur insu, parvienduient à bondir de l'autre côté retrouver les cerisies en fleue dans un fraces de tôles brisées.

GUILLEMETTE DE SAIRIGNE.

-Au fil de la semaine-

EUX journalistes de l'audiovisuel, bien connus des téléspectateurs et des auditeurs, Jean-François Kahn et François de Closets, publient presque en même temps deux livres-diogpostics sur la France. Les rapprocher paraît donc s'imposer à cause du mêtler des

sont très différents par leur inspiration, les développements qu'ils contiennent, les points de vue qu'ils expriment. Différents mais non opposés : Ils vont à peu près dans le même sens, sinon du même pas, et se complètent en définitive bien, la réflexion de l'un s'illustrant des exemples concrets développés par l'outre.

Sans tenter de rendre compte, de façon exhaustive et critique, des thèses soutenues ici et là, essayons de refléter au mains schématiquement lo France telle que l'un, puis l'outre, la ressent et

Les Français vus par Jean-François Kahn ne croient plus qu'ò l'orgent, ou profit, à leur réussite et à leur tranquillité personnelles, ou même à n'en du tout. Nostalgique du temps pas si lointain où d'un côté on se réclomait de Dieu et de la France, de l'outre côté de l'égalité et de la liberté, notre J.-F. K., qui, lui,

croit à tout, entreprend l'inventoire des voleurs perdues.

Le travail ? Source principale de l'impôt, qui oserait soutenir qu'il est lo source principale de lo fortune ? Le renversement des hièrarchies fait qu'une prostituée gagne six fais plus qu'un professeur d'Université, un vendeur cinq fois plus qu'un chercheur, un producteur quatre fois moins qu'un manipulateur et ainsi de suite, de telle sorte que la société a plus de considération pour la réussile par le non-travoil que pour lo dignité dans et par le labeur.

La famille ? Que devient-elle larsque ceux qui s'en réclament ne sont plus capables de veiller sur les ourares ni d'assumer les crépuscules, socrificat l'enfance à l'enfant, car il consomme, et les vieux à lo vieillesse parce qu'elle ne consomme plus assez ? La potrie disquolifiée, lo morale chrétienne caricoturée et la morale bourgeoise déconsidérée, l'ordre enfin trahi, que reste-t-il ? Fossoyeur de ses propres discours, l'homme de draite qui vonte méco-niquement ces valeurs-là ne reconnaît plus, en fait, qu'une seule règle, celle du profit, dont un grand patron de l'industrie en veine de calembaurs o pu écrire qu'il n'était pas « le mai », mais « le

Tandis que la draite se réclome oinsi de ce qu'elle assassine, la gauche disquolifie ce qu'elle devrait assumer. En effet, les grands concepts de liberté, de démocratie, de socialisme même, tels qu'ils sont brandis, ne résistent guère mieux au régulatoire destructeur de natre auteur. Témoin cette envolée, car Kahn — et ses ouditeurs le savent bien — emprunte facilement des accents lyriques :
« Liberté, mot définitivement prostitué, ile écrivent tous ton nom ; lle officient tous en ton nom ; ils appriment tous en ton nom ; ils inscrivent tous ton nom au fronton de leur mauvaise conscience... >

Cependant, l'essentiel de la démanstration, tour du monde à l'appui et autopsie faite de maints régimes, peut se résumer oinsi : la logique « libérale » et lo logique « démocratique », entralrement que slogans, discours et prétentions qui veulent en faire les deux foces d'une même monnaie, ne sont nullement associées, mais, au contraire, parfaitement antagonistes. La logique démocratique conduit vers un sociolisme d'Etat et le totolitarisme ou blen elle transforme le libéralisme en dictature prétendument Dien elle transforme le moeralisme en dictature prerendment libérale. Vingt-sept pays au monde peuvent être considérés comme des démocratles politiques, quatre-vingt-sept ne peuvent y préten-dre. La France, si elle figure dans le premier groupe, s'y treuve particulièrement menacée et plus encore dans l'immédiat por le

péril de la dictature que par le danger totalitaire.

Diagnostic pessimiste donc, cri d'alorme aux accents souvent angoisses poussé par un social-democrate qui voudrait pauvoir, sons être étiqueté et donc enfermé dans un ghetto doctrinal, choisir ses valeurs aussi bien ici que là et déranger la bonne conscience satisfaite de ses lecteurs de draîte comme de gouche.

Moins porté vers les méditations philosophiques et strategiques planétaires et historiques, parce que son métier de journaliste scientifique le ramène implitoyablement au concret, François de Closets a choisi, lui, de s'en prendre à quelques-uns des mensonges dans lesquels nous vivons sans en paraitre incommodés.

De Concorde, l'oiseau du tabou, dont il onalyse étape par étape toute l'histoire comme une énorme, coûteuse et dangereuse mystification, jusqu'à la mort, si maquillée oujourd'hui qu'an ne travail, la famille, la patrie, pour lui aussi — mais qui s'appellent amplai, palitique de l'Etat, oveuglement envers les Idéologies, et aussi l'alcoolisme, le corporatisme, la misère et l'argent, bref tous nos vices, toutes nos erreurs, tous nos défauts.

Il faut avouer que certains des dossiers ainsi ouverts sont bien impressionnants. Ainsi le réquisitoire contre l'olcoolisme, s'il n'utilise que des dannées et des chiffres connus, est implacable : d'oprès la nomenclature de l'Organisation mondiale de la santé, qui inscrit l'olcool parmi les drogues (disposition que tous les pays observent, sauf la France), nous sommes les champions du mande des drogués parce que nous sommes les rois des buveurs. Tout le monde le sail, personne ne veut le savoir, et mains encore en firer

De même, l'attitude des Français à l'égard de l'argent est odraitement analysée et, à bon drait, sévèrement Jugée. Dans un pays où la fraude fiscale atteint à peu près le montant des recettes de l'impôt sur le revenu, on citera très valantiers, sous la forma de mayennes plus ou mains monipulées selan les besoins de la démonstration, le montont des ressources des plus démunis chômeurs, vieillards, travailleurs du bas de l'échelle... -- mals jomais, au grand jomais, les chiffres de revenus des plus favorisés, ni même des classes moyennes. Ce serait d'une rare indécence : cependant, qu'an ne s'y trampe pas : le silence dant le François entoure son orgent n'est pas Inspiré par l'indifférence, mais au contraire par la passion. Il traduit une sorte d'absession secrète et coupable, un désir censuré, un tobou.

D'autres exemples préteraient davantage à discussion, et en particulier la façon un peu rapide et désinvolte, qui surprend de la part d'un journaliste, dont l'outeur recuse en bloc et même par ovance tout témaignage sur la Chine, quelle qu'en soit l'orientation et le substance. Et pourquel dioble ! oussi, sinon pour céder à l'une de ces modes, à l'une de ces facilités qu'à ban drait il réprouve, s'en prendre au passage aux « intellectuels » ? « Personne qui s'occupe par gaût ou par prafession des choses de l'esprit », dit la dictionnaire; notons donc qu'à son quotrième livre, François de Closets se proclame fièrement travailleur manuel.

La France de Jean-François Kahn est désespérèment adémocrate (ovec un o privatif), sans valonté et sons courage, sans foi et presque sans loi, condamnée, à mains d'un réveil rapide et d'une foule de révisions déchirantes, à tomber dans une dictature peinte aux couleurs d'un libéralisme fallacieux si elle échappe à lo bureaucratie totalitaire. La France de Français de Clasets dépense des trèsors d'énergie pour refuser collectivement de voir ce qui crève les yeux et de sovoir ce qu'elle est réellement. Du mains le second des deux auteurs nous laisse-t-il un certain espair pulsque, pour lui, la réalité françoise n'est qu'occultée par ces mensonges que nous gobons complaisamment, tandie que le « complat » que dénonce ovec virulence le premier essayiste est si pulssant, si universel, que nous n'avons que de bien faibles chances d'échopper à la fatalité. Après le « ca suffit ! » de Jean Ferniot, c'est donc

le « rolbol » de deux de ses confrères. De l'un et l'autre livre toutefois, e'il fallait tirer, sans farcer la note, une résolution pratique et d'usage immédiat, elle serait en gros la suivante : de rapides, profondes et rudes transformations sociales constituent lo seule chance de surmonter la crise que troverse notre pays. Faut-il ajauter que, venant de deux hommes qui ne sont pas des partisans résolus de l'union de la gauche et qui refusent de taute façon d'être politiquement classés, une telle conclusion tire toute so force de ce qu'elle n'o rien à voir avec les controverses et supputations électorales en cours?

* Jesn-Prançois Enha : Complot contre la démocratie. Flamma-rien, 256 pages, 12 francs. * Prançois de Closets : la France et ses mensonges. Denoël, 368 pages, 45 francs.

REFLETS DU MONDE ENTIER

The Daily Telegraph

Les tire-laine de Sa Majesté

« Des équipes de police anti-pickpockets ont été mises sur pied par Scotland Yard pour prutéger la masse des touristes attendus à Londres pour les fêtes du Jubilée qui ont lieu ou mois de juin, relate le DAILY TELEGRAPH.

e Des gangs de voleurs accourus d'Europe, a'Australie et d'Amérique du Sud risquent, en effet, de multiplier les problèmes que posent dejà les malfaiteurs britanniques. Ces malandrins, dont certains font des visites régulières

en Angleterre, surtout l'été, peuvent espèrer une fructueuse moisson : rien qu'à Londres, 13 millions de livres (1 livre = 8,50 F) ont été ainsi dérobées l'année dernière. > On a déjà noté cette année une recrudescence des activités des bandes organisées à l'abbaye de Westminster, à la cathédrale

Saint-Paul, etc. Certaines bandes d'Amérique latine, dans lesquelles le vol à ta tire est une tradition familiale, forment leurs enfants à distraire l'attention de leurs futures victimes (...). > Les voleurs ne sont pas les seuls malfaiteurs qu'attire le Jubilée : le public est également mis en garde contre tes

escrocs qui vendent de faux tickets pour les spectacles officiels. >

Daily NATION

Un hold-up élégant

Le DAILY NATION, de Nairobi, rapporte comment on peut se faire gentiment détrousser devant un plet de langoustes :

a Six hommes bien habillés se sont' rendus chez Lavarini, un luxueux restaurant du centre de Nairobi, ont sorti des pistolets de leurs poches et annoncé aux dineurs qu'ils allaient être volés (...). « Je vous demande de bien » vouloir mettre vos mains sur les tables et y déposer » montres, bracelets, colliers, portefeuilles et sacs. Qui-» conque n'obéira pas sera tué », a dit l'un d'entre eux aux consommateurs.

p Suaves, les bandits se sont alors promenés entre les tables pour la collecte. Deux d'entre eux ont vidé la caisse du bar et le coffre-fort des 30 000 shillings (20 000 francs) qui s'y trousdient. Ils se sont ensuite retirés, repoussant tranquillement la porte du restaurant derrière

» Il y avait soixante-cinq clients dans le restaurant. L'un des dineurs a raconté : « Personne n'a rien dit ; » un drame mystérieux s'est déroulé devant nos yeux » dans un silence de mort...»

The New York Times

Monogamie par contrat

Les Américains découvrent avec étonnement une mode qui n'était guère répandue, jusqu'ici, outre Atlantique : celle du contrat de mariage, raconte le NEW.YORK TIMES :

« C'est une manière froide et calculatrice d'entrer dans le mariage, s'insurge un avocat de New-York, Me Raoul Felder, qui estime qu'un tel arrangement sonne souvent te plas d'une union. La plupart des clients de ces contrats sont, selon M. Felder, des hommes riches, plus très jeunes, divorcés au moins une fois, qui veulent proteger leurs biens des effets d'un autre divorce. Mais il y a aussi des jeunes couples qui, insluencés par le mouvement de liberation des femmes, ne veulent pas se marier selon la loi d'un Elat qui donne au mari le contrôle exclusit des biens et du domicile du ménage. Outre la division des biens, ces contrats prévoient généralement la division des tâches ménagères et de l'éducation des enfants et des vies professionnelles séparées pour le couple. La plupart stipulent aussi la monogamie (...).

» Une comédienne et un écrivain, tous deux ages d'une trentaine d'années, ont voulu faire préciser dans leur contrat que leur mariage serait une relation privilégiée, mais pas exclusive. Finalement, la jeune comédienne refusa cette clause et le mariage n'eut pas tieu.



Délicieuse féminité

Pour faire frémir le « Women's Lib » cette notule est parue dans l'hebdomadaire anglais NEW STATESMAN :

a Les manières délicieusement séminines de Lady Cudlipp cachent un esprit aiguisé et une capacité d'orga-nisation remarquable. Autrejois rédactrice en chef d'un magazine feminin, elle s'occupe maintenant entièrement de la demeure de jamille, sait la cuisine, s'active dans le jardin et reste toujours disponible pour ses nombreux

n Au cours de l'une de mes récentes visites, mon hôtesse émergea triomphalement de la cuisine avec un plateau de biscuits qu'elle venait tout juste de confectionner en l'honneur de son nouveau chiot. »

Sovietskava Koultoura

L'urbanisme sauvage

يد بينيا آيوردسيا درود

Le périodique du comité central du P.C. soviétique, SOVIET-SKAYA KOULTOURA, s'inquiete de l'anarchie qui règne dans certains plans d'urbanisme : il souligne « l'absence d'équipements collectifs dans certains villages du fait que les entreprises locales se rejettent mutuellement la responsabilité de leurs constructions. Souvent aussi, des entreprises construisent les équipements nécessaires à leurs propres employés sans se soucier des besoins des autres » (...)

Enfin, certains intérêts privès ajoutent au désordre, tel a ce chef d'entreprise de Crimée qui, en dépit du schéma directeur, a fait construire sa maison à l'emplacement prévu pour une

SOVIETSKAYA KOULTOURA suggere d'imiter l'exemple de la République de Bjélorussie, où un organisme dépendant de l'administration du cru se charge des travaux e moyennant une quote-part des entreprises locales ».

____Lettre de Navarin

UN PLAT, UNE BATAILLE, UN SAUVETAGE



Athènes da Patras, véritable contiennent à eux seuls t'image de la Gréca actualle; de la mythologie aux reffineries de pétrole. Tout au long de cette autoroute, qui tères d'Eleusie se mélent au heutes cheminées de l'industrie chimique et les chantiers navals aux usines sidérurgiques. La mer, très bleue, malgré la poliution du golfe qua ferma presque l'îla de Salamia est surchargée de gros cargos. Les eion - (Liberia, Panama), aignalent que ces navires appartiement aux armeteurs grecs, Soudain, après Megara, les pins et las cliviers rendent au paysage un visaga aux youx lourds de sommeil millénaire Pule c'est Corinthe et son château fort niché sur de haurs rochere qui surplombant les vignobles, ici commence la rupture avec les Béotiens, que l'histoira e voulu incultes, face aux Péloponoésiens, beaux parleurs

A Patras même, on sert du calà

soluble : cala fait - plus chic - Les belles machines d'expresso sont étincelantes, et les listes des prix bilingues. A la sortia de le ville et jusqu'à Pylos, l'asphaltos passe, pour 220 kilomatres encore, entre les douces collines et les bourgs cossus de l'Achaie, les stations thermales et les plages. A l'horizon, toujours la mer, qui est la vrale plaine du Grec.

A Pyrgos survit la ville da Phâia angioutie sous qualques mètres d'eau eix siècles avant J.-C. Les ruines toutes proches du château da Chiémoutsi, construit au traizième eiècle par Geoffroi de Villehardouis seigneur franc et chroniqueur des croisades, rappellent ou'en a françoia - la Péloponnèse portait le nom de Morée. Avant Pylos, le palais — encore une ruine — de Nestor, dont Homère fil le parangon de la segesse. Rol, il fut evec Ulysse le seul sensé entre ces guerriers freudians, couverts de sang, d'or et de poussière, qui prirent Troie.

EPUIS ca palais, construit dans le clei, at entouré de pleines vertes rougies par les coquelicots, on descend dens un monde blanc, rose et jeuns Ce pett port, Pylos, autrement dil Navarin. Un golfe Immense, gardé par deux torteresses, donne l'impression d'un lac calme et prolond. La jetée naturelle qui sépare la ciel de l'horizon, c'est l'île de Sohac-

On est pris, inconsciemment d'abord, per ce calme qui engendre petit à petit une conscience propeler - et ces lioux sont semés d'autant de rappels que de mémoires - que le destin de la Grèce s'es: joue ici, des 425 event J.-C., quand le général athénien Démosnir des Heitenes. En 1287, Nicolas Saintome: seigneur de Thèbes (ancore un Français), bătit la torteresse, qui passa, en 1417, aux Vénitiens, puis au selzième siècle aux Turcs, au dix-septième slècle une lois encora aux Vénitiens, eu dix-huitième une tols encore aux Turcs, pour linir; eu dix-neuviàme, forteresse des Grecs Insurges, qui acquirent an ces lieux leur Indé

Car Nevarin est fameux - à part le plet qui porte son nom pour sa bataille navale, une des plus grandes de l'histoire. Le 20 octobra 1827, le flotte anglofranco-russo, avec l'appui da quelques navires grecs, tenta d'imposei rebelles et t'empire ottomen, qui avait mis en balance la pius grande partia de ses forces at une flotte da quatre-vingt-dix navires mandement turco-égyptien. conduite par Ibrahlm Pache, un des plus grands guerriers da son temps.

E destin voulul que tout commencal è cause d'un incident - quelques fusillades, - les chancellaries ayant formellement interdit à leurs amiraux de livres bataille. Avec vingl-sept navires, ils détruisirent entièrement le ler de lance de la Sublime Porte, qui enregistrait ici le deuxième grande délaite navaia da son histoirs, après celle de Lépania, Les cent quatre vingt-cinq Français morts pour l'interrés sur les lieux. Un monun blanc commémore, dens una soli tuda néoclassique, cet événe

qui porto lo petite moustache des années 30, et qui est d'un laconisme à toute épreuve, on ve visiter la flotte -. Tous les 20 matres, i s'arrèle, se penche au-dessus de ca cristal liquide at d'un vert êmeraude, et dit : - Ici I - C'est une ombre noire. Plus loin, - deux canons . (deux barres tongues en X). La masse sombre de quelques

Après avoir, en vain, cherché dans un des bistrots du port un navarin d'agneau, j'ai appris par la presse que l'année dernière Neverin sauvé l'écologie gracque. Depuis trois ans, les associations, les partis politiques at les écologietes livralent une beteille, qui semblatt perdue d'evanca, contre un pulssant trust greco-nippon. Chantiers hôtellère, deveient donner - un nouvel easor dynamique à cette région millénaire -, La multinationale e pordu la batalila. Le miracle - en Grèce, le mirscle est chose courante - est du à la crise financière at à la conjoncture écono

Ainal Naverin a, encore fois, contribuà eu maintien du payeage grec, melmené par les étran-Les infidèles, c'est-à-dire les tinanclers, les experts, les technocrates et les touristes, na sont pas passes.

DIMITRI T. ANALIS.

De programa

dioregenezae 🏥

31.5

 $m_{\rm th}$

the frame of the

· (4.78 ###

. . . .

and the printer.

1 11111 USE

the state in the

Contract Name

forth sus

terral gray

2. 16 4

The A states

A The Language

ta ta lita igrae

11 17 15 日本中華年

The Mar 18

AMILIA MOSSING

er sent tarib.

the theory of accom-

"I but affected.

ift ge bereit age

the decidence

of the D. Delbert. the time that the

The state of the s

Services de Control de

Hotelage Hotelage In Act

of a married par

think and and

the design to the

The design

de state de la companya de la compan

Santa infini-

1.

The the the three states

The server was the standard of the server was the server was a server was the ser

dans chian The state of the second

the part of the second

A transfer and the

And the second of the

THE PROPERTY.

4 At 68

** *** 1.5 m

4.1 15

SÉNÉGAL

M'bor Faye, 77 ans, « peintre débutant »

Fronklin ou visage d'ébène, Après la discipline des casernes si alerte et si volubile que et des camps, il regarde avec l'on à peine à croire les officiers ravissement tes cotres ventrus, à d'état civil. Né à Dakar avec le bord desquels voyagent les morsiècle, il a pouriant tout au plus l'air d'un sexagenaire. Crane rasé, vetu d'un pantalon bouffant et d'une camisole de toile marron, pieds nus, il se raconte volonitiers. sans la moindre trace de sotis

« Artiste débutant », il est venu la peinture à l'âge de soizantedix ans. e Pous ne pas rester sans rien faire », parce qu'il avoit décide de « prendre sa retraite ». « Consignetaire de cotres » avant de ceder à la magie de la toile et des vinceaux, il recepait « un pourcentage sur les marchandises transportées par beteaux sur la Petite Côte, antre Kaolack et Saint-Louis-du-Sénégal ».

Mobilisé en 1920, le Sérère de

Médina, ville africaine de la capitale de l'Afrique occidentale francaise, découvre la civilisation blanche comma beaucoup de ses trères de race sur les champs de bataille. Après neuf mois d'entrainement à Marselle (« C'est beau et cosmopolite comme Dakar al il port onec son hauresac pour la Cilicie, « au Levant ». Comme il est citoyen des « quatre communes » (Dakar, Gorés, Ru-tisque, Saint-Louis), il échappe au service dens les « tirallleurs sénégalais a réservé que sufets de tempire colonial français. Mais privilège lui vaut d'être enrôlé au 412° régiment d'infanterie et. d'être envogé sur « les théâtres d'opération extérieurs > (T.O.E.) A Hadana, il apprendra — sans grande conviction — aux Tures le respect de l'ordre établi avant de revenir au pays natal.

Employe municipal, il, n'est guère séduit par les impératifs

SOUS LOUIS XIV

LES ENCADREURS

PORTAIENT L'ÉPÉE

A is cour du Roi Soleil, âtre encadreur était un priviléga recherché. Si l'Aistoire n'a pas ratenu teur nom, nous savons par centire que les encadreurs de cour valorisèrent de leur talent les œuves des artistes du grand siècle. Aussi, le roi leur accordait-il is droit de porter l'épée.

Aujourd'hut, les encadreurs ne partent plus l'épée, mais ils gardent toujours ene aobie idée de teur métier. Au Centre de l'Éccadrement, 34, rue René-Bondanger, mêtre République, été. 201-11-53, les artisans du Centra réalisent tous encadrements sous 43 heures, s'il s'agit, blen sûr, de travaux simples concernant peintarés, lithes, gravures, canevas, Pour les acadrements édicats demandant pas exemple des coltages longs à sécher ou des racherches particulières, le détai est d'environ 8 jours. Maintenant, si vous voutez encadrement vous offra toutes les four-nitures et consoils.

chandises dont il doit assurer le transport. Romantisme et /arniente, sous l'homme mut point déja la sapesse du vieillard. Le développement du réseau routier sénégalais va d'ailleurs rapidement venir à bout du cabetage. et de ceux qui en vivent.

En regardant travailler Ousmane, l'un de ses dix-sept enfants vivants, qui a appris la peinture devant les chevalets de l'Ecole des arts de Dakar, il découvre une forms d'activité que l'enchante. A son tour, mais dans un style beaucoup plus personnel que son fils, il peint ce qui l'entoure. Avec dépouillement, à l'écart de toute forme d'emprunt extérieur, alliant un amour empreint de tendresse et un humour pénétrant, il fait vivre les personnages de la vie quotidienne : menagères, coquettes marchandes, pèlerins, chefs de canton, simples chalands.

A Santhiaba, rue 22 angle (« prononcez engel, à l'anglaise »), rus 25, l'heureux septuagénaire fait les honneurs de la modeste concession et du capharnalm qu'il utilise comme atelier. Au milieu du belement des chèvres et du caquetement des volatles, un groupe de semmes tient salon autour d'un « feu malgache a sur les braises duquet bout déjà l'eau d'une thélère. La ports de l'atelier bat sur un indescriptible entassement de bidons, de damesieannes, de boutelles, de caisses de calebasses, de vieux popiers et de meubles éventres. Quelques tolles semblent égarées au milieu du débarras, qui sent moins la peinture à t'hulle que la friperie. Moor Faye extrait de ce désor-

dre une de ses toües qui représente une scène délicieusement bucolique, faite d'un subtil mélange de distance et d'ironie, mais simple parce que, comme toutes ses e sceurs », composée exclusivement à partir de couleurs primaires. L'artiste a merveilleusement su rendre ici cette qualité de la vie, propre à l'Afrique noire, à laquells il entend pour sa part rester finèle, a Je ma suis économisé », dit-il d'ailleurs avec un large sourire, indiquant comment il conçoit l'art de vivre. Mais cet hédonisme raisonné pourrait bien toucher à son terme. Le propriétaire de la galerie dakaroise qui, grâce à une amie française, vient de a décou-vrir » le bon Moor Faye, hance à l'adresse de celui-ci : a Il va Ialloir beaucoup travailler. Jai besoin d'une dizaine de tolles moyennes pour la fin de la semaine. » Nous sommes mardi, et le solell est bientôt au nadir...

PHILIPPE DECRAENE.

CEYLAN

Le dernier feu de bois d'Haputale

E seu crépite dans la che-parfois des sans dores. Les mai-minée. Au sond du corri-sons sont aussi éparpillées dans dor, la servire cutorée d'un les montagnes : longs bâtiments vieux coffre d'ébène vous sourit. Les murs de la vieille maison sont décorés de scènes de chasee et de trophées: têtes de buffles. de léopards et bois de cerfs rappellent que malgré les fenêtres à petits carreaux et la crédence hollandaise, la savane est à ouelques heures de raute. En 1928, le fox-terrier du maitre de maison a remporté le prix de l'exposition canine locale. Les serviteurs, vêtus de blanc, glissent silencieusement, pieds nus comme dans Kipling, Kipling dont les œuvres ornent la bibliothèque, avec les Goncourt ct Anatole France...

Dans le jardin, mariage de l'Asie et de l'Europe, voisinent les camélias roses, les hibiscus pourpres et les tis multicolores, pendant que les lotus envahissent la triple pièce d'eau. L'orchidée, frileuse, ne fréquente pas ces hau-leurs. La pelouse, parfaite, tient en respect les pieds de thé qui cernent la maison et occupent toute la montagne, même les pentes les plus fortes ou les aplombe les plus vertigineux; ces plants en longues rangées diagonales sont tous taillés avec une précision digne d'un jardinier manuarue de ses buis.

Des petites filles passent en Touge. riant et prodiguent force bonjours. Sur les pentes, les femmes cueillent le thé, travail continuel qu'elles assument avec les habituelles taches domestiques, la corvée d'eau et celle de bois. porté en grosses brassées sur la tête. Les hommes conduisent les tracteurs et tiennent les maga-31713.

Sur la route-brille en contrebas un de ces autobus tintamarrants. et bondés, outils de base de la mobilité ceylanaise. Il y a bien une liane de chemin de ler aui vient fusqu'ict, mais, conque à l'origine pour transporter le thé et la civilisation qui l'accompagne, l'emploi en est limité par la structure du réseau et l'age des wagons. Le long de son tracé vertigineux, on peut apercevoir, par temps clair (ce qui est rare), l'océan Indien d'un côté, la succession des montagnes ceylanaises de l'autre.

Ces montagnes elatent jadis convertes de forêts, comme en temoloment les bosouets d'eucalyptus, avant que des Ecossais. sans doute attires par les brumes locales, aient eu l'idée d'y jarre planter cale puis the transplanlant du Deccan torride une main-d'œuvre à bon marche.

Les petits sanctuaires hindous disperses cà et la, rappellent l'origine de cette population tamoule. souvent en quenilles, arborani

de plain-pied, tronconnes en cases familiales, ces « rows » constituent un equivalent agricole et ceylanais des corons. Il est devenu difficile d'aller les voir de pres. La critique des conditions de vie des travailleurs des plantations n'est plus de mise, depuis la natronalisation de toutes les propriétés. Le thé est encore le principal pourvoyeur de devises de Ceylan, et si le désit de diversifier la culture se matérialise par endroits, il est encore trop tot pour apercevoir des changements nets. Pendant que les anciens propriétaires et le parti conservateur annoncent des catastrophes agricoles et financières, les milieux

officiels restent confiants. Les travailleurs, pour leur part. n'ont pas encore vu de gros changements : logés, éduques, soignés et déplacés au gré du patron, jadis privé, maintenant étatique, leur libre détermination est assez limitée. Le niveau des salaires les met à l'abri des excès alcooliques et des dangers de la société de consommation, mais pas des cancers occasionnes par le machage du bétel et t'abus du piment, deux substances colorant non pas la vie en rase mais la bouche en

Dans la grande maison, symbole désuet d'un colonialisme qui s'essouffle. l'horloge britannique, sous le portrait de la reine, égrène des neures victoriennes.

Il va falloir remettre des bûches dans le seu. Ce seront sans doute les dernières.

J.-P. SCHAEFER.

VILLARS-SUR-OLLON altitude 1.300 m A VENDRE

> dans domaine privé avec environnement protégé **APPARTEMENTS** DE LUXE

CHALETS TYPIQUES de 5 à 10 appt. seulement VUE PANORAMIQUE Crédit 60% sur 20 ans intérêt 64% S'adresser eu constructeur IMMOBILIÈRE DE VILLARS SA Case postale 62 CH-1884 VILLARS-s,-OLLON Tél. 025/31039 et 32206 inversés, en Améi

JOURD'HUI



AT . THE THE PARTY OF THE PARTY OF

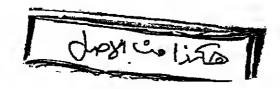
he to meaning along comme it mount deed have takent statem pur to recent, the contractor bare as threshopped at a sum Plant . Bertitopene . L'angertentes . & . inige server less reportation des .. who Dublication IS series de un a Porter que en na trouven de unique ness to engineers on Feb ment de prendre le batte en le demanded it come units in Suffi ve entire se décide à épopular à trace on you gover then wast a spire specient east plannings for message on leaves of the bearing of dura pure Las Amengains mile and a handstuden, the me Brettein and Miles Entre 16 sedurante una difference à

Passe to house, personations promismes a la tadio, antiquales verdeuse on andidate of Sanst he pretagorista un pari les guiors Massi sem intellectualist de guioris a Parlice l'art de norte d'un donne de Ctatre firethonge at Physics prol'Obs ta prist renigorante, des curren THE A POUND INC INCOMES POPUL comple the manufact me served

Islam en dix émissions Co. Co. A tripping And Co. A tripping A

Caratt in was a La pines their activities stranton also be la Hart a L'illiann apprend en antiffique de l'intere médite minute Maridae de la Randia-make & . Spone of the party 2 trained a 4 La bissen spanstentification to be substitute lesshilding - made # - # 1. Welch table to thesition was distant. then the base distant. we mitte. Aiffet ett Europe etteligenin . "Hards 2 . a Cutation marine to artifician ? Commence de giant ? Mississed a . e l'a tradition de The later to transfer street, less less Afalma e female # all mange the trabertiers wer been er gefette me Movem Age . president to Instruments wemperfende de if a change frui .

Cartiffe & C. 20 Takes Propose



T 14-7-1

STATE OF THE PARTY OF

COMP TRACE

Y 2 4

Annual Contract of the Contrac

4

diam'r.

4 4

STATE STATES

grand to Mat. 1.

des desir

S DECEMBER.

Marie ...

12 11 15

TAILLE IN SAUVETAGE

A télévision américaine, on connaît - Switch - - Baretta -, on sait ce que c'est ou du moins, on croit savoir. Les paye de moins, on con a voit qu'elle sur les écrans de l'étranger. De Bangkok é Mexico an passant par Copenhague, Il suffit d'appuyer sur it: un bouton pour entendre mugir, crisser et pélaradar sirènes, pne eoups de feu. Ce qu'on ne sait pas, c'est qu'eux Etats-Unis ces séries-là emivent, cette salson, en queue de peloton dans le liste hebdomadelre des émissions les plus populaires.

Elles ont élé complétement éclip-"": eées d'abord par - Police Woman -: - le titre parle de lui-même, - pule, . -: dans la foulée, par - Chartle's Angels », les enges de beauté, les TWITE I W anges gardiens des clients d'une sonce de détectives privés. L'une d'alles (leut-il dire » l'un d'eux »), Fareh Fawcett-Mejore, une fille lumineuse, coulée dans le bronze et la : miel, est en train de détrôner Marilyn Monroe au panthéon des auperetars. Elle est de celles, très rares, à qui, du jour au lendemein, les lemmes se mettent à ressembler soudain, et son reflet indéfiniment répété, coplé, e'eccroche désormais, de l'enimatrice é le leuréate d'un jeu . .. télévisé, eux quatre coins de la

> Des joujoux du sex-appeal

grille.

--- 8122

11 m ts

. Bof... ., bougonne, soue son strice, Midge MacKenzie, bei des ties britanniques aux dolots bagues, ces femmes-flics sont · fleurs, des poupées parlantes, des uper-joujoux qui brandissent leur ex-appeal avant de soriir leur revolrer. Peut-être mais, du femps de : rolontiere de leurs charmee, eux aussi. Reppelez-vous le moumoute - 'de James Bond. Il a fallu qu'on se neit vraiment lassé du genre play-.: boy pour que Dacler, Kojak et Co-. lombo imposent l'infirmité, le laidaur et le débraillé. Question de mode. Enfin en i réee dans la ronde de police, les jolles secrétaires d'autre-lois, les séduisants inepecteure d'aulourd'hul finirent bien par afficher, elles ausel, la rassurente solidité d'une quarantaine tranquillement

> C'est d'ellleurs déjà le cas au tribunal, é la Bourse, à l'hôpital, sur e parfols l'air de sortir d'un dessin les chantiers, bret, dans tous les de Claire Bretécher, et Phyllis proanciene fleis de le réussite mascu-

change, architectes ou avocate elles exercent maintenant dans ce qu'on appella là-bas des « aoap-operas « (seul échantillon connu en France : qu'ici réservés aux hommes. Il y a encore quelques années, affirme Madeline David responsable de ces programmes é la N.B.C., un personnaga da famme amenée é négliger sa nichée pour travailler é l'extérieu était autometiquement traitée de - mauvaise épouse - par un public composé é 89 % de femmes d'Intérieur. Dans le journée e'antend.

Il faut dietinguer, en effet, eux diennes dévidant de demi-heurs en demi-heure, depuie des lustres, aur compliqué d'intrigues entremélées, et les comédies hebdomadaires destinées non plus é émouvoir mais é distraire, le soir, de vastes audiences familiales. Baptisées du nom de leure héroines ou de leurs Interprètes, ces séries donnent é rire, après diner, de ce sur quol l'oo e pleuré en préparant le goûter. Ainsi, Meud Rhoda, Maud Phytile ou Mery Tyler Moore trébuchent-elles, dans l'hilarité générale, eur les peaux de be-nane de l'adultère, de la maladie, de l'alcoolisme, de l'evortement, des idylles interracieles, de la droque, du chômage at de l'embition politique.

SI le drame, elors, tourne à fe farce, les ressorts de l'action restent ancrés dane une réalité ramassée, accentuée, forcément etéréotypée par la fiction. Un concentré de éalité, où les catastrophes, les quiproquos, les rencontres et les dengers se télescopent et s'espacent, pour permettre l'intrusion é Intervalles très repprochés des spots publicitaires. Il arrive qu'on s'y perde, qu'on se trompe de décor, qu'on contonde le culeine où l'on vient de prendre le caté en se demandant si cette garce de Batty va entin se décider é épouser le père de son gosse, avec celle où yous introduit, sane transition, un message en faveur d'une lessive ou d'une purée. Les Américaine, eux, ont l'habitude, lis se guident eu son. Entre la séquence et l'annonce. Il existe effectivement une différence

Passé 20 heures, commerçante, productrice é la radio, antiquaire, vendeuse ou candidate au Sénet, les protagonietes ont tous les culots. Maud, une intellectualle de gauche, pose le plus revigorante des revanlina, cé les fammes se sont taillé, chas é toutes les leissées-pourà l'antenne, une place de choix. compte, les divorcées, les veuves, Médecins, magistrats, e g e n te de les abandonnées d'un certain âge

Lundt 30 man : a La place

- ceux que leur prétent des scénaristes femmes, le plus souvent - et peut aller trop loin.

Ça e été la cas pour Fay. Séparée de son mari et enchantés de l'être, encore jolia femme et déjà grand-mère, sa formidable vitalité, sa mère, sa formidable vitalité, sa liberté d'expression et d'esprit, se e fellu la retirer des program pent-Atra dù reterder tout simplemenf l'heure de son passage à

C'est ce qui a sauve » Mary Hartman -, mordante satire de le ménagère à la rencontre du bonheur promis par les marchands de déodorants et d'espirateurs, sortie il y a anviron dix-buit mois des atellers de Norman Lear, ce producteu vedette grace à qui le reflet de la société a tellement évolué é l'écran Mary, se trange, ses couettes et sex feusses naïvetés, Il avait reculé très loin les bornes de l'admissible é la télé (si loin qu'ABC n'hésite pas é prévoir pour le rentrée, dès 21 h. 30, une nouvelle série, « Soep «, of I'on verre se croiser, sur le perron de deux familles amies, nymphomanes et travestis).

Imperturbable, voilé qu'il récidive, qu'il passe encore les limites, en incant, é 23 h. 30, un nouveau feuilleton quotidien intitulé « All that glitters - traduisez : « Tout ce qui brille -). Je n'el jamale rien vu d'aussi osé, imaginez d'abord une gross: firme enliërement dirigée par des femmes, des femmes P.-D.G., de: femmes chefs d'entreprise, de service ou de département ; des cett Majors - é tous les âges de la vie, en blond, en brun et en gris ; des femmes mariées à des hommes eu foyer alourdis débraillés, qui se laissent un peu eller ; des femmes edorées par leurs secrétaires, de ravissants minets, obéle-sants, aussi empressés au lit qu'au bureau, révant de se faire épouser.

Un rapt pas comme les autres

Permi ces heuts cadres, un transsexuel - créature superbe, enlevée, histoire de rançonner la compagnie, par un petit geng familial de milieu très modeste, - un débile mental d'une vingtalne d'années, sa mére, ses proches... Imeginez maintenant la scène du rapt da cet plage zeu commun par ce kidnappeut pas comme scene qui suit. Ce n'est ni ridicule, ni scabreux, ni gênant, non. Ce n'est pas drôle non plus. Pour la ressortissent d'un pays latin, c'est estomequant. Lui sort de là complète ment affolé, jambes sciées, bras coupés, par ce qu'il e découvert. Elle, très calme, l'ente d'axpliquer son cas en termes voilés, en termes lecaniens. La mère, évidemment, ne saisit pas. Le public pas davantege, un public de couche-tard pourtant.

Alors, comme toujours aux Etats-Unie, cé les médias estiment devoir se mettre é la portée du plus grand nombre, où l'élitisme culturel n'a pas droit de clié, Linde, ex-Dick, Jo ou Bob — je na sais plus — s'efforce d'âtre plus claire, plus explicite, sort des photos d'identité avant et après son changement d'état civil. En Irois répliques, tout est dit, on a com-pris et - c'est ça l'important - on

Do rit rarement. Il est vrai. è la vue da ce monda à l'envers, de ce monde où, comme nous la disait Norman Lear, Il suffii da distribuer autrement les rôles traditionnels pour en faire éclater l'absurdité. Spectacie déconcertant, dur, provo-cant, preuve dérisoire de l'identité profonde entre les êtres, sans dis-tinction de sexe. Male ou femelle, ila recèlent, et parfola ils révèlant, aloutait Lear, les mêmes puleions, les mēmse besoins, les mêmes craintes. les mêmes espoirs, les mêmes ambi tions. Avant d'insister sur leure différences, c'est leur ressemblance qu'il taliait souligner.

A une exception près, eucune des femmes que j'el rencontrées - elles occupent pourtant des postes-clés dans les grandes chaînes commerclaies — n'almait ca feuilleton. Ce qui leur déplaisait, c'étail, curieusement, ce qui les caractérisait ellesmémes : l'assuranca, la formidable combativité, l'aplomb, l'agressivité dont fonf preuve (le moyan de faire eutrement?) les femmes décidées à gravir un à un les écheions d'une hiérarchie dominée, an demiar ressort, par les hommes. Toutes témolgnent de la même assurance, du même empressement é se faire valoir, à se mattre an avant. é sou ligner les difficultés d'une lutte sens merci, d'une victoirs dure et limitée. Prenez le cas, exemplaire, de

sur N.B.C., recheiée à prix d'or -1 milion da dollars per an pour présenier le journai de 16 heures sur A.B.C. Pas seule, ettention i Rival du célèbre Cronkite, Harry Reasoner — traits marqués, carectère (no gagne-t-elle pas davantage que lul I) une piece é ses côtés. Au début, curiosité ou fidélité, son public la suit. Les sondages remontant - Ils étalent eu plus bas — et puis retom-bent. Pourquoi ? En grande partie parce qu'au studio — et cala se voit à travers la vitre - l'etmo-

Les suffragettes du petit écran

Les rides, notez, on alme assez chez un homme, ça jul donne da l'expression, c'est signe d'expérience, de meturité, cela donne confiance. plité. Pour elle, l'ége compte double. Celle qui a rempiecé Barbara Weiters sur le chaîne rivale - on en e essayé une demi-douzaine avant jeune, tant qu'é faire, et joile sans l'être trop. Il ne s'egit pas d'éveiller de familie traînant savales, en bigoudis devant leur grille-pain. Blonde. elle e les cheveux segement ettachés en queue de chevel, histoire de ne pas troubler dans des milllons de foyers, le petit déjeuner

Qui qu'elle soit, quoi qu'elle fasse, présentetrice, reporter, correspon-dente é Washington ou é l'étranger, Il n'y e tien é feire, déplore Mariene Sanders, vice-présidente du dépertement des documentaires é A.B.C., une lournaliste destinée é passer à l'antenne resie au premier chef un objet sexuel. Trop freiche ou trop mûre, trop désirable ou pas assez, terrible handicap é sa crédibilité, sa féminité l'oblige é montrer plus de telent et plus de ténacilé que son

tes sur des eviets dits léminins : mode, santé, enfance, vieillesse et d'una somme colossalo (2 millions délinquance. Chroniquauses sportives, elles sont parties è l'essaut des à lorcer les portes des vestieires, é la fureur des épouses d'una équipe da joueurs de hockey, las New-York Rangers. Témoignant de toute l'autorité nécessaire, elles se sont mêma aventurées — est-ce pensabla en Europe ? - dans le saint des saints : le commentaire des matches de bien connu. n'en est pas encore revenu. Pour que la public s'y habia tout fait pour l'emadouer, y compris tue, souligne, logique, Ms — la for-lui souhaiter son anniversaire en mule a complètement remplacé Miss public. Sans succès. Il reste froid, ou Mrs — Ms Sanders, donc, na désagréable, exaspéré. Impossible de faut-il pas lui en donner l'occasion ?

هكذا ون الاصل

Un café de trop

Peu de femmes derrière les caméras. Pas assez. mais II y en e. On cameraman : ont dit comera person. Le maniement d'une perche de son gna, cela s'apprend. Rares sont encore les filles tentées per ce genre de métier. Elles y viendront petil à petit, Malgré leur nombre, fes femmes figurent, on le sait, avec les citoyene d'origine espagnole, asletihabitants des îles Fidji et Hawall, parmi les minorités défavorisées, les protected classes, qui dolvent bénéficier dans les entreprises d'une formation et d'une promotion privilégiées. Ainsi, pour obéir é la politique Dans le saint des saints des quotas donnera-t-on acuvent préférence é une Noire aur une

Ne vous y trompez pas capendant si des forteresses jugées jusqu'ici imprenables cèdent enfin sous la pression constante, ettentive du Women's lib. ce n'est pes sans mai et cele exige de le part dea militantes une bonne dose de persévérance et de courage. L'une d'elles m'a particulièrement freppée. Engegée à le N.B.C. II y e plus da trente ans elle dirige un minuscule service de documentation, - Gloria Cline e intenté, evec quinze de ses consœurs Elles arrivent de loin, celles qui et l'appul du Comilé des femmes veulent aller loin, c'est vrai, Mais pour légalité de l'empiol, un procès

ment à l'amioble et la versemoni de dollars) aux demanderessos en dédommagement de lo discrimination le pien de l'evancement du salaire et da is quelification. Cotto reddition dable vaque de revendications : et ond T., la Bank of America et los Northwest Airline sa sont vuce monacées ou obligées do verser d'énormas - arrièrés - à leurs employées,

café, la éniômo lasso du colé, commandée distroitement, sans y pensor, il y a six ans, par un producteu de la N.B.C. à sa secrétaire. Celte lasse n'est pes passée. Ello est resfée en travere du goslor do le loune employée, my girl, comma or dit là-bas, entréo depuis dans l'écurio mené campogne, la mouvement a grossi pour se réduire, à la suite messes, de quelles menaces, on pour l'imaginer, à ce noyou d'incorrupti bles, da rebellas délorminées à fairo triompher leurs droits. Neuf d'entre elles oni été renvoyées ovant d'avoir beaucoup da mai à se recaser.

Certes, ce n'est pas l'idéol, L'égalité entre les sexes n'est pes pour demein, il s'en fout. Mémo si vous (vice-président, oui. Président, pas question), on s'errangera, me racontalt l'une de ces très hauts cadres, pour vous neutreliser, Comment ? Très almple : on déplacera lo centre de décision de la selle de conférence aux toilettes pour hommes. Et l'on coude é coude, d'une fraternité retrouvée, des effaires de votre com-

« Que voulez-vous, soupirent ces meseleurs, en les propulsant é des posies très en vue, on recommence eved les femmes l'erreur commise aveo les Noirs. Elles ne sont pas prêtes : Il fallalt attendra...

CLAUDE SARRAUTE.

DEUX COMPOSITEURS SUR FRANCE-CULTURE -

Les « frustrés » du transistor

RES doucement, d'extre-mement loin, une voix appella : « Bertrand ! ». a Bertrand l », répète la voix, encore étouffée. Puis, plus fort, plus près, de l'autre côté, exaspérante : « Bertrand ! ». Berirand ne répondra pas de sitôt; il travaille à son violon. Le seul jour où il peut s'exercer, Ursula, toujours, l'interrompt - a Bertrand i s - pour aller à table avant que tout ne soit froid, pour aller au lit, car l'amour n'attend pas, pour aller dehors où les oiseaux chantent, pour repartir, enfin, avant les gros embouteillages.

Un homme et une jemme, tous les deux dans une maison, à la campagne, un dimanche où il fatt sûrement beau, un dimaniche espéré toute la semaine, cela s'appelle, en principe, un couple. Jusque-là, tout est normal, banal même. Dans les films qui décripent ce genre de situations, certains réalisa-teurs soucieux de « vérité » rajoutent un enfant, photogénique de préjérence, pour jaire plus naturel. Cependant, Bertrand et Ursula, ce n'est pas du cinema. Entre eux, il n'y a pas un enjant, mais un poste de radio. Tourner ou ne pas tourner le bouton du transistor : pollà le suiet de la vièce innentée par Eugénie Kuffler et Phi-

Du théâtre donc, mais du théâtre musical, œuvre de deux compositeurs. Eugènie Kuffler et Philippe Drogoz ont présenté Lady Piccolo et le violon fantome à Avignon, l'été dernier (le Monde du 4 août 1976). Ils tougient eux-mêmes, tout seuls, et assuraient le double rôle de comédiens et de musiciens.

Ils font maintenant de la radio. Ils ont repris l'histoire de Bertrand et Ursula, pour sabriquer quelque chose de lout à fait pareil et de complètemeni différent, qui a pour titre : Mais où est passée lady Piccolo ? Ils n'ont pas cherche à adapter leur spectacle, mais à réaliser, en partant des mēmes structures, un « produit radiophonique » — « ce que les Allemands appellent Hōrspiel », disent-fls. Its ont traraille durant deux mois, en suivant un schëma bien précis. Ils ont dù tout recommencer, car, à Avignon, le mistral soufflait pendant Penregistrement : « Pour la radio, ce u'était pas possible. » Les personnages aussi ont été « recomposés »... puisqu'ils ne sont plus que des voix, les voix d'Eugènie Kuf-fler et de Philippe Drogoz corrigées, déformées grace à des peut-être, pour tirer parti de notre manque de métier. » Ainsi le timbre de Bertrand est-il rendu plus grave : a Je ne sais pas, comme un comédien, poser ma voix très bas », dit-fl. Cc « traitement » tire vers la caricature les stéréotypes mas-

culins et féminins. Les poix

prennent une autre nature ci

s'intégrent ainsi à la musique.

Il ne serait pas faux — ct a serail plus simple — de dire que, portée à la radio. la vièce devient avant tout une ceuvre musicale, un « morceau » sur table de montage, écrit par deux compositeurs, pour euxmêmes, et pour l'élonnement de l'auditeur nanti d'une chaine etéréophonique de haute fidélite. Il s'agit bien, en effet, d'un collage d'effets électro-acoustiques et de bruits tout à fait concrete : on entend Ursula monter et descendre un escalier, sermer la senêtre, claquer lo porte, on entend le chant des oiseaux, on soulfre du grincement de l'archet maladroit du violoniste amateur, et puis, soudain, entre notes, elles aussi re-traitées, ou mal-traitées, ou bien une vieille chanson, ou bien encore

Tout cela, c'est de la musique. Mais cela comporte aussi une succession d'images qu'il est impossible de ne pas voir,

un extrait de grand air trop

dans leur mouvement. Non. il ne s'agit pas d'une musique de film, mois du film lui-même, de la bande dessinée par les deux compositeurs. Out, il s'agit tre radiophonique.

Le développement de l'histoire importe moins que l'cachainement musical, très rapide, très a serré » : dès les premières minutes s'impose une atmosphère, un climat s'installe, et celui-cl suffit à la narration. Il y a, en définitive, peu de mois dans ce spectacle. Mais il a'ogit bien d'un drame, avec ses progressions, ses points culminants, ses ruptures et sa conclusion, ici derisoire, presque cynique : Ursula et Ber-trand, en voiture sur l'autoroute, se disputent encore à cause de la radio. Lui tourne sans cesse le bouton pour arrêchanger de station. Elle a besoin de ce fond sonore. Lui ne comprend pas ct. surtout, no respecte pas ce besoin. Leurs seules conversations portent sur les mérites comparée de France-Dilettante et de Radio-Erudition... Mais il abandonnera son violon pour déjeuner avec, pour toute compagnic, le poste de radio que sa femme, assise en face de lui, croit ecouter. (Bruits de concerts et de verres entrechoques.)

Ecouter. Il joudrait écouter très ottentivement, très intensément cette émission d'une demi-heure. La reflexion des deux jeunes compositeurs s'inacrit dans la série « Audiogrammes a produite par le groupe de recherches musicales de l'INA. Eugenie Kuffler paurrait être une sorte de Claire Breté-cher de la radio. Aidéc par son compère. elle appuie sur les notes justes, celles qui grincent un nest. Pour rire.

MATHILDE LA BARDONNIE.

* France-Culture, vendred 1
3 juin. 18 houres (interview des compositeurs la 2 juin, à tô h.).

L'Islam en dix émissions

ES manuels d'histoire oat retenu que « la science des Grecs fut transmise par les Arabes é l'Occident ». Sur l'énigme de cette transmission, rien. Ou plutôt si : l'idée d'un accident heureux, permettant eux Occidentaux de reprendre aux barbares un légitime héritage. Les souvenirs de l'invasion arabe, les guerres de religion, la colonisation, ont permis ce grotesque escamotage. En réalité, l'Europe, plongée dans l'obscurantisme, ne dott ses lumières scientifiques qu'à l'extrême culture du monde musulman. A l'époque où la grande affaire était de s'entre-tuer é coups de masse, les Arabes exploraient l'astronomie, l'algèbre, le calcul infinitésimal, la géographie et l'optique. C'est à la monumentale imposture qui masque ces rée-lités historiques que s'attaque Déjan Bogdanovic, ea analysant, en dix émissions, la floraison des sciences dans l'islam classique (huitième au onzième

des sciences exactes dana la civilisation islamique »; mardi 31 mai : « L'intense ectivité scientifique de l'islam médié-val »; mercredi 1= juin : « La science pratique ou la géographie humaine du monde musulman vers l'an 1000 » ; mane à l'époque classique »; vendredi 3 : « La visiou spaciotemporelle de la culture islamique »; hundi 6 : « L'astrolabe, sa fonction, son élaboration en pays d'islam. Sa diffusion en Europe médiévale : ; mardi 7 : « L'algèbre, science isiamique? Science arabe? >; mercredi 8 : « La tradition de l'analyse infinitésimale chez les Arabes »; jeudi 9 : « L'essor de l'optique en pays d'islam au Moyen Age : vendredi 10 : « Instruments scientifiques de jadia — objets d'art islamique d'aujourd'hui ».

* Du 30 mai eu 16 juin. Prance-Culture, 8 h. 30.

Avec plus d'un an de retard

petite ville minière qui meurt dans l'herbe

qui repousse : là, des adolascents, des

F 30 mei. Antenne 2 présente à une heure tardive. soua la titra . Fiches la monda étouttant d'une adminiatration possédée par sa propre logique. Cinquièma émission de - le Saga da Français -. Fiches de vœux - marque la reprise d'una série importante entreprisa en 1975 par Michal dal Castillo et dont la diffuaion a été maintes fois - mystàrieusemant et hontausement - perturbéa, retardée, arrétée

. On se rappella peut-ètre - la Combat d'Ulysse - de Michel Parbot, - Si prés d'ici - de Michel Fresnel, - la Mer é 33 kilomètres - de Jean-Louia Mullar, at surtout la Rumeur - de Michal Pamart, diffusée aux Dossiers de l'écran. - Fiches de vœux de Simone Vennier devait être programmée en novembre 1975. La volci, avec plus d'un an de retard, suivie par d'eutres, dont las premières. - Au hout da la vallée longue da Guy Ollvier. - Des travaux at des joure da Michel Pamart. - Paule - de Cieude Ventura, - Au jour le jour - de Meurice Failevic seront diffusées respectivement les 13. 20, 27 Juin et la 4 juillet.

Le droit au regard

On ne peul que s'en réjouir. - La Saga des Français - lu: une des premières inillatives Intéressantes d'Antenne 2 Marcel Julllan l'avait lancée fin 1974, en même temps que - le Grand Echiquier - de Jecquas Chancel - la République e cent ans - de Harris el Sédouy, et des séries plus courageuses encore offartes à Jean-Paul Sertre at è Maurice Clavel. On sait l'histoire de certaines d'entra elles. - La Saga des Frencals - n'avait pas l'audace (d'intentipn) des émissions de Jean-Paul Sartre, alla s'inscrivait dans une ipngua traditipn télèvisuelle, celle du reportaga d'auteur. Avec - les Femmes aussi -, - l'Aga da -, - Arguments ., c'était la . droit au regard . des realisateurs sur les faits, et ce regard ételt préoccupé par le social, par « l'écriture » aussi - on appela pariois ce genre - documentaira de création .

Le propos de Michel dal Castillo àtalt double, - maintenir la document en vie -, répertoriar et, dans la mesura du posécrit-il dans un texte où il s'explique et explique las difficultés qu'il a rencontraes (un texte dont la direction d'Anlenne 2 tient à lui laisser la responsabililé).

Dix heures

«où tout n'est pas rose»

Ces regarde subjectita sur la réalité frençalse : Icl, une tamille d'aristocretes eccrochée à aon château comme à un radeau : là, une Intirmière-religieuse dens le quotidien d'un hôpitat : le encore, une

—— 625 - 819 lignes-

INFORMATIONS

TF 1: 13 h.: Le journal d'Yves Mourousi 2P h., Le journal de Roger Girquel He di-manche, Jean-Claude Bonrrer reçoit un invité à 19 h 45); Vers 23 h., TF I dernière, par Jean-Pierre Pernand. Pour les jeunes : • Les Intos •, de Claude Pierrard Ile mercredi

A 2:13 h., Journal (le samedi à 12 h. 3P: magazine Samedi et demi); 18 h. 45 saut samedi et dimanche), • Flash • ; 2P h. es vers 25 h., Journal.

FRANCE-INTER: tinformations

routes les heures); 5 h., Bon pied, bon œil; 7 h., C. Hazzud, R. du

Maurier: 9 h., Le Magazine de

Pierre Bouteiller; 10 b., Chansons

à histoires (samedi : Questions pour un samedi) ; 11 h., Anne Gaillard ;

12 h., Varieres ; 13 h., Journal de

Jean Lefevre ; 14 h., Le temps de

zivre (samedi et dimanche, L'oreille

en coin; 17 h., Radioscopie,

18 h., Saltimbanques , 19 h., Jour-nal ; 2P h., Marche ou rève Isame-

di : La tribune de l'histoire , diman-

22 h., Le Pop-Club

che : Le masque es la plume);

FRANCE-CULTURE, FRANCE

MUSIQUE: Informacions à 7 h.

(cult et mus.); 7 h 50 Icult et

mus.); 8 h 30 (culi.); 9 h, (eul. er mus.); 11 h, 12 h 30

tcult et mus.); 15 h (cult.);

15 h 3ll Imus.); 18 h feult et

mus 1 . 19 h | leult 1 ; 19 h 30 (mus 1 : 25 h 55 (cult 1 : 0 h

EUROPE I linformations toutes

i. heures; .) n. J.P Allain;

6 h 411. Philippe Gildas, 9 h.,

Journal de Christiane Collange;

9 h. 06, Denise Fabre; t0 h. 50.

Régulières

quants, autant de reportages, d'enquetas rigoureuses, données comme des essais - ou das - nouvelles -, tortemeni lemment marquées par des individualités. On a reproché é Michel del Castillo de déloimer la réalité et da choisir des situations conflictuelles. Il a cru à la télévision. é la recherche, é l'écriture, é l'engagement, au choix. Il evoue, eujourd'hui, ne pas evoir élé un « homme réaliste » Le procès d'intendon qui m'a été leli dapuis le predit encore Michal del Castillo. Je na veux faire qu'une réponse : Il est indubitable qua le choix des eujets et des réalisateurs exprime mes sympathiea protondes Cela constitua dix heures de talévision en deux ans et dami Faut-il compter le nombre d'heures où nous est présentée une réalité

Oui, dix heures . où tout n'est pas rose ., où les questions surgissent, les inquiétudes avec les espoirs, les - petites phrases -de gens, leure tola différentes, est-ce trop ? Michel dal Castillo est retourné en Provence eprès cette expérience qu'il qualifie d' - amère -. La - Saga - reste, on lugera. Tout n'est pes parieit, rien n'est

Le bonheur en moins

 Fichas de vœux - devait s'appeler - le Bonheur en moins -. Simone Vennier y a pansè trop tard. C'étalt, résumé en une formule, tput ce qu'ella evalt à dire sur l'administration. A la Source, près d'Orléans, les employés des P.T.T. (il y a surtout des femmes) na vivent pas dans l'enfer. Les bureaux sont cleirs et les appartaments confortables, les conditions de travell sont ecceptables. Seul menque...

Simpna Vannier a enquêté pendant deux mois dans des centres da tri avani da commencer son émission; elle a choisi Oriéana parce qua c'était justement un centre modèle. Mais, entre la béton et la tàlévision, les courses prises sur le temps de travail el les vacances au camp des P.T.T., Il n'y e place qua pour l'acceptation haureuse de la sécurité à parpétuit ou la sourde révolle. Deux couples, M. et Mme Le Poitevin, M. et Mme Paquet Les premiers ont presque trenle ans d'enclen-neté; les seconds, dix ena Simone Vannier e regerdé surtout les temmes, ditiérentes - pour l'instant Chantal Paquat, qui est au point limite de son ennul, eu centre profond d'un malaise difficile à exprimer, à tradulre, sera peut-êtra fiére d'elle et des P.T.T. dans quelques années. On n'osa pas dire : elle n'a pas la cholx. C'est ça, l'edministration : l'espoir se réduit sux fiches de vœux envoyés sens y craire, chaque année, à le direction. Les mutations sont reres: Il leut des années. presque une vie. Simone Vannier n'a pes

FR 3: 19 h. 55, = Flashes = (sant le di-manche): Vers 22 h., Journal.

RELIGIEUSES

Pile ou toce; 11 h. 30, Cash; 13 h.,

Journal d'André Arnaud ; 13 h. 50.

Les dossiers extraordinaires; 14 h.,

Une lemme, un homme, 15 h.

18 h. 30. Journal de Pierre Lescure

19 h. 30, Jean-Michel Desjeunes;

21 h., François Diwn; 22 h. 30, Europe-Soir; 22 h. 45, Drugstore:

R.T.L. (informations toutes les

heutes); 5 h. 30. Maurice Favie-

res; 9 h 15, A.-M Peysson;

If h 311, Le Bingo. 15 h. Le 10 urn al d'Alexandre Baloud;

13 h 30. Disque d'or : 14 h et

15 h., Menie Gregoire: 14 h 50

er 15 h 311, Appelez, on est là;

tó b. 3P. Ce soir à la têté;

18 h 30, Journal de Jacques Paoli :

19 h., Hir Parade; 21 h., Les rou-

tien soni sympas: 22 h., lournal; 0 h., Variétés.

RADIO MONTE CARLO (infor-

mations toutes les heures), 5 h 30.

L'heure rato; 9 h 511. L'heure

lantaisie. 11 h 30. L'heure jeu .

13 h., L'heure actualite; t4 h 30.

Ubeure espoir. 15 h 40. L'heuza

vente: 17 h. L'henre plus:

18 h 30, L'heure bilan; t9 h.,

L'heure bir : 20 h 30. L'heure de

—— Petites ondes - Grandes ondes —

0 b., G. Saint-Bris.

ET PHILOSOPHIQUES TF t (le dimanche) 9 h 15. A Bible

ouverte; 9 h. 3P, Orthodoxie (le 29), For et traditions des chréciens neuenraux (le 5). 10 h., Présence protestante ; 11 h., Messe en l'église abbatiale des cisterciennes de Lich-tenthal, à Baden-Baden, Allemagne Ile 29), en l'église Saint-Paul de Compiègne, Oise MONOGRAPHIE D'UN CLOCHARD

Refus en solo

N s'aime pien comme on est. » Le viilage de Béthisy-Saint-Pierre, vit sur ses traditions d'anlagonisme. Par habiluda, rouges et blancs s'affrontent, sans trop se sourenis des motifs de lo discorde Une machine ransonnante ou chacun trouve, d'entrée, sa place. Mais a la listère des champs et de la toret tume un lerritoire depolitise : la décharge publique, ou se consument pele-mêle les déchets communs. Tout irait bien si une silhouette ne vacillait entre les ordures : Carrara, l'homme aux rats.

Entre ces deux espaces — celui, domestique, du village, et celus de la decharge, ensaucage, - les mots circulent sans communiquer Refusant de s'inscrire dans le réseau d'échanges. Carrara est la démangea:son que irrite ie tangage socialise. Il tat des poubelies, de l'inconsommable, s'amalgame à la crasse expulsée, et ce porasitisme exaspère autant qu'il suscite la

Plus que dans l'image, l'ort de Christian Paureilhe réside dans la mise en scène de ces discours incompatibles. celui - polyphonique - du village, qui ne cesse de cherches une prise, de reintegrer ce qui lut échappe, et celus du marginal qui se dérobe à toute codification, Carrara refuse même, par répulsion enrers les formulaires, de toucher sa retroite de la Sécurité sociale. S'il fait l'historique de son existence, ponctuée de refus d'obéissance, c'est avant tou! l'étrangeté qui frappe ; à la lettre, la marge est incompréhensible. Pourtant, elle ne soulève pas l'exaltation. Paureilhe ne sombre pas dans la faci-lité d'une apologie de la clochardisation. Il donne à entendre que la question reste sans reponse

Intellectuel, Carrara, ou troglodyte lore dans le ventre de la Terre, déconnecte du temps comme de la politique? Ses propres explications semhient d'avance truquées par le jeu de l'interciero. Comment pourrait-il parler sa langue lorsqu'on lui présente un micro, un organe de branchement sur l'preille sociale? Aussi ses mots son-nent-ils creux. Il ne décott pas l'attente et disserte sur la liberté, la nature et le braconnage. Une prestation de bon saurage.

Emdemment, le orand souci du village est que Carrara prenne soin de lut-même. Il ne le fait pas assez. Aussi l'entpure-t-on d'attentions médicates. L'ambalance pénètre sur la décharge et le clochard insoltte se retrouve pour un moment « humantsé » Epouillé, lare, soigne, débarrassé de tous les signes de son étrangeté, le voilà choyé par les in/irmières. La société est bonne : elle ne reut pas que Carrara soit mangé par les rats. Elle ne veut plus qu'il persiste à porter ses hardes. A dire trai, elle ne désire pas non plus qu'il continue à hanter les abords du village. Pour son

Les bons sentiments put fini par l'emporter sur la mauvaise volonté et l'ignprance : aujourd'hui, Carrara jouit des délices d'un asile de vieillards, aux trais de l'Etat. Heureux, n'en doutpus pas, de ne plus avoir à se préoccuper de lui-même, de pouvoir enfin prendre le temps de se regarder

XAVIER DELCOURT,

* Jeudi 2 juin, TF1, 22 b, 30.

- Les films de la semaine

· HARVEY, de Henry Koster. — Dimanche 29 mai, TF 1, 17 heures. James Stewart, flanoue

* Lundt 30 mai, A 2, 21. h. 55,

voulu occuser seulement l'administration :

elle a auggéré ausai la processus d'allé-

nation et la place de la responsabilité

personnalle. Pansée en filigrene et qui ne

vient peut-être que par le refus violent du

téléspecteteur - axtérieur - devant l'eb-

sence réalle de réaction. On ne saure pas

tout da Chantal Paquet classant ses 1 250

fiches par jour : elle est muréa en alle-

mêma, et Simone Vannier n'e pas osé pous-

sei las portes da sa pudeur, par pudeui

elle-même. Cela donne un film un peu criapé, un peu froid, extérieur, mala qui tra-

duit l'etmosphère grise des noyades indi-

Une caméra silencieuse

camère discréta, silencieuse, pas d' - ècri-

ture -, la - ja - ne vient jamais s'interié-

rer (. on n'a pas le droit de se projeter.

dit Simone Vannier ; je vouleis laisser plece

à toute la réalité »), un choix volontaire dont

elle a pesé les risques : une certaine dureté.

Son àmission reste trop près du documen-

taire traditionnel et par là s'inscrit à l'in-

verse des hims de le - saga -. Il y manque

à la fois L'intimité et le ton. . Fiches de

vœux - est peut-être la saule émission eussi

da le sàrie qui ne montre pas l'autra côtà de

la réalità, calul qui Interroge, celui qui

enquêta Dans la recherche eigue de l'hon-

néteté, da la distance proposée au télé-

spactateur pour mieux contrôler la réalité,

se cachent parfois des nercissismes nor

avoués. - Paule -, l'émission de Claude

Venture, découvarte passionnante d'une

lemme, une religiause, une infirmitàre, irri-tere dans ce sens. On y reviendra.

CATHERINE HUMBLOT.

d'un grand lapin blanc imaginaire - il est la seul à le ahurissement de son entourage - apporte avec lui le souvenir des comédies de Franck Capra. Satire souriante d'un petit monde provincial et des traitements psychiatriques.

● LES VIKINGS, de Richard Fleicher. — Dimanche 29 mai, TF 1, 20 h. 30.

Un grand melodrame historique où passe le souffle de l'épopée grace à la vigueur de la mise en scène. Des combats magnifiquement réglés, une violence lyrique qui emporte. Mise en valeur esthétique des paysages naturels par la pho-tographie de Jack Cardiff. Ce n'est pas une imagerie bollywoodienne mais, du grotesque au grandlose, la « peinture » d'un artiste.

 AU NOM DE LA LOI, de Maurice Tourneur. — Diman-che 29 mai, FR 3, 22 h. 30. Un policier amoureux d'une temme mysterieuse et melee aux agissements d'une bande de trafiquants de drogue. technique e à l'américaine a et belle création de Marcelle

Religieuses

Radioscopies

(vendredi).

Tribunes

et philospphiques

FRANCE-CULTURE (le dimen-

ches . 7 b. 15. Harizon : 8 h., Orthodoxie et christianisme orien-

tal , 8 h. 30. Processonusme ;

9 h. IP. Ecoure Israel; 9 h 40.

La Fédération Irançaise de droit

humain 1le 29); Le Grand Orient de France (le 5); 10 h., Messe.

FRANCE-INTER: 17 h. Jacques

Chancel recon Jean Claude Loiseau

Huodit. Hubert Monreilbet (mardi),

Victor Leduc Imercredi), Yehudi

Menuhin (jeudi), Yves La Prairse

et débats quotidiens...

FRANCE-INTER. 11 h., Les

mvites d'Anne Gaillard repondent

aux questions des auditeurs sur le

besom de domination (lundi), les

allergues respuratoires (mardi). la

drogue (mercredi). l'ouentation

dans les lycées et collèges tjeudi).

FRANCE-CULTURE: 12 h. 5.

• BEBERT ET L'OMNIBUS, d'Yves Robert. — Lundi 30 moi, A 2, 17 h. 5.

Après le succès de la Guerre des boutons, Yves Robert a tait de Petit Gibus, un des eunes personnages de ce film. le héros enfant d'une comèdie où il fait tourner, par ses fantaisies, son goût du jeo et son imagination, les adultes en bourrique. Verve, truculence et tendresse dans un spectacle familial.

SHOW BOAT, de George Sidney. — Lundi 30 mal, TF 1, 17 heures. Un theatre flottant sur le

Mississippi, les amours de la tendre Magnolia et du trop séduisant Gaylor Ravenal sur des refrains qui ont talt le tour de monde depuis que le roman d'Edna Ferber a été transforme en comedie musicale. Mise en scène à grand spectacle et couleurs éclatantes. Dans le personnage de Julie la métisse, Ava Gardner. dès qu'elle apparaît, éclipse tous ses partenaires

• FRIC-FRAC, de Mourice Lehmann. — Lundi 30 mai, TF 1, 20 h. 30.

Aux côtés d'Arletty et de Michel Simon, créateurs de la ptèce célèbre d'Edouard Bourdet, Fernandel a rempiacé le délicieux Victor Boucher, A part cela, c'est une transpo-, sition fidèle, les effets comi-

Jacques Paugam reçoit Gaston Bon-

beur Itundi), Jean Cazeneuve Imar-

dil, René Dumont (mercredi). Ro-

ger Davezir (jeudi). Glenmor Iven-dredi).

FR 3: 19 b. 40, La Tribune

libre est ouverre à Roland Barthes,

Isous reserves, lundi), Ciroyens du monde Imardi), le Monvement des

jeunes radicaux de gauche (mer-credi), la C.F.T (jeudi), la Nouvelle

EUROPE 1 19 h., Jean-Pierre

R.M.C.: 19 h., Raymond Barre

TF1: 22 b 25, Rene Haby.

avec les représentants de Syndicat national de l'enseignement techni-

Les emissings de CF t diffu-

sees en conteurs dans la reema

parisienge sont relayers tous les

jours, saul le dimanche, par

FR 3 de 12 h 15 a 18 h 30

Fourcade (le 29). Jean Pierre Che-

droire Irançaise (vendredi)

... et ou jour le jour

venement tle 5)

(le 51.

que (le 31).

ques portent bien et les expressipas argotiques feront rire, une fpis de plus, d'autant que les acteurs sont éblouis-

— Lundi 30 mai FR 3, 20 h. 30.

Le postulat selon leque Michèle Morgan peut tomber dans les bras de Bourvil est facilement accepté grace à la vérité humaine des personnages et à l'émotion de ce drame - dont le véritable sujet est la paternité d'occasion - situé sous l'occupation. Les quailtes - trop discrètes sans doute - de ca film de Joffé ont été méconnues lors de sa sortle en 1960.

· LE PISTOLERO DE LA RIVIERE ROUGE, de Richard Thorpe. — Mardi 31 mai, FR 3, 20 h. 30. Un adolescent qui veu:

hriller, l'arme en main, contre un sherif tireur d'élite. Dans les votes du western classique, avec tous ses cliches, mais d'une grande efficacité dra-

● LE PAYS D'OU JE VIENS, de Marcet Carné. — Jeudi 2 juin, A 2, 15 heures. Carné perdu dans le rose honbon d'un conte de Noël fait surtout pour Gilbert Becaud qui joue un double rôte de sosie, et, naturellement, chante. Quelques souvenirs du a réalisme poétique a dans un univers dont les artifices auraient convenu, en fait, à une comèdie musicale facon Jacques Demy. Meis c'était en 1956 et la « nouvelle vague « n'existait pas.

• UNE BONNE PLANQUE, d'Alberto Lattuada. — Jeudi 2 juin, FR 3, 20 h. 30.

Dans un höpital italien, l'austérité et la charité d'une religieuse en robe blanche se beurtent à l'idéologie et à t'humanisme a rouges » d'un jeune bpmme considerant l'établissement comme son domaine. Une comédie drematique - melheureusement passée inaperçue — où le réa-lisme emotionnel de Lattuada fait apparaitre la vibration sociale de l'Italie contemporaine.

• LES PETITES MARGUE-RITES, de Veto Chytilova. — Vendredi 3 juin, A 2, 22 h. 50. Une loufoquerie digne des Marx Brothers. Agressivité et ravages destructaurs de deux filles qui font les folles et les mai élevées dans le monde sans conscience de la consommation Vera Chytllova a traité de manière burlesque un sujet sérieux, pour faire réfléchir. Mais réfléchir à quol ? A la difficulté de

vivre en Tchécoslovaquie ep 1966 ? On peut s'amuser du joyeux vandalisme des petites marguerites sans pour cela comprendre des intentions qui se sont perdues au

BOULEVARD DU RHUM, :...

de Robert Enrico. — Dimonche
6 juin, TF 1, 20 \ 30.
Reconstitution \(\text{a}\) grands
trais des années 20, du rôte de l'Amerique de la prohibi-tion et des Antilles. Brigitte Bardot, inattendue et drôle en vamp de cinema muet, : fait rêver Lino Ventura qui l'arrache à son monde de fiction pour vivre avec elle des aventures réclies. Pas mai de références cinéphiliques, des morceaux de bravoure, mais un manque de rigueur dans le accnario et la mise en scène font que la fantaisie parait.

. LES GAIETES DE L'ES-

CHANGE TE 1

parfois, laborieuse.

un peu grinçant de Georges Courteline avec ses celèbres ... personnages : le capitaine Hurturet, l'adjudant Flick. Fricot, Vanderague, la Guit-lanmette et Croquebol, la cantinière de service. Films d'acteurs habitués du comique d'acteurs habitués du comique troupier itels Raimo et Fer- i livium (nandel) au milieu desquels nandel), au milieu desquels on verra un Jean Gabin Halle A 2 trouvé sa mythologie.

TRENTE-SIX HEURES to north the transfer of the AVANT LE DEBARQUEMENT, de George Seaton. — Lundi 6 juin, TF 1, 20 h. 30. Une intrigue d' « espion-nage-fiction » attachante par

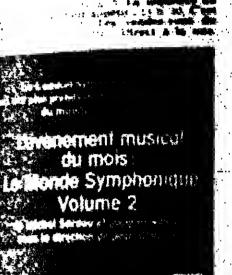
nage-fiction a attachante por ses peripéties mais qui trans-

munistes jusque dans l'entourage du gouvernement du gé-néral de Gaulle, Hitchcock a talt icl le contraire du Ridean dechtré. Il a cultivé tous les clichés du film d'esplennage Halling !! A 2 déchiré. Il a cutave colore dichés du film d'espiranage anti-rouge, exalté les bons Américains et les Français qui travallent avec eux contre les castristes de Cuba et les sicaires paristens de Moscou. Déplaisant et, de toute facon, mai fichu maigré quelques séquences où se maniques séquences où se maniques séquences où se manique du l'interprét de la patte du e maître du l'interprét de la patte du e maître du l'interprét de l'interprét

Total test . Total

Samedi 26 mal

Dimanche 29 mai



Lundi 30 mal

CHAIN

10 tr 44.

CHAIN

TOPOLO OF

A Sept A

PRANCI

arta : t

19 to A 4-1

The second

MA .

tower a tower to be being towers about the factories of the configuration of the configuratio tiere Berten ber felen.

trafficare in the State on the first transfer of the state of the stat " Bernauer einer ber berate.

III IRAL de R. Lannann re Artesty M. Seeman aremnos America (M.) Tengunge de Ammulgen.

were Michel Simon, par The strategy party of a figure.

internationaus de France

Mardi 31 mai

CADRON, de Mourice Tourneur. — Dimanche 5 join,
FR3, 22 h. 30.

Les cocasseries d'un vaudeville militaire où l'on retrouve

Calle de l'action de l District de l'aviation tem-

de die die 1 enseignement sechi The state of material of the state of the st

Mercredi 1º juin

tribuna trabuna tan bear

forme l'histoire (le débarquement allié de juin 1944) en roman - feuilleton. Sans style original. Se laisse voir, néanmoins, sans ennui.

L'ETAU, d'Alfred Hirchcock. — Lundi 6 juin, FR 3, 20 h 30.

Floring Baggie, ile de Vergieren.

1 Semana von de Mariane de Mariane.

2 Semana von de Mariane de Mariane.

2 Semana von de Mariane.

3 Semana von de Mariane.

4 Semana von

MAINE HI FR 3

ti fie gante far fantifere gere sarries gente.

RADIO-TELEVISION

MONORAN DIL / CLOCHAD Refus en solo

. . .

Section 1

tig tragger of a

graphic and the $(\mathbf{z}_{\mathbf{x}},\mathbf{z}_{\mathbf{x}},\mathbf{z}_{\mathbf{x}}) \in \{0,1\}$ Acres 184

-

**

Act N

an April 1964 - 1965 - 1965

Mar Wallya

zi

1400 4 سا کا دروسیت - art-7 . Van 2

- 477

** ** · · · ·

Service of the service of

Sim water s.

Similar of fgr.de

30 m

An Myster 1

THE REAL PROPERTY.

Te---

E.s.

\$2 -4 1 · 1 ·

7 3 5 5

4/4/a=41.

ÿ**e** ∰ ...

in the second

5 2 4 747

Mar 44-5

and a احباب شي

Services a series of

Ø-2.

-

22

سيد عم د

Section 15

Comments To the comments of th

distribution .

Samedi 28 mai

CHAINE 1: TF 1

20 h. 30, Variétés : Numero un i Jean-Jacques Deboutl ; 21 h. 35, Feuilleton : Peyton Place. 22 h. 20, Sports : Foothall, Nantes-Lens ; Tennis, Internationaux à Roland-Garros.

CHAINE II: A 2

2:30

inc.

100 mg

7.00

100 . . .

124

:45

STATE STATE

i : • l•ne - De

1131

1.5

. ~===

- z :

20 h. 30, Prix Louis-Philippe Kammans . • Ciné-Romance », de J.-M. Degesves (prod. de

la radiotalévision belge). La fournée d'une vendeuse, dédoublée dans le miroir du roman-photo que la feune femme dévore. 21 h, 35, Questions sans visage.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Retransmission théâtrale : « la Duchesse de Langeais », de J. Giraudoux, adapt. J.-P. Giraudoux, mise en scène J.-P. Laruy, par le Centre théâtral limousin.

L'alfrontement de deux êtres dans une tocité ligée dans l'habitude et le rituel de l'étiquetta. Amour, marirandege, sous la Restauration.

FRANCE-CULTURE

20 h., Carte hlanche, par L. Slou : la Pinie et le Beau Temps, de G. Geoffroy, avec R. Roussel, P. Maz-zotti, P. Ferral, réalisation G. Delaunsy : Un météorologue, doutent de l'exactitude de sa science, essais de soutrer les secrits d'un berger soltiure qui satt mieux préroir le temps. Une jable rustique...

II h. 55, Ad Ilh., avec M. de Breieuit; 22 h. 5, La fugue du samedi ou mi-fugue, mi-raisin, divertissement de S. Jérôme.

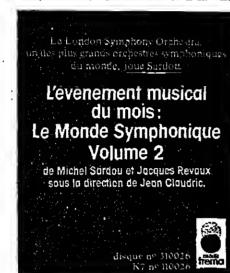
FRANCE-MUSIQUE

20 h., Jour e 3 > de la musique amatenr : En direct de Rennes, musique traditionnelle hretonne; 20 h. 45, Guitare flameneo en direct de Potters; 21 h., Le violon d'ingres : Finnies du concours de jam au Sigma de Bordeaux; 22 h., L'Europe au rendez-vous de la musique, en direct, de Tubhingon : Eruxelles, Geneve, Lizbonne, Rome et Bath; 0 h. 5. Le parfum de la dame en noir el roce, par Il. Lemery : extraits de Richard Sirnuss.

Dimanche 29 mai

CHAINE I: TF 1

10 h. 15, Emissions religieuses et philosophiques (à 11 h., Messe de Pentecote, en Eurovision, depuis Baden-Baden); 12 h. 5, La séquence du spectateur; 12 h. 30, Bon appetit; 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 15, Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 45, Sports: Direct à la une.



17 h. 30, FILM: HARVEY, de H. Koster (1951), avec J. Stewart, J. Hull, C. Kellaway, V. Horne, P. Dow. (Rediffusion.)

Us. Américain, doux rêveur, a pour compagnon imaginare un lapin blanc géant nommé Harvey; ee qui perturbe la vie de sa famille. LES RENDEZ-VOUS DU DIMANCHE TF1

"LA NANA 77"

19 h. 15. Les animaux du monde.
20 h. 30, FILM: LES VIKINGS, de R. Fleischer (1958), avec K. Douglas, T. Curtis, J. Leigh, E. Borgnine, J. Donald. (Rediffusion.)
Au dirième siècle, deux demi-frères (sans le savoir), fils d'un chef viking, mais dont l'un, par sa mère, est de sang anglair et royal, se poursuicent d'une haine farouche.
22 h. 20, Magazine: Expressions, de M. Bruzek.

CHAINE II: A 2

11 h. 30. Concert: Messe, chœurs et varia-tions, de Stravinski, par le nouvel orchestre philharmonique et les chœurs de Radio-France, dir. G. Amy; 12 h. 10. Tonjours sourire; 13 h. 20. Bon dimanche avec Jacques Martin; à 13 h. 25, La lorgnette; à 14 h. 20, Ces messieurs nous disent; a 15 h. 50, Série: Têtes brûlées; à 16 h. 40, Trois petits tours; à 17 h. 25, Série: Muppet Show: à 18 h. 10. Contre-ut; 19 h., Stade 2.
20 h. 30. Musique and Music: 21 h. 40. Serie fantastique: Angoles le le Fou ...
Un twein de lemmas qui aime les criteis.
22 h. 30. Chefs-d'œuvre en péril l'animation des châteaux).

CHAINE III; FR 3

10 h., Emission destinée aux travailleurs immigrés : A écrans ouverts ; à 10 h. 30, Mosaique ; 16 h. 55, Reprise de l'émission du 27 mai : Les grandes batailles du passé (Lépantei ; 17 h. 50, Espace musical tavec la symphonie « Rhénane » de Schumann. par l'orchestre symphonique de Londres) : 19 h. 45. Spécial DOM TOM: 19 h., Magazine : Hexagonal Ichroniques villageoises!; 20 h. 5, Cheval, mon amí.

gonal Ichroniques villageoises); 20 h. 5, Cheval, mon ami.
20 h. 30, L'homme en question : M. Edgar Morin ; 21 h. 30, Reportage : Festival de Cannes, réal. J. Manceau.
22 h. 30, FILM (Cinéma de minuit) : AU NOM DE LA LOI, de M. Tourneur (1932) ovec M. Chantal, Ch. Vanel, G. Gabrio, J. Marchat, R. Dancourt, J. Dax, J. Noguero, (N.I.
A la suite du memrire d'un inspecteur de police, un de ses collègues suit la piste d'une femme mystérieuse, en tombe amoureux et la protège.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Počsic: Jean-Louis Enudry (reprises à 14 h. 19 h. 55 et 23 h. 50; 7 h. 7, Le fenêtre ouverte; 7 h. 15, Horizon; Misgazine religieux; 7 h. 49, Chasseurs de son; 8 h., Emissious philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique: e le Roi maigré lui > (Chabrier); 12 h., Allegro, divretissement de B., Jerôme; 12 h. 45, Musique de chambre; Haydn, F. Danzi, Tchafkovski, P. Hindemith;

14 h. 5. La Comédie-Prançaise présente : « Miguet Manara », de Milosz, avec J. Eyser, P. Chaumelte, M. Etcheverry, réalisat. Jacques Reynier irediffusion); 16 h. 5. Recifal d'orgue donné par Georges Guillard au Studie 104 de la Maison de Radio-France : Legusy, J. Titeloure, J. Alain, J.-P. Holsich: 16 h. 45. Guintette de cuivres de l'Orchestre national : « Musique pour 5a Majesió » iM Locket: 17 h. 10. Le Quatuor Jacneck : « Quanuor à cordea, opus 5i » (Overak): 17 h. 30. Rencontre ovec : Mine Alice Saunier-Selle, secrétaire d'Etat aux universités, par G. Guibeau: 18 h. 50. Ma non troppo, divertiarement de 8. Jérôme: 19 h. 10. Le cinéma des cinémaies; 20 h., Poésie ininterrompue, avec J.-L. Haudry: 20 h. 40. Alelier de création radiophonique : « Mel, c'est mes voisias qui parient comme ça », par O. Perfér et J.-L. Rivière; 23 h., Elack and Blue, par L. Maison.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Concert promemade ; Suppe. K. Ende. O. Nivelli, J. Strauss, Schiewherr, E. et J. Strauss, H. Klessling; 8 h., Cantate pour la Pentecôte ; Cantate SWV 59 (Bach); 9 h. 2. Musical graffiti ; Magazine hebdequadaire de P. Bouleller; 11 h., Harmonia socra (Ghibona, Walther, Poulene, Legrenzii; 12 h., En direct du Festival de Vienne, 'Urchristre philharmoulque de Vienne, direct. C. Abbado, ovec Spiwakow, violuniste ; Giravinski, Mezari, Tenaikovaki; 15 h. 15. En direct de la B.B.C., les Careurs et l'Orchestre de Sadier; Wells, direct, C. Mackerna, avec Il Collina, violen; c Glarians s, opéra en trois neies de B. Britca, avec J. Kitchiner, D. Hillman, A. June; 19 h., La route des jongleurs; Danses de la Renaissance; 19 h., 25, Jaza vivants;

jongleurs: Danses de la Realissanre; 10 h, 25, Jazz vivants; 20 h, 30, Orchestre philharmonique de Munich, direction W. Sawailish, avec R. Holmes, victoniate; c Concerio pour violon et orchestre, epus 15 > 16 Erliten); c Symphonic n° 2 en ut mineur » 1A. Eruckneri; 23 h., Musique de rhambre... Concert d'accords; c Trio pour clarinette, violon et plano > [Katchalurian]; c Music for Morcel Duchamp > 1J. Cagei: c Quotuca à cordes n° 2 » (H. Cowel); c Trois Gnoslennes » [E. Satic); c Symphonic n° 4, opus 165 > 1A. Hovhames); 0 h. 5. Musique Indienne; vinai Bhidey; 1 h. 30, Trêve, par E. Oletlin.

Lundi 30 mai

CHAINE I: TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h. 35, Restez donc avec nous ; à 15 h., Athlètisme : Champlonnats scolaires et universitaires ; à 16 h. 15, Tennis : Internatio-naux de France à Roland-Garros ; 17 h. 10, Feuil-leton : Pierrot la chanson ; 17 h. 45, FILM : SHOW-BOAT, de G. Sidney (1951), avec K. Gray-son, A. Gardner, H. Keel, J. E. Brown, M. et G. Champion. (Rediffusion.)

A la fin du siècle dernier, la fille du propriétuire d'un bateou-spectacla du Mississippi réprend d'un beau parçon, joueur invêtère, qui l'épouse-19 h. 30, Feuilleton · Bonsoir chef ; 19 h. 45,

20 h. 30, FILM : FRIC-FRAC, de R. Lehmann (1930), avec Fernandel, Arletty, M. Simon, H. Robert, M. Vallée, J. Varennes, Andrex (N.). (Rediffusion.)

Un brave garçon, employé de bijouterie, tombe amoureux d'une füle de petite vertu. 22 h. 15, Hommage: Michel Simon, par S. Peter.

Interviews et extraits de films. à l'occa-sion du deuxième anniversaire de la mort de l'acteur.

23 h. 30, Tennis : Internationaux de France à Roland-Garros (résumé).

CHAINE II: A 2

13 h. 35. Magazine regional: 13 h. 50, Feuilleton: Bergeval et fils (rediffusion): 14 h. Auloud'hui, madame: 2 15 h. 5, Série: Les aventures d'Arsène Lupin (rediffusion): 15 h. 55, Les grands chefs d'orchestra: Georges Prètre, réal. M. Cascavilla: 17 h. 5, FILM: BEBERT ET L'OMNIBUS, d'Y. Robert (1963), avec Petit Gibus, J. Higelin, J. Richard, B. Brunoy, M. Serrault. P. Mondy (N.).

Les aventures de Bébert, interprété par le petit héros de 4 la Guorre des boutons 3. Sourirs et malice dans l'univers des multes.

18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu: La tirelire.

20 h. 30, Jeu: La tirelire.

20 h. 30, Jeu: La tète et les jambes: 21 h. 50, Documentaire: La saga des Français, prod. M. del Castillo. (Fiches de vœux, réal. Simone Vannier). 13 h. 35. Magazine regional ; 13 h. 50, Feuil-

Révolte ou passivité des fonctionnaires, ou l'univers étoussant de l'administration. Les cartes de vœux au pays du béton. (Voir 22 h. 55, Polémique : L'huile sur le feu, de Ph. Bouvard.

Le problème des assurances automobiles oppose M. Bengel à M. Gentilé.

CHAINE III: FR. 3 18 h. 45, Pour les jeunes : Flash : 19 h. 5. Les animaux de Noë : 19 h. 30, Essai : Les

peintres de l'éternel dimanche, de J. Espagne et P. Mathieu (sur un texte de M. Aymé); 19 h. 40, Tribune libre . M. Roland Barthes; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (cinéma public): FORTUNAT, d'A. Joffé (1960), avec M. Morgan, Bourvil, G. Morlay, R. Varte, T. Bilis, P. Millow, F. Robert (N.). (Rediffusion.)

Sous l'occupation allemande, un payson de l'Allier fait passer en zone libre une pranda bourpeoise avec ses deux enfants. Il la prend en charge et assume, pendant toute la guerre, une paternité d'occasion.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Norge (reprises à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Mativales; 8 h., Les chemius de la connaissance : et les Jésuites s, par J., Remple; à 8 h. 32. Sciences exactes de l'islam classique, par D. Bogdanovic; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Les jundis de l'histoire : e l'Evolution de la France contemporaine de 1871 à 1914 s, de Jacques Desmarcis, avec G. de Broglie, R. Dehré et R. Girardet; 10 h. 45, Le texte et la marre, avec Cella Bertin; 14 h. 2. Evênce texte et la marge, avec Ceilla Berlin: 11 h. 2. Evénement mulque; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. Panorama; 13 h. 30. Evell à la musique; 14 h. 5. Un livre, des voix : e le Château d'amour a, de Charles Lo Quintree; 14 h. 45. Les après-midi de France-Culture: L'invité du lundi : Alain Daniélou, orientaliste et spécialiste de l'Inde; à 17 h., Les Français s'interrogent; à 17 h. 10. L'heure de pointe; 18 h. 2, A propos de la musique chinoise, par S. Marion; 18 h. 25, Présence des arts : A propos du Cinquième Festival international du film d'art; 20 h., Conte radiophonique; a les Six Paressenx », de Jean Loisy, avec J.-M. Fertey, R. Bret. E. Legrand, réalisation G. Gravier;

Le sire de Kervence ovait six fils qui n'aimaient pas travailler. Une fée jortunée devint l'epouse de l'un d'eux.

21 h., L'autre scène ou les Vivants et les Dieux ; o la Rhagarud Gita », par P. Nemo, réal. J.-J. Vernel ; Un commentaire de l'évangilo de l'hin-douisme, sur des enregistrements originaux de chants marrés.

22 h. 30, Entretiens avec G. Ferdière, par M. Benezet; 23 h., De la nuit.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Pelites formes:
e Pour la main gauche »... Six études pour plano
de Baint-Saéns, par A. Ciccoimi; 9 h. 30, La règle du
jen l'Purcell. Van Eyrk, Blow, Baeb, Hachdell; vers
10 h. 45, Cours d'Interprétation de Max Van Egmond;
12 h. La chanson; 12 h. 40, Jam classique;
13 h. 15, Stérico postale; 14 h., Portrait d'un
musicieo fraoçais: Chaude Arrieu; à 15 h. 32, Aprèsmidi lyriquo; e le Valsseau fantòme » (Wagner);
18 h. 2. Magazine musical; Ecoule; 19 h. Jam; time;
18 h. 35. Klosoue; 19 h. 45. Concours internatione;

18 h. 2. Magazine musical: Ecoute: 19 h. Jazz time:
18 h. 35, Klosque: 19 h. 45, Concurs internationel
de guitare:
20 h. Conversation souterraine: œuvres de Bach
et de Haydn: 20 h. 30, Eotrée de jeu: Schumann,
par A. Ferchot. C. Besmonn, B. Foatoine, P. Boiraud.
A. Trouttet: 21 h. 50, Fercussiona de Strasbourg:
Taira et Nénakis; 23 h., Richard Sirausa: extraits de
6 la Femme silencleuse », de « Capriccio » et des
derolers lieder: 0 h. 5, Non écrites: Iran I; i h.
Relais... Analogies: L. Balada, C. Gervalse, F. Couperin, M. de Falla, A. Rosay.

Mardi 31 mai

CHAINE I: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h. 30. Programme ininter-rompu, avec à 15 h. 30. Les femmes qui font du cinema (2º partie) : à 18 h., Vieillit-on de la même façon? : à 19 h. Feuilleton : Bonsoir chef. 20 h. 30, Série : Histoire de l'aviation (cin-quième volet : D'une guerre à l'autre), par D. Costelle.

21 h. 30, Education : L'enseignement technique, débat à 22 h. 25. Avec M. René Haby, ministre de l'éduca-tion, M. Fournier et M. Montant, du Syndi-cat national de l'enseignement technique, un ingénieur et un chef d'entréprise.

22 h. 55, Tennis : Internationaux de France à Roland-Garros.

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazine regional ; 13 h. 50, Feuilleton : Bergeval et fils (rediffusion) ; 14 h., Anjourd'hui, madame ; à 15 h. 5, Série : Dépar-

tement S (rediffusion); 15 h. \$5, Anjourd'hui magazine: 18 h., Fenêtre sur... le Tai-K'inan; 19 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: La tirelire.

20 h. 35, Les dossiers de l'écran : FILM SACCO ET VANZETTI (1971), de G. Montaldo, avec R. Cucciola, G.-M. Volonte, C. Cuzak. Le procès de deux marchistes italicas, émigrés aux Etais-Unis, qu'un jugement inique condamna, il y a cinquante aus, à la chaise électrique. Une affaire politique qui remus l'opinion internationale.

Vers 22 h., débat : Les luttes sociales aux Avec F. Eussel et David Félix, historiens américains.

CHAINE III: FR 3

19 h. 45, Pour les jeunes : Le lièvre et la tortue et Téléscope : 19 h. 5, Emissions régio-nales : 19 h. 40, Tribune libre : Les citoyens du monde : 20 h. Les jeux. 20 h. 30, FILM (westerns, policiers, aventures) : LE PISTOLERO DE LA RIVIERE

ROUGE, de R. Thorpe (1965), avec G. Ford, A. Dickinson, Ch. Everett, G. Merrill. (Rediffusion.)

Un feune homme veut se mesurer à un shérif, réputé pour être le meilleur treur de l'Ouest, et l'abattre. Tandis que l'offron-tement se prépare, une emitié nait entre les deux adversaires.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie: Norge (reprises à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de fa connaissance: les jésuites; à 8 h. 22, Sciences exprés de l'Islam classique, par D. Bogdanovic; à 8 h. 50, L'arche de la muit; 9 h. 7, Le matinée de la musique; 10 h. 45, Etranger mon ami; 11 h. 2, Libre parcours récital au Théâtre Présent, avec J.-C. Drouct, percussion, et G. Frémy, piano; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Libre parcours variétés; 14 h. 5, Un livre, des voix: «le Voyage à l'envers», de Christine de Rivoyre; 14 h. 45, Les oprés-midi de France-Culture: le théâtre des leunes enfants sourds; 15 h. 50, Médecines nouvelles; à 17 b., Les Prançais s'interrogent; à 17 h. 10, L'heure de pointe; 18 h. 2, A propos de le musique chinoise, par B. Marion jdauxième partie); 18 h. 30, Nouvelles de Pirandello, adaptées par ê. Frontes: «la Robe longue», avec E. Legrand, S. Joubert,

Y. Clech, réalisation C. Roland-Manuel; 19 h. 25 Sciences: «La grande oventure du pétrole sous la mer»; 20 h., Diologues, par R. Fillaudin: «Le civisme mondial»; 2t h. 15, Musiques de notre temps, par G. Léon; 22 h. 30. Entratiens avec Gaston Fordière, par M. Benezet; 23 h., De la nuit.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Petites formes...

4 Pour la main gauche >: Bymphonie domestique pour
plano et orchestre (R. Strauss); 9 h. 30, La règle du
jeu : H. Purcell, Monteverdi, Schubert, d'Indy, Bach,
Campra, Senriatti : vers 10 h. 45. Cours d'Interprétation de Max Van Egmond : Bach : 12 h. La chansoo;
12 h. 40, Juzz classique;
13 h. 15, Stéréo postale; 14 h. Mélodies sans paroles... musique onclenne : Autour de Johann Josef Pux;
15 h. 32, 4 Trio en et majeur, opus 6, pour
plano, violen et violoneelle » (Brahms); 18 h. 2, Ecoule,
magazine musical; 19 h. Jazz time: encore libre;
18 h. 35, Klosque; 19 h. 45, Conversation souterraine;
ceuvres de William Byrd et Brahms;
20 h. 20, 4 Quatuor hongrois en ut ranjeur opus 53 e
(Haydin); 4 Quatuor nongrois en ut ranjeur opus 53 e
(Haydin); 4 Quatuor nongrois en ut ranjeur opus 53 e
(Beethoven); 22 h. 30, France-Musique in nuit;
R. Leibowitz, par R. Koering; 0 h. 5, Non écrites;
Iran II, par O. Chemirami; 1 h., Relais; etructures
sonores de Baschot-Lusry jorgues de cristal).

Mercredi I° juin

CHAINE I: TF I

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première; 13 h. 35, Les visiteurs du mercredit 18 h., A la benne heure; 19 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, L'île aux enfants; 19 h. 5, Feuilleton : Bonsoir chef; 19 h. 43, Une minute pour les femmes (les expulsions); 19 h. 45, Eh bien? raconte.

Eh bien l'raconte.

20 h. 30. Jeu policler : l'inspecteur mène l'enquête. ILe sadique des antoroutes).

22 h., Littéraire : Pleine page, de B. Sipriot.

Sur le thème de l'erchéologie. Avec p.-M. Daval (e les Celtes *), M. Poniatouski (* Talleyrand aux Etats-Unia), Ch. de Rivoyre (* le Voyage à l'envers *), J. Anglade (* le Tour du doigt *), D. Desanti (* Personne ne se ressemble *), R. Topor.

J. Benoist-Mèchin (* Cléopâtre *).

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazine regional; 13 h. 50, Mercredi anime; 14 h. 5, Aujourd'hui, madame; 15 h. 5, Sèrie : Flipper le dauphin et Ma sordère blen aimée; 16 h. Un sur cinq; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu:

20 h. 32, série : Capitaines et rois : 21 h. 30. Question de temps : l'argent, par A. Cancès.

CHAINE III: FR 3 19 h. 45. Pour les jeunes : Feu rouge, fen

vert; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40. Tribune libre : Les radicaux de gauche; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, Cinéma 18 Ispécial fête des mères) :
- Entre tontes les femmes -, de M. Cazeneuve.
Avec P. Audret, B. Tiphaine, O. Patin, E. Frisdal. (Rediffusion.)

La oie d'une /emme simple dans une petite ville de province. Premier épisode.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poèsie: Norge (reprises à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance: les Jésnites; à 8 h. 32. Sciences exactes de l'Islam classique, par D. Bogdanovic; 9 h. 7. Le matinée des sciences et techniques; 10 h. 45. Le livre, ouverture sur la vie: « Une chasse an été », de M. Grimand; 11 h. 2. Le magazine des éditions musicales: « l'Offrande musicales, de J.-S. Bach; 12 h. 5. Partipris; 12 h. 45. Panorama;

13 h. 30, Les tournois du royaume de la musique;
14 h. 5, Uh livre, des voix; « Ana non », d'A. Gomes
Arcos; 14 h. 45, L'école des parents et des éducateurs;
15 h. 2, Les après-midi de France-Culture; morcredi
jeunesse... Et demain la vrale vis?; à 16 h. 40, Match;
à 17 h. 5, Les Français s'interrogent; à 17 h. 15.
L'heure de pointe; 18 h. 2, A propos de la musique
chinoise, par S. Marion; 18 h. 30, Nouvelles de Firandello, adaptées par S. Frontes; « la Vérité »; 19 h. 25.
Le science en marche; « Un rêve prométhéen; la
programmation informatique »;

20 h., Le musique et les hommes... In memorism Jacques Monod; 22 h. 30, Entretiens avec Gaston Ferdière. par H. Benezet; 23 h., De la nuit.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 8 h. 2. Petites formes...

«Pour is main gauche»: «Capricelo pour pinno et
instruments à vent » (Janacek); 8 h. 30, La règle du
jeu: Haendel, Boesset, Gautiter, Caccini, Baendel,
Vivaldi, Scariatti, Telemann, Esch; à 10 h. 48, Cours
d'interprétation de Max Van Egmont; 12 h., Le chanson; 12 h. 40, Jasz classique;
13 h. 15, Stéréo postale; 14 h., Mélodies sans paroies... émaux et mosalques. Bartok, fluillleux; à
15 h. 32, De la «symphonie classique» à «la Toccata

opus 2 > iProkofiev); 17 h. 30, Atelier musicaux de France-Musique; 18 h. 2, Ecoute, megazine rausteal; 19 h., Jazz tims; Amen; 19 h. 35, Klosque; 19 h. 45, Conversation souterraine; Brahms, Haydn; 20 h. 30, Orchestre national et chœurs de Radio-France, direction N. Bonavolonta: «Manon Lescaut», drame lyrique en quatre actes (Puccini), avec N. Shade, L. Marinescu, H. Theyard; 23 h. Musiques réservées; «Messes » de Palestrins; 0 h. 5, Michel Smith; 1 h., Musiques célibataires, par D. Levaillant... instruracais imaginaires et farfalus ou les nouveaux harbares; musiques acoustiques.

- D'une chaîne à l'autre -

UN NOUVEAU MAGAZINE:

LAMORT EN FACE > ALAIN

 Sur France-Inter également, un nouveau magazine : «La mort en face », une série d'en-quètes réalisées par Roger Pic et programmées les mardi et jendi, à 19 h. 20, offfrira, sous forme

MICHELE COTTA REMPLACE

TRAMPOGLIBRI

 Michelc Cotta assure à partir du lundi 6 juin l'émission d'Inter-view quotidienne programmée à 7 h. 45 sur France-Inter. Cette d'entretiens et de reportages, un esemble de réflexions sur les séquence, pour laquelle la rédac-ensemble de réflexions sur les séquence, pour laquelle la rédac-tion de la chaîne cherche un nou-veau titre, était consacrée jus-médecins et des psychologues, les façons d'envisager avec angoisse ou sérénité l'échéance de la vie.

SUR FRANCE-INTER

France, participe désormais, aux côtés de M. Michel Bussi, adjoint de M. Jean-Philippe Lecat, porteparote de l'Elysée, à l'animation d'un organisme — l'Association pour la démocratie — chargé de faire connaître les idées de la paiorité dons la particatif de de majorité dans la perspective des élections législatives.

MÉTÉOROLOGIE

FRANCE-INTER imetéo marine): 7 b 55 et vers 15 b. 55. FRANCE-CULTURE : 9 b. 5, 12 h. 30, 19 h. 30 et 23 h. 55,

Section 1995

. 111-1

40

منبهوا رور

3000

1.70-

特别 医原性 動物

1 114 t 1000

ie dies

4.30 PAS

7 1 1 1 1 1 1 1 1

3 7 207

1 2 1 1 A CO

To A Tobas

14 mm

1 200

in agranda 🚧 1961

the same thereof.

THE TAX SHOP

... 400

. ... Et je tagen.

The salar de la .. A portion.

a decision handle to

1 1 1 5 17 Convertibus

... a se dies.

- P. 60 SEE . 70 400 1

no se receive

. S. . Preinte

got RD'HLI

PARTY OF PERSONS ASSESSED. An 1864 the F 1864 4 CHEST A PERSON THE CONTROL OF IT WHEN PROPERTY net - Paris downt dans in vernale AND SACTOR AND SACTOR AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. springs seed in Figure 1 mirristant Ship in delle. herre moreton went shirt the the department in min with principle or or described.

Brinder, oh over tone and agent, the property of the party of the party STATE OF STATE OF STATE remarator of the selection C. st. th. Latta water w CO PROPERTY PLANTED TO THE PARTY OF and the previous states a reflection of the states of the THE PARTY OF THE P . L'aut mu appresante in passer in topically, and fair, me franchise de bien eile atom when indespreed their Separate with Princing State of Spiritual Principles a reservator beard bearing as

A. . Tree seconds here STREET, SHOWING town when takes at 2 a 27mm native for exemple and for u proper germante unes affeiten et THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

S COMMENTAL D. PROPERTY

the transferred the Printers

ENELLOGIE

50.00

1 100 . 49

1 m. 2 220,28 120

A Charles Made

and the second s

12 A is figure

ம் மிருந்திருந்து மேற்ற நடித்து முகிருந்து

Professional Profe

The Control of the Co

te transpire de

20 mg (20 20 mg)

i training

the state of the state state

. Сананован расс

100

the first of the second

As a first of page.

e (armer), po

4 APLICAME

....

....

77.5

1186 6

Classification

the state of the same with the selection was been the destruction about a fermian ferfettige film be ger The state of the second of the second second second second second second or a grand the transfer of the second that the second the second that the second the second that the second th and the state of t

. T. S. S. S. S. S. Selected by Commercial C Charles the first profit of the conduction an ancome while labelly an interes-그는 이 병 하는 Sec. Sec. 1 1 2 m to the sea on Append agreement of "In paul partonymes at its is some out at wel affribage it mer mente eine far. and the second second the sautorious that the sauto. Later of the second anchres ou to tempera pulsque is and the second section of the land the land

an anim des finementes leitengen : AFTER THE MINES OF THE PROPERTY OF 93 dates has accompanie inclusive And makes adjustment store on des to good due having the fairly bidgings the Sale begagnische Heuter mentione there in the rat denieme aberentien b section themselved ten and ruse and he had been been and beingered Top white the state of the stat

Total specificate and agent strategy of ter and ages down andiese t A in mann benten finen gemittelle. a de as man Hands spine spille sinds

A.Wa if he stated which decembers a "TEFFE 34 - offer descripes. A marine de vers properte

the state of Circles rent bir breibe bet rentuntier ber The same that the same to same in the state of th The seas are to be a season STATE OF THE PARTY The production divine patriograms, and

spiere, sui per manula life qu Constitute to the state of state of the the state of the s the state from the state of the me on a daughten the ness The second secon

The Distance of the section PHENET CALLEY

RADIO-TELEVISION

Jeudi 2 juin

CHAINE I: TF 1

12 h. 15, Jeu : Reponse à tout ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h. 50, Ohjectif santé ; 14 h., Télé-formation : les vingt-quatre jeudis ; 18 h., A la bonne heure ; 18 h. 35, Pour les petits ; 18 h. 40, L'ile aux enfants ; 19 h. 5, Feuilleton : Bonsoir chef ; 18 h. 43, Une minute pour les femmes fles expulsionsi : 19 h. 45, Eh bien ! raconte. 20 h. 30, Téléfilm : Danger pour une heanté noire, de G. Kirgo et W. Graham. Avec T. Gra-ves, Ch. Love, H. Guardino.

21 h. 40. Magazine : L'évênement, d'H. Marque, Ch. Bernadac et J. Besancon.
22 h. 40, Tennis : Internationaux de France
à Boland-Garros.

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Feuilleton : Bergeval et fils (rediffusion) ; 14 h. 5, Aujourd'hui, madame.
15 h., FILM : LE PAYS D'OU JE VIENS (R.)
de M. Carné (1956), avec G. Bécaud, F. Arnoul, M. Lebeau, Gabriello, Cl. Brasseur.

Dans une petite ville du Dauphiné, les 24 et 25 décembre, un jeune komme riche

joue le rôle du Père Noël et jait le bonheur d'un planiste de brasserie, qui est son sosie.

16 h. 35, Anjourd'hui magazine; 18 h., Fenëtre sur... le peintre Chirico; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Emission réservée aux partis politiques: le parti socialiste.

20 h. 35, Dramatique: Messieurs les jurés.

11'affaire Vilquier), de J. Krier. Avec A. Reybaz, H. Gignoux, J. Verdier, H. Coutet.

Des jaits troublants ou des jaits de circonstance? Vâquier était-û l'auteur des différents crimes qu'on lui a imputés?

22 h. 30, Emission de l'I.N.A. : « Carrara », de Ch. Paureilhe. Le portrait d'un vieux « marginal » dans la réalité quotidienne, parjois humaine et parjois grimaçante, d'un petit village de l'Oise (voir notre article page 12).

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Enfants d'ailleurs : 18 h. 5, Emissions régionales : 18 h. 40, Trihune libre : la C.F.T. : 20 h., Les jeux.
20 h. 30, FILM. (Les grands noms de l'histoire du cinéma). cycle : Aspects du cinéma italien.
UNE BONNE PLANQUE, d'A. Lattuada (1971). avec S. Loren, A. Celentano, F. Rey, J.-L. Gallardo, G. Maffioli, T. Aumont. T. Matton. 1. Administration de religieuse nommée supérieure d'un hôpital dans une ville d'Italie du Nord cironte un « convolement » installé à demeure et que ses options et ses amitiés de genehe rendent indélogeable.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

Poésie: Norge (reprises à 14 h., 19 h. 53 et 23 h. 50);
7 h. 5. Mailmairs; 6 h. Les chemins de la connaissance: les jésuites; 8 h. 32. Sciences exactes de l'islem classique, par D. Bogdanovic; 9 h. 7. Le metinée de la littérature; 10 h. 45. Questions en zigag, evec P. Lhoste; 11 h. 2. c Bors de portée », par le groupe de recherches musicales de l'INA (portrait de Luc Perrari); 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. Panorama; 13 h. 30. Renaissance des ergues de France; 14 h. 5. Un livre, des voix : « Personne ne se ressemble », par Dominique Desanti; 14 h. 45. Les après-midi de France-Culture: deux heures pour comprendre... d'eù vient l'argent de l'Etat; 17 h., Les Prançais s'interrogent; 17 h. 10. L'heure de pointe; 18 h., Antour de « Lady Piccole » (interriew d'E. Kuffer et de Ph. Drogoz à propos de l'émission programmé le 3 juin a 18 heures) (voir notre article page 11); 18 h. 50, Nouvelles de Pirandello, adaptées par 5. Frontes: « l'Autre Pils », avec L. Lemaire, C. Cler. réalisation C. RolandiManuel; 18 h. 25, Biologie et médecine;

20 h., e La passion scion P.P.P. », de René Kalisky, réalisation J.-P. Colas ; Récit à plusieurs roix sur la mort de Passion. 22 h. 30. Entretiens avec Gaston Ferdière, par M. Benezet : 23 h., De le uuit.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique: 9 h. 2. Fetites formes...
c Four la main gauche »; c Concrto nº 4 en si bémoi
majeur, opus 83 » (Prokoftev): 0 h. 30. la règle du
jeu : Bach, Mozart, Courville, Rameau, Lully. Couperin; 10 h. 45. Cours d'interprétation de Max Van
Egmond; 12 h. Lu ehanson; 12 h. 40, Jazz elassique;
13 h. 15. Stéréo postale; 14 h. Mélodies sans parolea. Nouvelles suditions : compositeurs venus de
128a: Boucourechilev, Constant, Malec; 15 h. Des
netes sur la guitare: Fernando Sor; 15 h. 32. Piainte
et voix soprano avec B. Weberta, F. Kadosa, J. Soproni,
M. Serber, J. Kapr; 17 h. 15. Nouveaux talents, premiers silions : artistes britanniques (Debussy, Tournemire); 18 h. 2, Ecoute magazine musical; 19 h.,
Jazz : après nous la liberté; 18 h. 35, Klosque;
19 h. 45, Conversation souterraine: Beethoven, Haydu;
20 h. 30, Concert de la tradition et du voyage;
instruments à bourdon; 22 h., Easemble intercontemporsin, dir. M. Gilen (Daliapicolis, Denisor, K. Huber,
V. Rihm); 0 h. 5. Action musicale électronique;
0 h. 30, Musiques célibatures; la Torture hisnohe.

Vendredi 3 juin

CHAINE I: TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première; 13 h. 35, Emissions régionales; 14 h. 25, Tennis (Internationaux de France); 17 h. 30, Cuisine fla grande cocotte); 18 h., A la bonne heure; 18 h. 35, Pour lee petits; 18 h. 40, L'île aux enfants; 18 h. 5, Feuilleton; Bonsoir chef; 19 h. 45, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh hlen! raconte.

20 h. 30, Au théâtre ce soir : le Dindon, de G. Feydeau, Réal. P. Sabbagh. Avec M. Colombi, A. Feydeau, B. Dhéran, J. Maury, G. Nicolas, G. Chamarrat.

Voudeville autour d'un mari et d'un amant, également trompés. 22 h. 40, Allous au cinéma : Spécial Cannes, d'A. Halimi.

CHAINE II: A.2

13 h. 50, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton: Bergeval et fils (rediffusion); 14 h. 5, Anjourd'hui, madame; 15 h. 5, Série; Département S (rediffusion); 15 h. 55, Anjourd'hui magazine; 18 h., Fenètre sur... Houres et malheurs d'un poète; 18 h. 55, Jeu: Des

chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu : la tirelire. 20 h. 30, Feuilleton : Allez, la Rafale; 21 h. 35, Littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (Les tabous des Français).

Acce MM. J.-D. Bredin (« les Français au pouvoir »), F. de Closets (« la Prance et ses mensonges »), P. Deninos (« Made in France »), Th. Maulnier (« les Vaches sacrées »), et M. A. Macciocchi (« De la France »)

22 h. 52, FILM (ciné-club) : LES PETITES MARGUERITES, de V. Chytilova (1966), avec J. Cerhova, I. Karvanova, J. Albert, J. Klusak. (Rediffusion.)

Deux filles, deux sœurs, s'amusent de la vie et se livrent d des actes extravagants pour prouver qu'elles peuvent être plus e pourries » que le monde pourri.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Histoire de France et Des livres pour nous; 18 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : La nouvelle droite française; 20 h., Les jeux, 20 h. 30, Magazine Vendredi, de M. Cazeneuve et J.-P. Alessandri : Service public (A vos risques et périls, enquête E. Gabey, réal, P. Legall).

Sur le thème « L'assurance antomobile », une enquête qui se veut une réponse eur questions que se posent le plus souvent les assurés. Derrière celle-ci, une question jinale : l'assurance automobile est-elle encore un service public ?

21 h. 30. Sciences : Les mystères de la terre (premier épisode ; Les lieux et les hommes), de Ph. de La Cotardière. Réal, A. Brunet,

FRANCE-CULTURE

Th. 2. Poèsie: Norge (reprises à 14 h., 19 h. 35 et 23 h. 30); 7 h. 5. Matinnies: 8 h., Les chemins de la connaissance: les Jésuites: à 8 h. 32. Sciences exactes de l'Islam classique, par D. Bogdanovie; 0 h. 7. La matinès des arts du spectacle: 10 h. 45. Le texte et la marge; 11 h. 2. Lecture d'un disque; 12 h. 5. Partipris: 12 h. 45. Panorama:

13 h. 30. Musique extra-européenne; 14 h. 5. Un livre, des voix: « L'escargot entêté », par Rachid Boudjedra; 14 h. 45. Les après-midl de France-Culture: Les Français s'interregent: le théorie de l'information; à 18 h. 40. Le musique une et divisible, par F. Goldbeck; à 17 h. 10. L'heure de pointe: 18 h. Audiogramme 3: Mais où est passée Lady Piccole, essai radiophonique de P. Drogoz et E. Kuffler (voir notre article page 111:

18 h. 30. Neuvelles de Pirandello, adaptées par 5. Frontes; « La patente », réalisation G. Rojandmanue; 19 h. 25. Les grandes avenues de la cuisine moderne: le C.N.E.S.;

20 h., Humour an pied de la potence, par Eve Dessars, réalisation C. Roland-Manuel; 21, h. 30, Mu-sique de chambre... «Novelette», opus 21, nº 5 (Schu-mann); 11 mélodies (Chopin), «Nevelette» (Sibelius), sonate pour violon et piano (Tapia Coleman); 22 h. 30. Entretiens avec Gaston Ferdière, per M. Benezet; 23 h., De la nuit.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 6 h. 2. Les grandes roir : Erio Pinza; 8 h. 30, La règle du jeu : Bach. Mozart, Schubert, Cima, Hacudel, Forpora, Bach; 10 h. 15, Cours d'interprétation de Mar Van Egmont; 12 h., La chanson; 12 h. 40, Jazz classique; 13 h. 15, Stéréo postale; 14 h., Méiodies suns paroles : Mozart, Smetana, D. Denis, P. Miroglio, J.-C. Eloy; 2 15 h. 32, Musique sacrée du demi-siècle : Messiaen; 18 h. 2, Econte, magaziue musical; 19 h. Jazz time : carnet de bal; 19 h. 33, Kiosque; 19 h. 45, Conversation souteraine : œuvres de Besthoven et de Schumanu; Schumanu;
20 h. 20, Le coin des collectionneurs : Enregistrements rares ou insélits du chef d'orchastre J. Horonctein; 21 h. 20, Cycle d'échanges franco-allemands... orchestre symponique de Sarrebruck, dir, L. Zogrosck, spec A. Trhatkovaki : « Dir pièces pour orchestre. opus 6 » (Webern); « « Concerto pour plano et crchestre en si bémoi majeur E. 583 » (Alocart); « Quatrième symphonie en el bémoi majeur, opus 60 » (Becthoven); 23 h. 15, Cabarct de jazz, avec André Persiany; 0 h. 5, Reué Clemencic.

Samedi 4 juin

CHAINE 1: TF T

12 h. 15, Emissions régionales; 12 h. 30. Midipremière; 12 h. 45, Jeunes pratique; 13 h. 35, Les musiciens du soir; 14 h. 10, Restez donc avec nous...; 18 h. 40, Magazine auto-moto; 19 h. 15, Six minutes pour vous défendre: 18 h. 43, Eh hien I raconte... 20 h. 30, Variétés: Numéro un Unicole Croisillel; 21 h. 33, Feuilleton Peytou Place; 22 h. 20, Sports: Foothall, Bastia-Nice.

CHAINE II: A 2

12 h. 15, Journal des sourds et des mal-entendants ; 12 h. 30, Magazine : Samedi et demi ; 13 h. 30, Hebdo chausons, hebdo musi-ques ; 14 h. 10, Les jeux du stade ; 18 h., Des animaux et des hommes ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffreo et des lettres ; 18 h. 45, Jeu : La tirelire. 20 h. 30, Film policier : « Maigret et M. Char-

les = ; 22 h, 5, Entretien : Questions sans visage ; 23 h, 5, Musique : fle flutiste Zamfir et le Delta du Danuhe).

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Touche la tortue et Le petit théatre : 19 h. 5, Emissions régionales (avec, à 19 h. 40, Samedi entre nous) : 20 h. Les animaux chez eux : Guatemala.

20 h. 30, Cinéma 18 (Spécial Fète des mères) :
Entre toutes les fammes et de M. Cazanauxe. « Entre toutes les femmes », de M. Cazeneuve. Avec P. Audret, B. Tiphaine, O. Patin, E. Fris-dal. (Deuxième épisode.)

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie: Norge (reprises à 14 h. 19 h. 53 et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h. Les chemins de la connaissance: Regards sur la science, par M. Rouze; 2 8 h. 32, 77... 2000, Comprendre aujourd'hui pour vivre demain, par J. Yanowski; l'énergie uncléaire, dans quels délais? A quel prix?; 9 h. 7, Le monde

contemporain, par J. de Beer et P. Crémieur; 10 h. 45, Démarches, par G.-J. Salvy; 11 h. 2, La musique prend la parole; 12 h. 5. Le pont des arts, par J. Duchateau, J. Floran et M. Chapule; 14 h. 5, Les samedis de France-Culture; le Japon; 16 h. 30, Le livre d'or, par M. Bernard; La musique des Anglais, avec T. Penrose, haute coutre, P. Chase, clavecin (Furcell); 17 h. 30, Les lundis de l'histoire; e Les amours paysannes », de J.-L. Flandrin; 19 h. 25, e Les pheuographe a cent ans », par A. Frascarolle; 20 h., e Parades », de J. Potocki, avec H. Virlojeux, G. Lertigau; 21 h. 17, Disques, par J. de Solliers (Haydn, Schumain, Fauré); 21 h. 55, Ad lib, avec M. de Bretsuil; 22 h. 5, La fugure du samedi eu mi-figue, mi-raisin, divertissement de B. Jerome

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Pittoresques et légères; 8 h., Mélodies sans paroles : Protofiev, Chausson, Castelanovo-Tedesce; 9 h. 2. Ensemble d'amateurs : chorale de l'université de Pau, dir. G. Manevan ; 8 h. 39. Etude-réflexion antour de l'elseau-prophète de Schumann, avec des clavecimistes, des pianistes et des musiciens contemporains : Daquin, Rameau, List, Schumann, Ravel, Gcriahins, Messiaen, Bayle, Globokar, Pequeno ; 11 h. 15.

Les jeunes Français sont musiciens... an Conservatoire national supérieur de musique de Paris (Reverdy, Laureau, Masset-Lecocq, Dartigolles, Jolas); 12 h. 40, Jazz s'll vous plait;

13 h. 30. Chasseurs de son stéréo: Tribune internationale de l'enregistrement amateur; de 14 h. à 20 h., Les astronautes, en direct avec J. Marcouits et P. Lattes...; à 14 h. 10. Discothèque 77 : La crisique des auditeurs; à 15 h. En direct du studio 118 : improvisations de J.-P. Drouet, percussionniste; à 15 h. \$5, La route des joucjeurs: Elena Polonska et 15 h. \$5, La route des joucjeurs: Elena Polonska et la camerata de Paris; à 16 h. 35, 25 notes seconde: homange à le 20th Century Pox... trente ans de cinéma, e 1947 s; à 17 h. 12, 36 200 directeurs de la musique en France; à 17 h. 40, FM: HI-II: 18 h. 10, Neu écrites: Elue Netes, evec Chris McGregor;

20 h. 5, Jour « J » de la musique... Les Petits Chan-teurs de Neully-sur-Seine : Halmos, R. de Lasaus, W. Byrd, F. Pouleuc, A. Campra, J.-S. Bach : 20 h. 30, En direct du Pestival de Strasbourg 1977, le Barry Tuekwell Quintet : solvée sérénade (Mozart, Milhaud, Ligett, Villa Lobos) : 23 h., Vieilles cires : N. Milstein inter-prète Mendelssohn et Brahms (enregistrements de 1945 et de 1851) : 0 h. 5, Sacré Rossini, par P. Castellan : Respighi, Rossini, Almeida, Guilliani.

— Dimanche 5 juin

CHAINE I: TF I

8 h. 15, Religieuses et philosophiques; 12 h. 5, La séquence du spectateur; 12 h. 30, Bon appé-tit; 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 15, Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 30, Sports; Direct à la une; 17 h. 30, Feuilleton; Pierrot la Chanson; la Plus Belle Fille du monde; 19 h. 15, Les animus du monde. Les animux du monde.

Les animux du monde.

20 h. 30, FILM: BOULEVARD DU RHUM, de R. Enrico (1971), avec B. Bardot, L. Ventura, B. Travers. Cl. Revill, H. Powers, G. Marchand.

Dans les années 20, au temps de la prohibition, un aventurier de le contrebande tombe amoureux de l'image d'une star de cinéma, rencontre sa femme de rêve et l'emmène avec lui sur son bateau.

22 h. 30, La leçon de musique: l'orgue, avec Bierre Cocheren.

avec Pierre Cochereau. CHAINE II: A 2 11 h. 30, Concert : 2° Symphonie en ré majeur, de Brahms. 12 h., Bon dimanche : 12 h. 10, Tonjours sou-rire : 13 h. 25, La lorgnette : 14 h. 20, Ces messieurs nous disent ; 15 h. 50, Série : Têtes hrû-lées ; 18 h. 40, Trois petits tours ; 17 h. 20, Série : The Muppet show ; 18 h. 10, Contre-ut ; 20 h. 30, Musique and Music ; 21 h. 40, Série fantastique : Angoisses. (Un village tranquille). 22 h. 45, Chefs-d'œuvre en péril. (Les mou-lins.)

CHAINE III: FR 3

10 h., Emission destinée aux travailleurs immigrés: A écrans ouverts: à 10 h. 30, Mosaique; 18 h. 55, Reprise de l'émission du 3 juin: Les mystères de la Terre; 17 h. 50, Espace musical, de J.-M. Damian (concerto-promenade avec le Concerto pour piano n° 2, de liszt, par le B.B.C. Symphony Orchestra); 18 h. 45, Spécial DOM-TOM; 18 h., Magazine: Hexagonal (Croix de mère et cœur de Margot, de FR3 Strasbourg); 20 h. 5, Cheval, mon ami.

20 h. 30, L'homme en question: M. Miche) de Saint-Pierre; 21 h. 30, Reportage: Festival d'Orléans. 22 h. 30, FILM (cinéma de minuit) : LES GAFTES DE L'ESCADRON, de M. Tourneur

(1932), avec Raimu, J. Gabin, Fernandel, Ch. Ca-mus, H. Roussell, G. Bever, P. Azaïs, L. Nat. (N.) Le vie de eascrne d'un régiment de chasseurs à cheval, dens une ville de gar-nison, vers 1885. Les méjaits de l'adjudnes Flick, les jacéties et les jupues des soldats.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Norge (reprises à 14 h., 18 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 7, La fenêtre enverte; 7 h. 15. Horizon : magazine religieux; 7 h. 40, Chasseurs de sons; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique; « le Roi maigré lui » (Chabrier); 12 h., Allegro, divertissement de B. Jérôme; 12 h. 43, Musique de chambre... « Sonate pour volom et piano » (Stratiko); « Tocata en ré majeur » (J.-8. Bach); « Variations en fa mineur » (Eaydn); « Quatuor à cordes, opus 74, en mi hémoi majeur » (Besthoven);

14 h. 5, La Comédie-Française présente : « le Partage de midi », de P. Claudel, réalisation Jacques Repnier; 18 h. 5, Musique sacrée de la Renaissance anglaise, par l'Ensemble vocal Pro Cantione Antiqua de Londres, en l'église Saint-Martin, à Etampes : « Messe à trois voix » (W. Byrd); « Lamentations de Jérémie » (Tailis); 17 h. 30. Escales de l'esprit,

par A. Fraigneau; 18 h. 30, Ma non troppo, divertissement de B. Jérôme; 18 h. 10, Le cinéma des cinésates; 20 h. Poésie ininterrompue, avec Norge; 20 h. 40, Atelier de création radiophonique; 23 h., Black and Blue, par L. Malson.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Concert promenade; 6 h., Cantate pour la Trinité BWV 103 (J.-8. Bach); 9 h. 2. Musical graffiti : magazine hehdomadaire de Pierre Bouteiller; 11 h., Harmonia sacra : Purceil, Haendel, Bruckner; 12 h., Sortilèges du flamenco: 12 h. 35. Opéra-bouffon: « la Grande-Duchesse de Gerolstein » (Offenbach); 13 h. 35. Premier jour « J» de la musique : « Requiem » (Campra): 14 h., La tribuna des critiques de disques : « Thais » (Massenet); 17 h. 45. En direct de Notre-Dame de Paris : P. Cochertau, orgus... « Deuxième Symphonie », de L. Vierne: 10 h., La route das jongleurs : danses de la Renaissance; 19 h. 35. Jazz vivant : Rila Pitzgerald; 20 h. 20. Festival d'Evian 1977 : Concours international de quatuors à cordea... « Quatuor en fa majeur, K. 590 », de Mozart; « Six bagateiles poor quatuor à cordes, opus 0 », de Webern: 23 h., « Sonate, opus 111 » (Beethovan); « Quatuor pour darinette en mi bémoi majeur » (Hummel); o h. 5. Concert extraeuropéen : musique du Chili; 1 h. 15. Trève, par

Lundi 6 juin

CHAINE I: TF 1

12 h. 15. Jeu : Réponse à tont; 12 h. 30. Midi première; 13 h. 35. Magazines régionaux; 13 h. 50. Restez donc avec nous; 18 h. 5. A la honne heure; 18 h. 35. Pour les petits; 18 h. 40. L'ile aux enfants; 19 h. 3. Feuilleton : Graine d'ortie; 18 h. 43. Une minute pour les femmes: 19 h. 47. Eh hien! raconte.

20 h. 30, FILM: TRENTE-SIX HEURES AVANT LE DEBARQUEMENT, de G. Seaton (1964), avec J. Garner, E. M. Saint, R. Taylor, W. Peters, J. Banner.

En 1944, un efficier américain, eu courant des plans du prochain débarquement allié, est enlevé, et transporté en Allemagne. Dans un feur hôpital de son pays, on lui fait croire qu'il sort d'une amnésie de six années pour lui arracher ses derniers souventrs.

22 h. 20, Titre courant ; 22 h. 40, Des idées des hommes (Elaira Descal) et des hommes (Blaise Pascal).

CHAINE II; A 2

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton: Bergeval et fils (rediffusion): 14 h. 3, Aujourd'hul, madame; à 15 h. 5, Série: Les aventures d'Arsène Lupin; 15 h. 55, Aujourd'hul magazine: 18 h., Fenêtre sur... les romans en question: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: la tirelire;
20 h. 30, La tête et les jambes; 21 h. 55, Alain Decaux raconte... • Cagliostro...

Personnage légendaire, le eemte de Cagliostro mourut prisonnier et fou, le 26 août 1795.

23 h., Polémique : L'huile sur le feu, de Ph. Bouvard (L'armée) CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : La chronique du

mois: 19 h. 5, Emissions regionales: 19 h. 40, Tribune libre: M. Louis Leprince-Ringuet: 20 h., jeux.

20 h. 30, FILM (cinema public): LETAU, d'A. Hitchcock (1969). avec · F. Stafford, D. Robin, J. Vernon, K. Dor, M. Piccoli, Ph. Noiret, Cl. Jade, M. Subor.

En 1962, de la suite des révélations d'un haut fonctionnaire soviétique passé aux Etats-Unis, un agent des services secrets français est mélé à l'affaire des missiles de Cuba et doit démasquer des agents de Moscou implantés à Paris.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésis: Edouard Glissant (reprises à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Madinales; 8 h., Les chemins de la connaissance: les jésuites; à 8 h. 32, Sciences exactes de l'islam classique, par D. Bogianovic; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire: «Histoire littéraire: Cáline, sa vie, son œuvre, de F. Gibault; 10 h. 45, Le texte et la marge, avec Jean Dutourd: 11 h. 2, Evénement musique: 12 h. 5, Parti pris: 12 h. 45, Panorama;

12 h. 30, Eveil à la musique: 14 h. 5., Un livre, des voix: «l'Orange du pommier», de Micela Bressy: 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture: l'invité du lundi
; à 17 h., Les Français s'interrogent; à 17 h. 10, L'heure de pointe: 17 h. 32, La musique des Anglais... Festival de Glyndebourne (Mozart, Busoni, Rossini, Cavalli, Monteverdi; 18 h. 30, La vie eutre les lignes, de L. Guilloux; 19 h. 25, Présence des arts: la peinture française dans les collections florentines;

20 h., «Bibl le Kid»; 21 h., La musique des Anglais (Purcele, Haendel, Monteverdi, Britten); 22 h., De la unit

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 5, Quotidien musique; 7 h. 40, Votre ettention s'il vous plait; 8 h. 2, Contrastes : Satle, Varèse, Ligeti: 10 h., La règle du jeu : douze études opus 10 de Chopin, par A. Cortot; à 10 h. 30, Guvres de Debussy; 12 h., Chanson : Spinenérides; 12 h. 40, Jazz classique : « Tout Duke », par C. Carrière ; 13 h. 15, Stéréo postale; 14 h., Mélodies sans

paroles... portrait d'un musicien français : Gustave Samazeulh ; à 15 h. 32, Après-midi lyrique : «Saŭi et David » (Carl Nielsen) : 18 h. 2, Ecoute, magazine mu-aical : 18 h., Jazz time : 19 h. 35, Kiosque ; 19 h. 45, Concours international de musique : « Lamento d'Ariane », de Monteverdi ; 20 h., Entre chien et loup : Monteverdi, J.-S. Bach ; 20 h. 30, Perspectives du XX° siècle... François Bayie et le G.R.M. de l'INA : l'Afrique ;

Une « recherche » à partir de la musique traditionnelle de Côte-d'Ivoire recueillie par Hugo Zemp : des cruves pour percuestons, de Carlos Ecque Alsina, des jrugments de P. Bayle et de P. Henry,

22 h. 30, On y danse tous en rond... la fête populaire face à la fête de cour, par J.-P. Chèvals : musiques des XVII° et XVIII° stècles ; 23 h. 30, Musique américaine.

----- Les écrans francophones -

Mardi 31 mai

TELE-LUXEMBOURG: 30 h., Police des Flaines; 21 h., la Maison du Maltais, film de P. Chenal.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Daniel Bonne; 21 h., Vinz Grugo. film d'E. Marischks.

TELEVISION BELGE: 19 h. 50, Les lignes du départ: 21 h. 50, Conte du mardi; 22 h. 25, Le photographe

Morian,

TELEVISION SUISSE ROMANDS: 20 h. 20, Temps présent; 21 h. 30, Guerre et Paix.

Vendredi 3 juin

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Mannix; 21 h., Danger, mlandes incommunication. Morian, TELEVISION SUISEE ROMANDE :

Mercredi 1er juin TELE LUXERBOURG: 20 h., Lee incorruptibles; 21 h., Lady L, film de P. Uetinov: 22 h. 50, Le lanterne magique.
TELE-MONTE - CARLO : 20 h.,
Brigade spéciale ; 21 h., les Musieiens du ciel, film de G. Lacombe.
TELEVISION BELGE : 19 h. 50,
Péril sur le Wayne, film de M. Chomaky ; 21 h. 05. Jeux sans frontières.
TELEVISION SUISSE ROMANDE :
20 h. 5. Jeux sans frontières.

Jeudi 2 juin
TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Médecine d'aujourd'hui; 21 h. ColomDo. film de R. Butler.
TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Cos-

Vendredi 3 juin
TELE-LUXEMECUEG: 20 h.
Mannix; 21 h. Danger, planète
inconnue, film de R. Parrish.
TELE-MONTE-CARLO: 20 h. Les
Incorrupsibles; 21 h. le Livre de
San Michele, film de C. Capitani.
TELEVISION BELGE: 19 h. 50,
Les Brigades du Tigne; 20 h. 45, A
suivre; 22 h. 25, Pete « N » Tülle,
film de M. Batt.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 20, Le mois francophone:
Moi exilée, film de P. Koralnik;
21 h. 55, Wolfgang Sawallisch.
Saynadi 4 Inin

Samedi 4 juin Samedi 4 juin

THE E LUXEMBOURG : 20 h.
Opération danger; 31 h., Une fille
de la province, film de G. Seaton,
THE E MONTE - CARLO : 20 h.
Gunsmoke le jueticles : 21 h. Un
château en enjer, film de S. Poliack.
THEVISION BELGE : 19 h. 50, Le
jardin extraordinaire : 20 h. 20, les
Géants de l'Ouest, film d'A. V. Mc
Géants de l'Ouest, film d'A. V. Mc
Lagien : 22 h. 30, Télescope.
TELEVISION SUISSE BOMANDE : ginaires.

20 h. 05, A vos lettres; 20 h. 30, Mirelle Mathieu et Tino Rossi; Les Brigades du Tigre; 21 h. 35, Les cisesux de muit.

Dimanche 5 fuin TRIE-LUXEMBOURG: 20 h. Stan Trek: 21 h. Finfance nue, film de M. Pielet. M. Fielet.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 10,
Van der Valk; 31 h. 05, Georgy
Girl, film de S. Narizzano.

TELEVISION RELIGE: 18 h. 50, Le
week-end sportif; 20 h. 20, Venlezvous jouer?; 22 h. 25, Feter Ustinov.

TELEVISION SUISSE ROMANDE:
19 h. 55, Pheedra, film de J. Dassin;
31 h. 45, Entretiens: 22 h. 10, Vespérales en papier.

pérales en papier.

Lundi 6 juin

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., America; 21 h., le Dernier Train pour Frisco, film d'A. V. McLeglan.

TELE-MONTE-CARLO (à venir).

TELE-MONTE-CARLO (à venir).

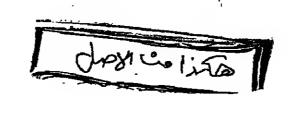
TELE-VISION BELGE: 20 h., Taking eff. film de M. Forman; 21 h. 35, Débat.

R.T. EUS : 10 h. 50, Cromirell, film de Men Hughes; 21 h. 50, Comment allez-vous?

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 20, A vous... Serge Minkoff; 21 h. 25, A bon entendeur; 21 h. 45, Cafemor; 22 h. 10, Galeries imaginalres.

20 h. 20. Le cœur eu ventre ; 21 h. 15. Le Suisse en question ; 22 h. 15. Monty Alexander Trio.

20 h. 5, Jeux sans frontières ; 21 h. 35. Flateau ilbre : Raimon.



and the state of The same of the same of

TOPING PENGUE

Babba manager

- -

n Himsell La

4

蒙 ----

-30 pts. - 31

14 A-14 ---

in the second

Anna III ann an Aireann an Airean Aireann an Aireann an

REVUE DES REVUES

par Yves Florenne

Revues de poche — Séminaires — La source

A formule et le format de poche pourraient blen offrir des chances nouvelles aux revues, du moins é certaines d'entre elles : celles, de plus en plus nombreuses, qui traitent dans chacun de leurs numéros d'un thème, et sont plutôt des collections de recueils collectifs, et celles - sonvent les nêmes, d'ailleurs — dont la periodicité est espaces. Cet espacement même, l'ob-jet de leur recherche, leur prix nécessairement élevé, se conjuguent pour leurs interdire à peu près fatalement, dans la forme des revues traditionnelles, une diffusion qui franchisse largement le cercle où elles sont élaborées alors qu'elles penvent trouver une audience inespérée et un public neuf si elles sont, e; entraînées dans le mouvement du livre de poche.

> C'est en tout cas le pari qu'a risqué courageusement Christian Bourgois en intégrant dans sa collection «10-18 » des revues que leurs éditeurs abandonnaient ou se disposaient à larguer; et aussi en donnant carrière è de nouvelles (11.

Evidenment, la solution implique des sacrifices, plus sensibles pour certaines. Ainsi de la Revue d'esthélique : com-ment ne pas regretter une qualité de présentation, de mise en peges, d'illus-tration, qui était la sienne? Que, feull-letant un numéro intitulé Peindre, le lecteur épronve de la surprise ou quelque humeur à n'y pas apercevoir une seule reproduction, pas l'embre d'un trait, d'une forme, rien que de la typographie et du papier gris, mais il se déridera strement en découvrant au sommaire l'article de Gilbert Lascauit : « Eléments d'un dossier sur le gris. » Verra-t-il de l'humour dans celui de Marie-José Bandinet : « Invisibilité de la peinture » ? A pelne, car il s'avisera vite qu'on ne ini présente nullement des descriptions. comparaisons et commentaires sur des peintures et des peintres, mais une reflerion sur « le peindre » : une tentative d'élucidation des questions que nous pose la peinture contemporaine, insénarables de sa propre et inlassable interrogation sur elle-même. Réflexion en vue d'une théorie; du mpins de ses éléments, de ses linéaments. Et ce que nous voypus, nous, dans cet avatar de la Revue d'esthétique - dont la permanence se manifeste dans la direction, la présence d'Etienne Souriau, de Mikel Dufrenne, d'Olivier Revault d'Allonnes, - c'est d'abord la nécessaire poursulte d'une vie renouvelée, et probablement plus largement ouverte.

Pour Couse commune c'est une véritable resurrection. On avait accueill des sa naissance — tant de temps dejà ! — la revue animee par Jean Duvignaud et quelques eutres, vouée à une recherche sociologique originale, et plutôt dérangeante. Sans même remonter à cette pràhistoire, Jean Duvignaud rappelle qu'on a beaucoup reproché à Causc commune son e catastrophisme s. Au moins n'était-il guére encore à la mode. En tout cas, il tient que ce catastro-phisme-là était « largement justifié ». La revue n'y est pour rieo : a Les sociétes galeuses, esules, balbutient ce que nous interprétons. »

Les voici donc, ces sociétés, dans leur pourrissement ». Peul Virillo analyse la a déletion de masse » et Duvigneud decrit, dans un veritable essai, le processus d'autodestruction (où persiste sputerralnement cels a qui cherche, qui attend dans la clarié d'un matin secret »). Pourrissement, destruction, saisis par J.-M. Palmier dans un lieu privilégie, Berlin, dont les ruines ont pour double, pour spectre, les ruines de Weimar : Berliner Requiem.

Autre lieu, fort différent : la piece Saint-Sulpice. Rien, apparemment, n'y pourrit, na s'y détroit, et si quelque chose, en vérité, s'y cépuise », c'est moins le licu lui-même que la tentative de mettre le puits à sec. Georges Perec, deux jours de suite, prend l'affût pour remarquer ce qui, précisément, pe se remarque pas ; « Ce qui ee passe quand il ne se passe rien, sinon du temps, des gens, des vollures et des nunges. > Ce relevé cinématique, qui, dans ce qui e ne se passa rien », essaye de ne rien laisser passer, piege l'objet, le fixe, le cerne, l'agrandit en instantané, produit un texte de «voyeur» (celui de Robbe-Grillet, blen entendn) qui louche malgré lui du côté du surréalisme.

C'est un spectacle eu second degrè pour le lecteur, qui ne cesse d'y faire lui-même des remarques. Par exemple : les femmes, ou bien elles ettendent, ou bien elles mangent, Jamais les deux à la fois. Ce qui confirmant notre propre observation, nous conduiralt volontiers à conclure hardiment que, leur appétit n'étouffant ni l'émotion de l'attente nt la délicatesse, les femmes ne sauraient à la fois croquer une tarte et le

Incertitude, néanmpins, de l'observation scientifique : « Une fille à courtes nattes devorant un baba. Est-ce un baba? Ca ressemble à un baba. 2 Alors, c'est plntôt un cake. Car dévorer un baha - éponge gorgée de rhum sirupeux, - cela se pratique peu dans la rue, et c'est en tout cas un exercice périlleux qui ne pourrait laisser eucun doute au témoin.

A propos de femmes, l'observateur en voit beaucoup dans le premier temps. surtout de la première journée. On sent qu'elles réagissent sur sa rêtine tout autrement que les autobus. Elles sont steunes . . élégantes : même quand l'adjectif manque parce que l'adjectif réprime sa tendance à la subjectivité ct se contraint à l'abstention, à l'abstinence. Au point de n'y plus tenir et d'enregistrer soudain de « balles oisives ». Or, dans les deux premiers temps, plus de femmes du tout. Ce n'est etirement pas qu'il en passe moins, ou de moindre ettralt : c'est que le a voyeur » est fetienė.

Observation critique : il commande souvent un vieux mare, une gentiane, un bourgueil, quantité de cafés, plus tout ce qu'il ne nous dit pas. Nécessité professionnelle, le lieu de l'inaction en trois tournées et neuf tableeux étant. à une exception près, un bistrot. Dernière observation sur ces observations : certaines d'entre elles sont de pures visions imaginaires

« Les imaginaires », tel est justement l'phjet du dernier recuell de Cause commune, ensemble très instructif et excitant, dont le registre est fort étendu du sacré à le technologie, en passant par la sbandes - qui n'est pas la bande dessinée, mais celle du billard ; le but par l'oblique. Toutes recherches qui mettent bien en lumière que l'imaginaire, l'imaginetion, ce n'est nullement ce qui est hors de la vie, mais tout au contraire, comme en avertit Jean Duvignaud, enracinement au cœur de la vie,

Revue nouvelle enfin, les Cahiers Jussieu, qui sont la voix publique de l'universté Paris-VII et font connaître, au -dehors, les travaux et recherches elaborés dans « le domainc des sciences de l'homme : lc'est un pleisir de n'entendre pas les specialistes parler de « sciences humaines »). e Voyages ethnologiques a, dans le cahier I, vers des contrées et des hommes inconnus : la vallée de l'Aisne, le Gascogne. Nous quittons cet exotisme pour celui des aimetières, qui sont aussi on urbanisme, ou pour la mathématique. Le second cahier, et le dernier paru, publie l'essentiel de deux colloques où

se confrontérent les « mises en cause » des études reletives eu tlers-monde.

Les Cahiers Jussien nous donnent l'occasion de nous acquitter : il v a quelque tempe deje que nous voulions nous arrêter à d'autres cahiers, c'est-àdire ou premier d'entre oux, dont le but est analogue, dans le même lieu publier ce qui « se passe » dans l'U.E.R. « Sciences des textes et documents » de l'université Paris-VII. Il ne s'egit pas senjement de mettre au jour les trevaux des étudiants mais, per là même, d'en changer la nature : non plus « devoirs » soumis à « correction ». mais textes proposés à des lecteurs, tout comme les propres écrits de ceux qui les enseignent et suxquels lls payent d'alileurs très spontanement

Exemplatre de cette initative l'étude de langue médiévale qui associe deux étudiants. Danielle Mukherjee et Josi Foret, à Bernard Cerquiglini, chargé de cours. On sura une idée de l'étendue du champ de ces travaux qui vont de la Quête du Grani à Céline (evec des « notes » de Julia Kristevat, en passant par Baudelaire /Jean Delebroy) ou Flaubert (Jecques Seebacher). Quatre enseignants. Les douze étudiants du cahler sont donc très largement mejpriteires, comme dans le comité de rédaction « tournant » de la publication que dirige Julia Kristeva. Blen entendu, nul éclectisme hasardenx dans cette diverelté qui se centre notamment eur les a textes psychanalytiques » (séminaire de P. Pochet) et e apprentissage et psychopathologie dn langage » (sėmineiro de Julia Kristeval, Ce premier numéro est un bon commencement.

Nomettons pas le titre de cahiers (2), qui est un chiffre - 33/44 code sans doute transparent, s'il évoque seulement pour nous cele qui, à coup sûr, leur est le plus étranger : la décennie qui pèse plus lourd à elle seule que tout le siècle.

La parenté est évidente evec un eutre nouveau cabier : les études publiées sont toutes issues de recherches de groupe de l'Ecole normale, et, a pardela la diversite des sujets o, elles mafestent un a nette convergence des problemotiques et des methodes ». Travaux de jeunes hellénistes, dont l'objet est

111 10-18, Union générale d'éditions. (2) Université de Paris-VII. 2. place Jus-(3) Ecole normale superieure, 45, rue d'Ulm (5°1).

(4) Payot

la poétique des Grecs, saisie lei à travers des textes poétiques (Homere, Eschyle) et dans la théorie poetique Platon, Aristotel. On suppose — on le souhaite - que cette publication, d'une presentation très soignée, sera périodique, à tout le moins persistante, et que son titre annonce une suite de recherches

sur a Ecriture et théorie poétiques v /3). Revenons aux revues de poche pour saluer trop brievement - nous la retrouverons - l'apparition de Libre (4) dont le chemp désigné est vaste : « Pdlitique, anthropologie, philosophie a. Le der terme l'emporte dans ce numero initial, même avec le rapport-opposition Fourier-Sade. Mals surtout, outre un regard sur la Chine des derniers mois, porté par Claude Cadart (curieuse liomonymie, cu égard à la suitc), le centre, dur est une commemoration de l'insurrection hongroise, situee dans an vérité par Maurice Luciani, Chaude Le-fort et Constantin Castorladia, Celul-ci souligne le slience obstiné de la « gauche » (les guillemets sont de lui) et de la a nouvelle gauche : : c Indice, assez sinistre i...t des mottrations spusjacentes de cenx qui se prennent pour des a révolutionnaires ». Insurrection qui, pour Castorladis, est a la souter :. S'est-il souvenu du film de Bergman : une source nee d'un viol et d'un meurtre.

SOMMAIRE

Les Cahtere de l'Est tEd, Albatrost publient e Quelques notes sur 1950 », de François Fejid ; et un l'ingi ans après, de l'ecrivain roumnin Piul Gomu ; « Nous étions nombreux à avoir été arrêtés, condamnés « pour in Hongrie Dans les Etudes (15, rue Monsieur, 71 un poservateur qui signe de trois X décrit « L'hiver de Prague »; normalisation do gel; répression de la contestation; question des draits de

l'homme.

- Politique autourd'hut 114-16, rue — Politique aujourd'hui 114-16, rue des Petits-Hôtels, 10°) consacre son dernier cahier à « L'étouffement des libertés» en République fedérale d'Allemagne: description des mécanismes de la rupression et position des intellectueis, des Eglises, des syndicats, des paries politiques à l'égrird de cette repression

- Les deux derniers numeros de Traverses (Editions de Minuit: le maquillage, et ses significations a anthropologiques s, notamment le tatouage; parellement pour le bestlaire, sonvent symbolique, qui fall l'objet du dernier cahier.

On consultera le numero de le Revue française de psychanalyse (PUF) consacré à « Psychanalyse et languge ».

GÉNÉALOGIE

Classification

'IDEE génàrale d'une méthode che a àté présentée dens une récente chronique (1) : nous abordone eujourd'hui le question de le coletion des tableeux d'ascendance, nous réservant de montrer ultérieurement comment dresser leadits tableaux, puis comment cotar el disposer ceux des colletéraux.

La base de le classification est fixée erbitrairement à la dixiàme ganaretion, qui correspond en moyenne, pour le France, à le limits des connaissances qua l'on peul atteindre dane le plupert des cas.

A le dixleme génération, le de cujus e cinq cent douze ancêtres. On ouvre done cing cent douze tableaux (virtuels) numéroles de un à cinq cent douze, checun d'eux syant pour tonction de recevoir les informatione de loute le branche patronymique da l'encêtre correspondant. Les escendants des générations plue proches sont inclus dana ces tablezux, mais, évidemment, un sur deux tableaux é le neuvième génération, un sur quatre à le huitième, un sur huit à la saptième, etc. ; un sur cent vingt-hult à la troisième et un aur deux cent cinquante-six à

De ce tait, le pére du de cujus est classé comme lui dans le tableau nº 1 (eins) que tous ses escendants egnetiques) et sa mère dens le tableau n° 257 jainsi que tous ses ascendants agnetique A le troleième génération, l'aieul peternel et l'aieul meternel sont automatiquement inclue dens les tablesux 1 et 257, capendant que les eleules ouvrent respectivement les tableaux 129 et 385.

Pour les bissieule, ils trouvent évidemment leur place dans les tableaux existents, cependant que -- les numéros attribués étant alors de 1 sur 64, - les bissieules se retrouvent en 65, 193, 321 et 449 (de même les triseleules ouvrent les tableeux 33, 97, 161, 225, 289, 353,

il en va de façon analogue pour les générations antérieures.

Voict gut paut parattre bien complique. Aussi, afin de retrouver les cotes sens aucune peine, il est prévu de réaliear un synopsis.

(1) Voir le Monde du 2 mai 1977.

de mise eu net des documents d'utiliser une fois encore un clas-découverte lors de le recher-seur à feuilles mobiles. Sur la premièra page, po indique les cples de 1 à 8 ; sur la deuxième, de 9 à 16 ; sur la Iroieième, de 17 à 24. etc., juequ'à la 64° el demière qui ve du numéro 505 au numéro 512: Chaque Ilone einsi numéroles conduit eu de cuius par le jeu des tiliations, les ancêtres étant inscrits sur celle-ci au tur et à masura de leur décou-

En eddition, il set prévu une teble (ou un fichier) alphabetique des patronymes el de le cote qui leur est ettribuée. Il est elors très fecile de retrouver l'un ou l'autre des encelres sur le synopsis, pulsque les numbros se sulvent de page en page. Le cote des nouveaux tableeux se dadult facilement de la position où sont places les escendante retrouvés.

Noe lecteurs objecterent elors sans doule que, sur telle ou telle branche, ile onl Iranchi la limite arbitraire choieis de le dixlème génération. La remarque est partaltement londée. Il est parfols possible, avec basucoup d'opiniatreté et un peu de chance, d'etteindre la onzième at même la quinzième ganération. La classification ee complète alors de la façon

Tout chercheur sait due chacun des cinq cent douze ancêtres du de culue le le dixlème génération) lul-même trente-deux quartiere à le quinzième génération. Nous créons siors des cotes complémenteires eu niveau de cette demlère

A checune des cotes précèdemment attribuées est adjointe une lettre capitale (les vingt-six de notre alphabet suxquelles sont sjoutées les cinq demières lettres de l'alphebet cyrillique, différentes par la graphie

Les encêtres d'un patronyme déjà colé conservent évidemment teur tableau, soit par exemple 113 Les nouvelles cotés prennent clors pour origine la quinzième génération : 113 A. 113 B. etc. Les ascendents de la prizième généraliph pri en conséquence les tableaux 113 et 113 P ceux de la douzième, 113, 113 H. 113 P et 113 X, el einsi de aulte.

Des synopsis complémenteires soni alors dressés eux endroits où lie sont devenus nécessaires.

PIERRE CALLERY.

HUMEUR .

Pitié pour les célibataires!

Dien il y a cop de monde eur le Tarre, ou bien il n'y en e pas assez Ou-bien encore - et que nos meltres nous le disent cieirement - nous ne sommes pas assez nombleux, nous, lea Français, las chrétiene, les Blancs, contre eux, les météques. lea sauvages, les eutres

Pourtent, je n'el jemais su l'impression de menquer de volsins Nous nous entassions è clus de querante-cling dans des clessee exiguée, lorsque l'allaie à l'école Etudiente, nous ne pouvlons pas entrer dans le grand amphithééire de la Sorbonne pour les cours ineuguraux — l'y al même perdu un imperméable, arreché par le foule qui se oressalt autour de mot dans un couloir, alors que l'essayue d'entendre quelque chose. - ni recevoir olus d'une copie corrigée par an, tant nos professeura étaient accablés par nptre masse Et, dans te métro comms our les routes, le concestion est qualidienne Des dizaines da. milliars de jeunes gens ne trouvent pes d'emploi, autent d'adulles se retrouvent brusquement chômeurs

On nous pariere de la densité de la Hollande — quatre lois supé-rieure à la nôtre — comme d'un exemple, alors que tee Hollandais se réfugient dans les Cévennes et le Lubéron des qu'ils en ont le possipilité Où trans-nous toraque le France sera pieine ?

« Une seule personne »

Je m'étonne alors que les célibataires eolent pourchessés comme des galeux, et l'attands le plus dynamique d'entre nous, qui créere, entin - à l'instar do M.L.F., - ie W.L.C is Mouvement de libération des céliberaires A certide quoi nous pourrons orgeniser des grèves relenlissentes, des barrages sw les routes, des occupations de tocaux edministretifs avec destructione d'erchives et de metériels de bufeeux. - des eéquestrations arbitraires, voire des attentets eu plastic - contre les blens de la ipridetipri de ne pas convoler en lustes noces.

Cognec-Jey, par axemple, - enlin, lout ce qu'il esi à le mode d'entreprendre pour se leire aupurd'hul enlandra des législateurs et respecter par les ministres Avec l'errivée en masse des reunes mejeurs de dix-huit ans, notre nombre s'esi considérablement

Oue ce eoft su restaurent, où l'on nous piece toujours è des tables minuecules, entre le porte des cuisines et celle des tollettes. et où l'on installere sans home, un second voyageur sollteire, le cas échéent . à l'hôtel. où noue occupona par tredition les cham bres sous les toite evec des divans en guise de lite, près de celles des employés, qui as lèveni et es levant à des heures impossibles, derrière des cioisons qui ne nous éparonent aucun de leura réclemenis se gorge, el Pien qua, loraque le veux dormir trenquille, le dors orendre une chambre pour lit. ennoncant à la réception me me femme ne eaureit terder , jusqu'au cineme où, pes plus terd qu'hier soir, je me suis fait ra-brouer par l'ouvreuse à qui je tendels mon ticket :

- Vous n'éles qu'une seule Mels c est la ministre des tinan-

ces qui perfeit notre assassinat. Au nom de quoi, le le demande? C'est pourtant noue, les hommes călibateires, qui peyons le plus d'impôis et de taxes et de toute nature : tocation ou echat d'appartements, compleurs è gaz et électriques, postes télàphoniques pour une seule personne... Avec l'aspirateur qui nove est néceseelre, le fer à repasser, le culsinière, le voltura, le téléviaion et le radio, nous donnons autani de travail aux ouvriere que si nous étions deux Et aux blanchi ou eus employés de melson bien devantage car, si nous étions martès noire temme bien évidemment travaillereit pour nous, comme ir se doir

Ainsi, nous sommes coupables Mais quelle est notre feute? Notice events tort, tout signolement,

ples se déchirent et divorcent. seure les hommes meriés, dennez l'exemple, nous vous imiterons. Montrez-nous que le mariege vous

Et qui vous Pit, monsieul le minietre des linences, que le ne veux oas me merler? Peut-être qu'une incapecité physique m'en empêche, qui me déspie délé bien BESSEZ SADS QUE VOUS SOVEZ BE droit de me punir par une emende Punissez plutăi le hasard qui ne m'e nas lait à le ressemblance de Barba Blaue I

Narcisses insatisfaits

Mais voilà On nous le dit . nous sommes texés immodérement é ceuse de notre égoisme, n'est-ce pas Nous ne pensons qu'é nous, nercisses insettateits. Ou'en eevez. voue? Bien eu contreire, c'est oarmi les célipeteires qu'on trouve le plus d'hommes et de temmes déroués è le ceues publique, plus fores de leur temps cour s'occuper des eutres

Nous ne manquone pourrant pas d'Arc. Michel-Anga. Pascel. Van Gogh et quelques papes mêmes Oane tous les domeines les célibetaires sa cont illustrés cour le plue grande qioire de leurs conci-

A l'époque où les moyene contreceptils leissent les hommes et les mmes pleinement responsablee de leur sexuelità ie ne comprends pas qu'on m'oPilge, mol qui n'ai pas d'entent, è payer pour ceux que d'eutres ont engendrés par pur plaisir ou par pure bătise. Et le demande justice.

Si le pouvoir n'y prend pas gerde, nous allone blentôt connelire, en France, la même Poutfonnerie qui règne dès eulourd'hul en Californie, où les journeux loceux sont pleins de pethes ennonces comme celle-ci - Homosexue cherche lemme pour mariage blanc, en vue diminutiph et paitaga das impôta .

JEAN WETZ

PRISONS

La Suisse à l'ombre

FICTOR HUGO ecirvait qu'on ne pouveit bien connaître uno societé sens evoir vu see prisone. Celles de Suisse Irançaise sont maintanant parleitement transparantes, plus que ses banques, grace è un quide touristique pou commun et d'une originatilé certaine : le Guide tourislique des plus belles prisons romantes. Il s'egit d'un dossier tout à fait

remerquable, presque luxueux dens se présentetion, réalizé par un groupe d'ex-détenus Lesquels ne se boment pes à décrire la vie quolidienne dens les diverses maisone Suissa romande, mois posent égelement des questione sur la délinquence, la répression, la justice. voire l'impensable une sociélé sans orison Pour une lois, ce he sont pes des spécialistes (criminologues ou osychiatresi gul analysent ou expliquent un vécu qui n'est pas le leur, meis les dalenus eux-mêmas.

On sevait déjà, eprès le pamphiet de Jean Ziegler, que le Suisse evalt mel à ees benques , on epprend meinteneni qu'elle o mai à ses prieons. Il feut donc lira ca quide pour lourisies un peu particuliers , richement Iliustră, drôle, Insoleni, Il constitue un merveilleux commenleire et un cingiant dămenti ó ce qu'écriveit, dans les informations penitentiaires. Louis Chilelle, chel de la police de sureté du canton de Fricourg . La Suisso, petit paye sens littoral maritime, est tras lière de ses colonies ponitentiaires : ce sont les seules colonies pu'elle ait et qu'ette aura lamals .

ROLAND JACCARD. * Editions Adversures, Genève hiffusion à Paris : Ed. Parallèles, 47, rue Saint-Honoré, Paris (191).

Edité par la S.A.B.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauret, directeur de la publication,





Commission paritaire des journaux et oublientions : nº 57437.

L'école buissonnière

L était professeur à la ville, où il enseignait les sciences naturelles à des élètes distraits qui ne l'écoutaient pas. Il recenait chez lut où l'attendati son chien qui lui léchait les moins; les jours de congé il ic promenant dans les

Un jour, fl rencontre un botard, un chien pelé et miserable, qui le suit jusqu'o to moison. Martin, dans son entrée, met un second paillasson et te soir remplit deux gomelles : après it y en a trois, puis quatre, et c'est bientot une meute qui l'attend au relour de l'ecole, où la piupart des enfants, confies à un outre moitre, ont déscrié so compounie. Sa classe s'est vidée d'élères, la maison s'est remplie de chiens qui a o lo nuit tombée lui font

Les voisins se plaignent, et le professeur datt quitter la ville pour s'installer dans un village où il se poit confier l'enseignement des tout-petits. Mais la voix de Martin est si douce. il est si timide, que le serieux des gamins s'envole, qu'ils se mettent o bourdonner, a siffler comme de gros moustiques cherchant le meilleur endroit à piquer.

Le dimanche, pour se consoler. Martin roule à travers la campagne, il ramasse les chiens dont personne ne veut : ce sont des malades, des laisses-paurcompte, des caractériels, des délinguants des bêtes qui hurleni la nuit leur arrière de peine en prenant la lune a

Un jour les villageois viennent en cortège - l'un d'eux a pris son fusil, - ils disent à Martin gu'il faut qu'il s'en aille

Mortin s'en va le tendemain, un jour maussade, un jour de pluie, personne ne le revoit plus ou village, mais on opprend bientot qu'il a trouve non loin de la une rieille batisse croutante, une maison de chien, où il c'est installe

Il n'a plus de travail, il jout nourrer les chtens. Martin part à la ville. Avec so comionnette il fail le tour des restaurants trie une à une les poubelles. nettoie les cuisines d'un restauroteur specialisé en volailles. Le bonhamme, pour le remercier, tut fait dans les poulets codeou du cou et des pattes, o condition qu'on s'engage a le débarrasser des plumes. Martin accepte, emplit sa camionnette et revient chez lui le cœur content, oussi lèger que son chor-

Chez tui, il met la plume en tas et vo se coucher une fois les bêtes nourries et satisfaites. C'est une nuit d'orage, le vent normand s'en vient par bourrasques el disperse les plumes sur le champ voisin de la grange, où la pluie les colle à

Au petit matin le solell brille et Martin se frotte les paupières croyant réver devant son champ : une multitude de petits vers bloncs sont en train de surgir de la terre, ils sortent comme les vers de sable presses por les courants souterrains de la marée descendante, ils tirent o eux les plumes et les aident à s'enjoncer dans la terre. Au bout de guelques jours, les plumes sont enterrées, les vers ont disparu ; au bout de quelques semaines, l'herbe pousse belle et drue, d'un vert tanique, vitaminée, une herbe à l'engrais

Le voistn gut se plaint de la sienne regorde d'un œil saloux le pré de Martin lui demande. un beau matin, d'y mettre à poitre sa vache. Mortin loue son pré ; bientot il peut s'acheter sa vache, vendre sa crème et son last. Après, il marchande un cochan puis des lapins, de la volaille, il continue toujours

à ramasser les chiens. Le bruit court qu'il guérnt les betes, on lut en apporte à soigner. Les taches un peu maigrelettes viennent faire une cure sur son herbe tourours engraissée à la plume, et les poules, qui deviennent arares d'œujs, ront passer quelque temps dans so grange. On appelle so maison l'arche de

Je suts allee toir Martin un soir, au moment où it fait sa lournée pour distribuer à chaque animal so pitance. Contre le mur d esa grange, plusieurs bicyclettes appuyées montrent qu'il a de la visite, les gamins du village sont montes. C'est comme cela presque tous les soirs m'a dit l'instituteur, il

n'y a pas moyen de les tenir. Ce soir ils sont tous là, autour de Martin qui parle dans sa barbe à ses bêtes. Il leur parle de tout, du soleil et des plantes, de la misère et des bons jours, il leur donne avec la pâtée le goût de vivre heureux, tranquilles, Martin parle aux antmaux agités et, en l'écoutant, peu à peu, les enfants se

St l'école buissonnière se prend un jour au sérieux et se met à nous enseigner au-dehors la sagesse, où pourra-t-an flàner, paresser, jaire des jarces sinon entre les murs de notre vietlle école ?

GUYETTE LYR.

LETTRES

LA MORT D'EUGÉNIE GUINZBOURG

Dans le vertige des camps

mourir (« le Mande » du 25 mail, opportenait ou clan des « vainqueurs », dont le dix-septième gauche était battue, l'apposition de droite écrosée. Les droities shantoient la glaire de leurs vainqueurs, une portie des apposants de gauche s'était rolliée. La vie devenait a plus heureuse », maigré peut-être quelques ombres ou tobleau : := collectivisation torcée. l'effrayable famine qu'elle avait suscitée, les millions de paysans morts... e: cudelà de to Vistule l'arrivée ou pouvoir de Hitler, cuquel la politique du génial secrétaire général avait quyert la voie. Mais les caysans étaient bien lain et le profétariat allemand plus entore. Le « satiolisme dans un seul pays » s'édificit en Russie paur la plus grande satistaction des satrapes thermidariens

Et le mort d'Eugénie Guinzbourg, Povel Vassilievitch Axionov, apportenait au secrétoriat du comité régional du parti de Tatarie et au comité exécutif central (des soviets) de l'U.R.S.S. Un membre important. donc, de cet appareil, ou sommet de sa glaire. Comment penser un saul instant que les vainqueurs euxmèmes allalent être décimes par celui auquel Ils prodigalent tant d'encens, ...tout en ne l'élisant qu'en demière pasition au comité centrol en janvier 1934? Avec l'assassinat provoccieur de Kirov, le secrétaire du parti de Leningrod, en décembre 1934, commence paurtont une nouvelle ete de purges gul va rovager de hout en bas l'appareil lui-même, la bureaucratie elle-même. Et en février 1937 commence pour Eupénie Guinzbourg la « prèce de folie et de terreur > gu'elle racontera plus tard. Accusée de « n'avair pas dénancé le contrabondier tratskiste Elvav », auleur d'un recuelt d'essais sur l'histoire de la Tatarie, elle refuse de se repentir alors que par qui paroitro sans doute sous peu cohortes entières ses poreils et ses proches, « les coupobles, crioien? blen hout gu'ils avaient fait preuve de myopie politique, qu'ils ovoient

Bagatelles à côté des autoflagellations que Statine et ses services. occompagnés des hurlements à la mart de taus les dirigeants de tous les partis communistes du monde, allaient bientôt exiger de teurs plus fidèles serviteurs eux mêmes. Mais c'est le début de l'avalanche qui « briser sa vie » en février 1937. « J'étois consciente d'aller tout droit ou précipice », écriro-

anqué de vigilance, qu'ils

l'égard d'invididus douteux, qu'ils

avaient parté de l'eau au moulin

du coupoble, qu'ils avaient fait

preuve de libéralisme pourri ».

dans un endroit chic, au les privi-léglés s'en dannent à cœur jaie... « Tout cela sento:t l'argie en temps congrès du parti communiste sazie de peste : 90 % des pensionnoires tique, en janvier 1934, avait d'Astafievo étoient déjà condamnés célébré le triomphe. L'opposition de qui pire. Au caurs des mois qui allaient suivre, ils passeroient des chambres confortables de la pension dux bais-illancs des cellules de commaissaien' si bien toutes les marques d'automobiles, deviendraient cutant de pupilles des maisons d'enfants « spéciales ». Même les chauffeurs seraient inculpes pour « complicité ». Mais personne ensare ne pressentait la venue de la peste. La fête bottait son plein. »

Sept minutes de procès

Février 1937, c'est pour elle l'expulsion du porti, l'arrestation, l'accusation d'avoir apportenu à e organisation terroriste clandestine » créée au sein de la rédaction d'un journal, « Totorie rauge »; dirigés per le « trotskiste » Elvav. « Trotskiste », « trotskisme », braillent en une litonie haineuse et meurtrière policiers et bourreaux. Après un procès de sept minutes, elle est condomnée à dix ans de camp de concentration. Elle y restero dix-huit ans.

De ce long séjaur elle a rapporté des souventrs dont la première partie a été publiée il y a dix ans scus le titre « le Vertige » (1). Dans sa préface, elle notait : « Dans notre parti, dons notre pays, règne de nauveau la grande vérité léniniste. Des maintenant nous pouvans raconter ce gui o été et qui ne sero ismais plus. >

Eugénie Guinzbourg espérait donc voir ses souvenirs publiés en U.R.S.S. lis ne l'ont pos élà - cor « ce qui o été » conditionne ce gui est... et se répète, - ni ce premier valume, ni lo suite qu'elle avait rédigée depuis longtemps et en Italie et en France. Illusion perdue, mais cette illusion qui marque sa préface dans ces phroses de bois ne danne pas le ton de ces Mémaires lucides et sons comploisonce d'une s'étalent montrès conditions à femme sincèrement attachée à ce qu'elle crait être le communisme, d'une femme qui ne comprend pos son destin, mois tente d'en découvrir les ressorts cochés.

> « Le Vertige » court jusqu'ou printemps de 1940 et ne couvre donc que trois des dix-hull années passées en comp por Eugénie Guinz. bourg. Ce n'en est pas mains l'un des auvrages les plus riches et les plus paignants venus des comps. Saljenitsyne, Jans « l'Archipel du Goulag », ne va guere y chercher que des portraits de « bien-pensants », bref, de staliniens convain-

teme politique qui les frappe. La vieille socialiste-révalutionnaire Olitskaia, ancienne déportée elle-memo depuis le début des on-nées 20, s'indigne : « En passant par le « vertige » des orisons et des camps, Guinzbourg n'a rien appris, rien compris à l'histoire du noutroge de son parti. Elle répète les columnies de ses bourreoux contre les autres partis, elle répéte les mêmes inventions sur le sectorisme hystérique des socialistes-révalutionnaires. Elle a conserve toute l'intolérance de sen parti. Pliouchtch, de son côté, offirme : c Chez Eugenie Guinzbourg, on sent percor à travers l'étannement suscità par la sauvagorie des camprades du porti une certaine parenté, une certaine comprehension. > Jugements bien séveres, cor en ne scurait réduire « le Vertige » à une lentative d'autojustification d'une stalinienne victime du « cuirc de la personnalità », « Le Vartige »

n'est pos le ropport Khrouchtchev

mis en farme concentrationnaire.

C'est à la tais cela et plus que

Eugénie Guinzbourg y jette sur frogédie qu'elle au la fragédie qu'alle a vècue un regard charge de plus de questions que de réponses. Elle ne cherche }, aucune justification, ni personnelle, ni théorigue. Elle ne peut comprendre comment elle, qui avoit « toujours soutenu de toutes sas forces (...) les boses mêmes de la ligne générale » du parti, paurrait reconnaître au avouer l'inverse. Elle le dit et refuse de se prêter à la comedie palicière ; elle est donc en rupture de bon ; elle o donc les yeux clairs pour regarder. et ses observations, les faits qu'elle note, ses remarques our l'univers concentrationnaire stalinlen et ceux gui s'y debottent, sont gros de conclusions multiples. « Le Ver-tige » ne justifie pas le stalinisme bien « propre » d'avant 1934 --c'est-à-dire sons retombées sur les bureaucrates, - la fameuse « ligne générale.» et ses conséquences. Mais Eugénie Guinzbourg ne les remet pas non plus en question, et son regard s'arrête aux frantières de l'U.R.S.S. Elle reste interrogative, dubltative, adossée à sa fidé-

Qui ou que fout-il mettre en couse à trovers Stoline ? Elle suggere : « Bonoportisme »... Mais représentant guelle force sociale ? Elle hésite à répondre. La suite du Vertige > tranchera peut-être d'autre-tambe... Ou pos. Car Eugenie Guinzbourg n'est sans doute soisie en 1937.

lité morole à la révolution, dont le

devenir lui paroit abscut, etrange,

JEAN-JACQUES MARIE. Traduction Imagaise aux éd. au Scuil. Un compte rendu a paru dans le Monde du 7 juin 1967.

RELATIONS PUBLIQUES

«Futur ami, bonjour...»

OUS éles en communicotion ovec un répantelephonique. Futur ami, bonjour. Si vous désirez faire ma connaissance, le serol rovie de vous recevoir, sons rendezvous et sans engagement. Je me sont de 300 F. J'ai Irente ans. Je suis brune, de teint cloir, mes mensurations son! 93, a0, 90. Je vaus remercie de vatre appel, à

Le commerce de la prostitution à domicile a désarmais recours à l'accessoire protique qu'est le repondeur telephonique. Il s'agit tantăt d'une simple bonde magnétique, indicative et descriptive, tantat d'un message beaucoup plus sophistique qui permet à celul qui lance l'appel de laisser une trace et de recevoir ultérieurement chez lui, à son bureau ou à toute autre adresse, le rendez-vaus de son choix, selan le code qu'il a lui-

Dons ce qu'il est convenu d'anpeler un beau quartier parisien. voici l'immeuble de Mile Tell. Constructions assez récente, quatre étages de bureaux, deux d'apportements, une entrée anonyme, claire, nette. Bien en vue, près des boites aux lettres, figure sur une lorge plaque, comme une raison commerciale, le nom de la dame, l'étage et les « heures d'ouverfure ».

La présence de la plaque, à ce paint visible et, semble-t-il, campromettante, loisse à penser qu'il s'agit peut-être d'un conulor et donc gue Mlle Tell est la victime, par téléphone interposé, d'un mauvois plaisant. Car, à l'évidence, tout dans l'approche va à l'encontre de l'idee que l'an est en droit de se faire paur de telles activités. Côté trou clinique de l'endroit, détout d'a intimité », vo et vient incessant, bref la maison est trop auverte,

aucun Indice de lanteme rouge. Voici venu l'instant, quand même genant s'il s'agit bien d'un canular. Mile Tell - elle se nomme aussitöt - est vélue sabrement, san attitude est discréte, elle porte fort jaliment ses trente ans. Où que l'œil se pose, rien d'équivoque. Souf. des que l'an se tait à la penombre. un tableau évocateur, une sorte coup le doute disporoit. Nous v

Clin d'œli complice, honche houleuse, petit salan, musique dauce, ou fond un bor. Elle est très maîtresse de maison. Valontiers bovorde aussi. Parle de tout et de rien. Un client, à l'entendre, c'est vraiment un ami. Déjà elle ne semble pos avair grand-chase à cacher. S'il y a une plaque, en bos, dans le holi, c'est qu'elle a cree une société de relations publiques Isourire). Pour être en règle

avec le fisc et, bien sûr, la police. La société achète et vend des tissus. Elles sant trois à se portager les deux demiers étages. Un peu portout, des travaux. « On s'installe plus confortablement », dit-elle.

Apporemment les affaires tournent rand. Aujourd'hui, et pour trais jours, elle est seule, « de garde ». Les deux outres sont gaur l'instant au Venezuela et en Arobie Saaudite. La maison Tell est très OPEP, très pétro-dallar. Un scotch (frès bon), une cigarette (avec un gaur eupharisant) on sait recevoir. A côté, un petit salon, une chambre façan japonaise. Elle n'o plus rien à cocher du tout. Bronzée (le Kaweit sans doutel, superbe.

Paur suivre sa vocation, elle d un projet. S'occuper d'un hôtel. comme il en existe un peu partaut aux Etats-Unis, dont l'ariginalité et l'attraction sont la diffusion de films pamographiques, en circuit ferm è de télévision. Douillet, luxueux, trente chombres, chacune occupée quatre ou cinq fols por lour. Assez lain de Paris. Un hôtel qui on vient, pas un hôtel de passe. Avec beaucoup d'arbres, des fleurs partaut, lain de la pollution. Elle est très écologiste, c'est sans doute san Jardin secret. L'heure a passé, l'hôtesse est redevenue discrète, un rien distante. C'est 300 F.

FRANÇOIS JANIN.

A L'ÉMISSION «APOSTROPHES»

Les « nouveaux philosophes » contre deux challengers

deté du 27 mei avait publié à ce propos un dossier contradictoire et las quotidiens parisiens du lendemain là l'exception toutelois de l'Equipe) annoncaient le metch. Il opposelt deux challengers Inconnus, François Aubrel et Xevier Delcourt, euteurs d'un pamphiet fielleux contre une préiendus «nouveile philosophie - (Gaillmerd), é une équipe hétérogène, mais jugée redoutable, composée de Bernard-Henri Lêvy, qui édite chez Grasset les dénommés Nouveaux philosophes - : Meurice Clavel, qui passe pour être teur grend engeneeur, et André Glucksmenn, qui fait front evec le courant, sans pour eulant laira corps evec lui.

Le combel, que l'on nous promettelt houleux, n'a pae vreiment eu lieu. Tout simplement parce qu'il faut pour se beitre un terrain solide, des adversaires de torce compareble, et surtout des enjeux cleirement délinis. Ce n'était pas le cas.

Maurice Clavel (Nous l'avons tous tuè, le Seull), recuellill el greve, tavoque Socrale, mertyr de la démocratie, tué par les honnétes gens, tou luriaux d'être comcés par lul dans leur pelilesse politicienne et leur menque d'ebsolu. - Je crois, dit-il, à le lin prochaine de l'allénation poitique humaine. » André Glucksmann rappele qu'aucun des Maîtres penseurs (Grasset) auxquels il s'en prend (Fishte, Heget, Marx, Nietzsche) n'evait voulu le Goulag, mais que lous evelent rendu possible l'aveu-

De gros projecteurs avaient été eu nom du souverain blen. Bernard- eurtout quand dominent en France braqués sur ce cent troisième numéro Henri Lévy, avec une élégance flod'. Apostrophes - qu' Bernard Pivot rentine, reprit quelques thèses de sa poseil le question - Les nouveaux phi- Berbarie à visage humein : toute idée losophes cont-lis de droile ou de d'une société bonne est un leurre, gauche ? ». • Le Monde des livres • er une impoeture ; il n'y e pas de bonne nature à retrouver per-delà les errements de l'histoire, seule est encore possible une résistance désespérée eux berberies, capitalletes ou eocielieles, qui noue menecent.

> - Giscard a beaucoup aimé - Ironieent Aubrei et Deicourt, citant le Lettre de l'Expansion, exhibant ensulte une interview eccordée à Playboy per Bemard-Henri Lévy, et répélant eans cesse que taut cele est · nul · et · dérisoire ·, · ignoble · que le nouvelle philosophie occulte les autres recherches el lient indument le heut du pavé ils étaient malgré tout bien incapebles d'effirmer quelte était laur position et d'avoir en bouche aulre chose que l'invec-

Bret, on s'enlisait. On en serait resié lè, si André Glucksmann n'ayalt ouvert se » grande gueule ». En guelques gauches-drolles bien sentla, Il a balevé cette « polémique vaseuse » pour mieux souligner que les grands intellectuels français, de Sartre à Foucault et è Deleuze, ne sont pas merxistee, que » les tribunes du programme commun sont vides .. et que le palémique contre les . Nouyeeux philosophes - sert seulement à masquer ce lait. Gouellleur, trenchant péremptaire, vibrant, il lit sortir de l'ombre ceux sur qui l'on feit silence : ouvriers et intellectuels de Pologne, corps déchiquetés du Cembodge, et il crie evec ses tripes que - la responsabilité des intellectuels Gement face oux horrours perpétrées est de ne pes mentir - même ef

mensonge .

Ce cri-lè, on ne l'aubilere pas de sitôt. Mais ceux à qui il e'edresse, dens les cheumières, peuven:-lis l'entendre ? ROGEK-POL DROIT.

ECHECS

UNE DEMI-FINALE DU TOURNOI DES CANDIDATS AURA LIEU A ÉVIAN

فياجأ أفرقن لوهي وإفرسته فيرادران

1.7.2.

The state of the s

ប្រកួត ប៉ុន្តែទទឹក្សាស្ថិតប្រកួត

Deux demi-fineles doivent op-poser les candidats au championnat du maode d'échecs. Victor Kortchnol, le grand maître soviéstortemor, te grand marte sove-tique exilé aux Peys-Bas, et le Soviétique Lev Polugajevski se-ront opposés à Evian i Haute-Savale) à partir du 25 juin pro-chain. On sait que Kortchnoi avait battu, en quart de finale, l'ancien champion du mande l'ancien champloo du monde Tigran Petrossian, au cours d'une rencontre très tendue. Le vainqueur de cette demi-

finale affrontera lo gagnant du match Spasski-Portish et. l'an prochain, le dernier qualifié disputera son titre à Anatole Karpov.

Le jeune champton du monde effirme de plus en plus sa supé-riorité. Il vient de remporter le tournol de Los-Palmas, aux Canaries, après avoir gagné douze par-ties en n'ayant coacédé que trois nulles. Il donnera mercred! 1º juin, à 20 h 30, en compagnie de Mikhail Tahl, une séance de

Une femme à sa fenêtre

(Suite de la page 9.) Quelles sont, en dehors de l'abime de la mort d'un nouveeunė, les motits prolonds qui suscitent ce lancinant et pariois -bsé-

dant besoin a enlant?

Un très beau lilm hongrois, couronné au Feetivel de Berlin, puis récemment à Cannes par les lectrices de Elle, nous montre les prolondeurs d'un de ces cheminements. L'auteur. Merie Mészaros, e. grace à une interprete étonnante, éclaire une vie de femme, ouvrière dans un paye eux difficultés multiples, que la finesse et le protondeur de sa seneibilité rendent exigeanle envers les grands sentiments.

Ce film se prolonge en nous. posani des questions essentielles. En France, les organismes d'adoplion répugnent à conlier un bébé aux solitaires : ils savent que l'enfant risque de portez un amous alourdi de trustretions et d'échecs. les - naturelles - : souvent cel excès d'exigence est trop dur pour un être neuf et pèse sur son dévelop-

Mais combien de couples légitimes, légaux, établis, a normaux a

(c'est-à-dire conformes au modèle mejoritaire) tont peser eur l'entant, unique ou non, leurs déceptions, et leurs espaire? Quels parents sont purs de ces exigences que leur - continueteur-ou-trice - ne oeuvent ni ne veulent assumer?

Le point d'interrogetion que pose l'adoption vient aussi de nos préjugements sur la procréetion Cette fameuse transmission des gènes. c'est-à-dire les traits physiques. caraciériels, intellectuels, le code génélique noue en enseigne la complexité. Des protondeurs de l'héréne remerque blen entendu que les négatives) gul rendent les génileurs perpiexes, désemperés. De plus et il teudre bien un jour l'exprimer eens pudeur --- l'emour matemet luimême n'est pes, comme en l'enselgne, inéluctable parce que biologique. Depuis que tes temmes ont pris devantaga conscience de laur personnalité, leurs romans témolgnent que cet emour eurgit et se

méres el selon les entants. A l'extrême, les intanticides, les parents-bourreaux, les crimes les alus alraces du mande, car lesquels

développe très inégalement selon les

des humains reprennent le vie qu'ils ont - connée -, obligent à réliéchir sur l'hypocrisle de l'idylle tamiliale - autometique -.

Hars de cas perversians mons-

trueuses, l'exploration des proton-

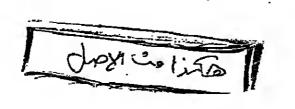
deurs et eussi l'observetion de le vie quotidienne nous enseloneni un certain nombre de vérités cachées. Par exemple que l'emour paternel Seulement, toutes ces réalités, mauvaises à dire, sont comme voilées quand le lien blologique paraît certain. L'adopté, au contraire, per-

met de eccrètement penser que les défauts, les désenchaniements, les coups durs assenés par celle, celul gul ne vaus - ressemble - pas eont dus à un - sang Inconnu -_ comme si nous connaissions le nôtre... L'edoption oblige à reconneître

lucidement ce qu'il y a d'ambigu dens les rapports perents-entants. El aussi à poser un problème jusqu'ici esquivé, mels qui aurgit é présent celui des droits de l'enlant. Voilà, après les droits de la femme, une catégorie dont aucune charie, eucune décleretion, n'a encore défini les modelilés. Les temps mürissent...

DOMINIQUE DESANTI.





s le vertige des camps

1 14 427,5 14



Elle travaille 25 heures par jour.

Grâce à son rendement élevé obtenu notamment par sa grande maniabilité et par des temps de cycles très courts, la chargeuse sur pneumatiques à châssis articulé MF 55C allonge la journée de travail.

La force d'arrachement exceptionnelle des chargeuses articulées Massey-Ferguson, associée à une extrême rapidité de cavage et de déversement, explique la place prépondérante qu'occupe Massey-Ferguson dans le secteur des matériels de travaux publics.

La MF 55C est l'un des neuf modèles de chargeuses sur pneumatiques de la marque.

Celles-ci appartiennent à une gamme complete de plus de quarante matériels de travaux publics.

Avec des produits offrant une telle avance technique, distribués et entretenus par les réseaux établis de longue date dans 190 pays, il est peu surprenant que notre activité des matériels de trayaux publics ait

matériels de travaux publics ait augmenté de 60% au cours des deux dernières années.

Tout cela s'additionne dans une journée de travail. Vos tâches rudes qui doivent être menées efficacement, confiez-les à Massey-Ferguson.

Massey Ferguson

Les salles subventionnées Opéra : la Walkyrie (sam., 18 h., dernière;.
Comédie-Française : le Maringe de Figaro (sam. 20 h. 30 : dim. 14 h. 30); l'Impromptu de Ver-sailles (dim., 20 h. 30 : lundi,

Les salles municipales

Châtelet: Volga (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 18 h. 30). Nonveau Carré, grande salle: 12 Dame de 12 mer (sam., 21 h.; dim., 18 h.). — Salle Papin: Médor, de Vitrac (sam., 20 h.).
Théâtre de la Ville: Ensemble instrumental de Prible de la Ville (sec., 20 per constitue de la Ville). trumental de Prance, ovec J.-P. Wallez et J.-P. Rampal (sam., 18 h. 30): Thètre du Silence (sam., 20 h. 30).

Les autres salles

Aire-Libre Montparnasse : Comhlen (sam. 20 h. 30; dim., 18 h.). Antoine : les Parents terribles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). Arts-Hébertot : Philippe Faure (sam., Ateier: 16 Faiseur (1887), 21 h.; dim., 15 h.). Athénée: Equus (1887), 21 h.). Biothéaire-Opèra: 12 Jeune Fille Violaine (1887), 21 h.; dim., 15 h.). Cartoncherle de Vincennes, Théatre de l'Aquarium: 12 Jeune Lune... 1887, 20 h. 30; dim., 18 h., der-nière).

nlère).

Centre culturel do X°: Mégaphonis (sam., 21 h., dernière).

Cité internationale nniversitaire, La Resserre: Bérénice (sam., 21 h.).

Comédie des Champs-Elysées: Chera zoiseaux (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).

Coupe-Chon: l'Impromptu du Palais-Royal (sam., 20 h. 30).)

Edouard-VII: le Thédire-Café de Francis Lemnira (sam., 21 h.).

Fondation Centsch-de-la-Meurthe: la Religieuse (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Gymnase-Marie-Beil: One aspirine pour deux (sam., 21 h.; dim.)5 h. et 21 h.)

et 21 h.).

Hnchette: la Cantatrice chauve:
la Leçon (sam., 20 h. 45).)

La Bruyère: l'Homme aux camélias
(sam., 21 h.).

Madeleine: Pean de vache (sam.,
21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).

Nichel: Ao plaisir, madame (sam.,
21 h. 10; dim., 15 h. 10 et 21 h. 10,
dernière). dernière).

Monffetard: Un chapean de paille d'Italie (sam., 32 h. 30); le Mont-Cbauve (sam., 22 h.).

Œuvre: le Cours Peyol (sam., 21 h.; dim., 15 h., dernière).

Palace: T. S. F. (sam. et dim., 18 h. 30); le Classique et l'Indien (sam., 19 h. 30); People Show (sam., 20 h. 30; les Exglauques (sam., 22 h. 30); Artaud et lo peete (dim., 15 h.); S. Benollou et A. Chandelller (dim., 19 h. 30); l'Arche de Noë (dim., 20 h. 30); Théâtre de l'Acte (dim., 22 h. 30). Palais-Reyai ; la Cage aux fulles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.); Paris-Nord ; Délire lucide (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.). Plaisance : le Boa sous la cloche (sam., 20 h. 45). Poche-Montparnasse : Lady Strass (sam., 21 h.). Poste Saint-Mardin : Folles bourgeoises (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30). Square Félis-Desruelles : la Rose et le Fer au elècle des cathédrales (sam. et dim., 21 h. 30). Square Félis-Desruelles : la Rose et le Fer au elècle des cathédrales (sam. et dim., 21 h. 30). Théâtre Campagne-Première : I. Solo pour Vonina (sam., 18 h.). — II. La Chouchoute du cap Horn (sam., 18 h.).

pour vonina (sam., 19 L.).

IL La Chouchoute du cap Horn
(sam., 19 h.).

Thèire d'Edgar : Loretts Strong
(sam. et dim, 20 h. 30).

Thèaire en Rond : Ouragan sur le
Caine (sam., 21 h.; dim., 15 h. et
18 h. 20, dernière).

Thèaire Essaion : Monique Morelli
(sam., 21 h.). — Saile II Feydean
Faireloit (sam., 21 h.) : la Maison
d'en face (sam., 22 h. 15).

Thèaire d'amarais : Obaidia (sam., 20 h. 45).

Thèaire d'hique : Travail à domicile
(sam. et dim., 20 h. 30).

Thèaire 13 : On ne nadine pas avec
l'amour (sam. 20 h. 30).

Thèaire dn 23-Rue-Dunois : Mutirao
(sam. et dim., 20 h. 30).

Tristan-Bernard : l'Oiseou de nonheur (sam., 21 h.; dim., 15 h.)

heur (sam, 21 h.; dim., 15 h., dernlêre).
Troglodyte; Gugozone (sam., 21 h.).
Varietes: Pêfê de Broadway (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Voir Chaillot et Théâtre de la Ville, Théâtre de la Plaine : Ballet-théâtre Serge Keuteo (sam., 20 h. 30 ; dim., 17 h., dernière). Théâtre de la Cité internationale : Theatre Magenia (sam., 21 h., der-

nière). Théâtre des Deux-Portes : le Groupe Surface (sam. et dim., 20 h. 45). Palais des arts : Mamulengo (sam.,

ÉLYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE

14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE

sélection officielle

FESTIVAL de CANNES

GÉRARD DEPARDIEU/MARGUERITE DURAS

La Conciergarie : (es Ménestriers (chansons et danses du Moyen Age et de la Renaissance (sam. et dim., 17 h. 45).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes graupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Samedi 28 - Dimanche 29 mai

sauf les dimanches et jours fériés)

Théstre Récamier : Ph. Pier)ot et A. Ripoche (de Palla, Martinu, d'Anglebert, Quantz) (sam., 18 h.).

Eglise Saint-Louis des Invalides : de Jouvenel (Bach, Liszt, Vierne, Alain) (dim., 16 h.). Centre eniturei du Marais : Tom Phillips isam., 20 h. 30). Phillips isam., 20 h. 30).
Théatre des Champs-Elysées: O. Vannoni (sam., 20 h. 36).
Maison de la radio: P. Oliveiros inouvelle musique américaine) (sam., 20 h. 30).
Jardins du Palais-Boyal: Orchestre de la police nazionsie, dir. R. Elgot (Ravel, Moussorgski, Liszt) (sam., 20 h. 45).
Egise Saint-Thomas-d'Aquin: A. Bedola orgue (dim., 17 h. 45).
Notre-Oame de Paris: M.-J. Chasseguet, orgue (L. Vierne) (dim., 17 h. 45).

Jazz, rock. folk er pop American Center : Téléphone (sam. American
21 h.)
Théaire Campagne-Première, I:
Mama Lou's (sam., 17 h. 301;
Levis Purey (sam., 20 h. 361;
Théaire Montparnasse: Asphait
Jungie, Electric Callac, Marie et les
garçons (sam. et dim., 21 h.)
Lucernaire Forum: Equivoque (dim.,
19 h.) Carrau de la Hnchette : Raymond Fonsèque Jazz Fouchtra (sam. e: dim.).

cinémas

Les films marques (*) sont interdits ans moins de treize ans. (**) ans moins de dix-huit ans

La cinémathèque

Chaillot, sam., 15 h.: Into)érance, de D. W. Griffith; 18 h. 30: La terre tremble, de L. Visconti; 20 h. 30: Viridiana, de L. Bunuel; 22 h. 30: Ne Porte de l'enfer, de T. Kinugaas; 0 h. 50: Tueurs de dames, d'A. Mackendrick; petite saile, 18 h. 1es Deux Orphelines, de D. W. Griffith (premièrs partie); 21 h.; les Deux Orphelines (deuxème partie). — Dim., 15 h.: les Vampires, de L. Peuillade (1); 18 h. 30: les Vampires (II); 20 h. 30: Chronique d'Anna Magdalena Bach, de J.-M. Strauh et D. Huillet; 22 h. 30: Band Wagon, de V. Minnelli; petite saile, 15 h. et 21 h.: les Mystères de New-York, de L. Gasnier.

Les exclusivités

ADOPTION (Bong., v.o.): Saint-André-des-Arts. 6* (226-48-18).

LES AMEASSADEURS (Pr.-Tun., v.o.): Studin de la Harpe, 3* (033-34-83), Jasn-Benoir, 9* (874-40-75).

ANO THEN CAME HOCK (A. v.o.): Vidéostone, 6* (325-80-34).

AMES PERDUES (It., v.o.): Studio Galande, 5* (033-72-71). U.O.C. Marbent, 8* (223-47-19).

BARRY LYNUDN (AMB., v.o.): Action Christine, 6* (325-85-78). Action Edynblique, 11* (835-51-33).

BEN ET BENEDICT (Pr.): 14-Juillet-Parmasse, 6* (325-85-80). la Pagode 7* (705-12-15).

BILITIS (Fr.) (**) O.G.C. Opéra, 2* (223-47-19).

CARELE (A. v.o.) (**): Saint-Germain Hnebette, 5* (633-87-59). Colisée, 8* (359-29-46): v.f.: Athéns, 12* (343-67-48). Montparmasse, 8* (374-67-48). Montparmasse, 8* (374-67-48). Montparmasse, 8* (374-67-48). Montparmasse, 8* (374-67-48). Casanova de Fellini (It., v.o.) (**): I-Juillet-Parmasse, 8* (328-58-60). Styl, 6* (633-68-40): v.o.: Elysées-Lincoln, 8* (328-38-14).

LE CHATIMENT (It., v.i.) (**):

14).

LE CHATIMENT (IL., v.I.) (**):
Omnia, 2* (233-39-35), George-V.
8* (225-41-46). Les Images. 16* 1522-47-64)

LA COMMUNION SOLENNELLE
(Fr.): O.G.C. Opéra, 2* (251-50-32),
O.G.C. Odéon, 8* (325-71-63). Bianite, 8* (713-68-23). Haussmann, 9* 770-47-55); 14-Juillet-Bastilla. 17* (357-90-81). Sienvenue-Montparname, 15* (644-23-02). Convention-Saint-Charles, 15* (571-33-00): Mutat, 16* (238-99-75).

LE COUPLE TEMOIN (Fr.-Suis.) Studio Logos, 6* (023-254-22)

LE OERNIER BAISER (Français): Montparnasse-Si. 6* (344-14-77). Ciuny-Palace, 5* (33-03-77-8). St-Lazare-Pasquier, 8* (359-18-05). Nations, 12* (343-04-67). Oanmontsond, 14* (331-61-16). Camhronea. 15* (734-2-95). Mayraix, 16* (525-27-66). Berillt. 2* (742-60-33). Cilchy-Pathé, 18* (522-37-41).

LE DERNIER NASAB (A., v.O.). Hautefenille (6*) (633-73-38) V.F.: Impérial (2*) (742-72-52)

OERSOU OUZALA (Sov. v.O.): Ariequin (8*) (548-52-25) V.F. Capri (2*): 1508-11-69)

LE DIABLE DANS LA BOITE (Fr.). U.G.C. -Opéra (2*) (225-09-33). EMITAI (86n. v.O.): Esint-Andrédes-Arts (6*) (328-58-00), 14 Iuillet-Bastille (12*) (357-20-81). LESPERT DE LA RUCHE (ESD. v.O.): Elysées-Cluéme (8*) (225-37-90). V.F.: Rez (2*) (236-53-30). Rotonde (6*) (533-08-22). Cinémonde-Opéra (9*) (770-01-90), U.G.C. Gare de Lyon (6x-Liberte) (12*) (337-90-80). LE FANTOME OE BARBE-NOIRE (A. v.O.). en soirée Emitage (6*) (339-15-71). V.F. Rez (2*) (236-83-93). Ermitage (8*). (331-96-93). Ermitage (7*). (331-96-93). Ermitage (7*). (331-96-93). Ermitage (7*). (331-96-93). Ermitage (8*). (331-96-93). Historial (14*) (331-96-93). Magio-Couvention (15*) (528-92-93). U.G.C. Ogérin (6*) (2

MADAME CLAUDE (Fr.) (*): Oanmont - Théatra (2*) (231-33-181) Cluny-Paiace (5*) (033-07-78), Eautefeuille (5*) (633-07-38), Booquet (7*) (551-44-11), Marignan (8*) (255-82-82), Lumière (9*) (770-24-84), Pauvetta (13*) (331-56-86) Montparmasse-Pathé (14*) (325-65-13), Gaumont-Convention (15*) (526-42-27), Victor-Eugo (15*) (727-43-75), Wepler (18*) (327-50-70), Caumont - Cambetta (20*) (797-20-74) MON CŒUE EST EOOGE (Fr.): La Claf. 5* (337-90-80) NETWORE (A. v.o.): Publicis Champs-Eysées, 5* (720-76-23) OBSESSION (A. v.o.): Quintette. 5* (133-35-40), Mootparmasse - Pathé, 14* (126-51), Clichy-Pathé, 15* (322-37-41), Rio-Opéra, 2* (742-82-54), L'OMBER OES CHATEAUX (Fr.): Quintette, 5* (633-35-40), Olympic, 14* (542-67-42), Paintette, 5* (633-35-40), Olympic, 14* (343-07-48) PASQUALINO (A. v.o., **): Luxembourg, 5* (632-97-77), Riarritz, 8* (772-68-23): v.f.: åthéna ile (343-07-48); Riarritz, 8* (772-68-23): v.f.: åthéna ile (343-07-48); PasQUALINO (A. v.o., **): Luxembourg, 5* (632-97-77). PRELUDE A LA VIE SEXUELLE (Belg.): Lo Seine, 5* (323-95-99), PRIVATE ROAO (Angl., v.o.): Racine, 5* (323-31-77), Olympic, 14* (542-67-42).

PROVIDENCE (Fr. c. ang.): O.G.C. Odéon, 6* (325-71-08).

LA QUBSTION (Fr. **): Quartier-Lauis. 5* (326-84-83). Olympic-Entrepot, 14* (542-67-42). Montparnasse-Pathé, 14* (328-63-13). Clichy-Pathé, 16* (322-37-41). Impédity-Pathé, 18* (322-741). Impédity-Pathé, 18* (322-741). Impédity-Pathé, 18* (322-741). chy-Pathé, 18 (52) rial, 2 (742-72-52).

52-11). Secretain. 19 (305-71-33).
52 (BI3-33-60). Marignan. 8 (359-52-32); v.f. ABC, 2 (338-35-34). Vendéme, 2 (073-97-32). Montparnasse-82. 8 (544-14-27). Gaumoot-Sud. 14 (332-51-16). Cilchy-pathé. 18 (532-37-11). Gaumont-Gambetta, 20 (797-02-74).

LE REGARD (Fr.): Le Seine, 5° (323-23-59).

ROCKY (A., v.o.) 1 Collete, 8° (339-23-31).

LES SORCIERS OF LA GUERRE (A., v.o.): Lunembourg, 8° (633-97-77).

SOUDAIN LES MONSTRES (A., v.o., °): U.O.C. Dainon, 8° (323-4-62), v.f.: O.O.C. Optins, 8° (223-47-19): v.f.: O.O.C. Optins, 10° (323-35-35). VANESSA (A.) (**) v.n.: U.G. C. Optins, 2° (233-35-24). Righting, 8° (333-61-9). Mistral, 14° (323-35-32). Paramount-Montparnasse, 14° (326-32). Mistral, 14° (326-32). Mistral TI-33).
VERRISAT (IL.) V.O.: In Clef. 5(337-90-20).
VIOLETTE ET FRANÇOIS (Pr.).
P.L.M Saint-Jacques. 14(52965-12).
VIRCINITE (IL.) V.f.: ParamountMontmarire, 18(606-34-25).

Les films nouveaux

TROIS FEMMES, film smart-cain de Robert Altman (v.o.); Haurefeuille, 5° (633-79-38); Caumont - Rive gauche, 6° (543-25-36); Caumont-Champs-Eysten, 8° (259-04-67); (v.t.); Impérial, 2° (742-72-32); Gau-mont-Convention, 12° (523-42-27); Cilchy - Pathé, 18° (522-37-41); is Nations, 12° (243-64-67); Saint-Lerere-Pas-quier, 8° (387-33-43).

quier. 8° (387-33-43).

LES FOUGERES SLEUES, film français de Françoise Sagan ; Ciun-Zeoles, 5° (332-20-12); Bonaparte, 5° (328-12-12); U.O.C. Opera, 2° (261-50-32); Blaritz, 8° (733-69-23); U.O.C. Oare de Lyon (sz-Liberté), 12° (313-61-59); Mustral, 14° (339-52-43); Convention - Saint-Charles, 15° (378-32-30); Murat, 18° (288-69-75).

ALICE OANS LES VILLES, film américain de Wim Wenders (v.n.); Studio Ott-le-Cœur. 8° (228-69-25); le Maraia, 4° (278-47-86)

LE CAMION, film français de Margueritz Durss ; Finita-feuille, 5° (533-78-28); Elyzées-Lincoln, 8° (359-36-14); 14-Juillet-Bastille, 11° (337-90-81); 14-Juillet-Bastille, 11° (337-90-81); 14-Juillet-Parurasse, 8° (326-36-0); A Centrellerer, film suisse.

iet-Bastille, 11° (257-90-81);
14-Julliet-Parusse, 8° (32838-00)
[A OENTELLIERE, film suisse
de Glauda Goretta : BaintGermain Village, 5° (833-87-59);
Montparmasse - 83, 8° (54814-27); Concorde, 6° (35992-84); Gaumont-Opéra, 9°
(073-85-48); les Nationa, 12°
(343-04-87); Olympic - Entrapot, 14° (342-87-42); CaumontSuid, 14° (331-31-15).

OMAE GATLATO, film algérien
de Marsak Allouache (v.o.);
Palaie des Arts. 3° (273-62-86);
Myrtha, 18° (686-68-28);
OYNAMITE CIELS, film américain (v.o.); Mercury, 6°
(225-73-90); (vf.); Cepri, 2°
(308-11-69); Paramount-Opéra,
8° (073-34-37); Paramount-Opéra,
9° (073-34-37); Paramount-Opéra,
9° (073-34-37); Paramount-Opéra,
10° (350-18-03); Paramount-Opéra,
10° (350-18

CONCORDE PATHÉ - GAUMONT MADELEINE - SAINT-GERMAIN VILLAGE

MONTPARNASSE 83 - GAUMONT SUD - LES NATION - CLICHY PATHÉ OLYMPIC ENTREPOT - TRICYCLES Asnières - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiois CYRANO Versuilles - ARTEL Rosny

SELECTION OFFICIELLE CANNES 77

Paramount-Maillet, 17º (738-

Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).

UN TAXI MAUVE, film frangale dives Boisset, Paramount-Marivatt, 2* (742-83-90), Bonil-Mich, 5* (933-42-29), Paramount-Odéon, 9* (325-98-33), Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23), Paramount-Bastille, 12* (343-79-17), Paramount-Gobellns, 13* (707-12-26), Paramount-Montparmasee, 14* (126-22-17), Paramount-Ordéana, 14* (549-45-91), Convention St-Charles, 15* (579-33-Mana. 14" (549-45-91). Conven-tion St-Charles, 15" (579-33-00). Passy, 16" (288-62-34). Paramount-Maillot, 17" (758-24-24). Paramount-Montmar-ira, 18" (608-34-25). Para-mount-Opéra, 9" (773-47-77). Max-Linder, 9" (773-47-77). Max-Linder, 9" (773-47-77). Paramount-Oaita, 13" (328-39-34). Paramount-Galaxie, 14" (380-18-63); v. ang.; Para-mount-Elysées, 8" (339-49-34). mount-Elysées. 8° (339-49-34).

PORTRAIT OE: GROOPE AVEC
OAMÉ, film silevand de Aleksandar Petrivie. V.o.: Quintette. 5° (023-23-40). Dragon.
6° (548-34-74). Collece. 8° (35929-43): 9.1.: Français. 9° (77023-88). Fauvette. 13° (321-5685). Mnouparnaise-Pathé. 14° (328-63-13). Caumont-Convention. 15° (828-62-27). Weplar.
18° (387-50-70). Caumont-Cambetta. 20° (797-02-74).

betta, 20° (797-02-74).

LA CASTAGNÉ, film américain de C. Boy Hill. V.A.; Cluny-Ecoles, 5° (933-20-12), C.G.C. Odéon, 8° (322-71-08), Ermitage, 8° (339-15-71); v.f.; Rez, 2° (236-83-93), C.G.C. Gobelina, 1,3° (331-06-19), Miramar, 14° (326-41-02), Aflatral, 14° (539-52-43), Magio-Convention, 15° (328-20-64), Napoléon, 17° (380-41-46).

RN ROUTTE POUTE LA GLAIRE

41-46). **Andrews **Andrew

le cinema Trançais en

and the sea 11.4

re. . . .

.

The street of the THE PERSON NAMED IN ---

· Lingfor FA

-1 Je hours

: . p ; port ##

sacut Pops

rat um atten. . walisades An

ententite de

In ania secution · / purmulan

THE PARTY NAMED IN 3. 7. EV. B

millione tomben talle bistignis and total being and decides bistignis 1800 on total Lie main An Solat-town are appropri by he by

INSTITUT

drademie française a décerné ses prix d'histoire

> Prop Rend Protes, & Chry Bac-P. St. Dent Nez-

· 本教育18年~ 展 A'YKUM

105 bourses lean-Walter-Zul

- Charles ofers billion ir anne Fri. U.S. die Andreas 3-27- **623** la a jarragus. Limitatio some At At Man with a de-

in the she the transfer IUDIO CUJAS ADT WAS DESSOR CO MARCH CARD

CLAUDE GORETTA



NORMANDIE - REX - BRETAGNE - UGC ODÉON HELDER - MISTRAL - MAGIC CONVENTION PARAMOUNT MAILLOT - PARLY 2 ARTEL Rosny - ARTEL Créteil

un film écrit et réalisé par MARGUERITE DURAS

Sincère, émouvant et drôle à la fois. Une des plus belles déclarations d'amour d'un homme à la Femme. Vous l'aimerez. FRANCE-SOIR

•Allègre et grinçant, brillant et cruel. Un bon, très bon, excel-lent Truffeut. PARISCOP eLe film ravira ceux qui aiment les histoires drôles et ceux qui adorent les histoires pour pleurer. L'AURORE

eUn des meilleurs Truffaut, un des plus vrais, un des plus

Le pire film de Truffaut... l'amour avec deux femmes, l'amour par téléphone, l'amour avec la baby-sitter, le femme ne Voici, depuis "La Nuit Américaine", le meilleur film de Truffaut

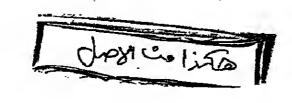
•Charles Denner est sublime. LE NOUVEL OBSERVATEUR

 C'est un film sur l'amour et comme tous les bons films de Truffaut, celui-ci aide à vivre.
 LE MONDE Truffaut, celui-ci aide à vivre. Truffaut passe la rampe comme jamais. Il faut entendre les



FRANÇOIS TRUFFAUT

L'HOMME qui aimait LES FEMMES



le 30: festival de cannes

produit qu'un film. 20 ont par-

ticipé à la production de Genx films, Genx sociétés ent financé

15 films et une 13 films ; 42 réa-lisateurs ont tourné leur pre-mier film (37 en 1975).

La tandance à la concentra-tieu demeure la caractéristique

dominante de la distribution

près de 80 % de la recette (part producteur - distributeur) sout

réalisés par quatre sociétés fran-gaises à rayonnement national,

six sociétés régionales et six sociétés américaines. Le nombre des visas accordés a été de 256

pour les films trançais et da 254 pour les films étrangers. Il y s

eu 4 interdictions totales et 336 films clauses e X a (333 pour pernographie et 3 pour incita-

Pour l'exploitation, le nombre

det salles a angmenté (4443 contre 4328 en 1975), mais leur capacité a diminué (elle est en

mayenne da 379). Les recettes out augmenté de 11,5 % (1744 millions contre 1585 millions en 1975). Kiles ont équiblé entre 1969 et 1976. Le part da 1710

La télévision a présenté 517 films, dont 252 français (203 en 1975), et 265 étrangers (266 en

français atteint 52,52 %-

Un palmarès décevant

Pas de Prix spécial du jury, pas de prix de misse en scène, un Prix de musi-que décerné à un film déjà oublié («Car Wash« de Michael Schultz) : à lire le palmarès établi par le jury que présidait Roberto Rossellini, on a l'impression que ce XXX° Festival de Cannes était d'une médiocrité insigne.

Viscolitati (6) (6)

Special Section 19 1

Section of the sectio

Dr. General

The State of

Martin Comment

HIGH NAIN VILLAGE

A 21 IN CLICHY PATHS

... CONE PATRI THE

CTION OF HUIELLE CANNEST

In Intillière

tilms nouveaux .

· 15 - 51

C'est parfaitement înjuste. La qualité de la campétition méritait mieux que le radicalisme étriqué dans lequel se sont enfermés les jurés. Que le film des frè-res Taviani, «Padre Padrone», cenvre puissante, d'une richesse exceptionnelle, ait obtenu la «Palme d'or», an l'admet volontièrs, encore que le Prix spécial du jury lui eut sans doute mieux convenu. Mais que «Une Journée particulière» d'Ettore Scola n'ait pas été jugé digne de figurer au palmarès... Que - Trois

Le Centre national de la

cinématagraphie, que présida M. Pierre Viot, vient de rendre public un bilan des activités du cinéma français en 1976.

Le nombre des spectateurs continue d'osciller, depuis sept aus, autour de 130 millions (176 millians en 1976 contre

189,7 millions en 1975). Cette période de stablité fait suite à

douze antiées de régression au

cours de laquelle le marché français avait perdu en moyenne

20 millions de spectateurs par

Le nombre des films de long

métrage produits en 1976 a été de 214; 178 ont bénéficié d'un

maneement intégralement tran-rais (contre 160 en 1975), 20 sont des coproductions à majo-rité française, 24 des coproduc-tions à majorité étrangère. La

revanche, les courts métrages sont en diminution (432 contre

Pour les 170 films de long

métrage intégralement français, l'investissement total a été de

l'investisaement total a été de 340 millians de francs (soit un coût moyen, en 16gère baisse, de 2 millions de francs). Pour les films de coproduction, le coût moyen, également en dininution, a été de 5,60 millions de francs. La multiplication des films à petit budget résulte de nombre impertant des films bénéficiaires d'avances sur recet-

tes (37) et des films pornogra-

Le cinéma français en chiffres

Femmes « de Robert Altman n'ait été récompense que par le biais d'un demi-Prix d'interprétation féminina... Que Claude Goretta (et Isabelle Huppert, sa merveilleuse « dentellière »), que Théo Angelopoulos et Marguerite Duras aient été totalement ignorés : vollà qui sur-prend davantage et qui — en ce qui concerne Ettore Scole — paraît proprement ecandaleux.

- Naus avans vaulu composer un palmares cohérent . me disait un des jures. Où est la cohérence dans cette liste de prix qui laisse dans l'ombre ou dans la pénombre des films de grande qualité et qui projette au premier plan l'insipide « Car Wash « ou « les Duellistes » de Ridley Scott, anvrage séduisant, d'une réelle beauté plastique, mais que risque d'écraser l'honneur qui lui est fait.

Plus équitables, en revanche, sont les prix d'interprétation. On se félicite de celui accordé (« ex sequo « avec Shelley Duvall, l'une des trois comédiennes du film d'Altman) à la Canadienne Monique Mercure pour sa composition dans J.A. Martin photographe - de Jean Beaudin, une des révélations du Festival. Et l'on comprand que les jurés aient tenu à distinguer en la personne de Fernando Rey, comédien - hunnélien - de grand mérite, le film de Carles Saura, « Elisa,

Mal articulé et mal équilibré, avec des « blancs « incompréhensibles, ce palmarès a été, en général, sévèrement accueilli-Pour commonner un Festival qui fut dans son ensemble d'un bon niveau, il est falln un pen plus de clairvoyance et d'imagination.

JEAN DE BARONCELLL

Paul Newman burlesque

l'ecleur Paul Newman tentent, evec

LA FÉDÉRATION NATIONALE DU SPECTACLE DÉNONCE LE « COMBAT D'ARRIÈRE-GARDE » DU GOUVERNEMENT CONTRE LA CRÉATION

jeté le citron.

Le réalisateur George Roy Hill et Butch Cassidy et le Kid et l'Arnaque. Toujoura musel sedulaant, evec ses your bleus et ses cheveux gris. Paul Newman eamble evoir mis une cartaine coquetterie à jouer le rôle d'un homme vielllissant, entralneur et joueur d'une équipe de hockey eur glace en pleine décadence. Un jour, eu isme d'une aérie de défaites, il donne lour chance eux frères Hanson, trois zozos à lunettes qui, lancés comme des bolides, ravagent le piste, démolissent leurs concurrante et emportent le victoire

L'équipe gegnere désormels en usant

de brutalités qui mettent les foules

en joie. La - castagne - epparait donc comme la règle d'or du hockey eur glece, dont George Roy Hill, dans ses séquences filmées avec une belle virtuosité technique, nous offre un spectacle qui tieni de le chorégrephie burlesque et de le bagarre de western à l'heure de le saoulerie dans les saloons. Feut-II prendre cela pour une critique de la violence ? C'est bien douteux. La violence décheinée e toujours des altures de bouffonnerie, le bruit des coups est un geg sonore à répétition et le sang qui coule est ostensiblement du maq lage. Ajoutons à cele la crudité el l'obscénité du langage de ces hommes qui perient comme lla cognent : cele peut suffre pour égeyer une saile, car ce « mauveis goûl » est foncièrement comique. A l'heure de la clôture du Festival de Cannes, ce film (hors compétition) apportait, en tout cas, une sorte de

JACQUES SICLIER.

ente, un défoulement. La Castagne est une farce dans laquelle II est

m M. Jérôme Monod, secrétaire général du R.P.R., a indiqué ven-dredi 27 mai que sun meuvement préconise une réduction du taux de ta T. V. A. dans des proportions qui rapprocherout le film du livre, la miso en vigueur des dispositions encourageant les industriels à participer su financement de la produc-tion, la mise en commun des ressources budgétaires de tous les ministères dans le domaine de

Murique

«L'Enfant et les Sortilèges» par l'Orchestre de Lyon

Qu'ils solent des pays de la Lore, de Toulouse. de Lüle, de Sirasbourg, de Mcix, de Boricaux, de Provence-Côte d'Azur, ou de Lyon, les orchestres régionaux mis en place par l' « plan de dix aas » de M. Marcel Landowski accomplissent un travail de decentralisation rraiment exceptionnel. La surprise a été de constater te niveau de qualité auguel ont atteint la plupart de gent de l'orchestre de Lille dans le Nord. A terme, c'est un second orchestre de Lyon, le four. Entre deux représentations du Couronnement de Poppee, l'orchestre de Lille dans le Nord. A terme, c'est un second orchestre de Lyon, le four. Entre deux représentations du Couronnement de Poppee, l'orchestre de Lille dans le Nord. A terme, c'est un second orchestre de Lyon, le four. Entre deux représentations du Couronnement de Poppee, l'orchestre de Lille dans le Nord. A terme, c'est un second orchestre de Lyon, le four. Entre deux représentations du Couronnement de Poppee, l'orchestre de Lyon a présenté, jeudi, une belle execution en concert de l'enfant et les Sortilèges, de Bando, qui réussit à merrelle dans cette musique tendre et pleine d'humour, aux sourriés de l'orchestre de Lille dans le Nord. miquel ont affeint la plupart de ces ensembles par le seut fait d'une organisation sérieuse et d'une securité de l'emploi et par la chance donnée à des chejs français de faire avec un orchéstre slable un travail de fond. Ainsi de Lyon, qui a comme chej permanent Serge Baudo, assiste par un des plus surs espoirs de la « baquetic », Sylvain Cambreling.

Le plan de charge de l'orchestre de Lyon est lourd, dans la mesure où il assure quatre-vingis représentations d'opera, avec un brio que nous avons souvent sou-

representations d'opera, avec un brio que nous avons souvent souligne. En regard, il ne peut donner que seize concerts symphoaiques a Lyon et dix-neul à l'extérieur (Chalon, Bourg, Saint-Etienne, Valence, etc.), ce qui paraît nettement insuffisant dans une seize meut neuralis et au une région aussi peuplée et au regard des quelque cent cin-quante concerts et animations de

unc belle exécution en concert de l'Enfant et les Sortilèges, de Ravel, sous la direction de Serge Baudo, qui réussit à mercelle dans cette musique tendre et pleine d'humour, aux soaorités rares, au mouvement subtil, d'une purcté stylistique aerobatique, carrien n'est simple dans cette févrie de Colette traitée en comédie musicale américaine, mode 1920. Serge Baudo avoit z'uni une musicale américaine, mode 1920. Serge Baudo avait réuni une excellente distribution, avec surtout Anne-Marie Blanzat, malicieuse et délicieuse, Anne-Marie Rodde, Claude McIoni, Marie-France Duffaut, Martine Dupuy, Michel Lecoq et François Louples chemus de l'Opèra et les enfants de la Cigale, que dirige Christian Wagner, A défaut d'une représentation toujours problématique avec un tel sujet, on avait essayé de faire jouer aux chanteurs, sur un plateau minuschanteurs, sur un plateu minus-cule, une pantomine qui ne depassait guere malheureusement le niveau d'un spectaele de patro-

JACQUES LONCHAMPT.

Les ateliers d'Étampes

A 60 km de Paris, tran-A 60 km de Paris, tranquille avec ses toits d'ardoise et quatre églises anciennes. Etampes n'est pas seulement devenu le paradis de la viole, on y culifre aussi, et beaucoup, la flâte à bec. les cromornes et le cornet à bouquin, et quand on traverse la demeure Renaissance d'Anne de Pisseleu, où se tient cette de Pisseleu, où se tient cette academie pas comme les au-tres, on croise Philippe Calllard et ses stagiaires de direc-tion chorale et, curiosité bien non chorate et canaste ven naturelle, on risque un cei dans la petite pièce où Mark Brown, le chef de chœur du Pro Cantionc Antiqua de Londres, révèle, par la pra-tique, les secrets des poly-phonies de la Renaissance anglaise.

Dans une salle, des gens qui ont commence la viole il y a six ou huit mois ; à coté, c'est depuis deux jours, pour-tant ils jouent déjà en trio... Aurait-on envie d'essayer? Qu'à cela ne tienne, il y a ici assez d'instruments, pres-que tous sortis de l'atelier de Jean Domenech, qui a égale-Jean Domenech, qui a égale-ment conçu une pedagogie progressive : a Vous allez faire la basse. Attention, ce n'est pas un violoncelle, il faut d'abord « pousser » avec l'archet ; le poignet souple et le crin un peu incliné, à trois doigts du chevalet, selon la tradition.

En une demi-heure, on connaît déjà les quelques notes suffisantes pour tentr honorablement sa partie ; et, si l'on ne se sent pas pour autant revenu au XVII° siècle, on est définitivement

acquis à l'idee qu'en comparaison de violoncelle et le vio-lon, avec leur sonorité agres-sive, sont vraiment des ins-truments barbores...

Pôle régional pour la diffu-sion et l'étude de la musique ancienne, organisé par la dé-légation régionale de la muicipation regionale de la ma-sique en lle-de-France, la délégation départementale, la municipalité et le syndicat d'initiative, Etampes, avec ses aféliers, ses stages de Pâques et de l'Accession offrant aux configures de News en plus amateurs de plus en plus nombreux des conditions de travail exemplaires, ses week-ends (concert le samedi soir : Deler Consort, Praetorius
Concert de Londres entre
autres — récital commenté
le dimanche après - midi),
n'est plus un simple [estival]
depuis l'an dernier des groupes permanents se sont for-més dans certaines classes, et on songe à un enseignement regulier, une école de musique où les enfants viendraient apprendre la viole de gambe, le luth ou le clavecin, comme le violon...

Un rève? Quand les débuts sont prometteurs, c'est l'enthousiasme qui manque le moins. Le succès légitime réservé au Pro Cantione Antiqua samedi dernier, malpré un programme difficile qui s'achevait avec les Lamentations de Jérémle, de Thomás Tallis, prouve en tout cus que les mélomanes d'Etampes sont eux aussi acquis à la cause de la musique ancause de la musique an-

GÉRARD CONDE

MÉDICIS, 3, rue Champollion. — 7500S LUCERNAIRE, 53, rue N.-D.-des-Champs (Mantparnasse) PALAIS DES ARTS, 102, baulevard Sébastopol. — 75003

LE MYRHA PALACE, 36, rue Myrha. - 75018





Il est jeune. i est beeu, Il drague, il conteste, il aime le musique, il aime le cineme. Il aime rire, il eime BAB-EL-OUED, Il aime le vie, MAIS PAS LA GUERRE.

selectianné à L'unenimité pour CANNES 77

UN GRAND FILM ALGÉRIEN O.N.C.I.C

phiques en érotiques (59). Le le Castagne (Siepahot), de renouer nombre de producteurs actifs est passé de 185 à 164; 102 pro-ducteurs n'ont produit en coavec le euccès qui a accueilli leurs

deux précédentes associations dans

Is. Fédération nationale du spectacle C.G.T. a diffusé à Cannes un texte intitulé : « Nous poulons du français pour que vive le cinéma français. » The manifestation a été organisée sur la Croisette. La Fédération nationale du spectacle affirme notamment :

ment : « Ministre de la culture, producteurs, distributeurs, exploitants (les gros), tous n'ont qu'un cri : « Le cinéma français est en crise! Le cinèma ne rapporte pas i Les films français coûtent trop cher ; Et pourtant les bénéfices s'accu-mulent. (...) Les sociétés améri-caines vont bien et tiennent la moicaines vont bien et tiennent la moi-tié du marché français. Tous ces gens ne pensent qu'aux profits. Emploi, connais pas: création, con-nais pas. Périssent la production nationale et les personnels plutôt que le profit. Four les patrons du cinéma, la création se juge uni-quament par centaines de milliers de siènes porquès dons les eules. de sièges occupés dans les salles; malheur au réalisateur qui n'y parvient pas! Si réputé soit-û, il est condamné : pressé le citron.

argent vient du Fonds de soutien de l'industrie cinématographique qui est alimenté par un prélève-ment sur le prix de chaque billet payé par le spectateur. Les profits des monopoles du cinéma sont énormes, mais c'est le public qui paie pour leur faciliter les intes-

y (...) A Cannes, le ministre a annoncé des mesures de te-lance : 25 millions de france accordés par le gouvernement. Cet argent vient du Fonds de soutien inutile de chercher midi à quatorze

Enbref

· L'ART ENSEMBLE

DE CHICAGO.

tissements
3 (...) Barre, d'Ornano et les
patrons du cinéma, c'est le même
combat d'arrière-garde contre la
création cinématographique na-

tionale, contre les salariés, contre les libertés.

Des tambours, des cerceeux dorés :

l'Art Ensemble interpelle, avec ea musique, ceux qui cont inités, lassés

du - rock - à flortions et du - soul -

à la verveine, produite d'une ailénation que, pour leur part, lis redou-

Cerceaux, tambours, attendus et

revenus. Qu'est-ce qui, chez tes

esitimbenques, fascinait tant la pela-ture, le poésie d'Europe, Picasso en

1905, Apollineire en 1909, sinen le crainte de voir s'effondrer le monde

où lis avalent surgi ? Ce monde a

presque sombré, en effet, male quel-

ques jengieurs, quelques tunambules,

à se surfece encore émergée, réap-

- Prix Rend-Petiet, à Guy Bar-

- Prix Therougane, & Hubert d'Anglau-Hombourg; Pierre

L'Académie française a décerné ses prix d'histoire - Priz Louis-Marin, à Jacques Desmaret.

L'Académie française a décerné
les prix d'histoire suivants:

— Priz Gobert : 1° prix
(30 000 F), à Georges Duby, pour
le Temps des cathédrales;
l' prix (10 000 F), à Jacques
Barlety, pour les Relations
franco-allemandes après la première guerre mondiale.

— Priz Broquette-Gonin, à
Charles d'Aragon; Arnaud Chaffajon; David Fauerwerker;
Jean Gagé; Jean Markale;
Jacques Michel; Pierre Narbatz; Mobel Pastoureau; Rene
de Chambrun; Danielle Baraton;
Joseph Toussaint; Pierre Pierrard; Roger Glachant.

— Priz Maréchal-Foch, à Roger
Bruge; Jacques Raphaël-Leygues.

— Priz Lange, à André Gardebois; Zoltan-Etienne Harsany;
Jacques de Givry. L'Académie française a décerné ruol — Prix Rocheron, à Alexandre Embiricos : Jean Gullaine ; Robert Lacour-Gayet. — Priz Simon-Henri-Martin,

à Claude Bellanger, Jacques
Godechot, Pierre Guiral et Fernand Terrou; Yvonne Brunel;
Bronislaw Gereinek; Bernard
Vogler; Régine Pernoud; Jacques
Broussard.

Jacques de Givry.

Les bourses Jean - Walter - Zellidla, destinées à des étudiants ou
à des élèves des grandes écoles
qui, à la fin de leurs études supérieures, désirent se perfectionner
grâce à un séjour d'une année
universitaire à l'étranger, ont été
attribuées pour la seconde année
par l'Académie française.

Les quinze candidats suivants
ont été retenus, sur la proposition du Comité d'examen des
bourses Jean - Walter - Zellidja,
composé de MM. Pierre Bennezon,
Robert Blanchon et Louis François, inspecteurs généraux de

Robert Blanchon et Louis Fran-cois, inspecteurs généraux de l'instruction publique : MM. Na-dim Barouki (Ecole nationale des ponts et chaussées); François Ehrlich (Ecole nationale supé-rieure de l'aéronautique et de l'espace de Toulouse); Michel Fissbin (Ecole nationale supé-rieure de chimie); Mile Marie-

(Boole centrale des arts et mannfactures): Dominique Leviell
(Institut national agronomique):
Philippe Marchand (Ecole nationale des ponts et chaussées);
Daniel Mirouze (Centre hospitalier régional de Montpellier);
Jean-François Récel (Ecole nationale supérieure des mines);
Mile Hedwige Routllard (Ecole
normale supérieure de jeunes
filles); Mine Germaine Sterck
(université de Bordeaux-HI);
M. Thierry Toutin (Ecole spéciale
des travaux publics, de bâtiment
et de l'industrie).

STUDIO CUJAS VEL AU-DESSUS D. OK WID DE CONCON AS à 12 à sauf sam, disp. et finas

LA CINÉMATRÈQUE DE PARIS

63, BD MALESHERBES - PARIS 8 **TÉLÉPHONE 522.22.36** location de films musts et sonores 8 mm - super 8 - 9,5 - 16 mm

catalogue gratuit sur demarate

autour des grognards Milt Buckne Billy Mackel et renforcé du hussard Cal Anderson, Mais les micros, les befies, dans le caisson de la calle. changealent la musique en brouet L. M.

Théâtre

 MOCKINPOTT. — Theatre de l'École normale supérieure, 45, rue d'Ulm, Paris-5°. Jusqu'au 31 mai.

Mockinpott est un monsieur asse maineureux ; il se heurte violem-ment à cette difficulté appalée le

Franck Lacrolx est Mockinpott Comme le Christ sur le chemin de le croix, il tombe et se relève. Il tient une tête entre ses mains, puis retreuve ses esprits, sa tête, la vrale : le marionnette qu'il cache elore sous son manteau n'eat plus que le symbole énorme de sa virilité. Deux femmes le regardent, l'une d'elles l'épeule, reflet, éche de luimême. C'est Agnès Dalume, Elle et Sophie Girardot disent des choses graves, prisea dans deux pièces de Peler Welss (Mockimpott et Margi-

Marie-France Duverger a procédé à un montage da textes hétérogènes six stations », six tableaux philoso-phiques composés sans complaisance par des adeptes d'Anteine

lci, le symbolisme n'admet pas le fantaisie : chaque objet, chaque geste cempte, pour jelonner rigou-geste cempte, pour jelonner rigoulisme à la conscience politique.

MATHILDE LA BARDONNIE.

Pommarède.

— Priz Thiers, à Raoul Berenguler; Jacques Boncompain; Jean-Marie Benoist; Maurice Peret; Philippe Caffin; Mme Claude Pasteur. Les bourses Jean-Walter-Zellidja

France Fieury (université de Bordeaux-III); MM Guillaume Garnier (Ecole nationale des chartes): Jean-Marc Girodeau (université Louis - Pasteur de Strasbourg); Jean-Marc Héritler (Ecole centrale des arts et mannfactures); Bernard Jacquelin (Ecole centrale des arts et mannfactures); Dominique Levien

Fardés, grimés, joyeusement costumés, novateurs male aussi portaurs de la coutume du jazz - celle, natamment, des musiciens pérégrins ies années 10 et 20, — les membres de l'Art Ensemble ont lous de facon telle et déchirée au théâtre Campagne-Première, du 19 eu 26 mai, à 20 h. 30 et 22 h. 30, et se proposent de remettre ça, du 2 eu 8 juin. L'idée es défend : les amle revien-

> LUCIEN MALSON, HAMPTON A LA MUTUALITE

La sonerisation de la « Mutu «, presque toujours médiocre, souvent exécrable, bonne à la seule condition d'efforts ruineux, éisit, jeudi, d'une telle faiblesse que l'on ne paut guere-parier de concert. Dommage. Le petit archestre Hampton ne manquali pas d'allure, resserré

D'UNE RÉGION À L'AUTRE

- A PROPOS DE.. ---

LE PASSAGE DES LIGNES HAUTE TENSION PRÈS DE MONTBELIARD

Qui défend le ciel?

Les atteintes à l'environnement prennent des formes de plus en plus variées : usine qui crache des fumées, plages salies on parcs mal entretenus, urbanisme sans bornes ni scrupules, bruits des avious, sites enlaidis.

Saint - Julien - lès - Montbélierd dana le Doubs : cent vingt hebitants jaloux de leurs termee du dix-huitième alécia, da leur environnement de verdure, de teur tranquilité préservés maigré la présence toute procha da zones industrialles. Ils protestent contre la passaga dans - leur - ciel d'une ligne électrique à heute tension, contra la gigantesqua terraille qui e'est élevée au res de leurs potagers et qui maintenant éclipse le clocher du temple dans le peysage tamiller aux dix-hult villages d'alentour.

En septembre dernier, quand lis ont vu s'élever les pylones les habitants de Saint - Julien ont envoyé une pétition eu mi-nistre de l'industrie et de la recherche ; ils ont écrit eussi eu délégué régional de l'environnement. Ce demier s'est étonné auprès de l'E.D.F. de n'avoir pas été consulté event le début des treveux. Le dossier s'était, semble-t-ll, égaré antre Dilon et Besançon. Le délégué régional é l'environnement en e rétéré à aon ministre qui, devenu maintenant ministre de le cuiture et de l'environnement, a par réagir, au début du mols da mal. A l'appul de - l'assurance da ses santiments distingués », il a précisé aux habitants da Saint-Julien-lès-Montbéliard qu'il n'y avalt rien à faira. La maira da Saint-Julian, est vral, e signé una eutori-

EQUIPEMENT

Alpes-Maritime

Dans les établissements où la S.H.M. a pris, depuis 1972, des participations majoritaires, les déficits enregistres sont importants. A Nice, à Paris, à Tours, ainsi qu'en Guadeloupe et en Martinique, les hôtels Méridien ont perdu 716 millions de france en 1974.

AMÉNAGEMENT

DU TERRITOIRE

LE CENTRE

ET LES PAYS DE LA LOIRE VEULENT COOPÉRER POUR L'AMÉNAGEMENT

HYDRAULIQUE

(De notre correspondant.)

de la Loire et du Centre sont entrées dans la voie de la coopé-

ration prévue par la loi du 5 juil-let 1972. Denx délégations des

établissements publics régionaux viennent de se rencontrer à Fon-tevraud et ont décidé de promou-voir une véritable politique ligé-

rienne, notamment pour ce qui concerne l'aménagement hydrau-

lique et les liaisons autorou-tières et ferroviaires.

Amenagement hydraulique

Angers. — Les régions des Pays

TOURISME

EN TROIS ANS

Les Hôtels Méridien

ont été déficitaires de 70 millions de francs

du soir, dit-on au villaga.

tation a été respectée, car si le délégation régionale é l'environnement n'a pas souvenir d'avoir reçu le dossier de l'E.D.F., l'E.D.F. est en mesure, pour ce qui le concerne, d'indiquer le date é laquelle elle e expédié ce dossier. Donc, comme on dit en la voisine Helvétie, • 'est en ordre . Tant pis st les habitanta. de Saint-Julien n'ont pes su imeginer é temps les boulever eaments qu'apporterait la ligne electrique dene leur peysege. Tant pis s'ils n'ont pes pu teire prévaloir l'argumant seion lequei catta ligne, qui doit être ancore rentorcée dans l'evenir, aureit pu tout aussi bien sulvre un tracé tout procha da l'eotoroute A 36.

Déjà treversé par un oféoduc, deux eutres lignes é heute tension eu nord, et menece au sud d'être emputé per la doublement de l'A 38, Saint-Julien peut pautêtre sa consoler en tenant léte eux P.T.T., qui prétendent implanter laurs poteeux métalliques dans la villege.

La « lutta » du village lul eura au moins permis da trouvar una belle tormula pour illustrer son combat perdu d'evance. « Il n'est pas nécessaire de valoriser les pouvoirs des municipalités si sucun dialogue ou contact n'est possible en falt. Et si les erreurs toulours possibles de part et d'eutre sont alourdles per l'inditférence ou la mauvalse foi du plus fort et laur correction systématiquament impossibla à tamps, par la fait d'una viscosité administrative etleranla. .

CLAUDE FABERT.

Rhône-Alpes

FEU VERT POUR LA CONSTRUCTION DE LA CENTRALE DE CREYS-MALVALE (Isère)

De LKEYS-MALVIII (ISÈTE)

Le Journal officiel du 28 mai publie le dècret (signé le 12 mai) autorisant la création par la société Nersa d'une centrale nucléaire à neutrons rapides de 1200 mégawatts sur le site de Creys-Malville (Isère). Ce décret précise que Nersa devra se conformer à diverses dispositions en vigueur, notamment celles qui concernent l'application du code du travail, les rejets radioactifs, les appareils à pression et le régime de l'eau. La société Nersa (an capital de laquelle participent l'E. D. F., l'Enel et des fournisseurs d'électricité allemands, belges et néerlandais) est invitée aussi à présenter au ministre de aussi à présenter au ministre de l'industrie, dn commerce et de l'artisanat des dispositions pré-cises à propos de la sécurité des installations de stockage du combustible et dn transport des produits radioactifs

combustible et du transport des produits radioactifs.

La construction de cette cen-trale dénommée « Super-Phènix » a donné lleu rècemment à de nombreuses manifestations hos-tiles de la part des mouvements écologistes.

lle-de-France LA VILLE DE PARIS LANCERA UN EMPRUNT DE 300 MILLIONS

M. Jacques Chirac, maire de Paris, a annoncé jeudi 28 mai devant les membres du Cercle républicain, dont il était l'invité, que la Ville de Paris Iancera un emprunt. En fait, la municipalité emprant en ratt, la minispanție parisienne emprunte régulièrement, et notamment depuis 1971, auprès de la Caisse des dépots et consignations, pour financer son budget l'équipement. L'emprant évoqué par le maire de Paris, d'un montant de 300 millions de francs, mendrait en complérant de son viendrait en complément de ceux déjà souscrits dans l'année auprès de la Caisse des dépôts et consi-gnations et serait émis à la fin de 1977.

SPORTS

Les Internationaux de France

Tennis

LAUFFRET BATTU A ROLAND-GARROS

Une surprise cuisante pour les espoirs français, a été enregistrée, vendredi 27 mai, sur le central de Roisand-Garros : François Jauffret, notre n° 1, a été éliminé en trente-deuxième de finale des Internationaux de France. Cette mésaventure fui est arrivée sur le central, au cours d'un après-midi caniculaire, des mains du modeste Sud-Africain John Yuül, vingt-neuf ans. ce en cinq sets (6-4, 7-6, 2-8, 5-7, 6-1). Janifret, qui avait réussi deux jours plus tôt à retourner son match contre l'Ai-lemand Gebert — lequet avait surtout joué a petit bras a su moment de gagner — ne put ré-éditer son exploit. Privé mystèrieusement de son arme maitresse, le comp droit, qui naguère lui perrieusement de son arme maîtresse, le coup droit, qui naguère lui permettait de « suivre » à la volée, où il excelle, il était à la portée de n'importe lequel de ces joueurs de bonne classe que les rencontres professionnelles aguerrissent devant les meilleures raquettes. Il reste l'éternelle énigme du tennis : la forme qui enchante et qui fuit, cette fée, cette sorcière... PRINCIPAUX RESULTATS

PRINCIPAUX RESULTATS
SIMPLE MESSIEURS. — Raminer
(MEL) b. Borowiak (E.-U.). 6-3.
6-2, 6-2; Pinner (All.) b. Bertram
(Af. du S.), 6-2, 7-5, 6-1; Zugarelli
(It.) b. Pala (Tch.), 6-4, 2-6, 6-3.
6-4; Lewis (N.-Z.) b. El Shatel (Eg.),
6-2, 3-6, 6-1, 6-1; Gehring (Auxt.)
b. Munoz (Esp.), 6-3, 6-3, 8-1; Elter
(All.) b. Scanlon (E.-U.), 4-6, 7-6,
6-4, 6-4; Ynill (Af. du-S.) b. Jaurfret (P.), 6-4, 7-6, 2-4, 5-7, 6-4;
SIMPLE DAMES. — Nancy Richey
(E.-U.) b. P. Bonicelli (It.), 6-4,
5-7, 6-1,

Football

Le championnat de France

LENS RÉUSSIT LE MATCH NUL A NANTES

Lens, qui a fait match nul avec Nantes, et Nancy, vainqueur de Sochaux, conservent, après la 35° journée de championnat de première division, leurs chances de prendre part la prochaîne sai-son à la Conpe de l'Union euro-péenne. Il reste à connaître le résultat de Bastia, qui reçolt Nîmes ce samedi 28 mai, Nimes ce . samedi 28 mai,

RESULTATS
*Saint-Etlenne b. Laval
Nancy b. *Sochaux

*Nantes et Lens 1-1
*Troyes et Nice 2-2
*Metz b. Bordeaux 4-2
*Lilie b. Lyon 3-0
*Rennes b. Angers 4-2
Paris-S.-G. b. *Valenciennes 3-0
Reims b. *Marseille 1-0
Classement - 1. Nuntes, SJ pts:
2. Bastin et Lens, 43; 4. Nancy, 42;
5. Saint-Elieupe, Metz, Nice et Lyon,
41; 9. Paris-S.-G. 38; 10. Marseille,
34; 11. Bordeaux et Reims, 33;
13. Sochaux et Troyes, 31; 15. Nimes,
30; 16. Valenciennes et Laval, 29;
18. Angers, 28; 19. Lilie, 21; 20. Rennes, 18.

LA VIE ÉCONOMIQUE

LOGEMENT

M. Barrot annonce une relance des prêts immobiliers conventionnés

De natre envoyée spéciale

Dijon. - C'est M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au loge-Dijon. — C'est M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, et non M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, qui a terminé vendredi 27 mai le congrès de la Fédération nationale des constructeurs-promoteurs. Dans son disconts, le secrétaire d'Etat a tenté de calmer les inquiétudes immédiates et à plus long terme exprimées par M. Jean Boissier, président de la F.N.P.C. (« le Monde » dn 27 mai), et a annoncé une relance des PIC (prèts immobiliers conventionnés). Cette relance comporte trois

Cette relance comporte trois mesures: 1) Une augmentation de 0.30 % du taux pour l'accédant (de 8,75 à 9,25 % de la première à la cinquième année, de 10 à 10,5 % de la sixième à la dixième année, de 12 à 12,5 % pour les dix dernières années); cette disposition se tradnira par une augmentation de 50 francs des mensualités de remboursement et l augmentation de 30 irants des mensualités de remboursement et devrait inciter les banques à accorder des prêts qui ne sont pas soumis à l'encadrement du crédit : jusqu'ici, la bonification ne suffisait pas à équilibrer ces opérations en raison de la cherté de l'avent. de l'argent

2) L'actualisation des prix moteur.

3) Le marché des PIC locatifs sera ouvert aux investisseurs personnes physiques, qui pourront bénéficier de prêts se montant à 60 % du prix de vente (au lleu de 80 % pour les occédants à la propriété de leur habitation principale).

Cinquante-six mille logements bénéficiant de ces prêts pourront être construits en 1977. Neuf mille six cents primes seront accordées. M. Barrot s'est également déclaré prêt à étudier avec les promoteurs les « modalités d'une politique de résorption des invendus, qui pourraient être transformés en loge-ments locatifs, éventuellement conventionnés dans le cadre de la réforme du logement ».

La réforme du logement ».

Les décrets d'application de cette réforme, dont le contenu inquête à terme les promoteurs, doivent, selon M. Barrot, contribuer à « unifier le marché du logement » : « Je refuse l'accusation de renjorcer un monopole (celui des HLLM) parce que nous fraieme la compaire, », est-il jaisons le contraire. », a-t-il déclare. Le ministre a encore précisé que, dans le secteur locatif aidé, les promoteurs privés pour-ront construire des logements et ront construire des logements et les vendre ensuite à des investisseurs individuels s'engageant par voie de convention pour trentequatre ans à respecter les conditions de loyer et de gestion réglementaires. Les conventions passées par les promoteurs seront ensuite transférées aux investisseurs qui auront acheté les logements. Cependant en matière d'accession à la propriété, les pro-

moteurs privés n'obtiendront pas les mêmes conditions de préfinan-cement que les constructeurs sociaux (H.L.M.) « Vouloir brûler les étapes et assurer dès mainte-nant l'égalité totale ne me parait ni possible, ni souhaitable, », a affirmé M. Barrot. — J. D.

ÉNERGIE

LA DÉCOUVERTE DE GAZ A LANNEMEZAN EST « MODESTE »

(De notre correspondant.)

Tarbes. - A la suite d'informa-

Tarbes. — A la suite d'informations faisant état d'une découverte de gaz naturel à Lannemezan, sur le territoire de la
commune de Clarens, Elf-Aquitaine précise qu'il s'ngit d'une
e découverte modeste et qu'il jaudra attendre les résultats d'essais
de longue durée pour se prononcer sur la possibilité d'une
éventuelle mise en exploitation ».
Elf-Aquitaine effectue des sondares sur le piateau de L'annemecar-Aquisaine ericcus des sondages sur le plateau de Lannemeznn depuis cinq ans et une
première accumulation de gaz
naturel fut trouvée aux environs
de 5 200 mètres de profondeur lors
du forage du puit Lannemezan I.
La mise en production ne fut pas
possible en reison de l'insuffipossible en raison de l'insuffi-sance de la pression. En 1975, des sance de la pression. En 1975, des recherches commencèrent sur un second pult (Lannemezan II) et, à 8 250 mètres de profondeur, des Indices de gaz ont été trouvés Sur ce pults les participations sont les suivantes : Elf-Aquitaine, 70 %; Esso-Rep. 30 %.

 Légère hausse du pétrole saoudien? — « L'Arabie Saoudite continueru à faire preuve de modé-ration dars le domaine des prix du pétrole, mais cela n'exclut pas nécessairement une legère hausse déclaré, le 26 mai, M. Yamani au cours d'un entretien avec quelques

libros opinions de frontières à la solidarité

STATE OF THE PARTY OF

E . II reservate from depose matchings play price and the property discounty with the state of the second

- arms different groupes, particle appropria ... The said for a commencement down in it has made to periodica by their priviles the heart a rational du dissitue des hopelitates & la

DEMOGRA

La politique famili

there were the statement of the statement was the statement of the stateme the projection and the figures of the control to the projection of the projection of

Come stipassi

La parta, as incidentent decion-tre par Carole Sandral Sarge pre-perti novemen perentale illustration autent depet de lone les discourses les artesteres, et par l'extre d'une s'irigie, poire d'une défentation problème et artes à l'entre des **UROPE** E PROJET DE LA C.E.E. NOTATION &

il er engyere

- Permit

. z

A to the last the las

a vegas, maire d'une détentation de la langue et la langue de la langue et la langu

TATIATO ANICO MANA MINISTRA MANAGEMENTO ANI ANICOMPANIA ANICOMPANIA MANAGEMENTO ANICOMPANIA MANICOMPANIA MANAGEMENTO ANICOMPANIA MANAGEMENTO ANICOMPAN

And the second s with a plant to the state of th

MÉDECINE

AU SÉMINAIRE INTERNATIONAL DE TÉLÉTHERMOGRAPHIE DE MARSEILLE

Les diagnostics par la chaleur

Marseille. — Durant trois jours, du mardi 24 au jeudi 26 mai, plus de trois cents médecinc de toutes de trois cents médecine de toutes disciplines, représentant vingt-huit pays, se sont retrouvés, à l'invitation du Club français de téléthermographie clinique, créé à Marseille par le professeur agrége J.-M. Spitalier et le docteur R. Amairic, pour participer aux travaux du sixième saminaire international de téléthermographie dynamique. phie dynamique.

phie dynamique.

Nouvelle spécialité, application médicale des « défecteurs de chaleur », employée pour la première fois par les troupes américaines durant la guerre du Vietnam la thermographie étudie la température de la peau. Les émissions de chaleur dégagées par le corps sous forme de rayons infinituges sont captées par des caméras perfectionnées, capalies d'assurer une « prise de température corponelle totale » à partir de l'analyse de quatorre mille rature corporelle totale » à partir de l'analyse de quature mille points du corps, et de différencier deux points de la surface cutanée séparés par 2/10 do degré Celsius. Assoclée à un système informatique, l'image obtenue, composée — à la manièra d'une image tèlé-ultit.

— a la manièra d'une image tèlévisée — de toute la gamme qui va du noir an blanc en passant par les nuances de gris, est ensuite retranscrite selon une gamme de couleurs conventionnelles qui vont du bleu an blanc en passant par le vert, le violet, le rouge et le jaune. L'image d'un cours the unorraphié auparait. le rouge et le jaune. L'image d'un corps thermographié apparait, selon les diverses quantités de chaleur dégagée, comme un « putchwork » coloré que les spécialistes ont appris à déchiffer et à interpréter. Les tissus malades sont, en général, plus chauds que les tissus normaux : par conséquent, la température de la peau qui les recouvre est plus élevee, l'émission d'infrarouges plus importante. C'est ainsi que la maladie est repérée. De notre correspondont

d'observations exploitées par l'informatique en vue d'une meilleure comprébension du comportement des différentes variétés de tumeurs

des différentes variétés de tumeurs bénignes et malignes.

Contrairement à la radiographie, qui est l'ombre d'une anatomie, la thermographie est le reflet d'un fonctionnement, y compris — et surtout — celui d'une affection. Elle joue avant tout un rôle d'al erte permettant l'établissement d'un diagnostic précoce et une exploration systématiqua de toute la surface cutanée. L'émission de chaleur est souvent proportionnelle à la gravité de l'affection et a contrario, en cas d'une insuffisance de la circulation sanguine, les zones mal irriguées sont plus froides.

Les applications médicales de la thermographie sont multiples et ont fait l'objet durant les trois

Les applications médicales de la thermographie sont multiples et ont fait l'objet, durant les trois journées du séminaire, de six séances de travail, au cours des-quelles ont été étudiés et discutés les apports de la thermographia dans les pathologies thyroidienne mammaire, vasculaire, les chirurmammaire, vasculaire, les chirtigies plastique et osseuse, et surtout les pronostics des cancers.
C'est dans ce dernier domaine
que la thermographie peut rendre
les plus grands services, en permetiant une localisation précise,
puls en exerçant un rôle de surveillance après l'intervention chipursicale ou pendant le traite-

une méthode complementaire encore à l'étude, a-t-il précisé, Le texte a été transmis à la Chambre des représentants, où il devrait êtra adopté sans modifications importantes. — (A.F.P.)

danger d'irradiation. Elle apporte des données originales pour le dia-gnostic, le pronostic et la surveil-lance des effets du traitement.» Le professeur Spitaller reconnaît toutefois la difficulté d'établisse-ment de certeins diagnostics deux ment de certains diagnostics, dans le cas où une tumeur maligne n'a qu'une émission de chaleur très faible qui r l s q ne de la rendre indécelable. A l'opposé, toute émission de chaleur n'est pas, ipso jacto, signe de la présence d'une tumeur.

tumeur.

La thermographie réciame certainement encore beancoup d'efforts, mais elle peut progresser.

Pour l'Instant, elle ne donne l'image que d'une température corporelle de surface en captant les infrarouges de 10 microns de longueur d'ondes. Mais il suffira — cela est possible — d'utiliser d'autres longueurs d'ondes pour obtenir une image thermographique capable de révêler des émissions de chaleur profondes et encuetre une exploration plns étendue, une véritable phermographie « à trois dimensions ». phie « à trois dimensions ».

JEAN CONTRUCCI.

 Un certain nombre d'étu-diants en médecine ont décide de diants en médeane ont décidé de mettre fin à leur grève, notamment dans les C.H.U. de Cochin, puis en exerçant un rôle de surveillance après l'intervention chique du professeur Spitalier no mme a l'agonte thermique du cancer », signe de la guérison.

Cependant, le président du sixième séminaire international ne prétend pas que la thermographie constitue la panacée capable de diagnostic ou d'exploration. « C'est une mét hode e complémentaire diants en médeane ont décidé de mettre fin à leur grève, notamment dans les C.H.U. de Cochin, de Necker, de Saint-Antoine et de la Pitié-Saipētrière. Les représentants des comités de grève reçus la semaine dernière par Mme Simone Veil ministre de la santé et de la Sécurité sociale, ont obtenn une double assurance : la reconsidération de la rémunération des gardes de chirurgie, la prise en compte des suggestions destinées à améliarer leurs conditions da stage dara les établissements des compte des suggestions destinées à améliarer leurs conditions da stage dara les établissements des comités de grève reçus la semaine dernière par metre des la Sécurité sociale, ont obtenn une double assurance : la reconsidération de la rémunération des gardes de chirurgie, la prise en compte des suggestions destinées à améliarer leurs conditions da stage dara leur étables de la prise en compte des suggestions destinées à améliarer leurs conditions de stage de chirurgie la prise en compte des suggestions destinées à améliarer leur conditions de stage des de compte ration des gardes de chirurgie, la prise en compte des suggestions destinées à améliorer leurs conditions da stage dans les établissements hospitaliers. Le ministre a tenu à préciser aux délégués des étudiants que la commission. Fougère constituait des proposi-tions de réforme et non un projet

les régions demandent que soit accélérée la réalisation des grands barrages de la Loire et de ses solt reconnu comme un objectif d'interet national majeur. • Liaisons autoroutières : les deux régions demandent une réalisation rapide des transversales Angers-Tours-Vierzon saies angers-Tours-Vierzon et Orleans-Troyes. Les liaisons ferroviaires enfin seralent améliorées de façon de-terminante par l'électrification de la ligne Tours-Angers-Saint-Nazaire.

La Société des Hôtels Méridien le rouge », à l'exception de celui S.H.M.) reste une charge finanière pour Air France. M. Pierre bénéficiaire en 1975 (0.1 million de francs). Celui de Nice s'avère de francs). Celui de Nice s'avère de francs). (S.H.M.) reste une charge finan-cière pour Air France. M. Pierre cière pour Air France. M. Pierre Giraudet, président de la compagnie aérienne, vient de le reconnaître (le Monde du 27 mai). Dans une réponse parue an Journal officiel du 24 mai, le ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire dresse le bilan de la S.H.M. à la demande de M. Fernand Icart. député (P.R.) des Alpes-Maritimes. le plus déficitaire puisqu'il enre-gistre, en 1976, une perte de 10,1 millions de francs.

10,1 millions de francs.

« Les mesures de redressement entreprises permettent d'envisager une gestion bénéficiaire des hôtels de Paris et de la Martinique dès l'exercice 1977 », annonce le ministre, qui se déclare plutôt optimiste sur l'évolution de l'état de santé de la S.H.M. « En effet, le groupe Méridien at te int désormais la taille minimale d'une chaine hôtelière internationale (cina mille lière internationale (cinq mille quatre cents chambres). » De plus, la S.H.M. recevra des honoraires

la S.H.M. recevra des honoraires croissants en raison de la muitiplication des contraits de gestion ou de franchise qui la lient aux sociétés propriétaires d'hôte ls situés à l'étranger.

Les pertes de la S.H.M. « sont dues essentiallement aux frais de premier établissement et de lancement de la chaine, à la prise en charge des déficits des sociétés d'exploitation — déficits entraînés notamment par le ralentissement de l'expansion du transport aérien et du tourisme international — et au fait que certains hôtels fai-37,6 millions de francs en 1974, 17,2 millions en 1975 et 25,3 mil-lions en 1976, solt 70,1 millions en trois ans. Tous sont restés « dans et au tourisme international— et au fait que certains hôtels fai-sant l'objet de contrats de gestion ou de franchise ne sont pas encore en exploitation alors que la S.H.M. a déjà di engager des dépenses de commercialisation et d'assis-tance.

tance n.

Le ministre conclut: a Air
France ne prévoit plus d'accorder
de nouvelles cautions dans l'avenir à sa fliale, dans la mesure où nir à sa fuale, dans la mesure ou le développement de la chaîn e Méridien est a s sur é désormais exclusivement par des contrais de gestion ou de franchisa qui n'entrainent, pour la S.H.M., la prise à sa charge d'aucun investissement nouveau. r

· Permis annulé dans le Vor. — Le tribunal administratif de Nice a annulé, le mercredi 25 mai. Nice a annulé, le mercredi 25 mai, le permis de construire déposé par la S.C.I. « les Résidences de Castellon », qui voulait construire quelque trois mille logements sur le territoire de la commune de Baudinard, sur les hauteurs dominant le lac artificiel de Sainte-Croix. dans le Var, dans la zone d'aménagement du Verdon.

Estimant qu'un tel projet ne pouvait que porter atteinte au site — l'un des plus beaux de la zone, — le commissaire du gouvernement avait fait valoir qu'il ne s'agissait que d'une « opération à courte vue » qui n'avait pas sa

à courte vue » qui n'avait pas sa place dans une zone où doivent être protégées par priorité les ressources naturelles. — (Corr.)

PÉCHE

ZIAMOGAL ZIENNORZETORG-ZEL NIGENT « MACCEPTABLE » L'ACCORD CONCLU AVEC MOSCOU

(De notre correspondant.)

Tokyo. — Le Japon et l'Union soviétique ont signé vendredi 27 mai à Moscou un accord sur les quotas de pêche que les Japonais pourront prendre entre juin et décembre 1977 dans la zone des 200 milles soviétique. Un premer accord provisoire était inter-venu le 20 mai concernant la délimitation de la zone. Il ne concernait que les opérations de pêche, laissant pendante la ques-tion territoriale des quatre fles occupées par l'U.R.S.B. depuis la guerre et revendiquées par le Japon.

Si les Japonals ont été assez satisfaits d'avoir réussi à séparer cette question de celle du problème de la pèche, ils le sont beaucoup moins des négociations sur les quotas. Les Soviétiques ont limité les prises nippones pour la seconde moitlé de l'année à 450 000 tonnes (soit 45 % du tonnage pris en 1975).

A l'Agence de pêche, comme dans les milieux professionnels, on estime que cet accord est inacceptable. La réduction des prises va contraindre an chômage de nombreux pêcheurs et amener la fermeture d'usines. — Ph. P.

TRANSPORTS

LE SÉNAT AMÉRICAIN RENFORCE LES RÉGLES DE SÉCURITÉ SUR LES PÉTROLIERS

Le Sénat a approuvé, le 26 mai, par un vote à main levée, un texte de loi obligeant les pétrollers de plus de 20 000 tonnes desservant les ports américains à posséder

les ports américains à posséder une deuble coque.
Cette obligation, qui s'appliquera, à partir de juillet 1983, aux navires mis en chantler dès 1980, avait été proposée par l'administration, à la suite da plusleura marées noires qui s'étalent produites aux Etats-Unis à la fin 1976 et au début de cette année.
D'autre part, la législation 1976 et au début de cette année.
D'autre part, la législation
adoptée par le Sénat prévoit qu'à
partir du 30 juin 1979, les pétrollers de plus de 20 000 tonnes
devont être équipés de deux
radars et de systèmes permettant
d'éviter les collisions.

Barroi annonce une telme des piris immobiliers convention

ENERGIE

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LE DIALOGUE NORD-SUD

Libres opinions -

Pas de frontières à la solidarité

par GENEVIÈVE PRADY (*)

S UR l'échiquiar du dialogua Nord-Sud, les pays en voie de déve-loppemant aurelant-ila avancé de quelques pions et réussi à ram-porté le mécanisme de établissation des métiéres premières et

les tonds d'aida apéciale aux pays les plus démunts ? Certes, ces mesures na remattent pas en cause la systèma de division internationale du travail, imposé par les pays occidenteux, ni la suprematia économique, technologique, monétaire, militaire des grandes pulsaances : la financament du prétendu dévaloppement reste confié aux Elats-Unis, etc.; pourtant, nous prenona acte, evac intérêt et satietection, du renversement de tendence eu sein des paya industrialisés, face aux revendications du tiars-monde. A l'ouverture de la conférence sur la coopération économique internationela, nous insistons pour qu'un oul de principe sott officiallement donné à leurs

demandes lee plue essentielles. Soutenir ce oui, ca n'est pas soutenir les gouvernements occidentaux qui, par l'octrol d'un pouvoir o acnet aupplicant dentaux qui, par l'octrol d'un pouvoir o acnet aupplicant l'approprie des pays pauvres, assurant leur développement économique. C'est reconneille de pays pauvres, assurant leur développement éconeille de l'approprie des peuples des peys en voie de développement dans neille le torce des peuples des peys en voie de développement dans neille le torce des peuples des peys en voie de développement dans neille le torce des peuples des peys en voie de développement dans neille le torce des peuples des peys en voie de développement dans neille le torce des peuples des peys en voie de développement dans neille le torce des peuples des peys en voie de développement dans neille le torce des peuples des peys en voie de développement dans neille le torce des peuples des peys en voie de développement dans neille le torce des peuples des peys en voie de développement dans neille le torce des peuples des peys en voie de développement dans neille le torce des peuples des peys en voie de développement dans neille le torce des peuples des peys en voie de développement dans neille le torce des peuples des peys en voie de développement de le torce des peuples des peys en voie de développement de le torce des peuples des peuples des peuples de le torce de le les luties internationales. Il na e'agit pas d'una simpla mesura éco-nomique, mais d'un levier politique. C'est pourquol, outre l'elde eux pays les plus datevorisés, outra le généralisation du systéma prévu par les accorda de Lomé et les accorda globaux sur les matières premières, il importe qua soit edopté un moretoire des dattes pour les pays en grande difficulté, en se besant sur les critères du respect

de la déclaration universelle des droits de l'homme. Par-dalà ces mesures, ce sont, sans plus tarder, des eclutions durables qu'il faut adopter dans les instances netionales at Internationeles appropriées, tace eu problème da l'accroissement et du cous-développement. Citons la gestion Internetionela des richesses, le coda des investissements, l'impôt mondiel de eolidarité visani à essurer

à tout homme le droit minimum eu blan-être, é la santé, à l'éducation. Au moment où se prennent des décisione qui intéressent les rela-tions internetionales de la Franca. Il est greve que les pouvoirs publics cachent aux Françale leure répercussione aur leur vie quotidienna et les nouveaux arbitrages nécessaires eu niveeu des finances publi-ques. Qui sait, par exemple, ce que représentent les 60 milliards da trancs, dette des pays en voie de développement à l'égard da le France ? Ce qu'il en coûtereit é le France de participer au financement des etocks réguleteurs des dix-huit produits de base, dont le montant total est estimé é 13 milliards de dollars par le CNUCED ?

Plus fondamentalement, le consommateur de cefé et l'ouvrier egricole du tiere-omnde, tous deux spollés dens la betaille epéculetive sur le café, ont-lie les moyens da percevoir jeur eolidarité ? De même, le travalileur du textile de Roubaix et le Iravellleur du textile de Hongkong, tous daux jouets des transferts internationaux de capitaux? Cette Information conditionne l'ouverture d'un débat politiqua de plus en plus urgent sur les relations du peuple français evec les peuples

Tout un courant d'opinion dens ce sens e'exprime dens de nombreuses villes françaises, à Iravera différents groupes, perfois appelés * tiers-mondistes », parce qu'ile ont pris conscienca que la crise est plus algué encore pour les peuples du tiers-monde que dans les peys occidentaux et qu'ile refusent de mettre des frontières à le

* Presidente du Mouvement 1% tiers-monde - pour un impôt Trui mondtal de la solidante

L'ordre international

comparables. Il n'y a pas de dia-logue possible entre le pot de terre et le pot de fer, entre David

et Goliath, entre la souris blanche et le diplodocus.

D'où cet impératif de la « self-

Quel nouvel ordre international?

II. — Libérer Spartacus

per JOSEPH KI-ZERBO

à faire naitre devra prendre le contre-pied du système gique. l'élaboration d'un autre modèle de consommation, done de production, basé sur les besoins essentiels de la majorité, et où la culture serait une des component, lequel serait conçu comme un acte permanent de libération (2). L'union des pauvres ne doit pas être freinée par la peur des « sacrifices de souveraineté», puisque c'est cette coalition même qui seule peut assurer la dite souveraineté. actuel. Mais comme on ne peut pratiquer la table rase il faudra marier l'ideal le rationnel et l'argent. (Voir - le Monde - du 28 mai.) Il nous appartient donc de créer les conditions d'un vrai dialogue. D'abord au niveau du discours conceptuel. À cet égard, si les paye industrialisés investissent leur force de frappe dans l'anslisse du concept du nouvel ordre, ils peovent le confisquer aux pays le plus concernés dont la voix porte parfois difficilement aux confins de leur propre aspace national. Blen eur le président Bonmediène ne réclame pas des droits d'auteur sur l'idée de nouvel ordre lancée par l'Algérie. Raison de plus pour que le discours ne soit pas dévié de son but originel. Pour cela, il fant que les interlocuteurs soient de vrais partenaires dotés de forces comparables. Il n'y a pas de dia-Il nous appartient donc de créer

Des instances anachroniques

Le nouvel ordre implique aussi la démocratisation des instances internationales rendues anachroniques par le mouvement de l'his-toire. Mels cette démocratisa-tion doit s'effectuer parallèlement tore. Meis cette democratisation doit s'effectuer paralièlement
à l'intérieur même des Etats,
industrialisés ou non. Seule une
opinion vraiment démocratique
peut accepter le nouvel ordre
dans les pays du Nord. An Sud,
seule la démocratisation permettra à la majorité, qui en a le plus
besoin, d'en profiter. Faire du
nouvel ordre l'affaire exclusive
des Etats risque de bloquer ses
effets bénéfiques au niveau de la
classe polltique dans certains
pays. A quoi sert par exemple de
stabiliser les recettes d'exportations d'un Etat si ces recettes
ne sont pas budgétisées? Le nonvel ordre doit être indivisible.
L'assurer à l'extérieur et le bannir eu-dedans, c'est compromettre
la stabilité, la productivité et le
pouvoir de négociation d'un pays,
vidant par-là le nouvel ordre de vidant par-là le nouvel ordre de

D'où cet impératif de la « self-reliance » nationale, sous-régionale et continentale, sur lequel le projet RLO (1) met à juste titre l'accent. Sauf pour les produits énergétiques, les pays industrialisés sont antonomes à 85 ou 90 % pour les matières premières. Ils sont exportateurs de denrées alimentaires et c he r c he n t à grands frais des substituts au pétrole. Quant aux pays africains, ils sont demandeurs de céréales, sauf de riz, dans certaines régions alors que, pour la moltié d'entre eux, la production de vivres a régressé an niveau des années 60. L'attitude de repli tactique de la « self reliance » n'est pas de l'antarcie ni de l'Isolationnisme, qui sont d'ailleurs impossibles ou mortels. C'est une prise de distance Bien que des replis tactiques et des ruptures soient néces-saires, le nouvel ordre implique au contraire l'ouverture aux au-tres, surtout au fur et à mesure tres, surfout au fur et à mesure que les relations deviennent posi-tives. Le d'alogue permet d'iden-tifier les alliés qui existent dans tous les pays, de les mobiliser sur la base éthique, idéologique ou même de l'intérêt, de multi-latéraliser les relations, de nego-cier des accords plus avantageux par exemple ceux qui retiennent, cier des accorns plus avantageux par exemple ceux qui retiennent an maximum les opérations de valeur ajoutée. L'ouverture récl-proque, si elle est positive, débou-

les moyens. Mais si le violence, surtout institutionnelle et structurelle, est imposée... Le statut juridique n'est-il pas surtout l'expression d'un rapport des forces à un moment donné, même e'il invoque des valeurs transcendantes? A blen des égards, un contrat n'est qu'un reflet. A la limite on ne parle pas de contrat dans la jungle. Les prix des denrées du commerce mondial ne sont que le voile d'une équation de forces où le volant de stockage et parfois la diplomatie de la canonnière interviennent lour à tour. SI cele est vral, n'a-t-on pas intérêt à améliorer le rapport des forces avant de négocier?

Le POINT présentait, dans l'un

des forces avant de négocier?

Le POINT présentait, dans l'un de ces numéros, le leader de la C.G.T. comme le troisième personnage français, après le président de la République et le leader socialiste, et evant le premier ministre. De même, le leader de la C.F.D.T. était classé avant le ministre de l'intérieur. Cette position des leaders eyudicalistes n'a pas été obtenue, que je sache, uniquement autour du tapis vert, ou par acte sous seing privé passé devant notaire. C'est grâce aux pays militants de l'OPEP, et singuilèrement au plus déterminé d'entre eux, l'Algèrie, que chacun parle aujourd'hui d'un nouvel ordre comme une réforme ou une révolution nécessaire. La

Une autre conscience

ou une révolution nécessaire. La lutte continuers donc tant qu'il y

Au total, quel est le but ? Parlons de co-responsabilité, de libération, de justice. Ces objectifs intègrent les trois dimensions de l'éthique, du rationnel et de l'in-tèrêt. Car, à moins d'être obmubilé par le culte manne et égniste de par le culte myope et égoiste de

son propre nombril, tout homme inleiligent devreit aujourd'hul plaider au moins pour l'extrapolation des thèses keynésiennes à l'échelle de la planète, en vue de développer la demande solvable en relevant le pouvoir d'urhet du plus grand nombre. Il ne s'agit pas tant de creer de nouvelles autorités que de genérer une nonveile autorité: une nouvelle conscience gouvernée par la raison dans le but d'instaurer une nouvelle manière d'être une nouvelle manière d'être homme. Immobiliser des stocks halluchants d'armes de mort qui, à la fois, soustraient à l'humanité les moyens de se rendre plus hu-maine, et peuvent l'annihiler au moins quatre fois, n'est-ce pas doublement absurde, voire crimi-

Il faut libèrer Sportacus avant qu'il se déchaîne et ameute les damnés de la terre. Il faut mettre hors d'état de nuire les asociaux hors d'état de nuire les asoclaux internationaux. Certes, la vue d'un missile ballstique international dans son silo, prèt à décoller pour détruire ce qu'il y a de plus précieux, la vie et l'esprit, peut faire douter de l'homme. Mais quel remède? La engesse africaine répond : « Le mellicur antidote de l'homme. c'est l'homme lui-même ». On dit aussi : « Tous les hommes font partie de la tribu des morts », eignifiant par la que nos différences apparentes sont des epirences apparentes sont des épi-phénomènes qui masquent l'uni-cité de notre destin. Si donc notre destin est commun, ct que nous sommes tous embarqués sur le même radeau spatial Terre, dans l'océan infini du cosmos, pour-quoi ne pas décider ensemble de mettre un peu d'ordre sur le

eura des edversaires égoistes et aveugles du nouvel ordre inter-national, au Nord ou au Sud. (I) En angiais «Reshaping the international order», La «Refonte de l'ordre international» est un projet lancé à l'imitialive du comité exécutif du Club de Rome.

(2) Sur ce point, il faut constater avec regret le vide béant qui existe dans le rapport Elo, si riche par allleura à propos de la dimension culturelle du nouvel ordre.

"Président de l'Association d'as historiens africains, Membre du conseil exécutif de l'UNESCO.

DEMOGRAPHIE

La politique familiale à la dérive

(Suite de la première page.)

Paut-il. à cette occasion, rapneer que dans ce pays où l'on-arie si haut de politique fami-lale, la majorité des futurs mêdeins terminent leurs études la fie farcie de mathématiques, nais sans avoir jamais vu une enne enceinte ou un accou-

hement?

Il est à peine besoin d'évoquer

a suite. Pour les dix millions

thabitants de l'agglomération

parisienne élargie, guère plus de

itente mille places dans les crè
bas. Elle court, elle court, la

l'anlieue... vers laquelle la politi
rue immobilière poursuivie depuis

vingt ans à refoulé les salariés

modestes : et de réveiller l'enfant

à 5 heures, du matin, et de le

confier en toute hâte à la

EUROPE

LE PROJET

DE BUDGET DE LA C.E.E.

EST EN AUGMENTATION

DE 22 %

(De notre correspondant.)

Bruxelles (Communautés euro-Péennes). — La Commission vient

péennes). — La Commission vient d'adopter le projet de budget de la Communauté pour l'année 1978. Le montant total des engagements proposés e'élève à 12 512 millions d'unités de compte (65 milliards de francs). à comparer à un budget de 10 247 millions d'unités de compte (57,4 milliards de francs) en 1977, soit une progression de 22 %. Le Parlement européen et le conseil des ministres de la C.E.E. vont se saisir de ce projet.

saisir de ce projet.

concierge, qui elle-même e'en dé-barrasse sur une voisine, elle-même sur une autre... On se dé-brouille ; mais à quel prix pour l'équilibre de nombre d'enfants ? Et encore fant-il qu'ils ne soient pas malades, car el leur mère est tenue de rester auprès d'eux (même les créches les refusent alors, dans la plupart des cas), c'est l'absentéisme dénoncé à cris percants dans les milieux convepercants dans les milieux convenablement pourvus en nurses et autre perconnel domestique... Plus prosaiquement, c'est encore, souvent, le licenciement l...

Coma dépassé

Louis depaste

La vérité, si incidement dénoncée par Carole Sandrel dans un petit ouvrage percutant (1), c'est qu'en dépit de tous les discours incantatoires, et par l'effet d'une allergie, voire d'une détestation profonde et tenace à l'endroit des enfants, tout se passe comme si l'on entendait décourager à toute force ceux et celles qui, a priori, souhaiteraient en avoir. D'ailleurs, comment distinguer politique de comment distinguer politique de la famille et politique de la femme ? En 1974 avait été institué la famille et politique de la femme? En 1974 avait été institué un serrétariat d'Etat à la condition féminine, création dont on ne cessait de se rengorger : la France donnait l'exemple au monde ébloul. Et puis brusquement, sans qu'on sache blen pourquoi, ce secrétariat a paru fâcheux et Françoise Giroud fut pollment priée de s'occuper des musées...

Tout de même, nous dira-t-on, dans cette peinture plutôt sombre, vous passez trop vite sur l'allocation de frais de garde, justement destinée à permettre à la mère qui travaille hors du foyer de faire garder son ou ses enfants, et, d'une façon plus générale, vous oubllez bout notre système de prestations familiales, pièce essentielle de notre politique familiale. Incontestablement, l'allocation de frais de garde a été une grande idée dn gouvernement Chaban-Delmas. Mais elle a étà assortie de conditions beaucoup trop restrictives : et maintenant, au lieu justement d'assonplir ces conditions, on va la supprimer. Il faudra donc, dans peu de jours, en parier au passe!

Les augmentations des dépenses les plus importantes y concernent l'agriculture, le Fonds régional, le Fonds social et les actions industrielles. Les dépenses egricoles représentent encore 62 % du budget total ; les dépenses de soutien des marchés (section garantie du Fonds agricole) atteindront 7795 millions d'unités de compte (42,6 milliards de francs), soit 13 % de plus qu'en 1977. Mais il faut savoir que, sur ce total, 1560 millions d'unités de compte (8,7 milliards de francs) seront des dépenses résultant des variations des monnaies dans la Communauté et ne sont par confaudra donc, dans peu de jours, en parler au passé l'ensemble de notre système de prestations familiales, parions-en i Chiffres globaux? Après une chute coûteuse depuis vingt-cinq ans, les dépenses de prestations familiales ne représentaient plus que 14.7 % de l'ensemble des dépenses de sécurité sociale en 1975. D'ailleurs, les Communauté et ne sont par con-séquent pas à proprement parler agricoles. — Ph. L.

(1) Carole Sandrei, la Société contre l'enfant, Stock, 1977.

tels. C'est une prise de distance par rapport aux mécanismes de domination extérieure.

Cette autonomie peut être at-

cette aussi par la syndicalisation des nations prolétaires, non seu-lement pour se défendre, mais aussi pour avancer ensemble, par exemple par le commerce, l'organisation de leur propre recherche, l'échange d'expertise technolo-

scraient-elles extravagantes? Pas du tout. Dans l'Europe des Neuf, après avoir été an premier rang avec l'Allemagne, il y a vingt ans, nous arrivons maintenant au sep-

tième rang... Dépenses de Sécurité sociale en pourcentage du revenu national pour 1975

Italia 28.5 %
Belgique 28.5 % France 27,7 % Si, comme on nous l'assure, l'argent m'anqne, c'est que les modes de financement de notre système de sécurité sociale sont indentific. inadaptés; ils sont même aber-rants en ce qui concerne la branche prestations familiales.

Constatations afterrantes

L'essentiel de ses ressources est, en effet, constitué par des coti-sations de 9% sur les salaires dans la limite du plafond (3 610 F par mois), acquittées par les en-treprises mais prélevées sur le prix du travail. C'est dire que la confridu travail C'est dire que la contribution mensuelle maximale de
chacun est bloquée à 324,50 F,
le salaire serait-il cent fois supérieur..., et si, pour justifier le
principe d'un platond dans le cas
de l'assurance maladie, on peut,
à la rigueur, mettre en evant cette
notion d'assurance, elle n'a strictement riem à faire sur le plan
de la politique familiale; or un
point de cotisation sur la partie
déplafonnée des salaires rapporte
plus de 2 milliards de francs, un
point sur la totalité des salaires
en rapporte plus de 6. Sans doute,
réplique-t-on, mais les cotisations
sont actuellement payées par les
entreprises dont l'équilibre financier est établi en fonction de
cette charge. Ainst, en 1958,
M. Debré avait-il voulu déplafonner ess cotisations en en réduisant le taux; mais six mois après
il devait renoncer à cette mésure
qui mettait en péril les entrepriqui mettait en peril les entrepri-ses distribuant surtout de hants salaires. C'est vrai Mais qu'est-ce

allocations familiales constituent près de 50 % de la masse de ces prestations; et pour deux enfants, elles s'élèvent à 162,50 F par mois! Si ce système n'est pas tout à fait moribond, le coma dépassé n'est pas loin.

A vrai dire, les spécialistes du gouve remement le reconnaissent assez volontiers. Et l'explication est toujours la même : manque d'argent.

Nos dépenses de sécurité sociale seraient-elles extravagantes? Pas les traits less experts de la communauté économique européenne l'out déjà faite, et leurs constatations sont atterrantes : la part des impêts sur le revenne et

constatations sont atterrantes: In part des impôts sur le revenn et sur le patrimoine est dérisoire en France par rapport à ce qu'elle est chez la plupart de nos voisins. Mieux (el l'on peut dire); de 1970 à 1975, elle aurait même régressé. Part de l'impôt sur le revenu et sur le patrimoine par rapport au total des impôts et cotisatiens obligatoires

et cotisations obligatoires

1976	1975
	_
13,9	18,4
20	23,7
30,7	31,6
31.8	40
41.4	45,2
50,9	60,9
t de	tout
	1\$,9 20 30,7

commentaires.

En réalité, une politique familiale digne de ce nom n'est nullement hors de portée d'une société qui se prétend ou se veut « Ilbérale et avancée » et qui le mot réforme à la n'a que le mot réforme à la bouche Protéger efficacement la future mère contre le liceocie-ment, instituer un droit an trament, instituer un droit an travail à mi-temps ou aux « deux
tiers-temps » pour les parents de
jeunes enfants, permettre à l'un
ou à l'entre de ces parents de
rester enprès de leur enfant malade parce que c'est leur devoir,
verser à la mère qui désire travailler une allocation de frais
de garde beaucoup plus importante et, d'une façon générale,
concevoir un système de prestations familiales moins dérisoire,
rien de tout cela n'est « impossible » si l'on a le courage de
faire appel à une véritable soildarité nationale et de mettre les
Français en face de leurs responsabilités fondamentales.
Ce que l'on propose au Parlement eurs le couvert d'une réforme de notre politique familiale
répond-ll à ces exigences élémentaires ?

JEAN-JACQUES DUPEYROUX.

Prochain article:

DES RÉFORMES A CONTRE-SENS

TROIS JOURS POUR RÉUSSIR

(Saite de la première page.)

En fait, à leur grande surprise, les Dix-Neuf ne constataient aucun changement dans l'attitude des huit pays industrialisés. Ils publialent donc, à la veille du « sommet » de Londres, une décleration s'étomant de cette attitude négative et évoquant la gravité des conséquences qui résulteraient d'un échec de la conférence.

Cet avertissement a-t-il été compris ? Le 8 mai, dans la déclaration publiée à l'issue de la rencontre de Londres, les sept pays industrialisés qui y participaient annonçaient qu'ils feront a tout ce qui est en leur pouvoir pour assurer la réussité de la C.C.E.I. » Ancune propositione nouvelle n'a pourtant été présentée. Si bien qu'à l'ouverture de la conférence finale de Paris, le fossé entre les Huit et les Dix-Neuf paraît rester aussi grand. Pace aux pays en développe-ment, convaincus que leur situa-tion est moralement intolérable et de plus en plus dangereuse, éco-conviersement et pultiquement

nomiquement et politiquement, les pays industrialisés donnent l'impression d'être paralysés dès qu'il e'agit de passer aux actes. Par leurs difficultés économiques persistantes; leur craînte d'attenter au système libéral de marché pri a fait leur propriété; leur ter au système liberal de marche qui a fait leur prospérité; leur méliance à l'égard des capacités des P.V.D.; leur répugnance à céder à ces pays une part de leur pouvoir de décision... Les Dix-Neuf, pourtant, n'ont pas perdu espoir.

Ils savent, comme le communi-

Ils savent, comme le communique du recent « sommet » de Londres l'a rappelé, que « l'éco-nomie mondiale ne connaîtra une croissance soutenue et acceptable que si les pays en développement participent à cette croissance ». Ils redouteraient la disparition du cadre particulièrement favorable que leur offrait la conference Nord-Sud — à l'abri des courants passionnels qui agitent trop sou-vent è leur grè les grandes instances internationales — et espèrent qu'il en restera au moins un organisme compétent pour le question de l'energie. Enfin, un question de l'energie. Enfin, un nombre croissant de pays occidentaux sont résolus à aller de l'evant : les Scandineves, la majorité de la C.E.E. et, sans doute aussi, désormais, les Etats-Unis, sur lesquels les premiers exercent une constante pression, et dont le nouveau président. M. Jimmy Carter, a fait récemment des déclarations oui témoignent des déclarations qui témoignent d'une véritable prise de conscience de l'ampleur du problème. Les Américains doivent, selon lui, chercher à « inspirer, persuader et diriger »... dans le cadre d'une politique fondée sur la reconnais-sance du fait qu'aujourd'hui « un

monde pacifique ne peut exister si un tiers de sa population est riche tandis que les deux autres tiers out faim ».

Il semble donc que l'heure ait sonné pour les Etats-Unls de san-

ter le pas. Du succès de la confé-rence de Paris dépendra, d'al-leurs, dans une large mesure, l'image du président Carter dans le monde, laquelle sera largement fonction de son attitude sur un nouvel ordre économique et so-

nouvel ordre économique et social.

Il y va aussi de la soildité des
relations entre les Etats-Unis et
l'Arable Saoudite, élément moderateur non seulement des pays
pétroliers mais aussi de l'ensemble des pays en développement,
reletions dont l'étroliesse constilue l'une des priorités de la politique américaine. On peut gager,
à cet égard, qu'à Washington le
président Carter à fourni ces joure
derniers quelques assurances au
prince Fahd.

Il y a donc des chances sérieu-

prince Fahd.

Il y a donc des chances sérieuses qu'à Paris, M. Vance fasse la percée que les diplomates et les experts de la C.C.E.I. ne pouvelent réaliser. Les Dix-Neuf paraissent, au demeurant, prêts à se contenter de résultats l'imités s'ils sont significatifs d'une mise en ses qu'à Paris M. Vance fasse la question du vieux système éconoquestion du vieux système écono-mique international.

Ce dont ils ne sauralent se satisfaire, en revanche, c'est de nouvelles promesses non suivies d'effet.

Les Américains se déclarent prêts à élargir toutes les formes d'elde au développement, soit blistéralement soit multilatérale-tent tent tent tent par d'organismes ment lau travers d'organismes tels que la Banque mondiale et le Fonds monétaire, qu'ils contrôlent dans une large mesure). Ils se déclarent même résolus — ce qui constituerait la percée recherchée — à négocier loyalement des eccords de stabilisation des cours de quelques matières premières et la constitution d'un fonds commun pour financer les atocks régulateurs nécessaires. En revanche, leur secrétaire d'Etat edjoint eux affaires économiques, M. Richard Cooper, vient de proment tau travers d'organis M. Richard Cooper, vient de pro-clamer que, du point de vue des Etats-Unis, une heureuse conclu-sion de la conférence de Paris devralt signifier le fin des discus-sions sur deux revendications de certains pays en développement : un moratoire général sur les dettes extérieures et l'indexation des prix des matières premières sur l'infletion des pays industria-lisés. M. Richard Cooper, vient de pro-

A la veille de la conférence du 30 mai, une telle déciaration a produit l'effet d'une douche froide sur la plupart des représentants des P.V.D. Ultime pression avant le compromis jugė inévitable ?

JEAN SCHWOEBEL

 M. André Rossi, ministre du commerce extérieur, a déclaré, le 27 mai, en clôture du séminaire 27 mai, en cloture du seminaire des agents des chambres de commerce et d'industrie chargés du commerce extérieur, que la France n'evait pas seulement pour objectif d'équilibrer sa balance commerciale, mais qu'elle avait l'ambition d'arriver à un excédent.

Control of

was may be a secured. الرائيز عدا في الأ

plant I m

N. #

ÉCONOMIQUE ET SOCIALE LA VIE

SÉCURITÉ DU TRAVAIL

APRÈS LE DÉCÈS D'UNE OUVRIÈRE A CLERMONT-FERRAND Les conditions de travail à Amisol ont déjà fait douze victimes

accuse la C.G.T.

Clermont-Ferrand. — Après la décès de Mma Incarnacion Porcel, cinquants-neuf ans, ancienne ouvrière d'Amisol - usine clarmontolsa de trailamant de l'amiante, ferméa depuis la 13 décembre 1974 pour raison économiqua - et aymboliquement occupée par les salariés, la C.G.T. e décidé da lancer una vaste campagne d'intormation.

Elle accuse le paironat da l'amianta et las pouvoirs publics d'étre responsables des douze décès enregistres, depuis le termature da l'entreprise, parmi le personnel de l'usine. Elle demanda que les ancians salariés d'Amisol bénéficient d'examene médicaux plue systémetiquee et plus approtondis. Elle récleme également le reclassement de s soixente personnes qui restent encore à l'haura actualle sans travail.

Vendredi 27 mal, une chepalle ardente a été dressée place de Jaude, à Clermont-Ferrand. Le veille, una délégation d'anciens ouvriers el ouvrières d'Amisol s'atait rendue à la préfecture pour remettre eu préfet de région un sac d'emianta. La C.G.T. a décidé d'envoyer à lous les

tion. Elle est soutenue dans aon ac tion par lo Mission ouvrière de Clermont-Ferrand, qui regroupe, au Can-tre diocésain, tous les militants chré-

Piece da Jaude un responsable régional de la C.G.T. précise : « Les conditions da Iravail, è Amisol, étaient si dàpiorables que - fort tardivement -- la chambre patronale de l'amiante les avait condamnées Mais nous les evions dénoncées bien avant cela, tent auprée du patronat qu'aupràe des pouvoirs jamais été entendues at, aujourd'hui il y a dėja douze morts. L'amiante les a tués, meis ceux qui, jusqu'à maintenant, ont lermé les yeux ont eussi laur part da responsabilité.

Du côté des pouvoirs publics, on ee contente de laire remarquer que lee examans médicaux des travailleurs qui ont été en contact avec l'amiante sont leits, qua des indemnités supplémentaires sont allouées lorsque l'on décâle des traces de maledie prolessionnelle, et que le nécessaire est entrepris pour que les élus de la région un sac d'amiante personnes sans travail soient réclas-accompegné d'una lettre d'axplice-sées dens les mailleures conditions.

CONJONCTURE

LA HAUSSE DES PRIX DE DÉTAIL EN AVRIL (en %)

	EN UN MOIS (avril 1977 comparé à mara 1977)	EN SIX MOIS avril 1977 comparé å oct, 1976)	EN UN AN (avril 1977 comparé à avril 1976)
ENSEMBLE		4,4	9.5
ALEMENTATION (y compris les		1	
Produits à base de céréales		6.2	12,6 9.9
Viandes de boucherie	0.8	3.4	9
Porc et charcuterie		_ <u></u>	4.4
Volallies, tapins, gibiers, pro-			
dults à base de viande		6,9	9,8
Produits de la peche		7.9	14.1
Laits, Iromages		2.5	8,9 10
Corps gras et beorre		2.9 5.t	8.6
Lérumes et fruits		13.2	20.4
Autres produits alimentaires.		6,5	11
Boissons alcoolisées		4.2	8.1
Boissons noo alcoousées	1	26	51,9
PRODUITS MANUFACTURES	1,1	3,7	7,1
1) Habtilement et textiles	1,2	6.3	7.2
Vétements de dessus		3	6,4
Antres vétem, et accessoires.	1,2	3,5	7.e
Articles chaussants	1.6	4	8,8
Autres articles textiles		3	e,5
2) Antres prod. manufacturés	1	3,6	7
Meubles et tapis Appareils ménagers électri-		3.1	6,8
ques ct à gaz	1	1,7	5,1
Autres articles d'équipement		2.5	
da ménage	1,2	4,3	7,5
détersifs et produits d'en-		1	
tretien	1.1	0.3	6,5
Articles de tottette et de soins		1,6	_
Véhicoles	0,3	2.2	7,3
Papeter., ilbrairie, journaux		3,7	6.2
Photo, optique, électro-acous-			
Autres articles de toisir	. 0.4	6,2 2,9	1,6
Combustibles, énergie	1 2	10	6,6 13,7
Tabacs ct produits mano-) ^{**}	10,1
facturés divers	0,9	1,9	5,7
SERVICES	1	4 [10,1
Services relatife an logement	1,3	5,4	10,5
dont : toyers	2,6	5,1	9,4
Solns personnels, sotus de			
t'babiltement	0.9	2.2	9,8
Services de santé		3,2	9.6 7.3
Transports publics Services d'utilisation de vébi-		2,5	**3
cutes privés	1,2	1,8	7,8
Hôtels, cafés, restaurants, can-			
tines	1,2	4.6	11,6
Antres services	1	6,2	9.8

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

ÉLECTRICITÉ DU SÉNÉGAL - SENELEC

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Dans le cadre du développement des moyens de desserte en

Sénégal lance un appel d'offres international eo vue de la r Sénégal tance un appel d'offres international eo vue de la r	éallastion
1) Lignes à haute tensiou 30,000 voits : — ligne principale en 3×148 mm2 Almelec — dérivations en 3×54 mm2 Almelec	51 km 24 km
Postes de transformation: postes sur poteau postes pied de poteau postes maconné haut eu croix	18 unités 7 unités 1 unité

FINANCEMENT : Prêt Banque Africaine de Développement et

ENTREPRISES PARTICIPANTES : Originaires de tous pays, Afri-

SOUMISSIONS : Rédigées en fracçais et en trois exemplaires avec à l'appul les références techniques et les prospectus.

Elles doivent être placées sous double coveloppe cachetée, portant « Appel d'Offres International - Lignes 30 KV Saint-Louis a

Les offres devront pervenir à la Direction Géoérale de SENELEC. 28. rue Vinceot, B.P. 96 - DAKAR, le 15 juillet avant 18 h. 30 G.M.T.

Le dossier de l'appel d'offres est à réclamer an Service Technique SENELEC, à l'adresse ci-dessus, où des renselgnements pourront s fournis aux entreprises intéressées.

COMMERCE INTERNATIONAL

Le GATT se saisit d'une plainte japonaise contre les États-Unis

De notre carrespondante

(Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) vient de charger un groupe spécial de travail d'établir un rapport à la sulte d'une plainte japonaise contre une décision américaine sur le matériel électronique nippon. Ce groupe de travail, présidé par un expert néo-zélandais, doit se réunir les 2 et 3 juin et probablement le 20 juin, afin de faire connaître aussi rapidement que possible ses conclusions, son rapport étant attenda pour la fin du mois.

Le tribunal des douanes des Le tribunal des douanes des Etats-Unis avait, le 12 avril der-nier, à la suite d'une plainte de la société Zenith, de man de l'application de droits compensa-teurs sur les produits électroni-ques japonais, estimant que ces produits bénéficiaient dans leur pays d'origine d'un rembourse-ment des taxes indirectes (le Monde du 14 avril). Les Japonais, qui ont exporte l'an dernier aux Etats-Unis du matériel électroni-Etats-Unis du matériel électronique pour plus de 1 milliard de dollars, jugent que cette décision viole le règlement du GATT. Selon le paragraphe 4 de l'article VI « aucun produit du territoire d'une partie contractante importé sur le territoire d'une autre partie contractante ne sera soumis à des drotts anti-duminn soumis à des droits anti-dumping ou à des droits compensateurs du ou a des droits compensateurs du fait qu'il est exonère des droits ou taxes qui frappent le produit similaire lorsqu'il est destiné a être consommé dons le pays d'origine ou dons le pays d'exportation ou du fait que ces droits ou taxes sont rembourses p. Au surplus, la société Zenith bénéficie pour ses exportations de l'exo-nération des taxes en vigueur dans les einq Etats ou elle est installée. Elle bénéficle également, comme plus de neuf mille autres

Au cours de la réunion du conseil du GATT, le représentant américain, M. Robert Brugart, a souligné que la décision du tribunal des douanes n'était pas conforme à la politique de son administration, qui se considère liée par le règlement du GATT. Le gouvernement américain fera d'aitleurs appet de cette décision auprès d'une instance supérieure qui pourrait être la Cour suprême. En outre, les droits compensateurs de toute t sur les produits japonais ne sont monétaire.

firmes américaines, des avantages fiscaux du statut privilégié du DISC (le Monde du 12 novem-

Genève. — Le Conseil du GATT pas encore récliement imposés. (Accord général sur les tarifs L'administration américaine 21rait pris la décision de suspendre l'évaluation en douane et le matériel japonais serait déposé, pour le moment, dans des entre-pois hors dooane. La C.E.E. a tenu à se solidariser

La C.E.E. a tenu à se solidariser avec les Japonais et à exprimer sa « true inquiétude » à l'égard de la décision du 12 avril. Elle « n'ignore pas que l'administration Carter est parfailement consciente de la gravilé et ces trastes implications pour le commerce international de la décision rendue par le tribunal américain des douanes dans l'afoire Zenish, dons la mesure même où cette dons la mesure même où cette décision pose comme principe que le remboursemen des lares indi-rectes constitue une subren on et est donc passible de l'application des droits compensateurs o. Les Communautes cattenden: du gouvernement americain qu'il assure le respect de ses engagements dans ce domaine. Si cette mesure n'étail pas rapportée dans les meilleurs délais, elle r'sque-rait de s'étendre rapidement à d'autres produits, menagant ains de proche en proche l'ensemble des échanges internationaux, car les partengires des Elais-Unis ne sauraient demeurer passits devon un tel développement p

ISABELLE VICHNIAC.

Les eurodevises

une lettre de M. Rueff

M. Jacques Rueif nous écn! : M. Jacques Rueif nous écrit :
Le Monde do 26 mai a publié.
sous le titre : « M. Rueff et
les Eurodevises », une lettre de
M. Marc Lasserre qui me fait
grief d'imputer au marché des
eurodevises une responsabilité
dans l'infiation. (Le Monde du
10 mail

Je n'aurais pas manque de dis cuter le point de vue de votre correspondant s'il n'apparaissait avec évidence qu'il ignore entle-

priant de réfléchir à ce rudiment de toute théorie de la création

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

 Manufrance : des dettes de 300 millions de francs. — Les dettes à court terme de Manufrance s'élevaient, au 31 décemfrance s'élevalent, au 31 décem-bre 1976, à 300 millions de francs. Ce chiffre, établi par le Comité de défense des créanciers de Mazufrance, se décompose en 140 millions de france de créances pour les fournisseurs, 90 millions de dettes bancaires et 70 millions de dettes paraires et 70 millions de « dettes privilégièes » (fiscales ou sociales). Le Comité de défense affirme que ces chiffres excuent les dettes à moyen ou long terme.

■ La Compagnie générale de constructions téléphoniques (C.G.C.T.), fâiale du groupe I.T.T., pourrait acquérir la quasi totalité des actions de la société Claude. Actuellement, le capital est détenu par la C.G.C.T. (56 %) et les Fabriques réunies de lampes électriques — filiale commune aux groupes Philips et Thomson (35 %). Les difficultés financières de Claude et la mésentente entre de Claude et la mésentente entre ses actionnaires avaient conduit la C.G.C.T. à chercher un acquéreur. General Electric, un moment intéressé, ayant finalement renoncé, I.T.T. a décidé de conserver Claude. Une remise en ordre de la firme passait cependant par une « simplification » de la répartition du capital I.T.T. et Philips sont parvenus à un et Philips sont parvenus à un accord qui n'attend plus que l'approbation du groupe Thomson. Lorsque l'accord sera définitif, le groupe LT.T. offrira aux autres petits actionnoires de la societé

Claude (9 % du capital) la pos-sibilité de vendre leurs actions aux mêmes conditions que celles qu'il offre aux groupes Thomson

Etranger

● Vers une réglementation du secret bancaire en Suisse. — La Banque nationale suisse et l'Associatioa nationale des banquiers ont conclu un accord réglementant le secret bancaire, a indiqué M. Léo Schuermann, directeur général de la Banque nationale. Les détails de cct accord seront rendus publics le jeudi 2 juin, au cours d'une conférence de presse.

A L'ÉTRANGER

Les banques américaines relèvent leurs taux d'intérêt

liquidites sont abundantes, a-t-:i fait remarquer, alors que demande de prêts reste rés et que les besoins de financement du Trésor continuent à être intérieurs à ceux des prévisions. Comme pour accompagner ses propos d'una vague menace, M. Lance

(Suite de la première page.)

a rappelé que, le mois précédent. l'administration avait torce l'industrie sidérurgique à renoncer, au moins partiellement, à certaines hausses de prix qu'elle envisagealt, C'est je renchérissement du loyer de l'argent à court terme, et par conséquent des conditions auxquelles elles se financent sur le marché monétaire, qui a amené les banques à relevar d'un demi-point en l'espace

de quinza jours leur taux da base, Le taux directeur en la matière est calui des - londs lédéraux - |tederat tunds) que se préjent entre elles les banques pour de très courtes échéances (quarante-hult heures). Le taux de cet argent au jour le jour etail vendredi situe entre 53/8 et 5 7 267, soit presque un point audessus de ce qu'il élait il y a quel-

A la suile de l'augmentation soudaine de la masse monétaire consta-tee au debut du mois d'avril, le président du Système de réserve ledéral, M. Arthur Burns, dont l'influença est restée au moins eussi grande depuis l'arrivée au pouvoir de M. Carter, a commencé à renchérir le taux d'intérêt. Toul Indique que M. Burns pour sa pert considère comme partaitement conforme à sa politique le décision des banques de tirer les conséquences des nouvelles conditions régnant sur le marche. C'est donc à lui, en bonne logique, que M. Lence aurait dû s'en prendre.

Une nouvelle phase?

On retrouve dans les points de vue contradictoires, délendus d'une avec évidence qu'il ignore entierement le principe formulé il y
s de nombreuses années par Hartley Withers: "Loans make
deposits ", e'est-à-dire: « Les
prêts font les dépôts ".

Je ne peux donc répondre à
votre correspondant mu'en le

part par le Système de réserve fédérai (Insiltul d'émission jouissent, au
contraire de ce qui se passe en
france, d'une réelle indépendance)
et d'autre part, par l'administration,
débat que l'on connaît bien en
contraire de ce qui se passe en
départ par le Système de réserve fédérai (Insiltul d'émission jouissent, au
contraire de ce qui se passe en
départ par le Système de réserve fédérai (Insiltul d'émission jouissent, au
contraire de ce qui se passe en
départ par le Système de réserve fédérai (Insiltul d'émission jouissent, au
contraire de ce qui se passe en
déposits ", e'est-à-dire : « Les
prêts font les dépôts ".

Je ne peux donc répondre à
un débat que l'on connaît bien en
contraire de ce qui se passe en
déposits ", par l'administration," par l'administration, au
contraire de ce qui se passe en
déposits ", par l'administration," par l'edministration, au
contraire de ce qui se passe en
déposits ", par l'administration," par l'edministration, au
contraire de ce qui se passe en
l'emple de ce qui se pas France, Celul qui oppose M. Raymond Barre, pertisen comme M. Burns d'une politique d'argent cher pour lutter contre l'inflation, à ceux qui ne se préoccupent que des répercussions immédietes d'une telle politiqua sur le compte d'exploitation des entreprises. Maie le controverse eet sans doute broullièe par des considératione étrangères eu raisonnement économique (selon lequel est bien évident qua l'abalssement du loyer da l'argent na peut être qu'une conséquence du succès remporté dans le combat contre l'inhation). L'administration Carter, en butte eux critiques de plus en plue ouvertes de le gauche du parti democrate (ceux que là-bas on appelle les - libéraux ») pour sa politique budgétaire jugée trop conservatrice, désire sans doute montrer qu'elle ne nourrit aucuna tendresse particulière anvers les banques pour qu'il le renchérissement du taux de l'intérêt n'est pes affaire de heute politique, male d'obord et avant tout affeire de gros sous. Le reprise économique plus ou

(PUBLICITE) ROYAUME DU MAROC OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DU GHARB KENITRA

AVIS RECTIFICATIF A L'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 21/77

La date de la remise des plis relatifs à l'Appel d'Offres International nº 21/77 - Fourniture et pose de canalisations sous pression de petit diamètre (100 à 400 mm) sur une superficie de 62.000 Ha (2°, 3° et 4 tranches) initialement fixée au 1-6-1977 à 18 heures a été reportée au 4 Rajeb 1397 (1-7-1977) à 11 h. 30.

moins sensible depuis le printent 1975 ne e'est pas encore eccomna gnee. comme provu, d'un renverse ment de la tendance baissière de taux d'intérêt. A part quelques brève périodes de remontée, les taux court terme n'ont pratiquement pa cassé da fléchir aux Elats-Unis de puis leur sommat, atteint e août 1974. La volonté des entreprise de réduire lo part de leur endette ment à court terme et les incert tudes persistantes de la conjoncur sont certainement pour beaucoudons cet état de choses. Sommes : nous au début d'une nouvelle phascaractérisée par une tendance haus sière du loyer de l'argent? C'es la question qui se pose.

Si la réponse étail positive, ell ne manquerait pas d'avoir d'impor tanles récercussione internationales L'écart entre, d'une part, le taux d. l'eurodollar (déterminé par l'évoluire tion du marché monétaire améri cain) et, d'autre part, le taux d' bilité du Iranc vis-à-vis du dolla en pâtisse. Il est actuellement du l'ordre de 3 à 3,5 points (hi laux da l'ergent au jour le jour Peris étant à 9 %). C'est encore un écart Important, puisque tradition-nellement il est de l'ordre da 2 9 seulement, Mais on peut se deman der ei, la fragilité du Iranc étant ci " qu'elle est, on n'approche pas delimites du supportable.

Il est difficile de savoir si les au torités monétaires américaines or ... voulu aussi réagir à l'accroissemen du délicit de la balance commercial des Elsts-Unis, qui a etteint, au moi d'avril, le montant considérable d 2,62 milliards de dollars (volr ci-desv: 11 sous). L'administration, pour sa part estime que les Etats-Unis peuven partaitement soutenir plusieurs en nées de déficit de leur balance de paiements courante. Selon le secre " raire au Trésor, M. Michael Blum à amallorer la situation économique... et financière du reste du monde. -

PAUL FABRA.

AMÉRICAIN POURRAIT DÉPASSER 20 MILLIARDS DE DOLLARS

SUR LES MARCHES DES CHANGE

Une livre plus discutée Un dollar virtuellement affaib jang digital sa kanggarangan ng malangan Tanggarang digital sa panggarangan ng tanggarangan Tanggarang digital sa panggarangan

The second secon

A second control of the second control of th

and a sign of the control of the con

Care of Carreston Control

The Department of the ST o The control of the property of the control of the c ্ত্ৰেন্ত্ৰ কৰিছে কৰিছে

marché monétaire français, a pu être de la comparet d'une tempere à l'au réduit sensiblement cans que la cis-de d'une tempere à l'au réduit sensiblement cans que la cis-de d'une tempere à l'au réduit sensiblement cans que la cis-de d'une tempere à l'au réduit sensiblement cans que la cis-de d'une tempere à l'au réduit sensiblement cans que la cis-de d'une tempere à l'au réduit sensiblement cans que la cis-de d'une tempere à l'au réduit sensiblement cans que la cis-de d'une tempere à l'au réduit sensiblement cans que la cis-de d'une tempere à l'au réduit sensiblement cans que la cis-de d'une tempere à l'au réduit sensiblement cans que la cis-de d'une tempere à l'au réduit sensiblement cans que la cis-de d'une tempere à l'au réduit sensiblement cans que la cis-de d'une tempere à l'au réduit sensiblement cans que la cis-de d'une tempere à l'au réduit sensiblement cans que la cis-de d'une tempere à l'au réduit sensiblement cans que la cis-de d'une tempere à l'au réduit sensiblement cans que la cis-de d'une tempere à l'au réduit sensiblement cans que la cis-de d'une tempere à l'au réduit sensiblement de la cis-de d'une tempere à l'au réduit sensiblement de la cis-de d'une tempere à l'au réduit d'une tempere à l'au rédui

7 (25) 7 (25) 3 4	t.wes	-	714A 34'4 9	iffor in
7 37 67	9,966	2 24 /		
			** ** **	
130	76 272 :	#5,824*;		
1 :::1	27 2740	العالم المنطق	7 . Page .	. En Pris
	*****		1 % *74%]	447.75
	4. 1	747.44	10.00	4
37.4		194, \$751		
1		77 C 200 3	4 4144	*** **
	A Smith			
3 (4)	27.7,798		4.61. 11	50 m
1.1411	18.2211	18,45.00	• • •	ور دره د
	4, 5150	1,770		i • * +-
38.4711	estable in	144.4 IR.	4.11	
68 1462	2: M1	* 58.5575	2 6 h/h-1	11
	45.5,5	1-4-34	21.4.64	-
		177.4		

The state of the control of the state of the

The state of the s

or westware.

The Buddeniese Committee Bude Committee Committee

The description of the second second

to bonant & en de la contraction de la con

 $\mathcal{C}(\mathbf{A}^{n}) \neq \sigma^{n} \mathbf{A}^{n} \mathbf{p}^{n}$

er vers martgar i to trouterast

All The titles (1986) All The (1986) All the titles

ranan nazar 192**1** n Tanan

一种 一等人 阿拉克克拉 法证 医皮皮内炎 严

attractions 2 materials have been

The state of the s

Action of the contract of the particular of the

The transfer on the case of th

the Commerce has give many-ordered to

1-77 distant substant and procession

. allent febr. Greiter fiber . al. frifein ibn ...

REPLI DU CUI

the forestern was restorated a s

The late for elimbs britannique

ত কৰি প্ৰক্ৰিক্তিক কৰি কাৰ্যক্ষিত কৰি ইনিজ কৰি নাৰ্যক্ষিত কাৰ্যকৃতিক কৰি কৰ্মক কৰি নাৰ্যক্ষিত কাৰ্যকৃতিক কৰি কৰ্মক

will a fine and the state of th tien Adala mitter der beiten Ge

freit & er bemeittebige ein begegen. 14 Nobelbig und gegen begrebente fie

An inclusion which passengers

er bei wir ber verftieber inm geging Grie a

the same time the standard which is and same

the out on the treatment of the contract of th

The motion of the second of th

t einetzeren gin befolge Ein beneut er bie fried bie beiter beschaften ein bei beite beschaften beschaften bei

A 1947年 (特徵) 在 201

| The Control of Con

LE DÉFICIT COMMERCIAL

qu'il s'était situé à 5,9 milliarde durant l'ensemble de l'année 1971 et à 6,3 milliards en 1972 (année record à cet égard). En 1977, k d é ficit commercial américair pourrait, selon les responsables de Washington, dépasser 20 milliards

taire américain au Trésor, M. Michael Blumenthal, a indiqué notamment que « la position des comptes courants des Etats-Unis s'était renversée, passant d'un excédent de 11 miliards de dollars en 1975, année de récession à un déficit cette année de peut-etre 10 à 12 miliards de dollars. Nous acceptons ce renversement, nous pouvons le supporter bien que nous ne nous attendions pas à ce que ce déficit se poursuive indéfiniment à ce niveau. Ce qu'u faut maintenant, c'est un renversement de la position de pays à excédents, tels que l'Allemagne, le Japon, la Suisse et les Pays-Bas ».

● L'indice des principaux indi-cateurs économiques américains a progressé de 0,5 % en avril. Cet indice, qui est supposé anticiper l'évolution future de l'économie américaine a été révisé en hausse, pour le mois de mars, s'élevant à 1,9 % au lieu de 1,4 %, soit l'aug-mentation la plue forte depuis juillet 1975. — (A.F.P.)

Washington. — Le déficit de le balance commerciale des Etats Unis a de nouvean été important en avril : 2,62 milliards de dollars contre 2,39 milliards en mars. Le importations se sont élevées : 12,59 milliards (+ 1,1 %) et le: exportations à 9,97 milliards (-1 %).

Durant les quatre premiers mois de l'année, le déséquilibre a état de 8,5 milliards de dollars, alor, qu'il s'était situé à 5,9 milliards.

de dollars, ce qui est considére aux Etats-Unis comme une contribution à la reprise mondiale. A Tokyo, devant la Conference monétaire internationale, le secrétaire américain au Trésor, M. Mi-

WES TE SEAS VEHICLEMENT TRAITES A TERME

TERMS

Adminish to the communication of the communi

to the law of the law

MARCHE DE L'OR -unes comes

Les principales V 11 & 1:1

paringer Mit. galanner ginn frejerent. guffamten. ... Arming;) Tall Partickerson Talkerson fish se was a second se House Britistering

" (PUBLICITE)"

ROYAUME DU MAROC

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DU GHARB KENITRÀ

AVIS RECTIFICATIF A L'AVIS DE CONCOURS

INTERNATIONAL Nº 1/77

May For Date of the distribution of the distribution of the state of the tension of the state of La date de remise des plis relatifs à l'avis de La date de remise des plis relatifs à l'Appel concours international nº 1/77 - Fourniture de matéd'Offres International n° 22/77 — fourniture et pose riel mobile d'irrigation par aspersion sur une superde canalisation sous pression de gros diamètres (500 176 10 176 10 177 10 177 10 177 10 178 10 17 ficie de 62.000 Ha (2", 3° et 4" tranches) initialement a 1.600 mm) sur une superficie de 62.000 Ha (2°, 3° et Constant Service Servi fixée le 2-6-1977 à 12 heures a été reportée au 4º tranches) — initialement fixée au 1-6-1977 à 18 h. 5 Rajeb 1397 (2-7-1977) à 12 heures. a été reportée au 4 Rajeb 1397 (1-7-1977) à 11 h. 30.

(PUBLICITE)

ROYAUME DU MAROC

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DU GHARB

AVIS RECTIFICATIF A L'APPEL D'OFFRES

INTERNATIONAL Nº 22/77

--------All was in the gra

and the same of

tot migration in

Acres de la company 8 - A-14 -

SE YES

Vag.

3.14 (14) (4) 4 (1) 1214

The April 1995

94. AN ----

20-1-2

er eine

Maria Timera

Straight the same

Mile we

DOTAGES IN MALE

集件等新用作用

 $\mathcal{F}_{1,2}(z) = h$

14.

W. 2 (T) 2 1-

- Barrier service . The

1.00

A L'ETRANGER Les banques américaines n leurs taux d'intéret

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Une livre plus discutée Un dollar virtuellement affaibli

Bien que le calme ait régné de nouveau sur les marchés des changes, notamment à l'approche du long week-end de la Pentecôte, chômé presque partout, quelques remous ont affecté la LIVRE STERLING, pendant que le DOILAR, voué théoriquement à l'affaiblissement, était soutenu par la hausse des taux d'interêt outre-Atlantique. Quant au FRANC FRANÇAIS, il a «encaissé» sans broncher l'annonce d'une forte hausse des prix en avril

Le marché de la LIVRE STER-LING a done été quelque peu agité ces jours derniers. Les ven-deurs ont fait leur réapparition. de qui e contraint la Banque d'Angleterre à soutenir sa mon-naie en vendant, dit-on, près de 500 millions de dollars. Il est vrai qu'il y a encore peu de temps elle était obligée d'en acheter des quantités impressionnantes pour empêcher la livre de dépasser le niveau de 1,72 dollar, jugé satisfaisant. Comme l'écrivait le

"" Anyl

10. E

· / * 4.5 100

tionaux, il a affirmé que les pays économiquement forts devalent « consentir des sacrifices » et ac-cepter que leurs excédents de balances des comptes courants se transforment en déficit. Pour lui, les Effet Units transforment en déficit. Pour lui, les Etats-Unis ont déjà donné l'exemple... à leur corps défendant, sans doute. Aussi invite-t-il derechef l'Allemagne fédérale et le Japon à « ne pas résister aux pressions des marchés des changes » et à laisser leurs monnaies réspectives s'orienter à la hausse si la loi de l'offre et de la demande en décidait ainsi. Comme cela est bien dit !

Malgré l'annonce d'un excédent de la balance commerciale allemande moins élevé que prévu. le DEUTSCHEMARK a été très ferme, de même que le FRANC

ferme, de même que le FRANC SUISSE, qui se raffermit nette-ment après son fléchissement des dernières semaines

Quant an FRANC FRANÇAIS, sa tenue est restée relativement satisfaisante. Bien que notre mon-nale tende à épouser les variations

Cours moyens de cloture comparés d'une semaine à l'autre la ligne inférieure donne cour de la semaine précédente;

PLACE	LIVRE	\$ U.S.	français	Franc	Mark	Franc beign	Florin	Lire Italieus
Legares , .	=	1,7174	8,4994 9,5091	4,3820 4,3340	4,0422 4,0540	61,8950 62,0125		1.521,10
Sen-Terk .	1,7174 1,7178	-	20,2061 20,1877	39,9201 39,6333	42,4862 42,3728	2,7746 2,7700	40,6669	0,112
Paris	8,4994 8,5891	4,9490 4,9535		197,56 196,33	210,26 269,89	13,7319 13,7216	201,26 201,77	5,5870 5,5900
Zerieb	4,3820 4,3340	2,5050 2,5230	50,6162 50,9336		106,4281 106,9667	6,9506 6,9889	181,8786 102,7698	2,828
Franciert .	4,0422 4,0540	2,3537 2,3600	47,5591 47,6430	93,960 0 93,5394	11	6,5307 9,5373	95,7177 96,1303	2,657 2,663
Braccellos .	61,8950 62,0125	36,0400 36,1000	7,2822 7,2877	14,3872 14,3083	15,3128 15,2966		14,6563 14,7046	4,869
Losterdam	4,2230 4,2171	2,4590 2,4530	49,6868 49,5609	98,1636 97,3047	104,4738 104,0254	6,8229 6,8885	11	2,776 2,770
On	1521,10 1521,97	885,79 886,00	178,96 178,86	353,57 351,16	375,30 375,42	24,5754 24,5429	260,18 360,89	=

Nous reproduisons dans ce tableau les cours pratiqués sur les marches officiels des changes. En conséquence, à Paris, les prix indiqués représentent la contre-valsur en francs de 1 dollar, de 1 livre, de 100 deutschemarks, de 100 florins, de 100 francs beiges et de 1000 lires.

FARLE = TIMES du jeudi 26 mai, l'oplnion du marché sur la LIVHE STERLING a changé et, pour la jremière fois depuis plusieurs mois une certaine déflance s'est manifestée. L'annonce d'une avril laisse penser que le rythme la % en Grande-Bretagne pour la % en Grande-Bretagne pour l'année 1977, à comparer avec les 4 % ou 5 % de l'Allemagne des des et les 6 % ou 7 % des

rédérale et les 6 % on 7 % des stats-Unis. Auesi le TIMES de la monnaie angleise, qui reviendrait du niveau actuel (1,7170 dollar) à 1,70 dollar cet été et 1,65 dollar 170 dollar cet ete et 1,00 dollar
à la fin de l'année.

Ajoutons que la chute des taux.

d'intérêt britanniques, ramenés.

de 14 % en début d'année à 8 %

Lactuellement afin de froi ne r

l'affur des capitaux et de doper.

l'actuellement afin de freiner l'affiux des capitaux et de doper l'économie, est apparue trop rapide è beaucoup, l'écart avec les iaux américains se réduisant à daux ou trois points, ce qui est jugé bien maigre. Il est donc possible que la Banque d'Angleterre corrige le tir en relevant quelque pen la barre, ce qui faciliterait sa tâche mais ne garantirait tout de même pas le succès. de même pas le succès. L'annonce d'un déficit record de la balance commerciale des Etats-

ia balance commerciale des Etats
Unis en avril (2,6 milliards de
dollars), qui laisse prévoir un déficit giobal dépassant 20 milliards
de dollars en 1977, a contriboé à
déprimer intrinsèquement le
DOLLAR: ce dernier bénéficie,
néanmoins, du soutien fourni par
la hausse des taux outre-Atlantique (voir en rubrique « Marché monétaire »). Un tel déséquilibre n'effraie pas M. Blumenthal, secrétaire américain ao Trésor. S'exprimant à Tokyo devant une assemblée de hanquiers interna-

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

	Nbre	Val.
	de	en
	titres	cap. (F)
		_
4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	49 100	18 570 380
4 1/2 % 1973	14 750	10 894 470
Michelin	10 120	9 950 680
CNE 3 %	4 560	4 577 977
Air Liquide	14 300	carlement
N.B. quatre se	BUCER	ie cham-
seance dn 24 ma	I D.SDI	, pas ere
communiques.		

MARCHÉ DE L'OR						
	29/6	C0885 27/5				
Or fin (tute en narre) — (kile en ingot). Pièce française (20 fr.). Pièce irançaise (10 tr.). Pièce sansise (20 fr.). Otien intime (20 fr.). O Pièce tenisienne (20 fr.). O Pièce tenisienne (20 fr.). O Suverain Elizabeth 11 O Demi-souverain 10 dellars — 10 dellars — 50 puses	23875 25990 259 20 206 208 150 50 228 70 253 225 69 1194 333	293 . 168				

du DOLLAR, elle n'a guère fléchi du DOLLAR, elle n'a guère fléchi par rapport aux monnaies fortes, et n'a pratiquement pas réagi à l'annonce d'une hausse des prix de 1,3 % en avril. Est-ce que les opérateurs s'y attendaient: ou bien parce qu'ils font crédit à M. Barre? Dans l'immédiat, cette reprise de l'inflation ne les a guère troublés. Sur le marché de l'or, le cours de l'once a cédé du terrain, rève-pant de 147 dollars à moins de

nant de 147 dollars à moins de 145 dollars, ce qui surprend nombre d'observateurs au moment où l'érosion monétaire se manifeste à nouveau dans de nombreux pays.

Bourse de Paris

FLAMBÉE D'ESPOIR

SEMAINE DU 23 AU 27 MAI 1977

ESPOIR, cette denrée qui se faisait si rare sous les verrières du palais Brongniart, a fait une brutale réapparition cette semaine à la Bourse de Paris. Dans une atmosphère étrangement sereine, au moment où la France était secouée par une grève nationale d'envergure, les valeurs françaises ont enregistré une vive et constante progression. Le tiers des cent quatre-vingts titres cotés à terme a progressé de 5 à 20 % et, d'un vendredi à l'autre, les différents indices ont monté de plus de 5 %. Cela faisait dix-huit mois que les boursiers n'avaient assisté à une telle envolée l Certes, à plusieurs reprises, de brusques sursants s'étaient-ils produits, lors de la nomination de M. Barre, du report de la taxation des plus-values, ou, plus récemment, su moment de la publication du chiffrage communiste du programme commun. Mais, chaque fois, l'espoir ainsi suscité, était retombé aussi vite qu'il était né.

Que s'est-il donc passé cette semaine, pour qu'à la veille d'un long week-end de trois jours, et après une reprise aussi rapide, les boursiers restant optimistes? Dès lundi, le ton était donné. Traditionnellement, la première séance d'un nouveau terme offrant aux opérateurs à découvert, la possibilité de profiter d'un mois de crédit, est positive. Mais ce lundi-là fut plus que positif. Le gros des ventes ayant été effectné, quelques opérateurs français e engageaient timidement tandis que, de l'étranger, des ordres d'achats — parfois non négligeables — venaient encore renforcer l'impression qu'un retournement de tendance aliait se produire. Près de 3 % de hausse à la veille d'une grève de grande ampleur; telle fut la performance de cette séance. Réunissant quelques fondés de pouvoir et des collaborateurs non grévistes, les agents de change parvinrent le lendemain, à coter les ceut quatre-vingts valeurs du terme. An moment même où plusieurs centaines de milliers de grévistes défilaient dans toute la France, les cours pro-gressaient encore ! Non seulement la Bourse n'avait pas pressiont entore Non schemen la butte baissé le jour même de la paralysie — ce qui evet déjà produit dans le passé, — mais elle n'avait même pas fléchi la veille. Une légère pause se produisit néanmoins lors des deux séances suivantes. Assumant calmement la consolidation de ses gains précédents, le marché se laissa à peine distraire par des rumeurs non fondées, d'une baisse du taux de l'escompte. Comme si elle s'était tracée une ligne de conduite dont elle ne démordrait pas, la Bourse s'offrit même le rare privilège de monter encore en fin de semaine, faisant fi de l'annonce d'une très forte hausse des prix (1,3 %) en avril.

L'on peut certes toujours écrire que l'origine évidente du mouvement enregistré cette semaine, trouve son fondement essentiel dans la forte chute subie par les valeurs françaises depuis des mois. Mais la communauté financière avait des raisons supplémentaires de reprendre courage-L'emprunt national de 3 milliards de francs, dont on estimait qu'il allait « saigner • le marché, a été très rapidement sonscrit, sans porter vraiment préjudice aux valeurs mobilières. Et puis - surtout i - le climat politique français paraît, aux yeux des boursiers, « s'améliorer » sensiblement. Le dernier sondage publié par « France-Soir » ne l'aisait-il pas état d'une légère remontée de la popularité de MM. Giscard d'Estaing et Barre? Au détour des groupes. l'on entendait soovent énoncer l'analyse suivante : - Il reste nent mois avant les élections. La majorité semble vouloir se ressonder tandis que l'opposition laisse apparaître ses divisions. Rien n'est joué l >

Il ne nous appartient pas d'émettre un jugement sur

On peut en revanche e'interroger sur la poursuite d'un redressement des cours qui reste fonction d'une situation politique encore bleu mouvante...

PATRICE CLAUDE.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

REPLI DU CUIVRE ET DU CAFÉ — HAUSSE DU CACAO

de Londres qui reviennent à leurs niveaux les plus des depuis décemniveaux les plus bas depuis accem-bre 1976. Les stocks britanniques de métal se sont accrus de 1550 ton-nes pour atteindre 614875 tonnes. Le repli s'est poursuivi sur les eours du plomb à Londres, entre-tenu par le règlement de plusieurs confitts du travail et le fiéchisse-ment, peut-être momentané, de la consonnation.

DENREES. — La tendance s'est à nouveau brutalement renversée sur le marché du caté. La hausse de 10 % enregistrés précédemment a été reperdue en presque totalité. La Colombie envisagerait, selon certaines rumeurs, de réduite les fazes perques d'l'exportation. Autre facteur déjavorable, des signes de fléchlesement de la demande commencent d se manifester en raison de la flambée des priz surrenue depuis plus d'un an. La consommation a diminué durant le premier trimestre de 15 % aux Etats-Unis. En Allemagne et dans les pays nordiques, les consommateurs commencent équement d'obre moins de cajé. DENREES. - La tendance s'est les consommateurs commencent lement d boire moins de cajé.

La progression s'est poussuivis sur les cours du cacao, mais d'un système plus modéré. La pénuris de dispo-nibilités à court terms, provoquée par des difficultés d'écoulement de

METAUX. — Nouvelle baisse des d'embarquement africains, consti-cours du cuivre au Metal Exchange tue toujours le principal jacteur cement du stock régulateur sem-de Londres qui reviennent à leurs haussier.

Effritement des cours du sucre sur les places commerciales. Le mar-ché a été déprimé par l'achet effecche a cte deprime par l'adocte erres-tué par un raffinaur laponais de sucre brut d bas priz, et par l'échec relatif de la conférence de Genève consacrée à l'élaboration d'un accord international de stabilisation des priz. La fization de prix-plancher de 417 millions de tonnes.

CEREALES. - Fluctuations peu mar-effec-le marché aux grains de Chicago, La

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

du 27 mai 1977

METAUX. — Londres (en sterling TEXTILES. — New-York (en cents par tonne) : Cuivre (Wirebars) par livre) : coton juillet 59,70 comptant 774 (798,50), à trois mois (72,55), oct. 67,90 (70,50) : laine 793.50 (818.50); étain comptant 5 715 (5 727), à trois mois 5 805 (5 790); plomb 362 (378); zinc 332

culvre (premier terme) 61.60 (63.70); aluminium (lingots) inch. (51); ferraille, cours mayen (en dollars par tonne) 64.50 (67.50); mercure (par bouteille de 78 lbs) inch. (163-188).

— Singapour (en dollars des Dé-

troits par picul de 133 lbs) ': 1457 (1458).

Les principales variations de cours

	-				
	VAL	eurs f	RANÇAISES		
		Hauss	es (%)		
	97 mai	Diff.		27 mai	Diff.
Vallouree Nonv. Galeties Sommer Pétroles B.P. ESSO Arjomari T.R.T. Paris-France S.C.B.E.G. Creusot-Loixe Gén. de fonderie P.L.M. Martell Carrefour C.S.F. Moët-Hennessy	119,90 32,50 32,7 52 100 407,90 61,70 96,50 75,50 118,80 45 255 1150 116,50	+ 19.9 + 19.3 + 18.8 + 16.8 + 16.3 + 15.9 + 14.3 + 12.1 + 11.9 + 11.8 + 11.4 + 10.7 + 18.8	Penhoët Sacilor Comp. bancaire. Sagem Tôl. Ericsson P.U.K. Génér. des eaux C.P.P.		+ 10.5 + 18.5 + 18.5 + 16.1 + 10.1 + 10.9 + 9.5 + 9.5 + 9.4 + 9.5 + 9.5 + 8.8 + 8.8

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente.)

suint.

— Londres (en nouveaux pence par kile) : laine (peignée à sec) juillet 228 (225); inte (an dollars par tonne) Pakistan, White grade C inch. (414). — Roubaix (an france par kilo): laine juin 23,50 (23,40).

— Calcutta (en rouples par maund de 82 lbs) : jute inch. (550).

CAOUTCHOUC. - Londres (en nouveanz pence par kilo): R.B.S. comptant 50,50-51,50 (50-50,50).

— Singapour (en nouveaux cents des Détroits par kile): 194,25-194,50 (194,75-195,25). DENREES. - New-York (en cents

par lb): cacso juillet 185 (187,50); septembre 183 (180,25); sucre disp. 8,50 (8,85); juillet 8,91 (0,22); café juillet 285 (301,23); septembre

cará juillet 285 (301.23); septembre 281.21 (301.75).

— Londres (en livres par tonze); sucre août 128.20 (132.90); octobre 131 (135.50); caráé juillet 3 275 (3 650); septembre 3 220 (3 626); cacao juillet 2 789 (2 721); septembre 2 490 (2 467).

— Paris (en francs par quintal); cacao septembre 2 225 (3 149); décembre 1 950 (1 643); cará juillet 2 780 (3 150); septembre 2 775 2 780 (3 150); septembre 2 775 (3 119); sucre (en francs par tonne) soût 1 130 (1 220); octobre 1 158 (1 225). CEREALES. — Chic

par boisseau) : blé juillet 247 1/2 240) ; septembre 254 1/2 (257) : 240); septembre 254 1/2 (257); mals juillet 245 (242 1/4); sep-

MARCHÉ MONÉTAIRE

EN ATTENDANT LA BAISSE

sement à 6 15/16 % à la veille du week-end. A plus longue échéance, les opérateurs tablent sur une nouvelle détente. C'est ainsi qu'ils comptent bien que la Banque de France adopte un taux inférieur à 9 % pour son adjudication du mardi 31 mai. C'est peut-être besucoup demander, d'autant plus que la vive hausse des prix enregistrée en avril u'incite guère les autorités monétaires à baisser leur garde. Certes, la tenue du franc reste satisfaisante, et rien n'empécherait de donner un nouvean cran à la détente. Mais la poursuite significative de cette détente est plutôt attendue pour le second semestre, en liaison avec le ralentissement de l'inflation qui est prévu dans les schémas officiels. En attendant, l'échéance de fin de mois a été aisément assurée sans le concours des autorités renétature grées sur deure. de fin de mois à eté aisement as-surée sans le concours des auto-rités monétaires, grâce aux dépen-ses do Trésor. Ce dernier va se retrouver riche à partir du 2 juin, date à laquelle les banques lui verseront la moitié du montant de l'emprunt national, soit 4 mil-liards de francs. La souscription de cet emprunt, ouverte le lundi 23 mai eu matin, avec une « rai-23 mai eu matin, avec une a rai-longe » de 2 miliards de francs, comme uous l'avions laissé pré-voir, a été close dans l'eprès-midi, ce qui est une figure de style : le gouvernement savait fort bien, à la veille du week-end, que le succès était largement assuré. Le contraire ett été bien étonant, avec les avantages que constituent contraire ett été bien étomant, avec les avantages que constituent les 1000 F d'abatiement fiscal supplémentaire sur le coupon et surtout la garantie de change. De mauvais esprits ont même osé avancer que ce succès était du davantage à la déflance envers le franc qu'à la confiance dans le crédit de l'Etat...

Relevons qu'à l'occasion de cette fin de mois, la «prime de désencadrement» qu'acceptent de payer les établissements bancai-res trop à l'étroit dans leurs limi-

terme sur le marché monétaire de Paris s'est maintenu cette semaine aux alentours immédiats de 9 %, avec, toutefois, un léger gitssement à 6 15/16 % à la veille du week-end. A plus longue échéance, les opérateurs tablent sur une nouvelle détente. C'est ainsi qu'ils comptent bien que la Banque de France adopte un taux inférieur à 9 % pour son adjudication du mardi 31 mai. C'est peut-être besucoup demander, d'autant plus que la vive hausse des prix enregistrée en avril u'incite guère les autorités monétaires à haisser les de crédits, et qui achètent ainsi de la place aux confrères qui en disposent, a attelnt 4 1/4 %. En clair, cela veut dire « mord » sérieusement. Une première tension était opparue à la séplace à une relutive détente de quatre mois. Cette fois-ci, le phénomène est plus significatir : il indique que les banques aurout du mai à contenir la distribution du crédit dans les normes qui leur sont assignées et qui correspondent à une progression de du crédit dans les normes qui leur sont assignées et qui correspondent à une progression de 12,5 % de la masse mouetaire en 1977. A Strasbourg, devant cinq mille congressistes venus assister à leur assemblée anuvelle, M. Jean Witz, directeur générale de la puissante féderation do Crédit mutuel d'Alsacc, de Lorralne et de Franche-Comté, a réclamé un assouplissement de l'encadrement du crédit pour permettre de répondre plus facilement aux demandes sur le marché intérieur, alors que les marchés extérieurs sont privilégiés. Selon toute vraisemblance, M. Raymond Barre, qui prononça un grand discours devant cette assemblée, et fit l'éloge du crédit mutuel, ne se montrern guère plus tendre que ce fameux grès des Vosges qui donne nux monuments alsaciens cette si belle patine et cette si grande longévité...

Aux Etats-Unis, comme on pouvait s'e attendre le taux de hass

Aux Etats-Unis, comme on pouvait s'y attendre, le taux de base des banques (prime rate) a été relevé à nouveau, pusse ut de 6,5 % à 6,75 %. Ce relèvement a été vivement critiqué par M. Berété vivement critique par M. Bertram Lance, directeur du budget, qui remarque, à juste titre, que la demande de crédits est toujours languissante. Celu n'empéche pas certains banquiers de pronostiquer un taux de 7,25 % ou de 7,50 % à la fin de l'année. Tout dépendra de la Réserve fédérale et de son nésident, M. Arthur Burns : pour l'instant, le FED s'est borné à relever de 4,5 % à 5,5 % le niveau de ses interventions.

FRANÇOIS RENARD.

LONDRES

Plus hésitant

La neuvelle accèlération de l'in-fiation, le brusque accès de faiblesse de la livre sterling et une moindre

confiance manifestée par les industriels dans la reprise économique ont d'abord provoqué une balase

notable des cours.
Puis, la perspective de la conclu-

veau contrat social a, limitant

notamment les bausses de salaires, permit su Stock Exchange de so

reprendre.

A la vellie du week-end, l'opti-

misme se tempérait nettement de-vant l'éventualité d'une reprise de

la hausso des taux d'intérêt. Indices « Financial Times » du 27 mai : industrielles, 452,8 contre 461,3 : fonds d'Etat, 68,33 contre

70,58; mines d'or, 110,5 contre 106,3

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK Au plus bas de l'année

Les cours ont subi une lourde chute cette semaine à Wall Street, ramenant l'indice Dow Jones au-desgous du seuil des 900 (- 31,63), soit le plus bas niveau de l'année.

A Porigine de ce recul : l'inflation et la hausse des taux d'intérêt, qui restent les deux e démons » du L'annonce d'une hausse de 0,8 % des prix en evril (contre 0,6 % en

mars) jetalt un froid dès la fin de la semaine dernière. Par la suite, de combreuses informations vensient nombreuses informations vensient confirmer que la Réserve fédérals était sur la point de resserver sa politique monétaire, et les banques relevèrent de 0,25 % leur taux de base (« prime rate »), qui atteint désormais 63/4 %).

Dn coup, beaucoup d'opérateurs pariaient sur la poursuite du mouvement de baisse des cours après le long week-end du « Memorial Day ». D'un vendredi à l'autre, l'indis Dow Jones des industrielles e tombé de 930,46 à 898,83, calui d services publics de 111,74 à 110,17 celui des transports de 245,03 à 238, L'activité de la semaine a por sur 93,41 millions de titres con 111.5 millions.

7 7.	Bowater	210	192
ica	Brit Petroleum	9-10	920
est	Charter	128	128
des	Courtaulds	126	128
et	De Beers	253	260
	Free St. Geonid (1).	11	11 1/8
,02.	Gt Only, Stores	232	232
rté	Imp. Chemical	395	393
tre	Shell	533	536
	VI ters	189	177
	War Loan	30 3/8	29 1/8
11.8	(*) En dollar, ne	t de Pr	ime sur
mai	le dellar-investiment	ent.	
	FRANCI	FORT	•
1/2 3/8	Sans	vie	
-			

Pour la troisième semaine consécutive, la tendance est restée auser stable à la Bourse de Francfort, où l'activité demoure faible. L'indice de le Commerzbank s'est établi à 771.7 le 27 mei, contre 773,2 une semaine plus tôt.

	20 mai	27 m
A.R.G	102,80	102,1
BASJ.	170 147.40	145,1
Commerzbank	188,50	139.7
Mangesmann	164,80	161.5
Volkawagen	264,30 188	261,5 186,6

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)

	23 mai	24 mai*	25 mai	26 mei	27 mai
Terme	48 918 801		52 758 175	46 480 020	41 035 502
Com <i>ptant</i> . Retobl.		. –	93 887 165	77 222 820	93 615 347
Actions	39 071 531		39 054 026	37 845 904	36 096 194
	162 124 004	•	185 699 366		•
INDICES	QUOTIDIE	NS (1.N.5.E	E. base 10	90. 31 décei	mbre 1975)
Val. franç. Etrang.		84 99,7	83,5 100,5	83,4 100,2	84,8 100,2
			GENTS DE		
Ceudance.	84,6	86,1	85,9	88,1	87,3
	· (ba	se 100. 29 d	décembre l'	961)	
ndic gén.	53.2	l —	54.2	54.1	54.7

(*) Soules les cotations à terme ont été opérées ce jour de grête. Environ 30 millions de francs de titres out été échangés. Seul l'INSEE à calculé ses indices.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- · 2 EUROPE
- 2. PROCHE-ORIENT
- ISRAEL : les résultats défioitifs des élections do 17 moi
- 3. AFRIQUE MAROC : les coopérants français arrêtés vout ôtre
- 4-5. POLITIQUE Les trois premières onnées du septennot de M. Valóry Gis-
- cord d'Estaina. 6. ARMÉF _ LIBRES OPINIONS : . Bientôt doux mille objecteors insoumis ., par Pierre Grou-
- 6-7. EDUCATION Conflit dons une écolo privée
- Lozère. 7 - 8. JUSTICE
 - 8. RELIGION L'occupation de Saint-Nicolas-du-Chordonnet.

LE MONDE AUJOURD'HUI

- PAGES 9 A 16 Au fil de la semaine : Deux diagnostics sur la France, par
- Pierre Viansson-Ponté.

 Lettre de Navarin, par Dimi-tri T. Analis.

 Revue des revues, par Yves
- Florenne.
 RADIO-TELEVISION; Reprise
 de «la Saga des Prançais»,
 par Catherine Humblot; Deux compositeurs sur France-Cul-ture, par Mathildo La Bar-donnie: Rôles inversés en Amériquo: les suffragettes du petit écran, par Cloude Sarraux

18-19. ARTS ET SPECTACLES

- Le 30° Festival de Canoes. 20. EQUIPEMENT
- 20. MÉDECINE
- Le Séminoire international de téléthermographio de Mar-
- 20. D'UNE REGION A L'AUTRE A PROPOS DE. : le pustoge

20 à 22. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- INDUSTRIE : oprès le décès d'une ouvrière à Clermont Ferrand, les conditions de travail à Amisol ont déjà fait douze victimes, accuse la

23. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (11 & 14) Aujourd'bui (8); Carnet (81; « Journal officiel » (8); Météo-rologie (8); Mots croisés (8).

- Un attentat à l'explosif a détruit aux trois quarts l'une des deux ailes de la résidence, sur la rive auest du golfe de Saint-Florent, près de Bastia (Corse). de M. Maurice Rheims, membre de l'Académie française, commissaire-priseur et écrivain, dans la nuit du 26 au 27 mai. L'attentat, commis à l'aide de quatre charges explosives, est intervenn alors que la maison était inoccupée. Quatre jours auparavant, M. Maurice Rheims s'y trouvait on com-pagnie de M. Pierre Salinger, journaliste, afin de préparer un festival de musique qui doit avoir liou cet été, du 28 au 31 juillet, à Saint-Florent.
- Un promoteur condamné à un an de prison. Ancien pro-moteur à Sezanno (Marne), M. Gearges Fenaulx, cinquante-M. Georges Fenaulx, cinquante-six ans, a été condamné, jeudi 26 mai. à un an de prison et 10 000 francs d'amende pour une escroquerie immobilière portant sur la somme de 4 millions de francs. M. Fenaulx, qui a comparu le 11 mai dernier devant le tribu-nal correctionnel de Châlons-sur-Marme avait entrepris en 1082. Marne, avalt entrepris en 1967 à Sécanno uno première opération immobilière d'un montant d'environ 6 millons de francs. Ne dis-posant que d'un capital de 75 000 francs, M. Fonsulx comp-tait sur l'aide d'organismes préteurs pour financer l'opération. Quand il commença a manquer de liquidités pour faire face aux dépenses le promoteur décida de lancer une seconde opération im-mobilière afin d'obtenir de nouvesux prêts immédiatement utilises a couvrir les «trous» de la première opération. Puis, de la première operation. Pris, de la même façon, il créa un peu plus tard une troisième opération, jongiant ainsi avec les comptes des sociétés constituées. l'argent des acquereurs de logement, les prêts et les hypothèques.

Le numéro du . Monde daté 28 mai 1977 a été tirê à 556 453 exemplaires.

A B C D

LES PRISES D'OTAGES AUX PAYS-BAS

« Nous voulons rentrer chez nous et y vivre libres »

déclarent les jeunes nationalistes moluguois

Assen (province de Drenthe). - Aucun Init nouveau ne s'était produit ee samedi matin 28 mai dans l'affaire de la double prise d'otages aux Pays-Bas. A Smilde, le commando nationaliste sudmoluquois détient encore cinq enseignants après la libération, vendredi, des cent cinq jeunes élèves de l'école. A Glimmen, les extrémistes continuent de retenir prisonniers les quelques cinquante passagers du train qu'ils ont investi.

Les militants du mouvement nationaliste sud-

moluquois ont tenu une conférence de presse vendredi après-midi à Assen. Ils ont précisé que leur organisation se situait désormais « dans une perspective socialiste». Ils ont rejeté par avance toute la responsabilité d'une issue fatale sur le gouvernement de M. Den Uyl, « qui se refuse a toute négociation véritable » nuec les commandos. Ceux-ci, selon les jeunes Sud-Moluquois, a ne sont pas composés de gangsters, mais simplement d'hommes qui veulent rentrer chez eux et y vivre libres a Le porte-parole du mouvement a conclu :

« Que chacun rentre ehez soi libre, Moluquois et otages ; voilà ce que nous demandons, vollà ce que

On continue de s'interroger sur les conditions dans lesquelles les enfants ont été libérés. Le caractère opportun, pour ne pas dire providentiel, de l'épidémie qui n indisposé cu moins cinquente écoliers suscité bien des interrogations. M. Van Agt. ministre de la justice, n démenti catégoriquement que les nutorités vient mélangé à la nour-riture journie à l'école une substance susceptible de provoquer ces troubles (nos cernières éditions datées du 28 mai). Une autre hypothèse est partois avancée : certains se demandent si le gouver-nement néerlandais n'n pas voulu donner cur extrémistes moluquois l'occasion de libérer les enfants sans perdre la face... En tout cas, contrairement aux craintes qu'on avait pu éprouver ou début de la matinée de vendredi, le mal mystérieux dont souffraient les écoliers semble s'être ravidement

Deux communautés indifférentes l'une à l'autre

tables, après l'échec de la créa-tion d'un « Etat libre des Mo-luques du Sud », en 1950. Les enfants sont nés en Hollande, y

landaise. Or its le sont manifes-tement beaucoup moins.
C'est de la montée de cette colère adolescenle et de cette nostalgie pour l'ildée d'un pays plutôt que pour son souvenir que sont nés les commandos de dé-cembre 1975 et de mai 1977. Leur revendication de fond reste l'in-dépendance des Moiuques dn Sud, que le souvernement de Le Haye

que le gouvernement de La Haye ne veut ni ne peut naturellement

La communauté moluquoise a La communauté moluquoise a manifesté dans sa majorité, en plusieurs circonstances, une discrète réprobation à l'égard du coup de force des deux commandos, mais elle s'est surtout efforcée de ne pas modifier son comportement quotidien. Les éléments les plus jeunes en général les plus ardents à défendre la cause nationaliste, ont vaoué à cause nationaliste, ont vaqué à leurs occupations comme si de rien n'était, ou presque, et se sont gardés de toute attitude pro-

Situation paradoxale : c'est sans doute à l'absence de dialogue véritable entre les deux communautés que l'ordre public doit de ne pas avoir été tronblé. Depuis longtemps, en effet. Néerlandais d'origine et Sud-Moluquois ont pris l'habitude de vivre côte à côte sans haine à coup sûr, sans mépris, au moins chez le plus grand nombre, mais aussi sans chaleur, sans echanges veritables, calleur. Sans echanges veritables, sans s'intéresser vraiment les uns aux autres, à de rares exceptions près. Chacun monologue, dit sur le compte de l'antre des choses qui ne sont pas nécessairement méchantes ou fausses, mais qui restent sans debe et cui curant restent sans ecbo et qui coupent plus de ponts qu'elles n'en jettent. La communauté moluquoise aux Pays-Bas — que que trente-cinq mile personnes — est regroupée en grande partie dans la région de Groningue. On compte plus de cinq cents Moluquois à Smilde sur trois mille habitants. En dehors de quelques cas particuliers, ce sont des Indonésiens qui ont combathu sous l'uniforme négrandais et qui l'ont taméir néerlandais et qui n'ont jamais voulu rallier le régime de la

nouvelle République indonésienne

Les parents se sont installés aux Pays-Bas dans des conditions matérielles le plus souvent accep-

fin Indonésie

DES PARACHUTISTES

INTERVIENNENT

CONTRE UNE REBELLION

EN IRIAN-JAYA

Des parachntistes indonésiens ont été largués récemment au-dessus d'un massif montagneux du centre de l'Irian-Jaya, la

partio occidentale de la Panona-

sie Nouvelle-Guinée, pour y mater une rébellion tribale, indique l'agence Reuter dans une dépècbe

l'agence Reuter dans une dépècbe datée de Djakarta.

Des heurts entre les forces de l'ordre et la tribu dani, le mois dernier, auraient causé la mort d'au moins six policiers et d'une vingtaine de Danis. Ceux-cl se seraient alors soulevés, brillant des postes de police, attaquant des unités de l'armée et bloquant les aérodromes pour empêcher l'envol de renforts. Le gouvernement du

de renforts. Le gouvernement du président Suharto, précise Reuter, s'effarce de déterminer si cette rébellion est ilée an « Mouvement

de libération de la Papoussie ».

Le régime de Djakarta dénie toute

importance au monvement indépen-dantiste armé en Irian-Jaya, expli-

quant les troubles par des rivalités

entre tribus. Un gouvernement révo-lutionnaire provisoire de la Papoua-

sie-Occidentale a été constitué dans

la elandestinité. Il possède deux missions d'information à l'étranger,

l'une à Dakar et l'autre, depuis le

ler mai, à Stockholm. Selon ce mou-

vement. l'armée Indonésienns main-

tieut en permaneoce de quinze mille

n vingt mule soldats en Irlan-Jayn

forte, selou les dirigeants, do dix

millo bommes, et de reprendre le

contrôle do massif montagneux cen-tral, situé 20 sud-onest do la capl-

tale, Jayapora. C'est dans cette zone de jungle que se trouve la vallée de

Baliem, où out été signalés les der-ulers troubles. La lutte armée a

commencé en 1965, doux ans après le départ des Hollandais de leur an-

cienna colonie et leur remplacement par les troopes de Djakarta. Les adversaires du régime ludonésieu out, pendaut longtemps, pu trouver

refoge en Paponasie-Nouvelle-Guinée, la partie orientale de l'île, qui est

indépendante, mais, sans doute, à la suite de pressions de Diakarta,

le régime do Port-Moresby est désor-mais sévère à leur égard.

pour tenter d'écraser la guérilla,

ne veut in ne peut natureuement exiger de Djakarta. En attendant, les jeunes natio-nalistes moluquois — ils le disent encore volontiers cette fois-ci encore volontiers cette fois-ci comme ils le reconnaissalent voici un an et demi — veulent faire parier d'eux. Quel que soit le ju-gement qu'ils portent sur l'action des deux commandos, ils ne man-quent jamais d'expliquer aux fournalistes qui les guestionnent que, sans ces coups d'éclat, la presse ignorerait leur cause et

jusqu'à leur existence. Plusleurs d'entre eux, ne cachent pas leur sympathie pour d'autres mouve-ments nationalistes, basques et irlandais en particulier, même s'lls sont plus discrets sur les liens qu'ils peuvent entretenir avec eux.

L'infégration rejetée

La population d'origine euro-péenne n'a jamais manifesté à l'égard des collectivités molu-quoises d'animosité, de mépris ou de crainte. Le mot de « racisme a de crainte. Le mot de « racisme a est d'ailleurs à peu près absent des griefs que les jeunes Moluquois formulent à l'encontre de leurs concitoyens européens. Mais les Néerlandais de souche ont imposé aux Moluquois, par la force des choses, leurs habitudes, leurs jugements, leur culture. Les parents moluquois s'y sont pliés d'autant mieux que les premières années de leur immigration, lis épronvalent à l'égard des Pays-Bas une confiance totale et que Bas une confiance totale et que leur ascension sociale passait par leur intégration à leur nouvel

environnement.
Se sont-ils « rattrapés a, par une sorte de phénomène de compensation, en élevant leurs enfants dans le souvenir et le culte de l'Eldorado indonésien voire dans l'espoir d'une a recon-quête a — alimentée de temps à autre par les soubresauts du régime de Djakarta ? Nombreux sont ceux qui l'estiment aujourd'hui et rejettent sur les vieux Moluquois une partie de la responsabilité des évènements de 1975 et de 1977. Un cafetier de Beilen, qui s'est beaucoup intéressé aux relations entre les deux communantés et à tenté de matter communantés et a tenté de mettre sur pied une petite association mixte, explique, par exemple : « Il est trop factle, dans cette affatre, d'opposer la sagesse des anciens à l'ardeur incontrôlée des jeunes. Les vieux ont aujourd'hui la jeunesse qu'ils ont méritée, et d'ailleurs a jabriquée à C'est vrai pour les Moluquois comme pour tout le monde. Quand deux communautés semblent ne plus

s'entendre, chacun devrait com-mencer pur s'interroger sur ses propres torts. x L'ensemble de la population européenne, toutefois, ne com-prend guère les raisons d'une révolte dont la forme, de toute façon, lui falt horreur, a Les Moluquois ont absolument les mêmes salaires et les mêmes nvantages que nous. C'est bien normal, estime un jeune officier de carrière, mais cela devrnit les empêcher de jouer les victimes. Je ne dis pas qu'ils soisnt privi-légiés; je ne veux pas faire d'extrémisme à l'envers. Mais, honnêtement, rous avez vu leurs

maisons, leurs voltures ? e Un étudiant sud-moluquois répond d'un ton ou perce l'impa-tience: « Oui, justement, ils sont en Hollande; ils ont des maisons de Hollandais et roulent dans des vottures hollandaises, et, s'ils par-

De notre envoyé speciol

lent leur praie langue, personne ne les comprend. D

Les incidents qu' ont eu lieu
à l'occasion du relogement des
Moluquois qui habitalent depuis
fort longtemps la cité d'urgence
de Geiderland, non join du lieu
actuel de la prise d'otages, témolgnent de cette incompréhension.
La dispersion des membres de
cette mini-communauté locale. enfants sont nes en Hollande, y ont grandi et n'ont jamais connu d'autre réalité quotidienne, si ce n'est par des récits familiaux. Dès leur plus jeune âge, ils ont été en classe avec des petits Européens. Ils devraient, en toute logique, être mieux intégrés que leurs parents à la soclété néerlandaise. Or ils le sont manifestement heaucoum moins. cette mini-communauté locale, très mai installée mais habituce à vivre ensemble, a créé des difficultés

A cette situation qu'a changé la double prise d'otages? Appa-remment, peu de chose. La police locale, qui connaît bien les éten-tuels « points ehauds », a été chargée d'assurer une très discrète chargée d'assurer une très discrète protection de la minorité moluquoise, pour faire face à toute éventualité. Il ne semble pas, au sixième jour de l'opération, que cette précaution ait été indispensable. Mais nul ne prendrait icl le risque de la juger superflue si, comme en 1975, le coup de main des commandos devait faire des victimes.

La libération des écoliers de Smilde n'a pas été saiuée de déclarations tr'omphalistes ou méprisantes à l'égard des commandos. D'abord, parce que la prudence reste de mise; ensuite, parce que chacun comprend que le sort des otages, si préoccupant

le sort des otages, si préoccupant soit-il, ne constitue pas tout le problème. Un nouveau sentiment

problème. Un nouveau sentiment se fait jour, c'est celui que rien ne sera vraiment réglé, et que tout peut encore recommencer « après ».

Un étudiant moluquois montre gravement le document rose qui lui tient lieu de passeport et qui établit sa qualité de « résident étranger » aux Pays-Bas, c'est le statut qu'il a demandé, ainsi que presque tous ses amis. « Ce n'est pas que ce pays soit luid n'est pas que ce pays soit laid ou déplaisant, mais ce n'est pas le nôtre », concint-il, chaleureu-sement approuvé à la ronde dans ce petit café de Groningue où curieusement, la clientèle euro-péenne alterne avec celle des habitués moluquois en fonction du plat du jour. « Nous révons d'un e assleurs e, comme tout le monde, mais notre assleurs, ce n'est pas un club de vacances, cela s'appelle Ambotne, Buru, Tunimbar, et c'est chez nous a BERNARD BRIGOULEIX.

MOINS DE CHALUTIERS **EXPAGNOLS** DANS LE GOLFE DE GASCOGNE

(De noire correspondant.) Bruxelles (Communantés euro

péennes). — Le gonvernement français a donné, jeudi 28 mai, le feu vert aux autorités maritimes pour expulser des eaux du golfe de Gascogne, sous juridic-tion communautaire, les chalutiers espagnols v pěchant sans autorisation. Cette décision reflète la mauvaise humeur de Paris devant le refus de l'Espagne de respecter la réglementation édictée par les Neuf

Depuis le 1" janvier 1977, la zone de 200 milles au large des côtes dépend de la juridiction de la C.E.E. Les Neuf. soucleux de préserver leurs ressources en pois-son, ont décide d'imposer une son, ont décidé d'imposer une réduction des prises. Dans cet esprit, le conseil des ministres de la C.E.E., en attendant la conclusion d'un nouvel accord à long terme avec l'Espagne — lequel est en cours de négociation, — a adopté, début avril, un régime intériusion applicable de l'according de la contraction de la c a adopté, début avril, un règime intérlinaire applicable du la avril au 30 juin. En vertu de ce règime, seuls les chalutiers espagnois munis d'une licence délivrée par les autorités de la C.E.B. seraient autorisés à pêcher, durant ces trois mois, dans les eaux communautaires. Le nombre des bateaux antorisés à pécher simultanées à nécher simultanées. antorisés à pêcher simultanément a été plafonné à cent vingt-

quatre, dont quatre-vingt-douze dans le golfe de Gascogne. Les Espagnels ont invoqué situation « explosive » existant au Pays basque pour demander aux Français de se montrer compréhensits, du moins jusqu'au 15 juin, date des élections législatives. Mais Paris ne s'est pas laissé fléchir.

PHILIPPE LEMAITRE.

Le gouvernement britannique procédera à une large consultation avant de construire un nouveau surrégénérateur

De notre correspondont

Londres. — Le gouvernement britannique n'est pas encore prèt à engager le pays dans une « éco-nomie du plulonium s. Certes, les écologistes sont très loin de remporter une victore totale, mais ils obtiennent tout an moins dans l'immediat une satisfaction subsl'immédiat une satisfaction substantièlle, après l'annonce, vendredi 27 mai, aux Communes de la décision gouvernementale d'organiser une enquête publique avant que puisse être arrêté le principe de la construction d'un réacteur surrégénérateur de taille commerciale (C.P.R., Commercial Fast Reactor). Fast Reactor)

Fast Reactor).

M. Peter Shore, ministre de l'environnement, est parvenu à cette conclusion après avoir étudio le rapport établi l'an dernier par la commission royale d'enquète sur la pollution industrielle, présidée par le physicien nucléaire Sir Brian Flowers.

A l'encontre de la plupart des enquêtes publiques, celle qui sera consacrée au surrégénérateur

consocrée au surrégénérateur comporters un caraclère très large. Il ne s'agira pas sculement de déterminer les répereussions immédiates que la construction d'un tel réacteur pourrait avoir en tel ou lel point du territoire.
C'est le principe même de la politique à suivre dans le domaine de l'énergie qui va être remis en cause. Selon M. Shore, li s'agit là en effet de problèmes d'un a caractère exceptionnel »
ayant des implications « loin
dans l'intenir ». Le ministre a
précisé que durant le cours de
cette année le gouvernement

L'ARABIE SAOUDITE CONTRI-BUERAIT POUR 2,9 MILLIAROS DE DOLLARS A LA NOUVELLE FACILITÉ DE CRÉDIT DU F.M.I

Washington. — Le gouverne-ment saoudien auralt, selon le Washington Post, accepte d'apporter une contribution de l'ordre de 29 milliards de dollars au Ponds d'aide aux pays défici-taires que le Fonds monétaire international s'efforce de mettre sur pled. Le journal cite des sources informées dans un articielle à Washington du prince Fahd, chef du gouvernement saoudien. Le Fonds monétaire international s'est abstenn de tout commentaire sur cette informa-

Dans les milieux compétents, on rappelle que le montant total de ce fonds spécial, appelé « faci-lité Witteveen », du nom du direc-teur général du FMI, devrait se situer, an moins dans une pre-mière étape, aux alentours de 10 milliards de dollars. — (AFP.)

POMMES DE TERRE GRATUITES

Un scandale s'étale à la

Un scandale sérale à la une e de l'Humanité ce samedi : des tonnes de pommes de terre déversées pêle-mêle uvec des détritus à la décharge publique de Tournon, dans l'Ardèche. Et patre contétée d'institut. notre confrère d'insister : « Le gâchis est permanent dans ce système. Un jour ce sont les fruits, un antre les pommes de terre... a

Heureusement, grâce à l'in-tervention des élus commu-nistes locaux, les stocks res-tants seront distribués gratuitement. Avis aux amateurs, donc : il y n dans les entre-pots frigorifiques de la société Delassa Frères quelques ton-nes de tubercules américains entreposés depuis le début de l'hiver et qui n'ont pas trouvé d'acheteura. Il suffit d'aller les prendre. Pélicitons les élus locaux

pour cette bonne action. Re-grettons cependant que l'Ho-manité n'agrémente pas la photographie du scandale— intitulée « Des U.S.A. à la décharge a — d'informations complémentaires. Comment diable ne pas se demander pourout une société a im-porté autant de pommes de terre d'Amérique du Nord à l'autamne? Ne craignait-an pre alors une pénurie après la sécheresse de l'été? Comme il n'y a pas eu penurie, l'im-portateur qui a payé et stocké ces pommes de terre, mais n'a pas réussi à les vendre, les donne ou les jette. Un beau système...

publiera un Livre vert sur la poli-tique energétique afin de stimu-ler l'indispensable debat au sein du public.

du public.

Depuis blen des mois, l'Autorité de l'énergie alomique pressait le gouvernement d'entreprendre la construction d'une première centrale surregénératrice de 1 300 MW près de la station experimentale de 250 MW déjà installée à Dourreay, dans le nord de l'Ecosse. Toule dicision dans ce domaine est maintenant ajournée pour une durée indéterminée. Le rapport Flowers n'avalt

certes pas condamne de façon absolue le recours à une politique energelique fondée sur le plutode très sérieuses réserves touchant la securité de cette méthode, ses conséquences sur l'environnement, les risques de prolifération nucléaire, et même les possibilités de terrorisme politique. Sa conclu-sion essentielle était que le gou-vernement ne devralt pas s'avancer plus loin sur cette voie avant une très large discussion.

Il est probable que si les autorités londoniennes se sont senties en mesure d'adopter les ... eonsells de prudence donnés par Sir Brian Flowers et ses collè-gues, elles le dolvent au fait que, grace au pétrole de la mer du Nord notamment, le problème des sources futures d'energie se pose de façon un peu moins, aiguë en Grande-Bretagne que dans la plupart des autres pays industrialisés. — J. W.

Après la publication du rapport fox

LE GOUVERNEMENT AUSTRALIEN VA PROBABLEMENT AUTORISER L'EXPORTATION D'URANIUM L'Australie, qui possède, avec les Etats-Unis et le Cannda, les plus

importantes reserves d'aranium naturel du moude occidental, avec des ressources estimées à plus de \$100 000 tonnes, va probablement, après quelques années d'hésitation, outrir ses portes à l'exportation par le premier ministre, M. Malcolm Fraser, des conditions qui sernient mises à ces exportations (a le Monde e du 25 mai), le rapport final de la Ranger Uranium Environmenne la Ranger Oranium Entremmen-tal Enquiry — comun comme le rap-port Fox du nom du president de la commission qui l'a rédigé — se dé-ciare fuvorable à la mise en exploi-tation de certains gisements d'uranium. Rendues publiques le 25 mai, ses conclusions, attendues par ler pouvoirs publics, qui avaient sus-pendu depuis 1972 la signature de tout nonveau contrat d'expertation, devraient permettre an gouverne-ment de donner un « fen vert a

espéré par de nombreux pays. Le rapport l'ox insiste sur les prècaptions à prendre en matière de protection de l'environnement, ainsi que pour respecter les droits et les traditions des populations aborigènes qui habitent dans les régions riches en minerai. Il demande que soit établie une autorité de l'uranium et que le gouvernement paisse garder à tout moment le coutrôle des opé-

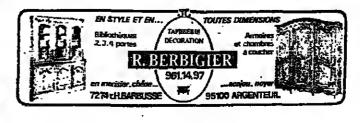
Selon les auteurs du rapport, Il est préférable que l'ouverture des gise-ments se fasse do manière progres-sive. Evoquant les risques d'instabllité du marché, ils estiment que l'entrée de l'Australie dans le com-merce de l'uranium ne pourra pas se faire ovant le début des an-

Retardé par un incident

LE LANCEMENT DU SATELLITE EUROPÉEN O.T.S. AURA LIEU LE 8 SEPTEMBRE

Après l'incident survenu la semaine dernière, à une fusée Delta de la NASA, à Cap-Canaveral (le Monde daté 22-23 mai), le satellite européen de télé-communications O.T.S. (Orbital Test Satellite), dont le lancement était prévu pour le 16 juin, sera En conséquence, le lancement du satellite môtéorologique Météosat est reporté du 15 septembre au

u Ces retards, estime l'ESA, sont exirement regrettables, car, grace aux efforts de l'Agence et des consortiums industriels euro-péens responsables du développement des deux satellites, les calendriers de réalisation d'O.T.S. et de Météosat avaient été abso-lument respectés.





THE PERSON NAMED IN PARTY OF THE PARTY OF TH THE RESERVE AND ASSESSED AND ASSESSED AND ASSESSED. The state of the s THE MY DENIES MANUE THAT SEEDS IN The state of the second section of the second THE PART CAMP IN 12 CAMPA T AND THE REAL PROPERTY. THE TAX MENTIONES MANY TO the party of the spinish and being a second THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF

41,000

39.

1 1 43

. 1992

1. 150.00

11.77

134

2.44

.. . 476

..

4.44

- - was

1 6 13 65

of the Bear

Patricia of

5.2. A.E.

A PENSON

-

14- 25

- - 45 3 FFR

The second

14 & AF-

1-12 304

.....

4 - 15 See

. It has

1712 764

Serent

1 7/11/7

*:12 #10

· Tizera

" . Pance

.- Tree class

- mattage.

· * te Eugaß.

alet mil

dalar ya

A TE STATE

ati err

d'effetere

"####12

. .4 Mit.

tier de

a di clemat

See comme

water for

ter things

· I · · was we

, : 44 6

1 122 4

FF TO THE PARTY PROPERTY AND THE PARTY AND T The state of the s The second of th To the property with the party of the property of the party of the par there were in faith and properties.

AND ME CONTRACTOR OF THE PARTY.

The Bill And The Control of the San Andrew State of the San Andrew State of the San Andrew State of San An The Reserve of Marie and American

tes pourts on thege A ME PILIPATRIE

FRENCH LE ... See State touter the land the training the part of the property of the party of the the adjusted it is designed at nepriment Captivent Fex. Whe to the continues forther being

reflectment contifement des polyment continued des productions The same of the sa



